This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NEDL TRANSFER
HN 659A R

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

No. 543 h
C17042

*543*h*. —— Paris, 1737.

blishers as no.

54 °. ff. (18) +

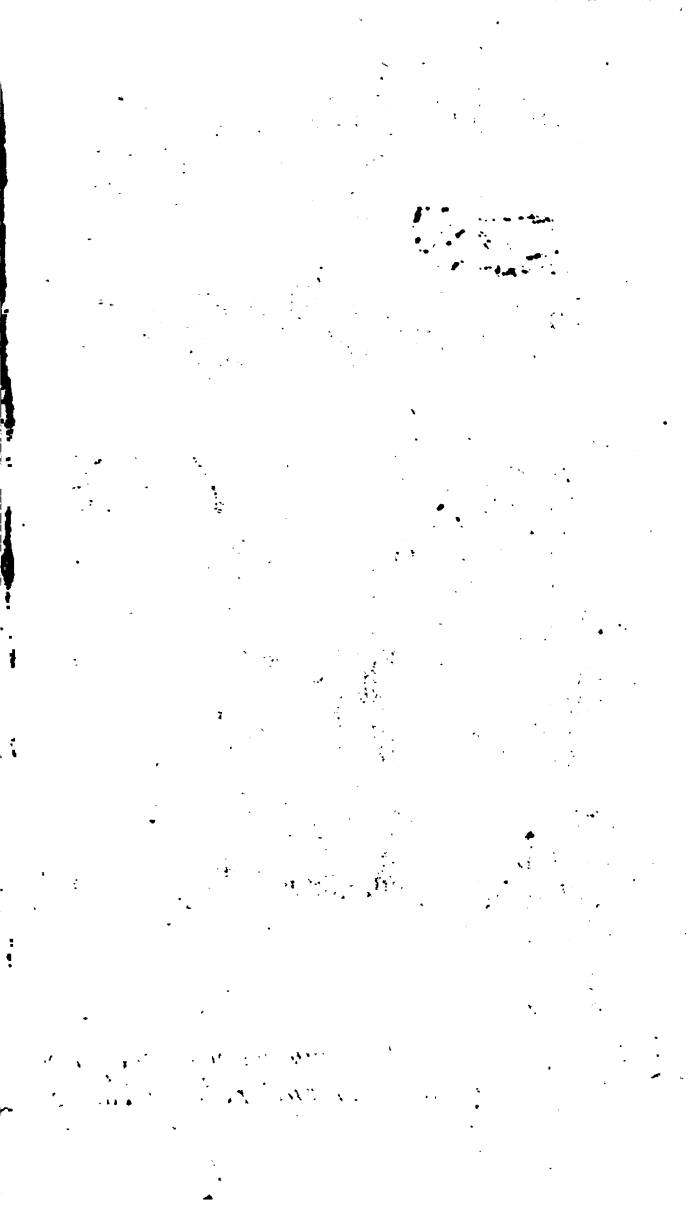
PI *M, Ambr.*

th *ères* of no. 543*g*,

de title. It has the

on the title page.

9/eL



Summum crede nefas animam præferre pudori
Et propter vitam, vivendi perdere causas.

TRADUCTION
DES SATIRES
DE PERSE,
ET DE
JUVÉNAL,

Par le Réverend Pere TARTERON,
de la Compagnie de JESUS.

NOUVELLE EDITION.

Augmentée d'Argumens à chaque Satire.

PARIS,
chez la Compagnie des Libraires.

M. DCC. XXXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

~~Lp. 15.26.89.10~~

KC17042 Harvard College Library
Gift of
Morris H. Morgan
Jan. 1, 1910

EPISTRE DU TRADUCTEUR A UN AMI.

VOus voulûtes absolument, Monsieur, que la Lettre que j'eus l'honneur de vous écrire en 1689. devînt publique : on me la redemande aujourd'hui, & bien des gens se sont plaints à moi, de ce qu'ils ne l'ont pas retrouvée à la tête du Juvénal dans la derniere édition de 1706. Croïez-vous qu'ils aïent raison ? Pour moi j'en doute fort ; car j'y découvre quelques traits de jeunesse qui ne me conviennent plus. *Non eadem est ætas, non mens.* J'y avois peut-être trop efficacement remedié dans la suite, en la supprimant presque toute. Je trouve aujourd'hui un expedient, qu'apparemment vous ne désapprouve-

rez pas. C'eſt de remettre au jour ce qu'on y remarqué de paſſable, & qui pourroit être c quelque utilité. L'occaſion en eſt favorable. Voi une nouvelle édition ; elle me paroît plus litte rale & plus éxacte que celles qui ont précédé peut-être qu'on la lira plus volontiers, quand o la verra égaïée de nouveau par les trois caracte res que je vous ai faits autrefois des trois ancien Poëtes ſatiriques tous differens, chacun ſelo ſon humeur. Je les ai étudiés tous trois, & je le ai examinés de plus près, que je n'avois fait, afin de vous les mieux peindre. Généralement parlant, Horace eſt un Epicurien délicat, des plus déliés, ſolide néanmoins dans de louables & bonnes maximes priſes abſolument & en elles-mêmes : il eſt du reſte fort plaiſant & fort enjoué. Perſe eſt obſcur, ſérieux & poli, d'un ſtile vif & preſſé, il dit beaucoup en peu de mots, il eſt d'une ſévere morale, & prétend néanmoins être grand rieur ; je ne vois pas pourquoi. Pour Juvénal, il m'a paru depuis vingt ans s'humaniſer un peu : je ne ſçai d'où cela vient : peut-être que, comme il y a long-tems que je le connois, & que je me ſuis, pour ainſi dire, familiariſé avec lui, à force de retoucher cette traduction, il eſt devenu inſenſiblement d'un plus facile accès à mon égard. Dans le fond, quand je l'éxamine, ſon humeur n'a guére changé ; il a toujours l'air chagrin, & ſon portrait gravé au commencement de ce Livre, & animé de ce joli mot qui vient de lui.

Fait *indignatio versum*, le représente assez dans son naturel. Je ne laisserai pas cependant de l'adoucir, & de le rendre un peu moins misantrope; aussi-bien feu Monsieur des Préaux trouvoit, à ce qu'il me dit une fois, que j'avois trop outré le caractere de ce Poëte: Vous sçavez que ce fameux satirique de nos jours le connoissoit parfaitement, & qu'il étoit juge équitable en telles affaires, & sur-tout excellent critique.

Pour commencer donc par l'aîné de Juvénal, Perse étoit de qualité, riche, beau, de fort bonne mine; ce qui ne fait pas toujours le vrai mérite, il s'en faut bien; rien n'y est même quelquefois plus contraire; vous voïez cela tous les jours. Il avoit avec ces avantages, le naturel admirable, & les meilleures inclinations du monde; car outre que sa complexion le réduisoit à être sobre & tempérant; une certaine pudeur répanduë sur son visage & dans toutes ses manieres, le rendoit aimable. Oui, Monsieur, il étoit chaste & modeste naturellement & par choix tout ensemble; zelé partisan de la vertu, ennemi déclaré du vice, il y paroît dans ses Satires; fort ménager de son tems; inviolablement attaché à tous les devoirs de la vie civile, sage, discret, officieux, complaisant, liberal & œconome à propos, obligeant, génereux, compatissant aux chagrins des personnes qu'il sçavoit être dans l'indigence, & qui ne méritoient pas d'y être. Il étoit très-bon ami, encore meilleur fils, meilleur frere & meil-

leur parent. En effet, il avoit une amitié soli
& effective pour ſes ſœurs, & une tendreſſe re
pectueuſe pour Fulvia ſa mere, quoique rem
riée : & s'il étoit extrêmement pupille, quan
ſon pere mourut ; s'il n'avoit que ſept ou hu
ans, lorſque Fulvia fit cette..... [le mot de fo
lie m'eſt preſque échappé, mais il faut uſer d
retenuë à l'égard du ſexe] il n'étoit déja qu
trop éclairé pour concevoir que cela n'étoit pa
plaiſant. Car la raiſon s'ouvre beaucoup dans ce
conjonctures ; elle devient animée, & n'attend
pas toujours le tems preſcrit pour faire ſes réfle-
xions, ſur tout quand elle ſe trouve dans un ſujet
aſſez bien diſpoſé pour la ſatire. Mais il faut tout
dire, Monſieur, le ſecond mari mourut bientôt,
& laiſſa Perſe dans la ſuite, en état de reſpecter
& d'aimer ſa mere d'auſſi bonne foi qu'il le faiſoit,
n'étant encore qu'enfant. Je ne ſçai ſi Fulvia prit
grand ſoin de l'éducation de ſon fils, & ſi elle ne
s'aimoit point un peu trop, pour ne pas négliger
une affaire de cette importance ; c'eſt de quoi je
ne répondrois pas, car les ſecondes noces des
jeunes veuves détournent fort de ces ſortes de
ſoins. Mais de quoi je puis répondre, c'eſt que
ce Chevalier Romain, quelque jeune qu'il fût, ne
négligea rien pour ſe rendre auſſi accompli que
je viens de vous le dépeindre ; puiſqu'il quitta
Volterre d'où il étoit, & alla ſe faire inſtruire à
Rome dans les belles lettres, pour leſquelles il
avoit beaucoup de génie : auſſi s'en fit-il ſa prin-

cipale occupation, & s'y appliqua-
il choisit, pour y réüssir, Rhemn
Grammairien, & Flavius Rheteu
excellents chacun en son genre ;
les plus habiles dans leur art, ne s
trop bons, parce qu'enfin ils sont
fut par cette raison, qu'étant extr
donné pour l'étude de la sagesse, i
ans, de son propre mouvement, so
de Cornutus, fameux Stoïcien, &
honnêtes hommes de son siécle.
Quelle vénération n'eut-il pas pour
losophe, avec qui il contracta depu
si étroite, qu'il n'eut point de plu
Lisez sa cinquiéme Satire (où il n
passant de se louer un peu) vous y
disciple pénétré des sentimens de
les plus tendres : & il fit bien voir
rien n'étoit plus sincére, puisqu'il
nutus, en vertu d'un codicile, vin
écus & sa Bibliotheque composée
volumes. Mais cet illustre maître se
livres, & renvoya généreusement
mille écus aux sœurs de Perse, qu
frere avoit déclarées ses héritieres
ment. Combien aujourd'hui de Ph
état, auroient tout retenu, & se
de la force de leur esprit pour se
mort de leur Eleve ? Les habitudes
tinuelles que notre Poëte eut avec

firent faire connoiſſance avec quatre ou cin
grands perſonnages du premier mérite ; il les cu
tiva fort. Thraſea Pœtus, vrai modéle de la ver
tu païenne, lui fut plus cher que pas un autre
Ce Thraſea avoit épouſé la proche parente d
Perſe, nommée Aria, ſi célebre par l'action en
ce tems-là prétenduë héroïque qu'elle fit en ſe
plongeant un poignard dans le ſein à la vûe de
ſon mari condamné à mort. J'ai dit, prétendue
héroïque, car Perſe n'en jugeoit pas ainſi, puiſ
qu'il s'aviſa de compoſer ſur ce ſujet des vers qui
n'étoient point du tout à la louange d'une épouſe
ſi généreuſe & ſi fidéle : mais il ſuivit conſeil,
ſupprima les vers, & fit bien. Il connut auſſi
Séneque, dont il ne goûta pas plus le caractere
d'eſprit & les maniéres, que Saint Evremont
goûte les écrits de ce Philoſophe qui avoit effecti-
vement l'air un peu trop Magiſtral. Perſe s'ac-
commoda bien mieux de Lucain qui s'étoit peut-
être inſinué dans ſon eſprit à force de ſe récrier
aux beaux endroits de ſes Satires, en diſant ſou-
vent avec admiration. *Voilà ce qui s'appelle d'ex-
cellentes pieces.* Car, quelque modeſte qu'on ſoit
on ſe laiſſe aiſément ſurprendre aux appas de ces
applaudiſſemens ſi flatteurs donnés tout haut en
pleine aſſemblée par un bon connoiſſeur. Lucain
n'avoit-il point en cela ſes vûes ? Ne s'attendoit-
il point au retour ? Les Roëtes & les Auteurs,
vous le ſçavez, donnent rarement en ce genre,
rien pour rien ; & quand ils en viennent les uns

et les autres, aux priſes des complimens & des ſanges, ils ne s'épargnent pas. Horace pouſſe cette métaphore dans ſon Epitre à Florus. Lucain ne fut pas le ſeul approbateur des ouvrages de notre Poëte : beaucoup d'autres de ſes contemporains les honorerent de leur eſtime & de leurs ſuffrages. Martial qui loue peu, en parle vantageuſement dans cette Epigramme.

Sepius in libro memoratur Perſius uno,
Quam levis in tota Marſus Amazonide.
L. 4. Epigr. 29.

Ce n'eſt pas qu'à le bien prendre, Monſieur, & à examiner de près ſa penſée, ſon Epigramme ſoit fort favorable à Perſe ; car l'épithete *levis*, eſt dure à digerer pour le pauvre Poëte Marſus, & ſon Amazonide, ſelon toutes les apparences, ne valoit pas mieux que la P. de.... or prétendre que les ſix Satires de Perſe ſoient meilleures que tout un grand Poëte fade & languiſſant, ce n'eſt pas lui faire beaucoup d'honneur. Perſe n'eſt donc pas fort relevé par l'Epigramme, comme vous voïez ; il l'eſt bien plus par le témoignage de Quintilien. *Perſe*, dit ce Rheteur célébre, *s'eſt acquis beaucoup de gloire, mais de cette gloire vraie & ſolide, par le peu de vers qu'il a faits. Multum & veræ gloriæ, quamvis uno libro, Perſius meruit.* Valerius Probus rapporte que, du moment que ce petit livre fut mis en lumiere, on l'admira ; le Libraire entouré d'acheteurs, n'y pouvoit ſuffire, on ſe l'arrachoit des mains.

Editum librum continuo homines mirari & a pere cœperunt. Le docte Casaubon l'égale Poëtes satiriques les plus habiles & les plus ciens ; il s'en fait une affaire, & employe un g volume pour le prouver. J'ai vû encore un int préte Latin fort subtil, qui en dit tous les bie possibles. Voici ses termes, à peu près. *Per affecte d'être obscur ; il répand exprès sur ses écr des ténébres & des ombres, cependant, quantité gens de mérite & d'un profond sçavoir, le goûte & l'aiment : ils ont raison, car il est si solide, sententieux, il s'exprime avec tant d'énergie d'une maniere si concise, qu'à tout prendre, aucu de ses confreres ne l'emporte sur lui : il poursuit l vice ardemment, & donne à la vertu toute la louan ge qu'elle mérite. Lisez-le, vous lui trouverez beaucoup de capacité, un stile châtié & poli, une grande varieté de mille agréables choses, vous n'y verrez rien de commun, rien que vous ne soyez ravi d'apprendre. Il est fort petit, j'en conviens ; les perles précieuses & les diamans le sont aussi ; moins il pese, plus il vaut ; & c'est peut-être ce que Martial a voulu nous faire entendre.* Jugez-en vous-même, Monsieur, vous verrez que ses discours sont vifs, serrés, justes, exacts, élegans, colorés par endroits du stile & des écrits d'Horace, qu'il s'étoit rendu familier, & qu'il avoit fait passer, si j'ose m'exprimer de la sorte, dans la substance de son esprit à force de le lire. Je sçai bien qu'il n'est pas d'abord si intelligible, & qu'il

tenoit qu'à lui de s'expliquer plus nettement; s le moïen ſous le regne de Neron ? c'étoit un ble homme, qui n'entendoit nullement raille-; & comme il avoit droit plus que perſonne prendre pour lui ce qu'il pourroit y avoir de s fin & de plus piquant dans une ſatire, pour que cela eût été clair; je ne ſuis pas ſurpris de r, que Perſe ait affecté d'être énigmatique & ſterieux. Vous ſçavez ce qu'il en coûta au mal-reux Lucain pour ce ſeul vers *Unde tuam ſes obliquo ſydere Romam.* Neron étoit louche ſon regard équivoque. L'épithete, *obliquo*, déſola, le tranſporta de fureur; il fit mourir Poëte. Si Lucain emploïa cette épithete par alignité, il eut grand tort. Jamais un honnête omme, pour peu qu'il ſçache vivre, ne s'eſt avi-de reprocher à perſonne, des défauts purement naturels, dont on ne peut être coupable. Neron avoit tant d'autres vices; il étoit cruel, ſanguinaire; c'étoit un monſtre de nature & l'horreur du genre humain. Ainſi, quand Jules Scaliger traite Perſe de docte fébricitant; apparamment il n'y penſe pas; & je ſuis ſûr que ce critique ſi fier & ſi redoutable, eût été lui-même ſaiſi de violents friſſons, & eût tremblé de tout ſon corps à la ſeule vûe de Neron. J'admire même l'audace de Perſe, d'avoir une fois voulu ſe jouer à cet Empereur: car ce petit bout de vers. *Auriculas aſini Midas rex habet*, étoit mis là exprès pour lui; c'en étoit fait du Poëte, ſi le ſage, le diſcret

Cornutus n'eût ſupprimé le nom propre, & n
ſubſtitué à la place de la perſonne, un mot
quel, heureux le petit nombre qui n'y a point
part. Je ne conçois pas même comment ce Phi
ſophe exilé depuis par le Tyran pour n'avoir
crû devoir approuver le deſſein de ſon Poëm
ſouffrit que ſon diſciple s'expoſât à produire av
un eſprit malin, comme un modele de vers acl
vés. *Torva mimalloneis*, &c. Tout le ridicule
ces quatre vers eſt rendu à merveille par les hu
vers que Monſieur l'Abbé de Marolles a mis da
ſa traduction, je n'y ai rien changé. Je ne fir
rois point ſur Perſe, ſi je m'en croïois; quand
ne ſeroit que pour le dédommager du peu d
place qu'il tient dans ce livre: il y entre auſſi d
ma part un peu de reconnoiſſance, m'étant apperç
que ſon ſtyle, qui tient du Style des Oracles, n
m'a pas beaucoup gêné, & m'a laiſſé une honnêt
liberté de m'exprimer comme il m'a plû à la faveu
de l'interprétation que le P. de Jouvancy en a faite,
en quoi certes, je ne lui ai pas une petite obliga-
tion. J'oubliois une réflexion qui m'eſt venue, &
que je crois aſſez vraie.

En relisant un endroit, où je vous repréſente
Perſe, qui déſigne Néron en ſtyle obſcur &
myſterieux, j'ai lieu de douter. 1°. Si, ſous le
nom de *Midas*, il avoit Néron en vûe. 2°. Il
eſt conſtant que les cinq autres Satires ne regar-
dent point du tout cet Empereur. D'où je con-
clus qu'il n'a tenu qu'à Perſe d'être plus clair &

plus intelligible dans ſes ouvrages : mais apparemment, la clarté n'étoit pas de ſon goût. Chaque auteur écrit à ſa maniére ; & celui-ci pourroit bien n'avoir été myſtérieux & énigmatique, qu'afin de jetter plus de profondeur & de ſolidité dans ſa morale, en affectant ce ſtyle d'oracle, dont il a couvert ſes maximes.

Pour Juvénal, c'eſt un Miſantrope chagrin & rêveur, qui vient faire ſes réflexions & médire à ſon aiſe & à ſa maniére dans ſa grote ou dans ſon cabinet, de tous ceux qui ont le malheur de lui déplaire ; & qui eſt-ce qui ne lui déplaît pas ? Néanmoins, du caractere dont je le connois, il ſeroit fort fâché qu'on ne lût point ſes Satires ; car il ſent bien qu'il a beaucoup d'eſprit, & il le faiſoit, je crois, ſentir aux perſonnes qui étoient le plus déchaînées contre lui. Mais autant que j'en puis juger, il ſe fait un plaiſir d'être un parfait original, & de n'être point copié ; ou du moins il prétend que parmi les gens de lettres, ceux qui oſeront entreprendre de le traduire n'y trouvent pas de petites difficultés, quelque application qu'ils s'efforcent d'y apporter d'ailleurs. Sur ma parole, ſes prétentions ſont aſſez bien fondées, j'en ſçai des nouvelles ; & pour bien faire, je ne devois pas être ſi naturel ; il falloit commencer par Juvénal, & finir par Horace. Voilà ce que c'eſt que dlagio par inclination plûtôt que par raiſon, l'on en eſt puni dans les ſuites ; car enfin cette derniere traduction m'a cauſé plus

de peine que de plaiſir, & la premiere plus plaiſir que de peine. Il n'eſt pas néceſſaire d'aller chercher bien loin la raiſon; elle eſt fond ſur le goût de la nature même, de cette nature droite, ſi équitable, & ſi ingénue, dont le jugement eſt toujours ſain, toujours vrai, toujou infaillible. Liſez toute ſorte d'ouvrages; laiſſez vous prendre aux choſes, pour ainſi parler, jugez-en par ce qui ſe paſſe en vous-même, ſan trop conſulter votre eſprit, vous en jugerez toujours bien. C'eſt ainſi qu'un grand Prince qui ſçavoit beaucoup, mais qui avoit encore plus de goût pour les bonnes choſes, que de capacité, jugea ſi juſte en deux petits vers des deux fameux ſonnets qui amuſerent autrefois toute la Cour, & qui la partagerent en deux cabales de beaux eſprits, dont la guerre fut fort innocente. Voiture eut pour lui de redoutables partiſans, Benſerade eut auſſi les ſiens. Mais la déciſion du Prince de Conti, que lui dicta la nature ſeule, donna gain de cauſe aux Jobelins; & cela ſans appel. Voici l'arrêt.

L'un eſt plus grand, plus achevé:
Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Le premier vers regarde Voiture; & le ſecond, Benſerade; qui fut, je penſe, alors fort content du ſouhait qu'avoit formé un Juge d'autant plus incorruptible, que tout le monde expérimente en liſant les termes dont il s'eſt ſervi, qu'il a jugé ſans prévention. Oſerois-je dire ici mon ſentiment

ment ; ſans décider au moins, Monſieur, Juvénal eſt le Sonnet de Voiture, & Horace celui de Benſerade. Peut-être que ſi Scaliger n'eût pas été ſi heriſſé de grec, il auroit jugé de la ſorte ; car l'érudition toute pure gâte beaucoup : mais il donne la préférence à Juvénal, d'une ſi grande hauteur, que ce critique, tout incomparable qu'il eſt, mérite bien qu'on le chicanne un peu ſur ſa prétendue Principauté, & qu'on ne le traite pas d'Alteſſe, quoiqu'il eût l'Alteſſe fort à cœur : s'il eût été de ſi grande naiſſance, il auroit rendu plus de juſtice au maître des Courtiſans, il y auroit reconnu une délicateſſe & une ſolidité d'eſprit, un enjouement, une politeſſe, un bon ſens & un agrément infini, dont conviennent tout ce qu'il y a de gens en France, de la premiere qualité, ſçavans & ignorans. Vous m'avouerez que Juvénal n'eſt pas de cet heureux caractére ; il eſt plus véhément, plus emporté, plus âcre, plus mordant, plus élevé même, & plus majeſtueux, aux Odes près, paſſons-lui cet éloge : En un mot :

Il eſt plus grand, plus achevé :
Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Voulez-vous un préjugé fort ſûr en faveur du Poëte chéri d'Auguſte ? C'eſt qu'un de nos plus beaux eſprits ſatiriques du dernier ſiécle, qui dans le fond n'étoit né que Juvénal ; & c'eſt toujours beaucoup, a fait tout ce qu'il a pû pour devenir Horace : Son aſſiduité prodigieuſe & ſon

ardente application à lire & à relire celui-ci c
effectivement quelquefois adouci ſon humeur ;
eſt par art les délices d'Auguſte, & de Mécén
en cent endroits de ſes pieces ; mais il a beau fair
il revient, malgré qu'il en ait, à ſon propre g
nie, qui eſt preſque tout entier le génie de l'a
tre ; & quand il l'imite & le copie, ſes vers co
lent de ſource, il paroît être dans ſon élément
pas un trait n'y manque. D'où vient ? C'eſt qu
Naturam expellas furca ; tamen uſque recurre
Quand la fourche à la main nature on chaſſeroit
Nature cependant toujours retourneroit.
Cette belle ſentence latine a été tournée aſſez plai
ſamment, comme vous voïez, & en vieux *gau*
lois, dans la converſation par un de mes amis ; ca
pour moi, je ne fais point de vers, je parle de *ce*
grands vers héroïques & Alexandrins ; vous en
trouverez pourtant quatre ou cinq irréguliers, &
entr'autres deux petits de ma façon, qui riment
auſſi impertinament en François que celui de Ci
ceron rime en latin dans celui de la céſure. Je les
mets ici exprès ſous vos yeux.

O fortunatam natam, me Conſule Romam.
O Rome fortunée,
Sous mon Conſulat née.

De quoi s'aviſa ce grand Orateur ? Que ne s'en
tenoit-il à la proſe ! Il me ſemble que quand on
a un talent rare, il faut ſe rendre juſtice, le bien
connoître, le cultiver, le perfectionner, l'aug-
menter, ſi l'on peut, & s'y renfermer. *Et mea*

virtute me involvo. (a) Si l'on en uſoit ainſi, chacun tiendroit ſon coin en ce monde avec honneur. Car en ce monde auſſi bien que chez Mécénas. (b) *Et locus unicuique ſuus.* Il y auroit place pour tous, ſans qu'on s'incommodât les uns les autres; mais tous ne ſçavent pas y demeurer. Rien ne trouble l'harmonie de la ſociété civile comme ces ſorties hors de ſa place, & ces eſpeces de travers. Un Compilateur, par exemple, pur Grammairien, s'il en fut jamais, veut s'ériger en Philoſophe; & un Poëte en Caſuiſte & même en Docteur, dans un ſujet comique & burleſque. De bonne foi, cela fait pitié. Juvénal n'en uſe pas de la ſorte. Il eſt trop prudent, & trop judicieux pour ſortir de ſon caractére: il eût été encore plus ſage, s'il n'eût ni ſoüillé ſes vers de cent ſottiſes, ni parlé des perſonnes du ſexe avec ſi peu de retenue & de circonſpection. Monſieur des Préaux n'eût point mal fait de s'en taire; il n'a pas joué de bonheur, & ce n'eſt pas ſon bel endroit, pour plus d'une raiſon. Ne vous attendez donc pas, Monſieur, à rien voir ici de tout ce qu'il y a de deshonnête dans les Satires de Juvénal, & ſurtout dans la ſixiéme, je l'ai ſupprimé, perſuadé qu'il ne faut qu'avoir une certaine probité d'homme vertueux, même ſelon le monde, pour ne pas autoriſer ces ſortes de libertés qui font rougir. Auſſi Scaliger, qui n'étoit pas ſcrupuleux,

(a) *Hor. l. 3. Ode 29.*
(b) *Hor. l. 1. Sat. 7.*

s'emporte contre ce satirique, & le bannit absolument du commerce des hommes. (a) *J'ordonne*, dit-il, *ou je souhaite fort, qu'aucun homme de probité ne lise rien de ce qu'a fait ce Poëte.* Ce seroit pourtant dommage qu'on n'en dût rien lire ; quoique j'aïe un sujet légitime de me défier des mœurs de ce fils, ou de cet éleve d'affranchi, & que les couleurs qu'il emploïe pour peindre le vice, soient trop vives, pour ne pas donner de mortelles atteintes à l'innocence & à la pudeur ; il y a néanmoins dans ses ouvrages mille beaux traits d'éloquence qui frappent, qui intéressent, qui saisissent, & qu'il ne faut pas perdre. Je ne sçai pourtant que vous dire, il me semble qu'il fait moins d'impression que Perse. Pardonnez à cet excès d'amitié qui me prend à contretems en faveur de ce petit Poëte : Lisez-le, Monsieur, avec un peu de retour sur vous-même ; vous vous trouverez touché de ce qu'il dit, parce qu'il est lui-même touché des maximes qu'il débite : sa morale n'est point en l'air ; elle est belle, solide & d'usage. Ce sont plûtôt les sentimens de son cœur qu'il exprime, que les pensées de son esprit, & c'est là ce qui fait le vrai mérite d'un Auteur, qui s'appliquoit bien plus à la pratique de la vertu, qu'à en composer de grands discours à perte de vûë.

Pour ce qui regarde les endroits que j'ai retranchés, je ne m'en suis point rapporté à moi,

(a) *Jul. Scal. Poët. l. 3. c. 98.*

j'ai ſuivi le Juvénal à la Dauphine de Monſieur des Prez, vertueux & ſçavant Eccleſiaſtique, & celui du Pere Jouvency : quand on marche après d'auſſi ſûrs & d'auſſi bons guides, on ne court aucun riſque de s'égarer. Ces vers ſupprimés & proſcrits, chagrineront les libertins. Hé bien, qu'ils s'en chagrinent ; tant mieux pour moi. Quelques gens tous remplis de litterature & d'antiquités Grecques & Latines ; du reſte ſages & reglés dans leur conduite, mais trop licentieux dans leurs écrits, ne ſeront pas non plus fort contens de voir Juvénal pur & chaſte : cela ne s'accommode point avec les principes & les loix qu'ils ſe ſont preſcrites pour la traduction ; mais je m'en conſole ſur un entretien que j'eus en 1690. avec un homme qui avoit autant d'eſprit & de bon ſens qu'on en puiſſe avoir, & qui a paſſé trente ans entiers pour le plus célébre Prédicateur qu'il y ait eu dans le Roïame, du moins à ce qu'ont alors prétendu toute la Cour & tout Paris. Vous en étes témoin, Monſieur, vous qui avez été toute votre vie bon courtiſan, & qui ne manquiez pas un ſeul de ſes ſermons à Verſailles. Ce grand homme, qui n'outroit jamais les choſes, me parla d'un air fort animé, juſqu'à prendre feu contre des interprétations, des paraphraſes, & des remarques ſur mille endroits d'Horace, & entr'autres ſur une de ces Satires la plus capable de faire rougir toute ſeule, ſans tant d'explications : Et comme il avoit beaucoup de

discernement & de pénétration jointe à une ex
rience consommée dans la direction des ames
plus exposées au grand monde par leur état
par leur qualité ; il me protesta que rien n'ét
plus dangereux pour toutes sortes de personn
& particulierement pour la jeunesse de l'un &
l'autre sexe, que ces remarques sur les vers d'H
race les plus infectés. Pitoïable prétexte, ajoût
t-il, que celui qu'on allégue de vouloir apprend
à des ames tendres & innocentes, ce qu'il y a
plus deshonnête, pour les préserver du désordr
Est-ce ainsi, Grand Dieu, que se forment l
bonnes mœurs ! Est-ce ainsi qu'elles se conse
vent ! Je m'étois déjà tenu tout cela pour dit
vous ne l'ignorez pas, Monsieur, car vous ave
pris la peine de lire l'Epître qui s'adresse à vous
dans ce que j'ai traduit d'Horace, qui pouvoi
raisonnablement l'être.

Que vous dirai-je encore de Juvénal ? Qu'i
étoit d'Aquin, né sous le Consulat... O ! pour
le Consulat, je ne vous le marquerai non plus
que l'Olimpiade, les Nones, les Ides ou les Ka-
lendes auſquelles il vint au monde ; vous ne vous
en inquietez point, & vous avez raison. Ce que
je crois de plus probable, est que ce Poëte nâ-
quit sous Néron, & qu'il étoit d'assez basse
naissance. Du moins, Martial (*a*) son ami, nous
l'insinue ; il le représente dans un assez triste équi-
page, s'en allant tout inquiet de côté & d'autre,

(a) *L.* 12. *Epigr.* 18.

tantôt au marché de Suburre, tantôt au l
Aventin ; tantôt parcourant les portes & les
bules des Grands ſes Patrons, & ſuant l
coup ſous une robe de client, dont les coir
ſervoient d'éventail. Cette robe eſt de mat
augure pour la qualité. Il emploïa ſes plus l
années dant les cris de l'Ecole & du Barre:
en eut les oreilles rompues ; & s'ennuïant
métier ſi ſtérile & infructueux pour lui,
quitta, non pas ſans ſe reſſentir le reſte d
jours, de l'air qu'on reſpire en ces lieux ; c:
vers ſont remplis de figures de Rhétorique
en a ſans fin, & l'hyperbole y domine par
tout : le chagrin qu'il eut de n'avoir pas fai
tune dans ces emplois, le fit tourner du cô
la ſatire. Il commença même par celle que
voïez la ſeptiéme, où il ſe plaint de la duret
tems, & du peu de conſidération que les r
& riches Romains ont pour les ſçavans ; c'
dire, de cette conſidération effective, qu
duit de bonnes penſions, & qui met les
eſprits à couvert de l'indigence ; car toute
conſidération que coûte-t-elle ? Je n'entre
à préſent dans le détail de ſes Satires ; je
dirai ſeulement que celle-ci n'eſt pas la mc
Paris qui s'y ſentit joüé, entendit railleri
ne la fit enſuite que trop entendre à l'Autei
fameux Comédien favori du Prince, obtin
peine pour Juvénal un Régiment à la tête c
convint au Poëte de ſe mettre pour le co

par ordre de Domitien, dans la Pentapole, fond de la Lybie, près de l'Egypte. Figu vous ce pauvre Satirique, qui, ſelon toutes apparences, n'avoit jamais été à l'Académi commençant à monter un cheval. Quel embarr Je vous laiſſe à penſer les rares exploits qu'il en ces païs perdus. Il y paſſa dix ans entiers, n'y compoſa que deux Satires, dont le ſtile le tour marqueut un eſprit plus triſte que gai. plaiſante aſſez froidement dans l'une, ſur les p viléges & les avantages d'un homme d'épée, po ſe conſoler; il rapporte exprès dans l'autre, u hiſtoire monſtrueuſe arrivée en Egypte, pou faire du dépit à Criſpin l'Egyptien, qu'il haïſſo à mort. Je ne ſçai quels Commentateurs préten dent que Juvénal âgé de quatre-vingts ans, mou rut accablé d'ennuis dans cet exil; mais ſe mo quent-ils? Sa quatriéme Satire qui eſt d'une gran de beauté, fut compoſée à Rome; & il eſt éviden à la peinture qu'il fait de la Cour de Domitien, que ce Prince n'étoit plus alors: autrement, où ce Poëte auroit-il eu l'eſprit d'aller faire du vivant de l'Empereur un caractére ſi affreux de ſa perſonne? De plus, l'Epigramme de Martial eſt dattée de l'Eſpagne, où il ne ſe retira que la ſeconde année du régne de Trajan: & remarquez qu'en plaiſantant ſur les occupations ordinaires de ſon ami, il ne lui fait nul compliment ſur ſes Satires, & n'en dit pas un ſeul mot, ne ſçachant point qu'il ſe mêlât d'en faire. Juvénal

ſe

le portoit donc bien, comme vous voïez, après la mort de Domitien ; & la ſeptiéme, quinziéme & ſeiziéme Satire, ne furent pour lui que des coups d'eſſai. Il commença ſes coups de maître, âgé d'environ quarante-trois ans, & fit les treize autres dans le cours de vingt années, c'eſt-à-dire, juſqu'à la troiſiéme année du régne de l'Empereur Adrien, & ſe repoſa enſuite, ou mourut. Vous lui trouverez dans ſes diſcours, l'air d'un vieux barbon qui parle par ſentences, & toujours d'un ton grave & ſérieux. Cela étant, Monſieur, n'ai-je point été trop hardi de lui dérider quelquefois le front ? Je n'ai preſque pû m'en tenir. Vous ſçavez ſi bien ce que c'eſt que certains mots aſſez heureux, qui naiſſent ſous la plume, & qui échappent preſque toujours ſans qu'on y penſe. J'ai eu, je vous aſſure de bonnes intentions : mon deſſein a été de l'humaniſer, de le rendre par là plus ſociable ; de l'attirer ſans le contraindre à nos bienſéances & à nos maniéres ; enfin, de le faire vivre avec les vivans. Et puis ne faut-il pas ſe tirer d'affaire comme on peut, s'accommoder au goût du ſiécle, & ſe dédommager des mauvaiſes heures que ce Poëte m'a fait paſſer ? Hélas ! ma diction ne ſe reſſentira-t-elle peut-être encore que trop du terroir d'Aquin. Sçavez-vous bien, Monſieur, que généralement parlant, rien n'eſt plus contagieux pour une traduction françoiſe, que le latin qu'on met à côté : La proximité de l'original dépare beaucoup la

copie. Le Lecteur, ami Lecteur tant qu'il vous plaira, c'eſt-à-dire, le plus obligeant & le plus honnête, ne peut s'empêcher de faire des confrontations fâcheuſes, pour peu qu'il ſe pique d'entendre les deux langues : de ſorte qu'un Traducteur qui ſe ſera donné la gêne pour s'expliquer auſſi ſimplement que ſi tout ſon ouvrage étoit une pure production de ſon eſprit, ſe trouve en comparaiſon de l'original qu'on révere toujours beaucoup, un copiſte ſupportable tout au plus. Il a très-ſouvent tort ; tantôt il dit trop, tantôt trop peu ; on le chicanne ſur tout, & le venin de la critique ne ſe répand que ſur lui. Cela n'eſt-il pas cruel ? Quoiqu'on ne ſoit que ſimple copiſte, on ne ſeroit pas fâché de paſſer en ce genre un peu pour modéle, ſur tout quand on s'eſt fait un point eſſentiel de ſa traduction. Pour mériter dans ces ſortes d'ouvrages, l'eſtime & l'approbation des plus habiles, & en même tems les ſuffrages du Public ; je conçois qu'il faut faire beaucoup de réfléxions, & bien méditer : il faut ſçavoir ſa langue en perfection ; avoir eu le bonheur d'être élevé dans ſa délicateſſe dès le berceau ; l'avoir cultivée avec ſoin, avoir ſuivi l'uſage de près ; la parler ſans affectation & ſelon le génie que Dieu nous donne ; & non pas s'en faire une de phraſes couſues enſemble & remarquées dans les livres poliment écrits, dont je n'ai garde pourtant de déſapprouver la lecture, puiſqu'elle enrichit l'imagination, & donne une facilité merveil-

leuſe à bien s'énoncer, pourvû que nous ſçachions; ſi j'oſe uſer de ce terme, digérer ce que nous liſons, & le laiſſer s'accommoder à notre caractere. Mais rien ne forme plus que le commerce de la Cour, s'il n'en coûtoit point tant, pour ce qu'il vous eſt aiſé de deviner. C'eſt-là que, ſans convenir d'aucun principe de politeſſe, elle coule de ſource, & y regne juſques dans les plus petites choſes: car ce qui vous rend extrêmement agréable, vous autres Meſſieurs, c'eſt une certaine liberté d'expreſſion vive, noble, fleurie, ſimple, aiſée, élegante, pleine de feu: rien ne plaît davantage; cela vaut toutes les régles de l'art imaginables, & au-delà. Si vos penſées n'étoient peintes de la ſorte, elles perdroient une partie de leur beauté. Oui, ſi vous vouliez examiner de près vos manieres de parler ſi naïves, ſi pures & ſi hardies, vous les gâteriez. Elles ſont ſemblables à ces fruits tendres, délicats & frais cueillis, qui, dès qu'on en a terni la fleur à force de les manier, perdent quelque choſe de leur bonté & de leur ſaveur; ils n'invitent plus tant à être mangés: de même que ces livres d'un ſtile trop régulier & trop deſſeché, n'engagent guére à être lûs avec empreſſement. Je conviens qu'on ne doit point abſolument écrire comme on parle; mais cependant, quand la locution eſt heureuſe & bien naturelle, elle attache & divertit autant dans les écrits, que dans la converſation. Vous me direz que ce genre d'écrire que j'eſtime tant, n'eſt pas

ſublime ; qu'il n'eſt que joli, que médiocre. Ne nous y laiſſons pas ſurprendre, Monſieur, ce qui ne ſemble d'abord que joli, fait ſi bien dans la ſuite, par le fond des vérités qu'il renferme, & qui ne ſe montrent pas tout d'un coup, qu'il paſſe pour grand & pour beau dans l'eſprit de ceux qui y font attention, & qui le pénétrent dans toute ſon étendue. Au contraire, ce qui frappe l'imagination, ce qui brille, ce qui paroît d'abord élevé, n'eſt quelquefois que joli tout au plus, pour peu qu'on y réfléchiſſe & qu'on l'examine de près. Allons plus loin ; penſez-vous qu'en général il n'y ait pas dans le ſtyle, comme dans certains états de vie, une médiocrité que j'appellerois toute d'or, ſi j'oſois ? La ſeule différence que j'y trouve, eſt qu'un homme qui par ſon heureuſe ſituation, n'eſt expoſé ni aux traits de l'envie, ni au triſte ſort de l'indigence, ne s'embarraſſe de rien & jouit d'une tranquillité inaltérable : Au lieu qu'un Auteur ſe tourmente beaucoup, & s'échauffe bien la tête pour tenir le milieu entre le ſublime & le rampant. Voïez parmi les Grecs, les Ecrivains qu'on priſe le plus. Voïez chez les Latins, Terence ; voïez Virgile dans ſes Eglogues & ſes Géorgiques ; Horace dans ſes Satires, ſes Epîtres & ſon Art Poëtique ; Ovide dans ſes Héroïdes, ſes Triſtes & ſes Métamorphoſes ; Phédre dans ce que nous avons de lui. Quelle pureté, quelle naïveté, quelle ingénuité d'expreſſion ! Les plus fameux Auteurs du Regne Louis

le Grand, ont tenu cette route, Monſieur; c'eſt en ſe formant ſur ces grands originaux, qu'ils le ſont devenus eux-mêmes : l'un dans ſes Fables, où régnent la ſimplicité, l'enjouement, le bon ſens & la Nature toute pure : l'autre dans ſes Satires, ſa Poëtique & ſes Epîtres, où l'art joint à un génie cultivé avec de grands ſoins, ſe fait ſentir, & va tout auſſi loin qu'il peut aller : & ſi j'avois cité Euripide & Sophocle, je dirois l'autre dans ſes Tragédies ſi charmantes, où la verſification eſt infiniment naturelle, quelque nobles quelque héroïques, quelque élevés que ſoient les ſentimens qu'elle y dépeint. J'ajoûterois ici Moliere, ſi dans ſes Comédies le ſerpent n'étoit point caché ſous les fleurs, & s'il n'avoit point trouvé le funeſte & diabolique ſecret d'y rendre le vice aimable, ce qu'on ne peut trop déteſter. Oui, je dirois de lui qu'il a ſurpaſſé, ou du moins égalé ſes maîtres, & qu'il doit ſa réputation, ou peu s'en faut, à ſes façons de parler qui n'avoient rien de trop bas & de trop familier, mais qui ne ſe perdoient point auſſi dans les nues, & qui, étant nouvelles, hardies, pleines de vivacité, riſquées avec un ſuccès heureux, colorées par endroits, de l'air de la Cour (qu'il n'avoit peut-être pour ſon malheur, que trop reſpirée) & ſimplement tirées de ce qu'il y a dans chaque état de vie, de plus ordinaire & de plus commun, enlevoient & raviſſoient tout le monde, ſans excepter ceux-là mêmes qu'il tournoit le

plus en ridicule, & dont il marquoit mieux les défauts.

Hor. de Arte Poët. *Tantùm de medio sumpti accedit honoris.* Et pour ajoûter un mot de nos Hiſtoriens. Ne s'efforcent-ils pas de ſe former ſur les Thucydides, les Tites-Lives & les Salluſtes, ſans jamais s'éloigner de cette louable médiocrité de ſtyle, dont je vous parle, c'eſt-à-dire de cette maniere d'écrire qui n'a rien de faſtueux, mais qui eſt noble, naïve, pure & ſincere, & qui paroiſſant avoir été dictée par la nature & la vérité même, ſemble n'avoir rien coûté, & cependant eſt le fruit de bien des veilles, & cache un art infini. L'Hiſtoire de France toute récente, & ſi bien reçûe, eſt un bon garant de ce que je viens d'avancer. Je ſuis, &c.

Vous trouverez un vers dans la huitiéme Satire de Juvénal, dont j'ai mis au bas de la page un ſens qui vous paroîtra extraordinaire : Je l'ai fait par pure complaiſance pour un ſçavant homme qui entend la Politique, & qui prétend que *ſenſus communis*, chez les Romains, veut dire l'inclination & le zéle qu'ils avoient tous pour le bien public, & pour la gloire de la Patrie, en qualité de bons Républiquains. Je ne m'oppoſe pas à ce ſentiment ; je n'aime point à contredire : mais comme je ne me pique pas autrement de Politique, dans le cours de ma Traduction, j'ai été tout uniment mon grand chemin, ſans y

entendre tant de fineſſe ; perſuadé que de tout tems, *il eſt rare, que la plûpart des gens qui ſont dans l'élevation, ayent un peu de ſens commun.*

TABLE

Du contenu aux Satires de Perſe & de Juvénal.

SATIRES DE PERSE.

PROLOGUE. *Perſe dit qu'il ne ſe croit pas un excellent Poëte ; que cependant il va hazarder quelques vers tels quels, parce que ni la vaine gloire, ni l'amour du gain, but principal des Auteurs, ne l'ont jamais tenté.* 1

SAT. I. *Perſe ſe déchaîne contre les différens défauts des Poëtes & des Orateurs.* 5

SAT. II. *A l'occaſion du Sacrifice que Macrin offroit aux Dieux le jour de ſa naiſſance, & des vœux qu'il leur adreſſoit, Perſe reprend les hommes de l'impieté, de la légereté, & de la contrarieté de la plûpart de leurs vœux: & ſur la fin il leur apprend à n'en former que d'utiles & de louables.* 19

SAT. III. *Exhortation à l'étude de la ſageſſe. Cenſure de la pareſſe.* 27

SAT. IV. *Portrait des perſonnes, qui, ſans capacité, veulent entrer dans la Magiſtrature. Tous les hommes ſont plus clair-voyans ſur les défauts des autres, que ſur les leurs.* 37

SAT. V. *Perſe marque d'abord ſa reconnoiſſance à* Cornutus *ſon Maître, en faiſant valoir ſes bonnes qualités : puis il nous donne de magnifiques leçons ſur la nature de la véritable liberté.* 43

SAT. VI. *Perſe s'emporte contre les Avares, & ſur tout contre ceux qui amaſſent de grandes richeſſes à des héritiers prodigues.* 61

SATIRES

SAT I. *Juvénal expose ici ce qui l'a engagé à composer des Satires. Le plaisir de se venger de la ridiculité de quelques Poëtes qui le fatiguent tous les jours par l'importun récit de leurs Poëmes, comme s'ils étoient les seuls capables d'écrire en ce genre, lui sert de premiere raison. Les désordres qui regnent dans Rome, contre lesquels il ne peut plus s'empêcher de s'élever, lui fournissent la seconde. Les richesses excessives des hommes de néant, devenus puissans par leurs intrigues; la fourberie des Délateurs de profession; les artifices dont ils se servent pour faire rendre des jugemens iniques; les empoisonnemens; les adulteres; l'indigne profusion des Joueurs; l'extrême somptuosité des repas; la dureté des riches envers leurs clients, Tous ces désordres se présentent en foule à son imagination, & aucun d'eux en particulier ne doit échaper à sa censure. Enfin il promet d'écrire sincérement & librement: cependant de faire en sorte que sa censure ne tombe jamais sur des personnes vivantes.* 73

SAT. II. *Juvénal attaque premierement*, dans cette Satire, *l'injuste vanité de quelques hommes, qui n'étant rien moins que vertueux, cherchent cependant à passer pour gens de mérite, souvent en affectant de paroître sçavans, quoique dans le fonds très-ignorans. Ensuite il s'éleve contre l'audace avec laquelle ils osent reprendre dans les autres les vices auxquels ils sont eux-mêmes sujets; de ce nombre sont les meurtres, les vols, leur somptueuse molesse dans le choix des parfums les plus exquis, l'air efféminé & peu décent de leurs habillemens, l'infâme délicatesse de tout leur ajustement, leur passion désordonnée pour toutes sortes de jeux, &c. Il met dans la bouche d'une certaine femme, nommée* Laronia, *la plûpart des traits de cette Satire, dans laquelle il n'épargne pas l'Empereur Othon. Enfin il cherche la cause de tous ces désordres, & la trouve dans le peu de persuasion où sont ces impies, qu'à cette vie il en succéde une autre, où les méchans*

doivent être punis de leurs forfaits.

SAT. III. *Juvénal suppose*, dans cette Satire, *qu'un certain Umbritius son ami, ayant formé le dessein de quitter la Ville de Rome pour aller s'établir à Cumes, lui expose les raisons qui l'engagent à prendre ce parti.* Ces raisons sont au nombre de dix. *La premiere est le peu de cas qu'on y faisoit alors des beaux Arts. La seconde, l'indignation qu'il ressent de ne plus voir que des scélerats en possession du pouvoir & de l'autorité suprême. La troisiéme, la prodigieuse quantité d'Etrangers qu'on y rencontre & sur tout des Grecs, dont il ne peut souffrir le génie fourbe & flatteur, porté à toutes sortes de médisances & de calomnies. La quatriéme, le peu d'état qu'on y fait de la Noblesse & de la solide vertu, pendant que tout s'y accorde aux richesses & à l'opulence. La cinquiéme, la dure nécessité d'acheter tout dans Rome, jusqu'au repos de la nuit. La sixiéme, la ruine prochaine de la plûpart des maisons, & les fréquens incendies. La septiéme, le bruit continuel qu'on y entend. La huitiéme, le danger que courent les passans d'y être écrasés par la chute des thuiles, ou par celle des vases dont la plûpart des grandes fenêtres sont ornées. La neuviéme, l'insolence des jeunes étourdis, & souvent dans le vin, dont l'unique plaisir est d'insulter & de maltraiter les passans, sur tout les pauvres, dont il décrit en plus d'un endroit de cette Satire le sort malheureux. La dixiéme enfin, est la quantité incroyable de bandits & de voleurs dont cette grande Ville est pleine. La Satire finit par les adieux qu'Umbritius fait à Juvénal, & en lui protestant qu'il est résolu de faire le voyage qu'il a projetté.* 97

SAT. IV. *Juvénal dans la premiere partie de cette Satire, s'éleve contre un scélerat nommé Crispin, favori de Domitien. Il se déchaîne contre son extrême avarice, son luxe, & sa gourmandise; & à l'occasion du reproche qu'il lui fait d'avoir acheté un Barbeau six sesterces, il tourne en ridicule, dans la seconde partie, Domitien lui-*

même ; qui avoit assemblé chez lui les principaux de l'Etat, pour leur demander leur avis sur la maniére de cuire & d'assaisonner un poisson d'une énorme grandeur, qu'on lui avoit apporté. Chacun de ces importans Conseillers y est désigné par quelque trait de satire. 121

SAT. V. *Juvénal tâche*, dans cette Satire, *de détourner* Trebius *de se trouver si souvent*, en qualité de Client, *à la table des riches : il lui fait le détail de tous les désavantages de la vie des Parasites, & lui prouve, par la maniere avec laquelle on les sert, qu'il n'y a rien de plus honteux & de plus misérable que de se trouver à une table, où l'on n'est distingué que par la mauvaise qualité des mêts qu'on vous présente. Il reproche ensuite aux Riches eux-mêmes l'indignité de leur procedé à l'égard de ces Clients, qu'ils ne font venir chez eux que pour s'en moquer & entretenir leur orgueil.* 133

SAT. VI. *Juvénal tâche*, dans cette Satire, *de détourner un de ses amis* nommé *Postume de se marier, & lui fait le détail des mauvaises inclinations des femmes ; il leur reproche entr'autres leur impudicité, leur effronterie, leur légereté, leur curiosité, leur méchanceté, leur sotte affectation de vouloir paroître savantes, leur démangeaison de parler, leur fausse dévotion, la haine qu'elles ont pour leurs maris, & pour leurs enfans, &c.* 147

SAT. VII. *Juvénal se plaint*, dans cette Satire, *du mépris qu'on fait des Sciences dans Rome, & de ce que les Sçavans y sont dans une extréme pauvreté, soit Poëtes, soit Historiens, soit Orateurs, soit Rhéteurs, soit Grammairiens, &c.* 187

SAT. VIII. *Juvénal s'emporte*, dans cette Satire, *contre les défauts des Nobles.* 207

SAT. IX. *Juvénal met ici sur la scéne un certain Mævolus qui se plaint de l'avarice & de la méchanceté de son Patron.* 229

SAT. X. *Combien grande est la vanité de presque tous les desirs des hommes : de quel danger il seroit pour eux*

que les Dieux les exauçaſſent, lorſqu'ils leur demandent des richeſſes, des honneurs, de puiſſans emplois, l'éloquence, de la gloire, de la beauté, une longue vieilleſſe, &c. Quels juſtes & légitimes vœux l'on peut faire. 23

SAT. XI. Juvénal prend occaſion d'un repas frugal, auquel il invite Perſicus ſon ami, pour s'élever contre les Gourmands. 267

SAT. XII. Juvénal, dans cette Satire, fait la deſcription du naufrage de ſon ami Catule, & ſe déchaîne enſuite contre les indignes baſſeſſes que commet une eſpece de gens, dont le vil métier conſiſte à rechercher les bonnes graces d'un vieillard riche, mourant ſans enfans, pour ſe faire déclarer ſes héritiers. 283

SAT. XIII. Juvénal conſole ſon ami Calvinus, qui ſe plaint de la perte qu'il fait de cent piſtoles, que le dépoſitaire auquel il les avoit confiées refuſe de lui rendre : ce qui lui donne occaſion de parler des peines que doivent un jour ſouffrir les méchans, & de celles qui naiſſent des remords d'une mauvaiſe conſcience. 293

SAT. XIV. Quels ſoins on doit prendre de l'éducation des enfans. Combien l'avarice eſt un vice infâme. 313

SAT. XV. Juvénal s'emporte, dans cette Satire, contre l'aveuglement prodigieux de la Mithologie des Egyptiens : ils honorent comme des Dieux d'infâmes animaux, & de viles légumes. Enſuite il fait le récit de la cruauté de leurs ſacrifices, dans leſquels ils ſervent à leurs Prêtres des hommes coupés par morceaux : Sur la fin il fait voir combien tout cela eſt éloigné des ſentimens de douceur & d'humanité que la nature nous inſpire. 337

SAT. XVI. Les avantages d'une bonne Milice. 351

Fin de la Table.

TRADUCTION

TRADUCTION
DES SATIRES
DE PERSE
ET
DE JUVENAL,

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de* JESUS.

AULI PERSII FLACCI

SATIRÆ.

PROLOGUS.

Ait se, cùm optimus Poëta non sit, rude carmen scribere: cùmque multi famam & gloriam scribendo captent, plures etiam lucri causâ id faciant, se neutrum spectare.

NEC fonte labra prolui Caballino,
Nec in bicipiti somniasse Parnasso
Memini, ut repente sic Poëta prodirem.
Heliconidásque pallidámque Pirenen
Illis remitto, quorum imagines lambunt
Hederæ sequaces. Ipse semi-paganus,
Ad sacra Vatum carmen affero nostrum.
Quis expedivit psittaco suum χαῖρε?
Corvos quis olim concavum salutare,
Picásque docuit verba nostra conari?
Magister artis, ingenique largitor
Venter, negatas artifex sequi voces.
Quod si dolosi spes refulserit nummi?
Corvos Poëtas, & poëtrias picas
Cantare credas Pegaseium melos.

SATIRES DE PERSE.

PROLOGUE.

Perſe dit qu'il ne ſe croit pas un excellent Poëte ; que cependant il va hazarder quelques vers tels quels, parce que ni la vaine gloire, ni l'amour du gain, but principal des Auteurs, ne l'ont jamais tenté.

HE quoi, me voilà Poëte ! D'où vient ? Je ne penſe pourtant pas avoir jamais rêvé ſur le Parnaſſe, ni jamais avoir bû des eaux de la fontaine d'Hypocrène. Je laiſſe les Muſes & les lieux qui leur ſont conſacrés, à ces faiſeurs de vers, dont les ſtatues couronnées de lierre ſe voyent dans la Bibliothéque publique. Cependant, tout inconnu que je ſuis, j'apporte auſſi, comme les autres, ma piéce de vers au Temple d'Apollon.

Qui a ſi aiſément appris au perroquet ſon bon jour ? Les pies, les corbeaux ſont venus à bout de former des paroles articulées ; qui les a inſtruits ? La faim : c'eſt elle qui apprend les beaux arts : c'eſt elle qui donne de l'eſprit, & qui fait parler les animaux mêmes. Si, pardeſſus cela, l'éclat de l'or vient à frapper nos yeux, & flatter nos eſpérances ; vous verrez que ces pies, ces corbeaux qui ne ſont que croaſſer, c'eſt-à-dire, les plus méchans Poëtes, chanteront mélodieuſement & feront des vers admirables,

SATIRA PRIMA.

Invehitur in varia Poëtarum & Oratorum vitia.

P. O Curas hominum! O quantum est in rebus inane!
A. Quis leget hæc? P. Min' tu istud ais? A. Nemo hercule. P. Nemo?
A. Vel duo, vel nemo; turpe, & miserabile. P. Quare?
Ne mihi * Polydamas, & ** Troïades Labeonem
Prætulerint? nugæ. Non si quid turbida Roma
Elevet, accedas, examénve improbum in illa
Castiges trutina. Nec te quæsiveris extra.
Nam Romæ quis non? Ah, si fas dicere! Sed fas;
Tunc, cùm ad canitiem, & nostrum istud vivere triste
Aspexi, & nucibus facimus quæcumque relictis,
Cùm sapimus patruos, tunc, tunc, ignoscite. A. Nolo.
P. Quid faciam? sed sum petulanti splene cachinno.
Scribimus inclusi, numeros ille, hic pede liber
Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelet;

* Polydamas, *Neron.* ** Troïades, *ses favoris.*

SATIRE I.

Perse se déchaîne contre les différens défauts des Poëtes & des Orateurs.

P. VAINS soucis des hommes ! Que de vuide dans les choses de ce monde !

A. Ce n'est pas mal débuter pour une Satire ; mais qui la lira ?

P. Parlez-vous à moi ?

A. A vous-même : ma foi, personne ne la lira.

P. Personne ? Ah ! du moins deux ou .....

A. Personne, vous dis-je. Cela est honteux ; cela est pitoyable.

P. Pourquoi pitoyable ? Appréhendez vous que Polydamas & ces petits Troyens efféminés ne me préferent Labeon ? Bagatelles. Vraiment cela est fort plaisant : comme s'il falloit s'arrêter à ce que les Romains disent & jugent des Auteurs ; & prendre la peine de redresser la balance où ils pésent nos écrits. Croyez-moi, mettons-nous au-dessus de la critique : car y a-t-il quelqu'un à Rome qui ne juge pas de travers ? Ah, si j'osois parler ! Et pourquoi ne parlerois-je pas ? Sur tout quand je jette les yeux sur cet air grave, sérieux & morne que nous affectons pour couvrir nos vices. Quand je songe aux désordres dans lesquels nous tombons, nous autres hommes déjà faits, voulans cependant passer pour des censeurs irréprochables. Ah ! c'est alors que ma bile s'échauffe ! Pardon, Romains, pardon, si .....

A. Qu'allez-vous faire ?

P. Des Satires. Que voulez-vous ? Je suis né grand rieur, j'aime à railler : la matiere en est belle & ample ; on n'a qu'à jetter les yeux sur les Ecrivains d'aujourd'hui. Nous nous enfermons dans notre cabinet ; nous composons, les uns en vers, les autres en prose, des piéces d'une élévation !

Scilicet hæc populo, pexúsque, togáque recenti,
Et natalitiâ tandem cum ſardonyche albus,
Sede legès celsâ, liquido cùm plaſmate guttur
Mobile collueris, languenti fractus ocello?
Tun', vetule, auriculis alienis colligis eſcas;
Auriculis, quibus & dicas cute perditus, ohe!
Quò didiciſſe, niſi hoc fermentum, & quæ ſemel intus
Innata eſt, rupto jecore, exierit caprificus?
En pallor, ſeniúmque: ô mores! uſque adeóne
Scire tuum nihil eſt, niſi te ſcire hoc ſciat alter?
At pulchrum eſt digito monſtrari, & dicier: Hic eſt,
Ten' cirratorum centum dictata fuiſſe,
Pro nihilo pendas? Ecce inter pocula quærunt
Romulidæ ſaturi, quid dia poëmata narrent.
Hic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna eſt,
Randiculum quiddam balbâ de nare locutus;
Phyllidas, Hypſipilas, vatum & plorabile ſi quid
Eliquat, & tenero ſupplantat verba palato,
Aſſenſêre viri: nunc non cinis ille Poëtæ
Felix? non levior cippus nunc imprimit oſſa?
Laudant Convivæ: nunc non è Manibus illis,
Nunc non è tumulo, fortunatáque favillâ
Naſcentur violæ? Rides, ait, & nimis uncis

d'une force ! L'auteur les déclame, les fait ronfler à perte d'haleine ! Hé bien, vous vous en irez peigné, poudré, ajusté, le rubis au doigt, après avoir bû un grand verre de ſop, pour vous adoucir la gorge ; vous vous en irez, dis-je, lire au Peuple ce que vous aurez fait : vous irez, aſſis ſur un ſiége élevé, lui réciter vos vers d'un œil, & d'un ton langoureux..... Vieux radoteur, ne faites-vous des vers que pour plaire au Peuple, & vous voir tellement applaudi, que, ravi d'aiſe, & hors de vous-même, vous ſoyiez obligé de vous récrier, *C'eſt aſſez !* Mais, me direz-vous, à quoi bon avoir tant appris, ſi l'on ne ſe produit ? Si l'on ne fait valoir le peu que l'on ſçait ? Le moyen de s'en tenir ? N'eſt-il pas naturel d'aimer la réputation & la gloire ? C'eſt donc pour cela que tu vieillis, & que tu ſéches ſur les livres ? O temps ! ô mœurs ! où en ſommes-nous ? T'imagines-tu que ta ſcience n'eſt rien, ſi l'on ne ſçait que tu en as.

Mais n'eſt-ce pas une belle choſe, que les paſſans vous diſtinguent, & que vous leur entendiez dire : *Le voilà ce grand Poëte !* N'eſt-ce rien de voir dicter ſes vers par les maîtres, à cent jeunes gens de qualité, afin qu'ils les apprennent ? Voyez nos Romains ; ils ſont bien aiſes qu'on leur liſe, même au milieu de leurs feſtins, quelque bel ouvrage. Vous verrez un de ces Meſſieurs couvert d'un petit manteau violet, qui vous lira en bégayant d'un ton où ſon nez a plus de part que ſa langue ; ſes piéces tendres & galantes, les Phylis, les Hypſipiles & les autres ſujets tragiques qui ſont la matiere ordinaire des Poëmes : Il prononcera ſes vers délicatement, péſant ſur certaines ſyllabes & graſſayant d'une maniere fade & étudiée : Tout le monde applaudit & ſe récrie : Le Poëte qui a compoſé de ſi beaux vers, n'a-t-il pas lieu après cela de ſe flatter que ſes os repoſeront tranquillement ? Les louanges de ſes conviés ne lui procureront-elles pas tout le bonheur qu'on peut ſouhaiter à un homme après la mort ? Ne feront-elles pas naître de ſes cendres les violettes & les roſes ?

Naribus indulges. An erit qui velle recuſet
Os populi meruiſſe! & cedro digna locutus;
Linquere nec ſcombros metuentia carmina, nec thus?
Quisquis es, ô, mòdò quem ex adverſo dicere feci,
Non ego, cùm ſcribo, ſi fortè quid aptius exit,
(Quando hæc rara avis eſt) ſi quid tamen aptius exit;
Laudari metuam, neque enim mihi cornea fibra eſt:
Sed recti finémque extremúmque eſſe recuſo,
Euge tuum, & *Bellè*. Nam bellè hoc excute totum;
Quid non intus habet? Non eſt hîc Ilias Attî,
Ebria veratro: non ſi qua elegidia crudi
Dictarunt proceres, non quicquid denique lectis
Scribitur in citreis. Calidum ſcis ponere ſumen;
Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ:
Et, verum, inquis, amo; verum mihi dicito de me;
Qui pote? Vis dicam? nugaris; cùm tibi, calve,
Pinguis aqualiculus protenſo ſeſqui-pede extet.
O Jane, à tergo quem nulla ciconia pinſit,
Nec manus auriculas imitata eſt mobilis albas;
Nec linguæ, quantùm ſitiat canis Apula, tantùm.
Vos, ô Patritius ſanguis, quos vivere fas eſt
Occipiti cœco, poſticæ occurrite ſannæ,

Vous êtes un goguenard, vous vous divertissez, me dit-on, c'est pousser la raillerie trop loin : car enfin, trouver un Auteur qui soit assez sot pour mépriser la réputation de bel esprit ; & pour ne se pas sçavoir gré d'avoir fait un Livre digne d'être précieusement gardé ; un Livre qui ne redoute ni Beurrieres ni Epiciers ?

Ecoutez, qui que vous soiez que je viens de faire parler. Quand je fais des vers ; si par hazard ils sont bons (ce qui est rare) mais enfin s'ils sont passables ; je ne suis pas fâché de l'entendre dire, cela me fait un vrai plaisir, je le sens bien : Mais ne prétendez pas que votre *Ah que cela est beau ! que cela est divin !* soit l'unique but qu'on doive se proposer dans un ouvrage. Et en effet ces acclamations si flatteuses, qu'ont-elles de solides ? Rien du tout. Je ne suis pas un Labéon ; je ne prens pas, comme lui de l'ellébore, pour me subtiliser l'esprit, & pour traduire en vers l'Iliade : je ne fais point de ces petites élégies galantes, telles que nos gens de qualité en font sur le champ à l'issuë d'un grand repas : enfin je ne compose pas mes vers sur ces lits de repos si riches & si mollets. Vous avez le talent de bien régaler vos flatteurs ; de donner vos vieux habits aux gens qui vous font la cour ; & vous leur dites aussi tôt après : Vous êtes mes amis ; mes vers sont-ils bons ? Je n'aime pas qu'on me flatte ; dites-moi la vérité. Eh le moyen qu'ils vous la disent ? Je m'en vais vous la dire moi. Vos vers sont impertinens. Je pense bien, gros butord, vous êtes gras à crever. Vous avez un pié & demi de ventre ! O Janus ! vraiment, on n'avoit garde de vous faire les cornes, les oreilles d'âne, ou de tirer la langue quand vous paroissiez : Vous voyiez tout ; vous aviez deux visages. Mais vous, noble jeunesse Romaine, qui pouvez passer agréablement la vie, tenez-vous sur vos gardes, puisque vous n'avez pas, comme Janus, le don de voir ce qui se passe derriere vous ; défiez-vous de ces faux amis qui, en vous flattant, se moquent de vous en votre présence, & sans que vous vous en apperceviez. Par

Quis populi ſermo eſt? quis enim? niſi carmina molli
Nunc demum numero fluere, ut per læve ſeveros
Effundat junctura ungues? ſcit tendere verſum
Non ſecus ac ſi oculo rubricam dirigat uno:
Sive opus in mores, in luxum, & prandia Regum
Dicere, res grandes noſtro dat Muſa Poëtæ.
Ecce modò Heroas ſenſus afferre videmus,
Nugari ſolitos Græcè, nec ponere lucum
Artifices, nec rus ſaturum laudare, ubi corbes,
Et focus, & porci, & fumoſa Palilia fœno:
Unde Remus, ſulcóque terens dentalia, Quincti,
Quem trepida ante boves Dictatorem induit uxor,
Et tua aratra domum lictor tulit. Euge Poëta.
Eſt nunc Briſei quem venoſus liber Accî:
Sunt quos Pacuviúſque, & verrucoſa moretur
Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulta.
Hos pueris monitus patres infundere lippos
Cùm videas, quæríſne, unde hæc ſartago loquendi
Venerit in linguas? unde iſtud dedecus, in quo

xemple, vous demandez à un de ces flatteurs malins : Que dit-on de mes vers ? Comment, ce que l'on en dit ? Qu'ils ſont aiſés, coulans, délicats ; ſi limés au reſte, ſi polis, que la plus fine critique n'y ſçauroit mordre. Oui, notre illuſtre ami vous ſçait faire un vers juſte & droit ! cela eſt tiré au cordeau ! & ſoit qu'il ſe jette ſur les mœurs, ou ſur le luxe & la profuſion de nos grands Seigneurs ; les Muſes lui inſpirent ſur tout cela les plus beaux ſentimens & les plus nobles expreſſions du monde.

Hé bien, un Poëte applaudi de la ſorte, s'entête d'un mérite imaginaire ; il entreprend de grands ſujets, ſublimes, héroïques ; lui qui n'a pas aſſez de génie pour faire quelque bagatelle en vers, quelque petite épigramme grecque ; qui ne peut venir à bout d'une églogue, de la deſcription d'un Bois ſacré, d'un jardin, ni de ſes fruits ; pas même des uſtenſiles de ménage d'un païſan : qui ne pourroit pas, Rémus, décrire le lieu de votre naiſſance ; ni votre charruë, Serranus ; vous la conduiſiez vous-même, illuſtre Dictateur, quand votre femme agréablement ſurpriſe, vint en hâte vous revêtir des habits de votre nouvelle dignité : les Officiers envoyés par le Sénat, ſe ſaiſirent du ſoc, des bœufs, & remenerent tout chez vous. Courage, habile Poëte.

J'en connois qui donnent dans le ſtile rude & inégal d'Accius ; & qui ſe propoſent ſa Tragedie de Briſéïs comme un modéle achevé : qui s'attachent à Pacuve ; ils liſent & reliſent ſon Antiope, *dont le cœur, à ce que dit le bon homme, n'eſt ſoutenu & fortifié que par ſes malheurs.* La belle expreſſion ! Faut-il à préſent demander d'où vient ce fatras de vieux mots qui gâtent aujourd'hui notre langue ? Les Peres ne recommandent rien tant à leurs enfans, que de bien lire Accius & Pacuve. N'eſt-ce pas une choſe honteuſe à nos jeunes Chevaliers Romains d'applaudir à ces vielles manieres de parler qu'ils entendent ſur nos Théatres ? Ces défauts ſont auſſi ordinaires aux Orateurs qu'aux Poëtes.

Troſſulus exultat tibi per ſubſellia lævis.

Nilne pudet capiti non poſſe pericula cano
Pellere, quin tepidum hoc optes audire, *Decenter?*
Fur es, ait Pedio: Pedius quid? crimina raſis
Librat in antithetis, doctus poſuiſſe figuras:
Laudatur *Bellum hoc.* Hoc bellum? an, Romule, ceves?
Men' moveat quippe, &, cantet, ſi naufragus, aſſem
Protulerim? cantas cùm fractâ te in trabe pictum
Ex humero portes? Verùm nec nocte paratum
Plorabit, qui me volet incurvaſſe querelâ.
Sed numeris decor eſt, & junctura addita crudis.
Claudere ſic verſum didicit, *Berecynthius Atys;*
Et qui cæruleum dirimebat Nerea Delphin:
Sic, *coſtam longo ſubduximus Apennino.*
Arma virum, nonne hoc ſpumoſum & cortice pingui;
Ut ramale vetus, vægrandi ſubere coctum?
Quidnam igitur tenerum, & laxâ cervice legendum?

Voilà un malheureux vieillard qui coure risque d'être damné à mort : Est-il possible que vous ne puissiez plaider pour lui, sans rechercher de vains applaudissemens ? Cela est déplorable ! Pédius, vous êtes un voleur, dit la partie adverse. Que répond à cela Pédius ? Comment se défend-t'il ? Il se justifie par Antithèses ; il fait de belles périodes, nombreuses, mesurées. *Ah ! que cela est beau !* s'écrie-t'on. Cela est beau ? Romains, vous moquez-vous ? Un homme qui vient de faire naufrage, & qui n'a pas un sou, me fera-t'il compassion, si je l'entens chanter ? Quoi, misérable, tu portes pendue à ton cou la peinture de ton naufrage ; & tu chantes ?

N'allez pas donner dans une autre extrémité. Tel Orateur a passé les nuits entieres à trouver l'art & le secret de tirer, en plaidant, quelques larmes de ses yeux, qui n'en tirera pas pour cela des miens.

Mais, me direz-vous, nos Poëtes qui suivent ce stile dur & sec des Anciens dont vous parlez, sçavent y donner un tour fin & délicat. Oui, vous avez raison. Par exemple, la cadence de ces deux vers est charmante :

* . . . . . *le Bérécinthe Athis.*
Le Dauphin qui fendoit le dos blanc de Nérée.

Cela s'appelle rimer en Latin. Et ce, *Nous ôtons une côte à la roche Appenuine*, est fort élégant ! *Oter une côte du mont Appennin.*
Rien n'est plus naturellement dit.

Mais, Perse, si vous vous raillez de ces expressions, vous n'aurez pas moins de droit de trouver le commencement du poëme de Virgile, dur, enflé, grossier, mal poli. Puisque vous êtes si délicat, vous nous obligeriez fort de nous dire quelques-uns de ces vers qu'on doit prononcer d'un certain air & avec certaines inflexions de voix & de tête qui en fassent sentir l'harmonie & la beauté. P. Ecoutez-moi bien, je m'en vais vous en dire,

Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis:
Et raptum vitulo caput ablatura superbo
Bassaris, & lyncem Mænas flexura corymbis,
Evion ingeminat; reparabilis assonat Echo.
Hæc fierent, si virtutis vena ulla paternæ
Viveret in nobis? summâ delumbe salivâ
Hoc natat in labris: & in udo est Mænas & Atyn,
Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues.
A. Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas? vide, sis, ne majorum tibi fortè
Limina frigescant: sonat hîc de nare caninâ
Littera. P. Per me equidem sint omnia protinus alba;
Nil moror: Euge, omnes, omnes bene miræ eritis res.
Hoc juvat? hîc, inquis, veto quisquam faxit oletum,
Pinge duos angues. Secuit Lucilius Urbem,
Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico

Ils ont rempli l'airain de ſons mimalloniques :
La fureur les émeut dans les plaines Attiques.
Le Baſſaride court ſe troublant le cerveau,
Pour arracher la tête à quelque illuſtre veau.
De vigne & de lierre elle enchaîne les onces,
Elle appelle Evion : & de loin les réponſes
Que rend la Nymphe Echo, des rochers & des bois
Viennent à ſon oreille en redoublant la voix.

Raillerie à part, feroit-on cas de ces vers, pour peu qu'on eût de ce bon ſens & de ce goût exquis qu'avoient nos aïeux ? & néanmoins ces vers qu'on prétend être ſi gracieux, ſi touchans, quoique dans le fond il n'y ait rien de ſi languiſſant & de ſi miſérable, ſe prononcent délicatement, tendrement. Ces heureux noms, Ménas, Atys, peuvent-ils ſe prononcer d'une autre maniere ? O non. Ces vers ſont aiſés, naturels : Le Poëte n'a ni rongé ſes ongles, ni frappé ſa table en les compoſant, j'en ſuis ſûr.

A. Mais pourquoi, Perſe, bleſſer des oreilles délicates par des vérités offençantes. Les gens de qualité vous feront un accueil bien froid, quand vous irez chez eux ; on y maltraite fort les ſatiriques, afin que vous le ſçachiez.

P. Oui, dites-vous vrai ? Ho ho ! ſi cela eſt, je ſçai bien ce que je ferai. Je m'en vais louer tout.

A. Bon cela.

P. Tout ſera admirable, divin, incomparable. Etes-vous content ? Oui, me dites-vous ; mais ne touchez pas à mes ouvrages, donnez-vous-en bien de garde, cela eſt ſacré. O ! que je n'ai garde ; je n'en approcherai non plus que des Temples où l'on met deux ſerpens afin que les petit enfans ne les aillent pas ſalir. Cependant, quand j'y penſe, Lucilius n'a pas épargné nos illuſtres Romains dans ſes ſatires ; il a donné de bons coups de dent à Lupus & à Mutius. Horace, l'ingénieux Horace découvre ſi plaiſament à ſes amis leurs propres défauts, qu'ils en

* *Vers de l'Abbé de Marolles.*

Tangit, & admissus circum præcordia, ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum ferobe? Nusquam.
P. Hic tamen infodiam, vidi, vidi ipse, libelle.
Auriculas asini quis non habet? Hoc ego opertum
Hoc ridere meum, tam nil, nullâ tibi vendo
Iliade. Audaci quicunque afflatæ Cratino,
Iratum Eupolidem prægrandi cum sene palles;
Aspice & hæc, si fortè aliquid decoctius audis.
Inde vaporatâ lector mihi ferveat aure:
Non hic, qui in crepidas Graiorum ludere gestit
Sordidus, & lusco qui possit dicere, lusce,
Sese aliquem credens, Italo quòd honore supinus
Fregerit heminas Areti Ædilis iniquas:
Nec qui abaco numeros, & secto in pulvere metas
Scit risisse vafer: multùm gaudere paratus,
Si Cynico barbam petulans Nonaria vellat.
His mane Edictum, post prandia Callirhoën do;

ient eux-mêmes : Il pénétre en badinant jusqu'au fond de leur cœur : Il en donne adroitement à tout ce qui se présente, & se divertit des sottises du temps. Et moi je n'oserai dire un petit mot ? tout bas ? dans quelque petit trou, comme le barbier de Midas ?

A. Non, ne vous y jouez pas.

P. Vous avez beau faire, je le dirai. Ecoutez mon petit Livre, je l'ai vû, oui je l'ai vû. *Tout le monde a des oreilles d'âne.* Hé bien, ce secret, ce petit mot satirique, ce rien s'il en fut jamais ; je ne le donnerois pas pour toute l'Iliade de Labéon. Vous qui êtes tout rempli de ces grandes idées qu'on voit dans les Comédies de Cratinus, qui avez pâli sur les écrits satiriques & mordans d'Eupolis & d'Aristophanes, jettez aussi les yeux sur mes satires, vous y trouverez peut-être quelque chose d'assez solide & d'assez sensé. Je voudrois que ceux qui liront mes ouvrages eussent un peu pris l'air, le génie & le goût de ces grands hommes. Loin d'ici ces petits esprits, qui se font honneur de leur mal-propreté, & mettent toute leur science à faire une pointe sur la chaussure des Grecs, & à railler de leur politesse : Loin d'ici ces esprits grossiers qui reprochent impudemment aux autres leurs défauts naturels ; qui nomment un borgne, un borgne : s'imaginant valoir quelque chose, parce qu'ils ont été Messieurs les Ediles à Arezzo, où, de leur pleine autorité, ils ont fait briser les fausses mesures des marchands : Loin d'ici les gens qui n'ont que du mépris pour la Philosophie, & pour les Mathématiques ; qui font des plaisanteries sur les nombres, les supputations, & sur les figures que l'on trace sur le sable : qui ne cherchent que l'occasion de rire, voyant une courtisane effrontée arracher la barbe à un Philosophe Cynique. Que tous ces Messieurs-là s'en aillent, le matin au Palais ; & le soir, à la Comédie.

SATIRA II.

Ex sacrificio, quo Macrinus natalem suum diem celebrabat, ac vot Superis faciebat, occasionem sumit Persius insectandi varia hominum vota, quorum alia sunt impia, alia levia, alia inter se pugnantia sub finem, quænam bona & facienda sint, docet.

HUNC, Macrine, diem numera meliore lapillo,
Qui tibi labentes apponit candidus annos.
Funde merum Genio: non tu prece poscis emaci,
Quæ nisi seductis nequeas committere Divis.
At bona pars procerum tacitâ libabit acerrâ.
Haud cuivis promptum est, murmúrque humilésque susurros
Tollere de templis; & aperto vivere voto.
Mens bona, fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes;
Illa sibi introrsum, & sub linguâ immurmurat: O si
Ebullit patrui præclarum funus! &, ô si
Sub rastro crepet argenti mihi seria, dextro
Hercule! pupillúmve utinam, quem proximus hæres
Impello, expungam! námque est scabiosus, & acri

SATIRE II.

A l'occasion du sacrifice que Macrin offroit aux Dieux le jour de sa naissance, & des vœux qu'il leur adressoit, Perse reprend les hommes de l'impieté, de la légereté, & de la contrarieté de la plûpart de leurs vœux : & sur la fin il leur apprend à n'en former que d'utiles & de louables.

MACRINUS, célébrez ce jour-ci avec plus de réjouissance que les autres jours, puisqu'il est l'heureux commencement d'une nouvelle année que vous allez ajoûter à celles que vous avez déja passées. Contentez-vous pour cela de répandre simplement du vin sur l'Autel de votre Génie : car vous ne prétendez pas achéter, si j'ose parler ainsi, par de somptueux sacrifices, certaines graces qu'on ne demande aux Dieux qu'après avoir tâché de les corrompre. La plûpart de nos grands Seigneurs ne vous ressemblent pas ; ils viennent présenter de l'encens aux Dieux : mais leurs vœux & leurs prieres se font sans que personne sçache ce qu'ils disent ; ils ont pour cela leurs raisons. Hélas ! Il n'est pas facile de bannir des Temples ces sortes de prieres, qui se font à voix basse & à petit bruit.

Voici ce qu'ils demandent tout haut, & ce que tout le monde entend. Grands Dieux, donnez-nous de l'esprit, du crédit, de la réputation. Et que demandent-ils tout bas, & marmottans entre leurs dents ? Ah ! dit l'un, si mon oncle mouroit subitement ! que je plaindrois peu la dépense d'un superbe convoi ! Ah, dit l'autre, si je pouvois, à la faveur d'Hercule, trouver un trésor en labourant ma terre ! Si je pouvois, dit celui-ci, supplanter ce pupille, substituer dans ce testament mon nom à la place du sien ! Je suis le premier après lui ; aussi-bien

Bile tumet. Nerio jam tertia conditur uxor.
Hæc ſanctè ut poſcas, Tiberino in gurgite mergis
Manè caput bis, térque, & noctem flumine purgas.
Heus age, reſponde: minimum eſt quod ſcire laboro,
De Jove quid ſentis? éſtne ut præponere cures
Hunc cuiquam? Cuinam? Vis Staio? an ſcilicet hæres?
Quis potior judex, puerísque quis aptior orbis?
Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedum Staio proh Juppiter! ô bone, clamet,
Juppiter! at ſeſe non clamet Juppiter ipſe?
Ignoviſſe putas, quia cùm tonat, ocyus ilex
Sulfure diſcutitur ſacro, quàm túque, domúſque?
An, quia non fibris ovium, Ergennâque jubente,
Triſte jaces lucis, évitandúmque bidental,
Idcirco ſtolidam præbet tibi vellere barbam
Juppiter? aut quidnam eſt, quâ tu mercede Deorum
Emeris auriculas? pulmone, & lactibus unctis?
Ecce avia, aut metuens Divûm matertera, cunis
Exemit puerum, frontémque, atque uda labella

e peut-il pas vivre long-tems; la bile eſt répanduë ſur
ſon corps; il eſt tout couvert de gale. Voilà déja la
oiſiéme femme que Nérius épouſe; qu'il eſt heureux!
é bien, pour ſanctifier tous ces vœux, vous vous plon-
ez la tête le matin dans le Tibre à deux & à trois re-
riſes; vous ne manquez point de vous laver à votre
éveil. Répondez-moi un peu, mon ami, je n'ai qu'un
mot à vous dire; ce que je veux ſçavoir eſt fort peu de
choſe. Que penſez-vous de Jupiter? A qui ne le préfe-
rez-vous pas?

A qui?

Oui; apparament vous le préferez à Staïus: héſitez-
vous? C'eſt un Juge incomparable; il n'y en a pas au
monde un plus habile à expédier les affaires des pupiles &
des enfans mineurs. Faites-lui pour voir, confidence des
choſes que vous tâchez d'obtenir de Jupiter. Grands
Dieux! s'écriera Staïus tout effraïé, ah Jupiter! peut-on
former de tels vœux, & vous en demander l'accompliſſe-
ment! Crois-tu donc, miſérable, que Jupiter ne ſe récrie;
& ne s'apoſtrophe pas lui-même ſur les indignes prieres
que tu lui fais? Tu crois qu'il te pardonne, parce que ſon
tonnerre tombe plûtôt ſur quelque arbre, que ſur ta mai-
ſon & ſur toi? parce qu'en paſſant par quelque Bois ſacré,
tu n'y es pas frappé de la foudre; parce que ton corps n'y
eſt pas réduit en cendre par le feu du Ciel; parce qu'on
ne l'y évite point comme un objet d'abomination & d'hor-
reur, qu'on a coutume d'expier par les ſacrifices ordonnés
par Ergenna: tu t'imagines que Jupiter te permet de l'in-
ſulter & de te moquer de lui? Eſt-ce parce que tu lui im-
moles de groſſes & graſſes victimes, que tu comptes qu'il
exaucera tes injuſtes vœux? prétens-tu acheter à ce prix
le ſuccès de tes déteſtables deſirs?

Voici une autre ſorte de vœux. Je vois une tante ſuper-
ſtitieuſe, une bonne grand'mere, qui s'en vient tirer ſon
enfant du berceau, elle lui nétoye pieuſement avec ſa
ſalive la bouche & le front, pour empêcher qu'il ne ſoit

Expiat, urentes oculos inhibere perita;
Tunc manibus quatit, & ſpem macram, ſupplice voto,
Nunc Licinî in campos, nunc Craſſi mittit in ædes.
Hunc optent generum Rex & Regina; puellæ
Hunc rapiant: quicquid calcaverit hic, roſa fiat.
Aſt ego nutrici non mando vota; negato
Juppiter hæc illi, quamvis te albata rogarit.
Poſcis opem nervis, corpúſque fidele ſenectæ:
Eſto: age. Sed grandes patinæ, tucetáque craſſa
Annuere his Superos vetuêre, Jovémque morantur:
Rem ſtruere exoptas, cæſo bove Mercuriúmque
Arceſſis fibrâ. Da fortunare Penates,
Da pecus, & gregibus fœtum. Quo, peſſime, pacto?
Tot tibi cùm in flammis junicum omenta liqueſcant?
Et tamen hic extis, & opimo vincere farto
Intendit. Jam creſcit ager, jam creſcit ovile,
Jam dabitur, jam, jam: donec deceptus, & exſpes
Nequicquam fundo ſuſpiret nummus in imo.
Si tibi crateras argenti, incuſáque pingui
Auro dona feram, ſudes; & pectore lævo
Excutias guttas, lætari prætrepidum cor:

enforcelé ; & puis le carreſſant & le flattant doucement des deux mains, elle fait mille vœux pour lui, & conçoit de hautes eſpérances pour ce petit poupon qui eſt encore d'une ſanté bien frêle & bien délicate : Elle lui ſouhaite les terres de Licinius, les palais de Craſſus : elle demande ardemment aux Dieux, que les Rois & les Reines s'empreſſent de l'avoir pour gendre ; qu'il ſoit recherché des meilleurs partis ; & que les roſes naiſſent toujours ſous ſes pas. Et moi, ſi j'avois un fils, je prierois ſa nourrice de ne point faire de tels vœux pour lui : oui, Jupiter, quelques ſacrifices qu'elle vous fît pour cela, je vous conjurerois de ne la point écouter.

Vous demandez aux Dieux une vigoureuſe ſanté, une belle vieilleſſe ; hé bien, demandez-la leur, j'y conſens : mais ils n'ont garde de vous l'accorder, tant que la bonne chere & les grands repas feront toutes vos délices ; c'eſt là ce qui lie les mains à Jupiter. Ce Laboureur immole des bœufs à Mercure dans la vûe de s'enrichir & d'augmenter ſes revenus ; c'eſt par là qu'il tâche de ſe le rendre favorable. Ah ! Mercure, s'écrie le bon-homme, rempliſſez de biens ma maiſon : engraiſſez & multipliez mes troupeaux. Que tu es bête, mon ami, tu te contredis : tu égorges ſans ceſſe des victimes ; cela ne multiplie pas tes troupeaux. Le deſſein de ce païſan eſt pourtant de gagner les Dieux par ſes ſacrifices ; il l'eſpere ainſi, & dit en lui-même, mon champ s'améliore ; mon petit troupeau s'accroît, j'obtiendrai dans peu ce que je prétens ; dans un jour ou deux ; tout à l'heure. Il le croit comme il le dit. Mais quand il a épuiſé toutes ſes finances ; quand il n'apperçoit plus au fond de ſa bourſe qu'un pauvre écu, qui gémit, pour ainſi dire, de s'y trouver ſeul : alors, certes alors il conçoit qu'il n'a plus rien à eſpérer, & qu'il eſt la duppe des Dieux.

Si je vous faiſois un préſent de coupes d'argent, & de ces précieux vaſes d'or enrichis de belles figures : vous ne vous ſentiriez pas de joye ; non, car vous n'eſtimez que

Hinc illud subiit, oro sacras quòd ovato
Perducis facies: nam fratres inter ahenos,
Somnia pituitâ qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.
Aurum, vasa Numæ, Saturniaque impulit æra;
Vestalésque urnas, & Thuscum fictile mutat.
O curvæ in terris animæ, & cœlestium inanes!
Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores,
Et bona Diis ex hac scelerata ducere pulpa?
Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo.
Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus:
Hæc baccam conchæ rasisse, & stringere venas
Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.
Peccat & hæc, peccat: vitio tamen utitur. At vos
Dicite, Pontifices, in sancto quid facit aurum?
Nempe hoc, quod Veneri donatæ à Virgine pupæ.
Quin damus id Superis, de magna quod dare lance
Non possit magni Messalæ lippa propago:
Compositum jus fasque animi, sanctosque recessus
Mentis, & incoctum generoso pectus honesto?

Vor,

l'or. De là vient que vous faites dorer les idoles
Dieux, de cet or que vous avez enlevé aux ennemis
l'Etat. Et si vous vous imaginez, que des cinquante f
res, dont les statues d'airain sont dans le Temple d'Ap
lon, quelques-uns sont les auteurs de vos songes les p
clairs & les plus favorales; vous ne manquerez pas au
tôt de les distinguer des autres, en leur faisant faire à c
cun une belle grande barbe d'or. Ce sont ces magnifiq
vases d'or qui ont banni de nos Temples ces vases de t
re, que Numa fit faire autrefois pour les sacrifices; &
vases de cuivre qui étoient en usage du tems de Satur
Ce sont eux qui ont pris la place de ces urnes d'argile d
nos Vestales se servoient jadis dans les Libations. Ar
basses, ames terrestres, que vous êtes éloignées des se
mens des Dieux! A quoi bon faire paroître dans les Te
ples même, le désordre & la corruption de nos mœu
Pourquoi ne juger de ce qui peut agréer aux Dieux
par les idées dont nous remplit l'avarice & la mollet
N'est-ce pas notre raffinement sur la magnificence &
les plaisirs, qui nous a fait inventer ces rares parfur
N'est ce pas ce qui nous a fait trouver le secret de tein
ces étoffes de Tarente de couleur de pourpre? C'est
core ce qui nous a fait inventer l'art de pêcher les perl
de les polir, de réduire en lingots toutes ces petites
nes d'or brute, qu'on tire des mines. L'usage que le h
fait de toutes ces choses est criminel, me direz-vo
j'en conviens; neanmoins elles ont quelque appare
d'utilité. Mais je vous demande, Messieurs nos Pontif
à quoi sert cet or dans les lieux saints? A rien du to
non plus qu'à Vénus ces poupées que lui offrent les j
nes filles. Que ne leur offrons-nous, à ces Dieux, qu
que chose que ni les Cotta, ni les Messala ne puis
leur présenter avec tous leurs magnifiques bassins re
plis de la chair des plus exquises victimes? Que ne l
offrons-nous un cœur droit, sincere, généreux, & pe
tré des plus vifs sentimens de la justice & de l'honnête

Hæc cedo, ut admoveam templis, & farre litabo.

SATIRA III.

Cohortatio ad studium sapientiæ. Insectatio desidiæ.

NEmpe hoc assiduè? jam clarum manè fenestras
Intrat, & angustas extendit lumine rimas:
Stertimus indomitum quod despumare Falernum
Sufficiat, quintâ dum linea tangitur umbrâ.
En quid agis? siccas insana canicula messes
Jamdudum coquit, & patulâ pecus omne sub ulmo est:
Unus ait comitum: Verúmne? itane? ocyus adsit
Huc aliquis; nemon'? turgescit vitrea bilis,
Finditur, Arcadiæ pecuaria rudere dicas.
Jam liber, & bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosáque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quod pendeat humor;
Nigra quòd infusâ vanescat sepia lymphâ;
Dilutas queritur, geminet quod fistula guttas.
O miser! inque dies ultrà miser, huscine rerum
Venimus? At cur non potiùs, teneróque columbo,
Et similis Regum pueris, pappare minutum
Poscis, & iratus mammæ lallare recusas?

je ne veux que cela pour leur préſenter, & je ſuis ſûr d'en obtenir tout ce qui me plaira, quand je ne leur offrirois que du ſel & de la farine mêlés enſemble.

III. SATIRE.

Exhortation à l'étude de la ſageſſe. Cenſure de la pareſſe.

QUOI! nous ménerons toujours cette vie-là? Il fait déja grand jour ici; il entre dans votre chambre, malgré les volets bien fermés; & vous dormez encore? Un ivrogne auroit eu le tems de cuver ſon vin, & de reſte; il eſt déja onze heures. A quoi penſez-vous? La canicule en fureur déſſéche & brûle les moiſſons; tous les troupeaux ſont à préſent ſous les arbres au frais & à l'ombre. C'eſt ainſi que parle un Gouverneur au jeune Seigneur qu'il conduit. Que répond le jeune homme? Quoi? Déja onze heures! Eſt-il poſſible? Laquais, ho? Laquais, allons vîte, que je m'habille: où ſont tous ces coquins? Il s'emporte, il tempête; vous diriez que tous les ânes de l'Arcadie ſe mettent à braire. Eſt-il habillé? il prend ſon Livre; il met la main à la plume; il ſe dépite; il jure de ce que l'encre eſt trop épaiſſe, ou de ce qu'elle eſt trop claire & ne marque pas, qu'elle remplit ſon papier de pâtés. Ah, pauvre enfant, que vous êtes malheureux! Vous le ſerez encore bien plus dans la ſuite! Hélas! où en ſommes-nous? Voyez qu'il eſt délicat le pauvre petit mignon: je vous conſeille de tout quitter là, & d'aller vous dorlotter chez vous, vous faire traiter comme ces petits pigeons qu'on appâte, & vous faire ſervir comme on fait les enfans des Princes; on vous coupera là vos morceaux; & vous aurez tout le loiſir de vous fâcher contre votre nourrice, lorſqu'elle vous donnera à teter, & vous ménera faire dodo.

An tali ſtudeam calamo? cui verba? quid iſtas
Succinis ambages? Tibi luditur. Effluis amens;
Contemnêre. Sonat vitium percuſſa, malignè
Reſpondet viridi non cocta fidelia limo.
Udum & molle lutum es, nunc, nunc properandus, & acri
Fingendus ſine fine rotâ. Sed rure paterno
Eſt tibi far modicum, purum & ſine labe ſalinum;
Quid metuas? cultrixque foci ſecura patella eſt.
Hoc ſatis? An deccat pulmonem rumpere ventis,
Stemmate quòd Thuſco ramum millefime ducis,
Cenſorémne tuum vel quòd trabeate ſalutas?
Ad populum phaleras: ego te intus, & in cute novi;
Non pudet ad morem diſcincti vivere Nattæ?
Sed ſtupet hic vitio, & fibris increvit opimum
Pingue; caret culpâ, neſcit quid perdat, & alto
Demerſus, ſummâ rurſus non bullit in unda.
Magne pater Divûm, ſævos punire Tirannos
Haud aliâ ratione velis, cùm dira libido
Moverit ingenium, ferventi tincta veneno:
Virtutem videant, intabeſcántque relictâ.
Anne magis Siculi gemuerunt æra juvenci?
Et magis auratis pendens laquearibus enſis

Mais, Monſieur, le moyen d'écrire avec une méchante plume comme celle-là ?

La bonne excuſe ! De qui penſez-vous vous jouer, ſi ce n'eſt de vous-même ? vous y perdez plus que perſonne : vos beaux jours s'écoulent ; vous n'apprenez rien ; vous tomberez dans le dernier mépris. Vous ſerez comme un pot fait d'une argile verte & mal cuitte, dont le ſon marque qu'il eſt fêlé & qu'il ne vaut rien. Vous êtes maintenant comme un peu de terre à potier, qui eſt encore molle & toute humide, il faut inceſſamment vous former & vous donner un bon tour. Mais, me direz-vous, j'ai du bien paſſablement. Mon pere m'a laiſſé quelques terres, & une jolie maiſon ; pourquoi m'embarraſſer ? J'y vivrai content, en honorant les Dieux du peu de bien qu'ils m'ont donné. Eſt-ce là tout ce que vous avez à me dire ? Quoi donc ! faut-il s'en faire tant accroire, pour être déſcendu des plus anciennes maiſons de la Toſcane, ou pour paroître dans une revûë magnifiquement vétu, & y ſaluer le Cenſeur, qui ſera un de vos parens ? A d'autres, à d'autres ; cela eſt bon pour éblouir le Peuple. Je vous connois à fond. N'avez-vous point de honte de vivre en débauché comme un Natta ? Mais après tout, Natta eſt excuſable : car enfin il a pris ſon pli, il eſt vicieux par état, le câlus eſt formé il y a long-tems ; il ne ſent plus rien, il ne connoît pas ce qu'il perd ; il eſt tellement au fond de l'eau, qu'il n'en reviendra plus. Grand Jupiter, Pere des Dieux ! quand vous voudrez punir les Tyrans les plus cruels ; quand ces monſtres de nature ſe ſeront abandonnés aux plus abominables crimes, ne les puniſſez point autrement, qu'en leur faiſant ouvrir les yeux aux lumieres de la vertu, afin que la connoiſſant, ils ſéchent & ſe déſeſpérent de l'avoir abandonnée. Les ſupplices les plus horribles, les bœufs d'airain tous rouges de feu ; cette épée pendante à un ſuperbe lambris, ne tenant qu'à un filet, & qui menace continuellement Damoclès de ſa derniere heure. Tout cela n'eſt-il pas moins affreux, que ces

Purpureas ſubter cervices terruit. Imus,
Imus præcipites, quàm ſi ſibi dicat; & intus
Palleat infelix, quod proxima neſciat uxor.
Sæpe oculos, memini, tingebam parvus olivo,
Grandia ſi nollem morituri verba Catonis
Diſcere ab inſano multùm laudanda magiſtro,
Quæ pater adductis ſudans audiret amicis.
Jure etenim id ſummum, quid dexter ſenio ferret,
Scire, erat in voto; damnoſa Canicula quantum
Raderet; anguſtæ collo non fallier orcæ:
Neu quis callidior buxum torquere flagello.
Haud tibi inexpertum curvos deprehendere mores
Quæque docet ſapiens, braccatis illita Medis
Porticus; inſomnis quibus & detonſa juventus
Invigilat, ſiliquis & grandi paſta polentâ.
Et tibi quæ Samios deduxit littera ramos,
Surgentem dextro monſtravit limite callem;
Stertis adhuc? laxúmque caput compage ſolutâ,
Oſcitat heſternum, diſſutis undique malis?
Eſt aliquid quò tendis, & in quod dirigis arcum?
An paſſim ſequeris corvos, teſtáque, lutóque,
Securus quò pes ferat, atque ex tempore vivis?
Elleborum frustra, cùm jam cutis ægra tumebit;

cruelles réflexions qu'un scélérat ne peut s'empêcher de faire ? *Ah ! malheureux que je suis ! Je cours, hélas ! je cours au précipice !* que ces mortelles fraïeurs qui le troublent & le font pâlir, sans qu'il ose s'en expliquer à qui que ce soit, pas même à sa femme.

Je me souviens que n'étant encore qu'enfant, je faisois semblant d'avoir mal aux yeux ; je me les frottois exprès d'huile d'olive, pour éviter d'apprendre le beau discours que Caton d'Utique fit en mourant, & que mon précepteur me devoit faire déclamer en présence de mon pere, fort inquiet du succès de cette action, où ses amis étoient invités : Cela n'eût pas manqué de m'attirer les louanges outrées de mon maître. Mais moi qui regardois à cet âge comme un souverain bonheur de sçavoir le plus heureux & le plus malheureux coup du dé ; rafle de six, ambes as & deux ; combien on pouvoit gagner au premier ; combien l'on perdoit à l'autre ; je ne songeois qu'à fouetter le sabot, & qu'à jouer à la soffette mieux, si je pouvois, que pas un de mes petits camarades. Pour vous, vous n'en êtes plus là ; vous êtes d'âge à connoître le bien & le mal, & toute la belle Morale qu'enseignent nos Stoïciens dans leurs fameux Portiques, où l'on voit peints au naturel les combats des Perses & des Grecs : C'est-là que les jeunes gens ne dormant presque point, ne vivant que de bouillie & de légumes, si négligés sur leur personne, s'appliquent & étudient sans cesse. Pythagore vous a montré par son Y si connu, d'un côté le chemin de la vertu ; de l'autre le chemin du vice ; & vous dormez encore ? Vos mâchoires semblent démontées ; votre tête chancelante tombe tantôt à droit, tantôt à gauche ; on diroit à vous voir bâiller, que vous n'avez pas dormi depuis hier. Vivez-vous au hazard ? Ne visez-vous point à quelque but ? Ne vous embarrassez-vous pas plus de regarder où vous allez, que de petits étourdis d'enfans qui veulent attraper des moineaux à coups de pierres & de mottes ? Il est inutile de recourir à l'ellébore, quand le corps est tout enflé, & hors d'état de

Poſcentes videas. Venienti occurrite morbo:
Et quid opus cratero magnos promittere montes.
Diſcite, vos miſeri, & cauſas cognoſcite rerum,
Quid ſumus, & quidnam victuri gignimur, ordo
Quis datus, aut metæ quà mollis flexus, & unde:
Quis modus argento; quid fas optare: quid aſper
Utile nummus habet; patriæ, chariſque propinquis;
Quantum elargiri deceat; quem te Deus eſſe
Juſſit, & humanâ quâ parte locatus es in re.
Diſce; nec invideas, quòd multa fidelia putet
In locuplete penu, defenſis pinguibus Umbris:
Et piper & pernæ, Marſi monumenta clientis,
Mænâque quòd primâ nondum defecerit orcâ.
Hic aliquis de gente hircoſa Centurionum
Dicat; quod, ſapio, ſatis eſt mihi; non ego curo
Eſſe quod Arceſilas, ærumnoſique Solones.
Obſtipo capite, & figentes lumine terram;
Murmura cùm ſecum, & rabioſa ſilentia rodunt;
Atque exporrecto trutinantur verba labello,
Ægroti veteris meditantes ſomnia; *Gigni*
De nihilo nihil, in nihilum nil poſſe reverti.
Hoc eſt, quòd palles? cur quis non prandeat, hoc eſt?
His populus ridet, multúmque toroſa juventus
Ingeminat tremulos naſo criſpante cachinnos.
Inſpice, neſcio quid trepidat mihi pectus, & ægris
Faucibus exſuperat gravis halitus, inſpice, ſodes,
Qui dicit medico, juſſus requieſcere, poſtquam

profiter des remédes. Il faut prévenir le mal ; autrement il n'eſt plus temps de promettre des monts d'or au Médecin.

Apprenez, mortels, apprenez donc de bonne heure à vous connoître, & à raiſonner ſur les choſes : apprenez ce que c'eſt que l'homme ; pourquoi il eſt au monde, quel ordre il doit garder en tout ; avec quelles précautions il faut éviter les écueils & les dangers dans le cours de la vie ; par où il faut commencer ; juſques où l'on doit aller ; avec quelle modération l'on doit rechercher les richeſſes à quoi nous devons borner nos déſirs ; quel uſage on doit faire de l'argent ; ce qu'on en doit employer pour ſes proches & pour ſa Patrie. Concevez bien ce que le Ciel a voulu que vous fuſſiez en ce monde, & le rang que vous y tenez : Vivez-y ſans envie ; & ſi vous voyez un Avocat tellement accablé de préſens par ſes clients d'Umbrie, que ſa maiſon en regorge, & qu'ils s'y gâtent ; ſi vous voyez cette grande quantité de jambons, d'épiceries, de poiſſons de mer qu'il garde dans de grandes caques, dont la premiere n'eſt pas encore vuidée, ne vous en chagrinez pas.

Il me ſemble que j'entens dire à un de ces vieux Officiers de guerre, qui ſentent furieuſement le faguenas : Moi ! je ſuis très-content de ce que j'ai de ſageſſe & de bon ſens : je m'embaraſſe fort d'être un autre Arcéſilas & un Solon, qu'on voit la tête appuyée ſur une main, les yeux fichés en terre, rêvant d'un air taciturne, & marmottant tout bas en eux-mêmes des paroles qui ne ſignifient rien ; occupés jour & nuit à des idées plus chimériques & plus creuſes que les ſonges d'un pauvre malade.

Rien ne ſe fait de rien. Rien ne retourne à rien.

La belle merveille ! Eſt-ce pour pénétrer cette grande vérité que vous pâliſſez ſur les Livres, & que vous ne ſongez pas à manger ? Le peuple applaudit à ces diſcours ; & nos jeunes gens en rient à gorge déployée.

Regardez mon viſage, dit un malade à ſon Médecin ; tâtez-moi le poulx ; je ne ſçai ce que j'ai ; je ſens des pal-

Tertia compoſitas vidit nox currere venas,
De majore domo modicè ſitiente lagenâ,
Lenia loturo ſibi Surrentina rogavit.
Heus, bone, tu palles. Nihil eſt. Videas tamen iſtud
Quidquid id eſt; ſurgit tacitè tibi lutea pellis.
At tu deteriùs palles: ne ſis mihi tutor:
Jampridem hunc ſepeli: tu reſtas. Perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre, lavatur,
Gutture ſulphureas lentè exhalante mephites.
Sed tremor inter vina ſubit, calidúmque trientem
Excutit è manibus; dentes crepuere retecti;
Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris:
Hinc tuba, candelæ; tandemque beatulus alto
Compoſitus lecto, craſſiſque lutatus amomis,
In portam rigidos calces extendit; at illum
Heſterni capite induto ſubiere Quirites.
Tange, miſer, venas, & pone in pectore dextram:
Nil calet hîc? ſummóſque pedes attinge, manuſque,
Non frigent? ingens ſi fortè pecunia viſa eſt,
Cor tibi ritè ſalit? poſitum eſt algente catino
Durum olus, & populi cribro decuſſa farina;
Tentemus fauces; tenero latet uleus in ore
Patre, quod haud deceat plebeïa radere beta.

pitations, des maux de cœur : j'ai peine à reſpirer : mon haleine ſent mauvais : qu'en dites-vous ? Mettez-vous au lit, dormez bien. Il s'y met, il dort fort bien ; & voyant qu'au bout de trois jours il n'a plus de fiévre ; que ſon poulx eſt égal ; il oublie ce que ſon Eſculape lui a ordonné ; il ne garde plus de régime ; il prie quelque Seigneur de ſes amis de lui envoyer une bonne bouteille de vin de Surente ; & après avoir bien bu, bien mangé, mon homme ſe met dans le bain. Là-deſſus le Médecin revient. Ah ! Monſieur, lui dit-il, que vous avez méchant viſage ! Cela n'eſt rien. Quoi qu'il en ſoit, prenez garde à vous, je vous trouve le tein jaunâtre & le viſage enflé. Vous l'avez plus enflé que moi : écoutez, Monſieur le Médecin, ne me traitez pas durement, comme faiſoit mon tuteur : je l'ai mis en terre, je pourrois bien vous y mettre auſſi. Adieu, Monſieur, je ſuis votre ſerviteur. Que fait ce malade ? Il ſe créve de bonne chére ; il ſe baigne ſur nouveaux frais ; il a des rapports qui lui rendent l'haleine terriblement puante : Enfin le friſſon le ſaiſit au milieu du feſtin, & lui fait tomber le verre des mains ; on lui voit grincer les dents ; les morceaux lui tombent de la bouche : Voilà mon galant trouſſé : paroiſſent en même temps torches, trompettes, & autre appareil de funérailles : on l'expoſe bien embaumé ſur un beau lit de parade ; on le met enſuite à ſa porte étendu tout de ſon long dans un cercueil : & ſes eſclaves, Citoyens Romains d'un jour, le bonnet en tête, le portent au bûcher.

Hé bien, jeune homme qui mépriſez l'étude de la ſageſſe, voilà votre portrait. Tâtez-vous le poulx : mettez-vous la main ſur le cœur : ne ſentez-vous pas une chaleur étrangére ? Ne vous ſentez-vous pas froides les extrêmités des pieds & des mains ? le cœur ne vous bat-il point à la vûë d'une groſſe ſomme d'argent ? Ne vous faites ſervir que des légumes dans de ſimples plats de terre avec du pain bis : voyons ſi vous en mangerez bien : Je ne penſe pas ; vous avez je ne ſçai quel mal dans la gorge qui vous empêche d'avaler ce pain & ces bétraves ; cela vous écorche

Alges, cùm excussit membris timor albus aristas?
Nunc face suppositâ ferveſcit sanguis, & irâ
Scintillant oculi: dicísque facísque, quod ipse,
Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.

SATIRA IV.

Magistratus gerendæ Reipublicæ imperitus. Aliena vitia cernunt omnes magis quàm sua.

REM populi tractas? (Barbatum hæc crede magistrum
Dicere, sorbitio tollit quem dira cicutæ)
Quo fretus, dic hoc, magni pupille Periclei,
Scilicet ingenium, & rerum prudentia velox
Ante pilos venit? dicenda, tacendáque calles?
Ergo ubi commotâ fervet plebecula bile,
Fert animus calidæ feciſſe silentia turbæ,
Majestate manûs: quid deinde loquere? *Quirites,*
Hoc, puto, non justum est: illud malè: rectius istud.
Scis etenim justum geminâ suspendere lance
Ancipitis libræ; rectum discernis, ubi inter
Curva subit, vel cùm fallit pede regula varo;
Et potis es nigrum vitio præfigere *Thêta.*
Quin tu igitur, summâ nequicquam pelle decorus,
Ante diem blando caudam jactare popello

le gosier. Tantôt la frayeur vous saisit ; vous tremblez de tout votre corps ; vos cheveux se hérissent. Tantôt le sang vous boult dans les veines, comme si on y avoit mis le feu: vos yeux étincellent de colere ; vous dites & vous faites des choses qu'Oreste tout insensé qu'il étoit, jugeroit lui-même ridicules & extravagantes.

SATIRE IV.

Portrait des personnes, qui, sans capacité, veulent entrer dans la Magistrature. Tous les hommes sont plus clair-voyans sur les défauts des autres que sur les leurs.

ALCIBIADE, digne éléve du grand Périclès, vous gouvernez l'Etat (figurez-vous que ce *vénérable Philosophe, qui mourut de poison, tient ce discours à Alcibiade) dites-moi, sur quoi fondé ? Avez-vous assez de tête pour le gouverner ? Il faut assûrément que la sagesse, l'esprit, l'expérience vous soient venus avant l'âge ? Sçavez-vous vous taire & parler à propos ? voyons un peu. Voilà une sédition qui s'éléve ; le peuple s'émeut & s'échauffe, il est question de l'appaiser, & de vous faire écouter d'une populace mutinée en étendant la main d'un air plein de majesté : Que leur direz-vous ? *Messieurs, je ne pense pas que cela soit juste : cela n'est point à propos : Ceci est plus raisonnable.* Vous sçavez tenir la balance dans un parfait équilibre ; vous discernez aisément ce qui est droit d'avec ce qui est tortu ; pour peu que l'équerre gauchisse, vous vous en appercevez à l'instant ; enfin vous sçavez condamner le vice, & le noter d'un caractere d'infamie. Vous voyez bien à mon ton, que je me moque, Alcibiade, cela étant, puisque vous n'avez pour tout mérite qu'une belle taille & un extérieur agréable ; que ne cessez-vous de briguer la faveur du Peuple, & de vous

* *Socrate.*

Definis, Anticyras melior sorbere meracas?
Quæ tibi summa boni est? unctâ vixisse patellâ
Semper, & assiduo curata cuticula Sole?
Expecta; haud aliud respondeat hæc annus. I nunc,
Dinomaches ego sum: suffla; sum candidus: esto,
Dum ne deteriùs sapiat pannucia Baucis,
Cùm bene discincto cantaverit oscyma vernæ.
Ut nemo in sese tentat descendere, nemo!
Sed præcedenti spectatur mantica tergo!
Quæsieris: Nostin' Vectidî prædia? Cujus?
Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret.
Hunc ais? hunc Diis iratis, Genióque sinistro?
Qui, quandóque jugum pertusa ad compita figit,
Seriolæ veterem metuens deradere limum,
Ingemit: *Hoc bene sit!* tunicatum, cum sale, mordens
Cæpe, & farratam pueris plaudentibus ollam,
Pannosam fœcem morientis sorbet aceti?

faire valoir ; il n'eſt pas encore tems de vous préſenter. Vous feriez mieux d'aller faire un petit voyage à Anticyre ; quelque priſe d'ellébore, & du plus fin, vous feroit tous les biens du monde. Car, raiſonnons, en quoi faites-vous conſiſter le ſouverain bien ? A faire toûjours bonne chére ? à vous dorlotter éternellement ? Attendez. Voilà une bonne vieille qui paſſe dans la rue, & qui crie des herbes ; je gage, ſi je l'interroge ſur ce point, qu'elle ne me répondra point autrement que vous. Allez maintenant, glorifiez-vous d'avoir pour mere l'illuſtre Dinomaque ; donnez-vous de grands airs. Il me ſemble pourtant que j'ai aſſez bonne mine, que je ſuis aſſez bien fait de ma perſonne. Paſſe, pourvû que vous m'accordiez que Baucis, cette vieille crieuſe d'herbes, qui chante la game à ces fripons de valets qui la trompent en marchandant, raiſonne auſſi juſte que vous.

Ah ! qu'il eſt vrai que perſonne ne s'éxamine & ne s'applique à ſe connoître ! Non, perſonne ! Nous avons les yeux fixés ſur la beſace qui pend ſur le dos de celui qui marche devant nous. Sçavez-vous ce que c'eſt, vous dira-t-on, que la maiſon de campagne de Vectidius ? De Vectidius ? Hélas ! cet homme qui a plus de terre autour de Cures qu'un Milan n'en parcoureroit en volant tout un jour. Quoi ? ce malheureux, qui eſt venu au monde en dépit des Dieux & du bon génie ? Cet homme qui, quand il a enſemenſé ſes terres, & pendu ſa charruë au carrefour, ſelon la coutume, eſt au déſeſpoir de ſe voir obligé à décoëffer une petite bouteille de vin qu'il garde depuis long-tems, & dit en ſoupirant : *Ah, grand bien nous faſſe !* Là-deſſus il ſe met à mordre à même d'un gros oignon aſſaiſonné d'un grain de ſel, ſe donnant bien de garde d'en ôter les plures : enſuite il dreſſe une méchante ſoupe, à la vûë de laquelle ſes garçons s'applaudiſſent, & ne ſe ſentent pas de joie ; il la mange avec eux ; il avale après cela quelque verre d'une groſſe baiſſiere de vin tourné, qui ne ſeroit pas même de bon vinaigre.

At si unctus cesses, & figas in cute solem?
Est prope te ignotus, cubito qui tangat, & acre
Despuat in mores, arcanáque crimina carpat.
Cædimus, inque vicem præbemus crura sagittis:
Vivitur hoc pacto; sic novimus. Ilia subter
Cæcum vulnus habes, sed lato balteus auro
Protegit: ut mavis, da verba, & decipe nervos;
Si potes. Egregium cùm me vicinia dicat,
Non credam? Viso si palles, improbe, nummo;
Si puteal multâ cautus vibice flagellas;
Nec quicquam populo bibulas donaveris aures.
Respue quod non es: tollat sua munera cerdo:
Tecum habita; & noris quàm sit tibi curta suppellex.

Mais vous qui traitez si cruellement Vectidius, si, après avoir fait grande chére, vous vous parfumez, & passez tout le jour au soleil les bras croisés, & sans rien faire; il se trouvera près de vous quelque inconnu, qui vous poussant du coude, vous dira vos vérités d'une grande force, & vous reprochera vos désordres les plus cachés: car, voyez-vous, ainsi va le Monde, nous déchirons notre prochain, il nous déchire aussi; nous ne sommes pas moins exposés à ses traits médisans qu'il l'est aux nôtres. Vous avez reçû un coup mortel dans le côté; votre baudrier fort large & broché d'or, empêche qu'on ne s'en apperçoive: Bien donc, faites comme il vous plaira; je vous conseille de vous faire croire à vous-même, si vous pouvez, que vous n'êtes nullement blessé. Hé quoi! tout mon voisinage dit que je suis un homme d'honneur, & je ne le croirai pas? Mais, mon ami, si vous devenez pâle à la vûë de l'or & de l'argent; si vous traitez durement vos débiteurs, si vous les ruinez, à force de leur prêter à usure & à gros intérêts; vous avez tort d'écouter avec tant de complaisance, les louanges que le peuple vous donne: Ne prenez pas ce qui n'est point à vous: Envoyez promener cette canaille avec tout l'encens qu'elle vous offre; tenez-vous chez vous, vous connoîtrez par vous-même votre indigence & votre peu de mérite.

SATIRA V.

Primùm gratias agit Præceptori suo, quem pluribus laudat: deinde in quo vera libertas posita sit, præclarè docet.

PERSIUS. CORNUTUS.

P. VATIBUS hic mos est, centum sibi poscere voces:
Centum ora, & linguas optare in carmina centum,
Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo;
Vulnera seu Parthi, ducentis ab inguine ferrum:
C. Quorsum hæc? aut quantas robusti carminis offas
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone legunto:
Si quibus aut Prognes, aut si quibus olla Thiestæ
Fervebit, sæpe insulso cœnanda Clyconi:
Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,
Folle premis ventos; nec clauso murmure raucus?
Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè,
Nec stloppo tumidas intendis rumpere buccas.
Verba togæ sequeris, junctura callidus acri,
Ore teres modico, pallentes radere mores
Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo.

SATIRE V.

Perſe marque d'abord ſa reconnoiſſance à Cornutus *ſon Maître, en faiſant valoir ſes bonnes qualités : puis il nous donne de magnifiques leçons ſur la nature de la véritable liberté.*

PERSE. CORNUTUS.

P. NOs Poëtes commencent ordinairement par invoquer leur Muſe, par lui demander cent bouches, cent langues, cent voix ; ſoit qu'ils entreprennent quelque piéce de Théatre touchante & pathétique ; ſoit qu'ils décrivent dans un poëme héroïque la défaite des Parthes percés de traits qu'ils retirent de leurs bleſſures.

C. Que prétendez-vous, Perſe, par ce diſcours ? Quels vers ſi forts & ſi empoullés allez-vous faire, pour avoir beſoin de poulmons ſi vigoureux ? Que les Auteurs qui le portent ſi haut montent ſur la cime de l'Helicon pour en recueillir les brouillars qui s'y élevent en abondance, quand ils voudront repréſenter dans une Tragédie le feſtin que Progné fit à Térée ; celui qu'Atrée fit à ſon frere Thyeſte : feſtins, où l'impertinent Comédien Glycon fait ſi ſouvent & ſi bien ſon perſonnage. Pour vous, cher ami, vous ne vous piquez point de ce ſtile ſi pompeux ; vous ne voulez pas reſſembler à ces ſoufflets, qui pouſſent avec violence l'air dont le forgeron les remplit, quand le fer eſt au feu : On ne vous entend point ruminer & marmotter entre vos dents, je ne ſçai quelle méchante roulade de vers ; on ne vous voit point vous enrouer à force de les déclamer. Vous parlez naturellement, ſimplement : tout votre art conſiſte à peindre d'une maniere fine, délicate, & bien ſuivie, le ridicule de la plûpart des hommes, à faire pâlir les ſcélérats, en leur marquant plaiſamment leur deſordre : C'eſt-là votre talent, cultivez-le, & tenez-vous-y.

Hinc trahe quæ dicas, mensáſque relinque Mycænis,
Cum capite & pedibus, plebeiáque prandia noris.
P. Non equidem hoc ſtudeo, bullatis ut mihi nugis
Pagina turgeſcat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur; tibi nunc, hortante Camœnâ,
Excutienda damus præcordia; quantáque noſtræ
Pars tua ſit, Cornute, animæ, tibi dulcis amice,
Oſtendiſſe juvat. Pulſa dignoſcere cautus
Quid ſolidum crepet, & pictæ tectoria linguæ.
Hîc ego centenas auſim depoſcere voces,
Ut quantùm mihi te ſinuoſo in pectore fixi,
Voce traham purâ, totúmque hoc verba reſignent,
Quod latet arcanâ non enarrabile fibrâ.
Cùm primum pavido cuſtos mihi purpura ceſſit,
Bulláque ſuccinctis Laribus donata pependit;
Cùm blandi comites; totáque impune Suburrâ
Permiſit ſparſiſſe oculos jam candidus umbo;
Cúmque iter ambiguum eſt, & vitæ neſcius error
Diducit trepidas ramoſa in compita mentes;
Me tibi ſuppoſui: teneros tu ſuſcipis annos
Socratico, Cornute, ſinu; tunc fallere ſolers
Appoſita intortos oſtendit regula mores;

Croïez-moi, laissez à Micène tous ces tragiques festins; ces pieds, ces têtes couppées si inhumainement. Examinez nos Romains; censurez le luxe & la magnificence de leurs tables.

P. Vous avez raison, mon dessein ne fut jamais de faire de ces beaux vers qui ne signifient rien; ni de faire valoir des bagatelles, & de leur donner du poids. Je vous dirai franchement mes pensées, comme si nous nétions que vous & moi: ma Muse m'inspire de vous faire voir tout ce qui se passe dans mon ame; Oui, mon illustre Maître, je me fais un plaisir de vous faire sentir combien je vous aime, & quelle place vous tenez dans mon cœur. Mettez-moi à l'épreuve, vous qui sçavez si bien connoître les vrais amis d'avec ceux qui n'en ont que l'apparence. Ah! c'est ici où j'ose demander cent voix, pour vous dire avec la derniere sincérité, qu'il n'y a personne au monde qui me soit plus cher que vous: Oui je voudrois trouver des paroles qui pussent fidellement vous exprimer le fond de mon ame; car c'est-là, ce me semble, ce que je puis assez bien vous développer.

A peine eûs-je quitté la robbe bordée de pourpre, cette robbe qu'on donne aux enfans, pour être comme la garde & la marque de leur innocence: à peine eûs-je offert aux Dieux domestiques tous ces petits bijoux, qui sont les restes de l'enfance: à peine eûs-je la liberté de voir des jeunes gens de ma sorte; de faire connoissance avec eux, & de promener impunément mes yeux dans la rue de Suburre: à cet âge enfin où le chemin est si glissant, où le peu de lumiére & de discernement qu'on a, nous jette dans l'embarras de choisir ou la route qui méne au vice, ou celle qui conduit à la vertu, toutes deux marquées par les deux branches de la lettre de Pythagore. Ce fut alors, Cornutus, que je me mis sous votre conduite, & que vous me formâtes sur les maximes de Socrate: ce fut alors que vous me donnâtes l'usage de cette régle si infaillible pour nous faire connoître ce qu'il y a de vicieux & de bon dans

Et premitur ratione animus, vincíque laborat.
Artificémque tuo ducit sub pollice vultum.
Tecum etenim longos memini consumere soles,
Et tecum primas epulis decerpere noctes:
Unum opus, & requiem pariter disponimus ambo,
Atque verecundâ laxamus seria mensâ.
Non equidem hoc dubites, amborum fœdere certo
Consentire dies, & ab uno sidere duci.
Nostra vel æquali suspendit tempora Libra
Parca tenax veri, seu nata fidelibus hora
Dividit in Geminos concordia fata duorum;
Saturnúmque gravem nostró Jove frangimus nâ:
Nescio quod certè est, quod me tibi temperat astrum,
Mille hominum species, & rerum discolor usus:
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.
Mercibus hic Italis mutat sub sole recenti
Rugosum piper, & pallentis grana cumini;
Hic satur irriguo mavult turgescere somno,
Hic campo indulget; hunc alea decoquit; ille
In venerem putret: sed cùm lapidosa chiragra
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tum crassos transisse dies, lucémque palustrem,

nos mœurs : de cette régle, dis-je, qui rectifie la raison ; qui nous apprend à nous vaincre nous-mêmes ; qui me rendoit docile, & susceptible de toutes les bonnes impressions que vous preniez tant de soin de me donner, en travaillant à me former comme une cire molle. Je passois avec vous des jours entiers, je m'en souviens ; nous mangions souvent ensemble ; nous destinions certaines heures au repos & au travail ; nous partagions l'un & l'autre également : nos petits repas étoient toujours mêlés de quelque honnête conversation. Assurément c'est quelqu'Astre prédominant qui nous a fait ainsi naître l'un pour l'autre, n'en doutez pas. Nos inclinations, notre vie, nos occupations, tout se ressemble. Je pense pour moi que la Parque maîtresse de nos destins, a mis tous nos jours dans un même plat de sa balance : ce pourroit bien être aussi les Gémeaux, cette constellation si favorable aux vrais amis, qui au moment de notre naissance ont uni nos destinées, & nous ont mis si bien d'accord, c'est ce qui nous aide à corriger les influences malignes de Saturne par les regards bienfaisans de Jupiter. Enfin, je ne sçai que vous dire, mais il faut absolument qu'il y ait quelque heureuse étoille qui nous ait liés l'un à l'autre, d'une maniere si douce & si étroite.

Tous les hommes ne sont pas d'un même caractére ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations sont fort différentes. Il y a bien dans tout cela de la bigarrure. Celui-ci passe les Mers, & pénétre jusques dans l'Orient, pour y faire échange de ses marchandises avec le poivre & le cumin : celui-là fait son plaisir de bien dormir dès qu'il s'est crevé de manger. Un autre aime les jeux d'exercice ; un autre la râfle & les dez, il y perd jusqu'à sa chemise. En voici un abîmé dans les plaisirs ; mais aussi, dès que la goutte se sera saisie de lui, & l'aura rendu impotent des pieds & des mains ; il aura tout le loisir de se désespérer d'avoir passé ses beaux jours dans la débauche : ces sortes de gens se trouvent enfin réduits à se plaindre d'être en-

Et ſibi jam ſeri vitam ingemuêre relictam.
At te nocturnis juvat impalleſcere chartis:
Cultor enim juvenum purgatas inſeris aures
Fruge Cleanthea. Petite hinc, juvenéſque, ſenéſque,
Finem animo certum, miſeríſque viatica canis.
Cras hoc fiet. Idem cras fiet. Quid? quaſi magnum,
Nempe diem donas? ſed cùm lux altera venit,
Jam cras eſternum conſumpſimus; ecce aliud cras
Egerit hos annos, & ſemper paulum erit ultrà:
Nam quamvis prope te, quamvis temone ſub uno,
Vertentem ſeſe fruſtra ſectabere canthum;
Cùm rota poſterior curras, & in axe ſecundo.
Libertate opus eſt, non hac, quam ut quiſque Velina,
Publius emeruit, ſcabioſum teſſerulâ far
Poſſidet. Heu ſteriles veri, quibus una Quiritem
Vertigo facit! Hic Dama eſt, non treſſis agaſo,
Vappa, & lippus, & in tenui farragine mendax:
Verterit hunc dominus; momento turbinis exit

core en vie, & à se souhaiter la mort, comme l'unique remède à leurs maux. Pour vous, mon illustre Maître, vos Livres sont toutes vos délices; vous passez les nuits à l'étude : car, comme vous vous plaisez à bien élever la jeunesse, vous lui rempliſſez l'esprit des plus belles maximes de la Philosophie de Cléante. Apprenez de là (je parle aux vieux barbons aussi-bien qu'aux jeunes gens) apprenez le but & la fin que vous devez vous proposer; faites provision des vertus & des bonnes qualités, qui doivent vous servir à passer doucement les fâcheuses & tristes années de la vieilleſſe. Nous y penserons demain. Demain! Vous ferez demain tout comme aujourd'hui. Attendez un peu, nous ne vous demandons qu'un seul jour; est-ce si grande choſe? Mais quand demain sera venu, ce jour-ci sera passé comme celui d'hier : Il viendra ensuite un autre demain, & puis encore un autre après; cela ne finira point: vous passerez ainsi toute votre vie. Prenez garde aux rouës d'un chariot; celles de derriere sont sur la même ligne que celles de devant, & attachées au même timon : Quand le chariot roule, les rouës de derriere roulent en même tems; mais parce que celles de devant roulent aussi, il est impoſsible qu'elles s'attrapent.

Le premier de ces biens dont il faut faire provision pour vivre heureux, c'est la liberté; non pas celle qu'on donne à un vieux esclave, qui, après qu'on la lui a donnée, tient son rang dans une Tribu, celle de Vélina, par exemple; & qui en vertu de son billet, a droit sur une certaine mesure de méchant bled. Hélas, vous vous trompez fort, si vous appellez libres ces sortes de gens qu'on tire de l'esclavage en les faisant pirouetter d'un tour de main! Vous voyez bien Dama, ce coquin-là; c'est un misérable, vous n'en donneriez pas trois sous, c'est une bête, un fripon qui trompe son maître jusques dans les bottes de paille & les mesures d'avoine qu'il donne aux chevaux : Hé bien, son maître lui fait faire la pirouette en deux ou trois tours de main, & le voilà libre; le voilà Monsieur Marcus

Marcus Dama. Papæ! Marco ſpondente, recuſas
Credere tu nummos? Marco ſub judice palles?
Marcus dixit? ita eſt: aſſigna, Marce, tabellas.
Hæc mera libertas? hanc nobis pilea donant?
An quiſquam eſt alius liber, niſi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? licet, ut volo vivere: non ſum
Liberior Bruto? Mendosè colligis, inquit
Stoïcus hic, aurem mordaci lotus aceto:
Hæc reliqua accipio; *licet*, *ut volo*, *vivere*, tolle.
Vindictâ poſtquam meus à Prætore receſſi,
Cur mihi non liceat, juſſit quodcumque voluntas;
Excepto, ſi quid Maſuri rubrica vetavit?
Diſce: ſed ira cadat naſo, rugoſáque ſanna,
Cùm veteres avias tibi de pulmone revello.
Non Prætoris erat ſtultis dare tenuia rerum
Officia, atque uſum rapidæ permittere vitæ:
Sambucam citiùs caloni aptaveris alto.
Stat contrà ratio, & ſecretam gannit in aurem:

Dama. Quoi, vous ne prêteriez pas votre argent à un homme pour qui répond Monsieur Dama? vous avez un procès, Monsieur Dama est votre Juge; & vous vous défiez de lui; & vous craignez? Monsieur Dama assûre-t-il telle chose? Elle est donc vraie. Monsieur Dama, signez ce Testament, pour l'autoriser & le rendre incontestable. Quoi? se faire raser les cheveux; prendre le chapeau; cela s'appelle être véritablement libre? C'est se moquer. Je ne me moque point, me direz-vous; s'il y a quelqu'un qui soit libre au monde, il me semble que c'est celui qui vit comme il lui plaît. Je fais tout ce que je veux; & je ne serois pas plus libre que Brutus même? Non assûrément: vous raisonnez mal, demandez à ce Stoïcien, à ce Philosophe qui juge si bien des choses. Je conviens, vous dira-t-il, de tout ce que vous avancez, à cette proposition près. (*Je fais tout ce que je veux.*) car elle est fausse. Cependant, Monsieur le Stoïcien, dès-là que le Préteur, gardant les formalités, me déclare libre, je ne vois pas pourquoi vous ne voulez point qu'il me soit permis de faire tout ce qu'il me plaît, à la réserve de ce que défendent les loix, & de ce que Masurius le Jurisconsulte a marqué dans son Code qu'il ne falloit pas faire. Vous ne voyez pas pourquoi? Apprenez-le. Mais ne nous fâchons point; & pendant que je m'efforce de vous détromper & de vous faire revenir de vos ridicules & anciennes idées, ne prétendez pas tourner en plaisanterie une doctrine qui peut-être vous passe. Le Préteur, qui, du consentement de votre Maître, vous a mis en liberté, ne vous a pas fait devenir sage, de fou que vous étiez? Cela passe son pouvoir. Il n'a pû vous apprendre les devoirs d'un honnête homme, & les régles d'une conduite irréprochable, qu'il faut garder dans tout ce qu'on fait. Et le moyen qu'il vous les eût apprises? On apprendroit bien plûtôt à un Goujat stupide & maladroit, à jouer joliment de la flûte. La raison même s'oppose à cette prétenduë liberté, pour peu qu'on la veüille écouter; elle nous dit qu'il ne faut pas qu'un homme se

Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agendo:
Publica lex hominum, naturáque continet hoc fas,
Ut teneat vetitos inscitia debilis actus.
Diluis elleborum, certo compescere puncto
Nescius examen; vetat hoc natura medendi.
Navim si poscat sibi peronatus arator,
Luciferi rudis; exclamet Melicerta, perisse
Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
Ne qua subærato mendosum tinniat auro;
Quæque sequenda forent, & quæ vitanda vicissim,
Illa priùs cretâ, mox hæc carbone notasti:
Es modicus voti, presso Lare, dulcis amicis:
Jam nunc adstringas; jam nunc granaria laxes:
Inque luto fixum possis transcendere nummum;
Nec gluto sorbere salivam Mercurialem:
Hæc mea sunt, teneo, cùm verè dixeris; esto
Libérque, ac sapiens, Prætoribus, ac Jove dextro.
Sin tu, cùm fueris nostræ paulò antè farinæ,
Pelliculam veterem retines, & fronte politus
Astutam vapido servas sub pectore vulpem;
Quæ dederam suprà, repeto, funémque reduco.
Nil tibi concessit: ratio digitum exere, peccas:
Et quid tam parvum est? sed nullo thure litabis,
Hæreat in fultis brevis ut semuncia recti.

mêle d'une choſe pour laquelle il n'a nul talent, & qu'il n'eſt capable que de gâter. C'eſt une loi générale ; que la Nature & le bon ſens nous ont dictée, de ne point entreprendre une choſe qui paſſe nos forces. Vous faites infuſer de l'ellébore pour un malade : vous ne ſçavez ni le préparer, ni ce qu'il en faut de grains ; de quoi vous mêlez-vous ? La Faculté de Médecine vous défend d'être ſi charitable. Un Laboureur qui n'a jamais entendu parler d'Aſtrologie ni de bouſſole, veut pourtant ſe faire Pilote, monter un Vaiſſeau, le gouverner. Ah ! tout eſt perdu ! Il n'y a ni ſens ni raiſon en ce monde, s'écriera Mélicerte. Avez-vous appris l'art de bien vivre ; de connoître la vérité d'avec ce qui n'en a que l'ombre ? Sçavez-vous diſtinguer au ſon le faux or d'avec le vrai ? Ce qu'il faut ſuivre, & ce qu'il faut fuir ? Ce qui eſt digne de louange, ou de blâme ? Sçavéz-vous modérer vos déſirs ? Ménagez-vous ſagement votre bien ? Etes-vous honnête, complaiſant pour vos amis, liberal & œconôme à propos ? Vous ſouciez-vous aſſez peu d'argent pour ne vous pas baiſſer & ramaſſer dans la ruë quelque piéce de monnoie attachée au pavé ? Ne vous ſentez-vous point âpre & ardent au gain que vous pouvez faire ? Ne le goûtez-vous point avec trop d'épanouiſſement & de joie ? Si vous pouvez nous faire voir que vous avez tant de beaux avantages, allez, vous êtes véritablement ſage ; vous jouiſſez d'une parfaite liberté ; tous les Préteurs du monde en conviendront, & Jupiter même. Mais ſi ayant été un libertin & un débauché comme nous, vous ne vous défaites point de vos mauvaiſes habitudes ; ſi en fin renard, vous cachez vos vices ſous de beaux & ſpécieux dehors : alors je me dédis, & je vous remets dans l'eſclavage. Si la raiſon n'eſt pas la régle de votre conduite, remuez ſeulement le bout du doigt ; dès-là vous péchez. Quoi ! pécher en remuant le bout du doigt ? Oui, vous dis-je ; offrez aux Dieux tous les ſacrifices imaginables, vous ne ferez jamais en ſorte qu'un homme vitieux faſſe la moindre choſe de bien. L'un eſt incom-

Hæc miſcere nefas; nec, cùm ſis cætera foſſor,
Tres tantùm ad numeros Satyri moveare Bathylli.
Liber ego. Unde datum hoc ſumis, tot ſubdite rebus?
An dominum ignoras, niſi quem vindicta relaxat?
I puer, & ſtrigiles Criſpini ad balnea defer,
Si increpuit; ceſſas nugator? ſervitium acre
Te nihil impellit, nec quidquam extrinſecùs intrat,
Quod nervos agitet: ſed ſi intus, & in jecore ægro
Naſcuntur domini: quî tu impunitior exis,
Atque hic, quem ad ſtrigiles ſcutica, & metus egit herilis?
Manè, piger, ſtertis: Surge, inquit avaritia, eia,
Surge. Negas; inſtat: Surge, inquit. Non queo, Surge:
En quid agam? Rogitas? en, ſaperdam advehe Ponto.
Caſtoreum, ſtupas, ebenum, thus, lubrica Coa;
Tolle recens primus piper è ſitiente camelo;
Verte aliquid; jura: ſed Jupiter audiet. Eheu,
Baro, reguſtatum digito terebrare ſalinum
Contentus perages, ſi vivere cum Jove tendis.
Jam pueris pellem ſuccinctus, & œnophorum aptas:
Ocyus ad navem: nihil obſtat, quin, trabe vaſtâ
Ægeum rapias; niſi ſolers luxuria ante
Seductum moneat: Quò deinde inſane ruis? quò?
Quid tibi vis? calido ſub pectore maſcula bilis
Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.
Tun' mare tranſilias? tibi tortâ cannabe fulto
Cœna ſit in tranſtro, Veientanúmque rubellum

patible avec l'autre ; de même que ce bon paiſan ne peut ſeulement faire en cadence trois pas de ballet comme les fait Batyllus.

Vous avez beau dire. Je ſuis libre. D'où concluez-vous cela ? vous qui êtes eſclave de tant de vices & de paſſions. Ne connoiſſez-vous point d'autre maître que celui qui peut vous affranchir ? Si votre ancien maître vous diſoit : *Laquais, porte tout à l'heure mes frottoirs aux bains de Criſpin. Dépêche-toi, coquin, qu'attens-tu ?* Cet air impérieux, cet ordre ne vous inquiéteroit pas ; car comme vous êtes affranchi, vous n'appréhendez point les étriviéres. Mais ſi vos maîtres naiſſent au fond de votre cœur ; s'ils y exercent leur tirannie ; êtes-vous moins eſclave que ce laquais, qui craint d'être battu, s'il ne fait ce quon lui dit. Vous dormez à votre aiſe toute la matinée : Allons vîte, debout, dit l'avarice : Quoi vous ne branlez pas ? Debout, vous dis-je. Ah ! je ne puis. Il n'importe, debout. Je ſuis ſi bien ; pourquoi me lever ? Comment, pourquoi ? Mettez-vous ſur mer, montez ce Vaiſſeau, ramenez-le chargé de poiſſons, de peaux de caſtor, d'ébéne, d'étouppes, d'encens, de vins exquis & délicats de l'Iſle de Co. Déchargez le premier ces grands chameaux du poivre qu'ils portent. Faites des échanges : parjurez-vous, n'héſitez pas. Mais Jupiter.... Bon ! Jupiter ! Que tu es ſot ! Si tu ne veux plaire qu'à Jupiter, tu ne ſeras jamais qu'un gueux & un miſérable. Là-deſſus, vous ſautez au bas du lit, vous pliez bagage ; vous montez ce Vaiſſeau ; non pas ſans y faire porter quelque piéce de vin & les proviſions néceſſaires : rien ne vous empêche de vous jetter en pleine mer ; vous allez partir. Hélas ! que dis-je ? une brutale paſſion plus forte que l'avarice, vous arrête & vous tient ce langage. Inſenſé, que fais-tu ? Où vas-tu ? Te voilà tout en feu, rien n'eſt capable de l'éteindre ; & tu prétens paſſer les m[illegible] ? Quoi ! tu t'en iras couvert d'un ſac de gros canevas, te planter là ſur un banc avec les matelots, pour y manger un méchant morceau ; y boire du vin déteſtable,

Exhalet vapidâ læsum pice sessilis obba?
Quid petis? ut nummi, quos hic quincunce modesto
Nutrieras, pergant avidos sudare deunces?
Indulge Genio; carpamus dulcia; nostrum est
Quod vivis; cinis, & Manes, & fabula fies:
Vive memor leti; fugit hora, hoc quod loquor, inde est.
En quid agis? duplici in diversum scinderis hamo:
Hunccine, an hunc sequeris? subeas alternus oportet,
Ancipiti obsequio dominos, alternus obeses.
Nec tu, cùm obstiteris semel, instantíque negâris
Parere imperio, Rupi jam vincula, dicas.
Nam & luctata canis nodum arripit; ast tamen illi
Cùm fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.
Dave, citò, hoc credas jubeo: finire dolores
Præteritos meditor: crudum Chærestratus unguem
Arrodens ait hæc: an siccis dedecus obstem
Cognatis? an rem patriam, rumore sinistro,
Limen ad obscœnum frangam, dum Chrysidis udas
Ebrius ante fores, extinctâ cum face, canto?
Euge, puer, sapias; Diis depellentibus agnam
Percute. Sed censen' plorabit, Dave, relicta?
Nugaris; solcâ, puer, objurgabere rubrâ,

qu'on te présentera dans un pot qui sentira la poix & le goudron ? prétens-tu que tes écus, qui, sans que tu courres aucun risque, te produisent ici cinq pour cent, t'en produisent onze sur mer ? Va, va, crois-moi, prens du bon temps & divertis-toi. Tu ne dois compter de jours que ceux que tu donnes au plaisir : tu deviendras un peu de poussiére, une ombre ; on parlera de toi comme d'une fable : la mort approche, pensés-y ; le temps s'écoule ; le moment auquel je parle, n'est déjà plus.

Hé bien, malheureux ! quel parti prendre ? que faire ? L'amour & l'avarice tâchent à vous entraîner chacune de son côté ; à laquelle de ces deux passions vous rendrez-vous ? Vous voilà comme entre deux tirans, dont la cruauté vous fait plier tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Et ne m'allez pas dire, pour vous être une fois soustrait à leur violence, & en avoir secoué le joug, *j'ai brisé mes fers*. Vos fers ne sont point brisés. Un chien à l'attache, après s'être bien tourmenté, s'échappe enfin & prend la fuite ; mais il traîne pourtant encore une partie de la corde qui le tenoit attaché.

Davus, j'ai trop souffert. (C'est ainsi que parle dans la Comédie de Ménandre, le jeune homme Chérestratus rongeant ses ongles) j'ai trop souffert, je veux absolument finir mes peines, & au plûtôt : C'est tout de bon que j'y pense, n'en doutes pas. Quoi donc ? ferai-je cet affront à mes parens qui sont tous si sages & si réglés ? Quoi j'irai me perdre dans des lieux infâmes, & y dépenser mon bien ; après m'être enivré ? j'irois chanter encore à la porte de Chrysis ? J'en arroserois le seüil de mes larmes ? J'y ferois éteindre mon flambeau ? Hé, que diroit-on de moi ? Courage, Monsieur, soyez sage une fois en votre vie : présentez aux Dieux un agneau en actions de graces, de vous avoir tiré d'un si mauvais pas. Mais, Davus, si je l'abandonne, crois-tu qu'elle ne fondra pas en pleurs ? Allez, vous êtes un enfant : La seule vûë de son petit patin rouge

Ne trepidare velis, atque arctos arrodere cassès:
Nunc ferus, & violens; at si vocet, haud mora, dicas:
Quidnam igitur faciam? ne nunc, cùm arcessat, & ultrò
Supplicet, accedam? Si totus, & integer illinc
Exieras, nec nunc. Hic, hic, quem quærimus, hic est.
Non in festuca, lictor quam jactat ineptus.
Jus habet ille sui, palpo quem ducit hiantem
Cretata ambitio? Vigila, & cicer ingere largè
Rixanti populo, nostra ut Floralia possint
Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cùm
Herodis venere dies, unctáque fenestrâ
Dispositæ pinguem nebulam vomuere lucernæ,
Portantes violas, rubrúmque amplexa catinum
Cauda natat thynni, tumet alba fidelia vino;
Labra moves tacitus, recutitáque sabata palles.
Tunc nigri lemures, ovóque pericula rupto:
Tunc grandes Galli, & cum fistro lusca sacerdos,

vous engagera plus que jamais.* Croyez-moi, Monsieur, elle vous tient dans ses filets, ne vous hâtez pas de les rompre, & de vous esquiver. Maintenant que vous ne la voyez pas, vous êtes fier & résolu ! A peine vous aura-t-elle rappellé, que vous vous récrierez aussi-tôt : Hélas ! que faire ? Quoi donc ? elle me conjure de rentrer ; & je n'y rentrerois pas ? Non, mon maître, vous n'y remettriez jamais le pieds, si vous aviez entiérement brisé vos chaînes. Davus a raison ; c'est-là ce qu'il faudroit faire : C'est en cela que consiste la liberté dont il est question, & non pas dans cette cérémonie ridicule, quand le Préteur fait jetter par son Officier un fétu au nez de l'esclave qu'il affranchit.

Et cet ambitieux qui ne respire que la gloire, que les louanges, que la flatterie, est-il parfaitement libre ? Sçait-il fort se commander ? Que lui dit son ambition ? Ecoute ; le Peuple ne convient pas de la personne qu'il doit élever à tel emploi ; prens ton temps ; gagne-le par tes présens, par tes largesses : on parlera dans cent ans des libéralités que tu lui auras faites aux Jeux de la Déesse Flore ; qu'y a-t-il de plus beau ? Mais vous, superstitieux, n'êtes-vous pas esclave de votre entêtement ? Car enfin, quand les Juifs célébrent leur jour de Sabbat, & celui de la naissance de leur Roi Hérodes : lorsqu'on voit à leurs fenêtres enfumées de la noire vapeur de je ne sçai combien de lanternes & de lampes arrangées & garnies de fleurs : Quand on voit ces circoncis faire ce jour-là bonne chére en poisson, & vuider les brocs de vin ; vous marmottez tout bas des priéres, vous gardez le jeûne du Sabbat comme eux, on vous voit pâle & défait ! Ajoûterai-je, scrupuleux, ridicule, esprit foible, que vous craignez les loups-garous & les prétenduës fâcheuses suites d'un œuf qui se casse au milieu des sacrifices ? Ha, c'est alors que ces Gaulois d'une taille énorme, ces Prêtres de Cibéle, & quelque vieille borgneſſe

* Ah que vous êtes enfant ! Ne vous voilà-t-il pas vous-même ? Si vous la revoyez, elle vous donnera de ses pantoufles sur les oreilles, & vous traitera avec le dernier mépris.

Incuſſere Deos inflantes corpora, ſi non
Prædictum ter manè caput guſtaveris allî.
Dixeris hæc inter varicoſos Centuriones,
Continuò craſſum ridet Vulfenius ingens,
Et centum Græcos curto centuſſe licetur.

SATIRA VI.

In avaros invehitur, eos maximè, qui ſuas opes hæredibus dilapidandas ſervant.

ADMOVIT jam bruma foco te, Baſſe, Sabino?
Jámne lyra, & tetrico vivunt tibi pectine chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia rerum,
Atque marem ſtrepitum fidis intendiſſe Latinæ?
Mox Juvenes agitare jocos, & pollice honeſto
Egregios luſiſſe ſenes. Mihi nunc Ligus hora
Intepet, hybernátque meum mare, quà latus ingens
Dant ſcopuli, & multâ littus ſe valle receptat.
Lunai portum eſt operæ cognoſcere, cives:
Cor jubet hoc Ennî, poſtquam deſtertuit eſſe

tendante de ces auguſtes cérémonies, jouant de ſon fifre, vous épouvantent & vous menacent de la colere des Dieux : ſi vous ne mordez le matin à trois repriſes une tête d'oignon, vous voilà, à les entendre, hydropique pour le reſte de vos jours.

Parlez, pour voir, de la liberté, comme nous la venons d'examiner, à des Officiers d'armée qui ſont les braves & les entendus : vous verrez auſſi-tôt un Vulfénius relevant ſa mouſtache, rire ſottement à gorge déployée : Ma foi, vous dira-t-il, de cent Philoſophes je n'en donnerois pas cent ſous.

SATIRE VI.

Perſe s'emporte contre les Avares, & ſur-tout contre ceux qui amaſſent de grandes richeſſes à des héritiers prodigues.

BAssus, l'hiver vous oblige-t-il de faire déja du feu à votre maiſon des champs, ſituée dans le païs des Sabins? Paſſez-vous votre temps à toucher délicatement ſur le luth ces grands airs dont vous avez fait les paroles? Rien n'eſt plus fort ni plus charmant que vos Odes : Vous y décrivez ſi bien l'hiſtoire de nos premiers ſiécles, & l'origine de notre langue. Vos vers lyriques ſont d'un ſtile ſi mâle, ſi plein de majeſté, ſoit que vous y dépeigniez les galanteries des jeunes gens, ou les belles actions de nos grands hommes. Pour moi, je ſuis ici dans la Ligurie ; l'air y eſt bon & tempéré, malgré le froid qui régne ſur nos côtes maritimes : les rochers qui s'élevent le long du rivage, & la quantité de vallées qui ſe forment à cet endroit, nous défendent du mauvais temps.

A Luna l'on peut voir un admirable Port.

Voilà ce que dit Ennius, après être revenu en ſon bon

Mæonides quintus, pavone ex Pythagoreo.
Hîc ego ſecurus vulgi; & quid præparet Auſter
Infelix pecori, ſecurus & angulus ille
Vicini, noſtrò quia pinguior: etſi adeò omnes
Diteſcant orti pejoribus, uſque recuſem
Curvus ob id minui ſenio, aut cœnare ſine uncto,
Et ſignum in vapidâ naſo tetigiſſe lagenâ.
Diſcrepet his alius: geminos, horoſcope, varo
Producis genio: ſolis natalibus eſt quî
Tingat olus ſiccum muriâ vafer in calice emptâ,
Ipſe ſacrum irrorans patinæ piper: hîc bona dente
Grandia magnanimus peragit puer: utar ego, utar:
Nec rhombos ideò libertis ponere lautus,
Nec tenuem ſolers turdorum noſſe ſalivam.
Meſſe tenus propriâ vive, & granaria, fas eſt,
Emole; quid metuas? occa; en ſeges altera in herba eſt.
Aſt vocat officium: trabe ruptâ; Brutia ſaxa
Prendit amicus inops; rémque omnem, ſurdáque vota
Condidit Ionio; jacet ipſe in littore, & unâ

lus, lui qui avoit rêvé autrefois que l'ame d'Homere étoit passée en lui cinquiéme, après avoir été dans le corps d'un Paon, de Pythagore, & de quelques autres. Je vis ici fort en repos, sans m'inquiéter de ce qu'on dit de moi. Que le vent du midi, si dangereux pour les troupeaux, en fasse mourir une partie ou non, cela ne m'embarrasse point. Que le champ de mon voisin soit plus fertile & plus abondant que le mien, je ne m'en chagrine pas non plus. Que des gens de néant s'enrichissent, je ne suis pas trop d'avis pour cela d'amaigrir & de vieillir par avance; non, mon ordinaire n'en sera pas moins bon. Si mon vin se gâte dans les bouteilles: si mes valets me le friponnent, c'est ce que je n'irai point voir. Je sçai que tout le monde ne me ressemble pas: Hé ne voit-on pas tous les jours des freres jumeaux, dont l'horoscope est le même, & le naturel tout différent? L'un ne connoît point d'autre jour de fête dans l'année, que celui de sa naissance; & comment le célébre-t-il? il vous prend une poignée d'herbes séches & fades; il les trempe dans une saumure qu'il vient d'acheter toute faite, & l'assaisonne de deux ou trois grains de poivre tout au plus, comme si c'étoit une chose sacrée, à quoi l'on n'osât toucher: Mais pour son frere, il fait fort bonne chére, & mange bravement tout son bien. Pour ce qui est de moi, je tâcherai de vivre doucement du peu que j'ai; j'en ferai un bon usage: je ne serai pas assez fou pour faire servir du Turbot à mes affranchis: je ne pousserai pas aussi la délicatesse jusqu'à examiner quelles grives ont un goût plus exquis & plus friand. Vivez de ce que vous recueillez de bled; faites-le battre, & le faites moudre, que craignez-vous; qu'il ne vous manque? Semez-en d'autre: voyez, il pousse déjà. Que si le devoir & la raison vous oblige de faire quelque largesse de vos biens, n'hésitez point. Voilà un de vos amis qui vient de tout perdre: son Vaisseau s'est brisé, & lui s'est sauvé comme il a pû sur les rochers de la Lucanie: ses biens, ses vœux, ses marchandises; tout est coulé à fond. Le malheureux est sur le

Ingentes de puppe Dei, jámque obvia mergis
Coſta ratis laceræ? nunc & de ceſpite vivo
Frange aliquid, largire inopi, ne pictus oberret,
Cæruleâ in tabulâ. Sed cœnam funeris hæres
Negliget, iratus quòd rem curtaveris, urnæ
Oſſa inodora dabit, ſeu ſpirent cinnama ſurdum,
Seu ceraſo peccent caſiæ, neſcire paratus.
Túne bona incolumis minuas? ſed Beſtius urget
Doctores Graïos: Ita fit, poſtquam ſapere Urbi
Cum pipere, & palmis, venit noſtrum hoc maris expers,
Fœniſecæ craſſo vitiarunt unguine pulles.
Hæc cinere ulterior metuar? At tu, meus hæres,
Quiſquis eris, paulùm à turba ſeductior, audi.
O bone, num ignoras? miſſa eſt à Cæſare laurus,
Inſignem ob cladem Germanæ pubis; & aris
Frigidus excutitur cinis, ac jam poſtibus arma,
Jam Chlamydas Regum, jam lutea gauſapa captis
Effedáque, ingentéſque locat Cæſonia Rhenos.

rivage

rivage avec ses Dieux tutélaires qui étoient peints sur la pouppe de son vaisseau : on voit encore les restes de son naufrage servir de jouet aux poissons. Vendez, pour secourir cet ami, une partie de vos terres, s'il est nécessaire : faites-lui quelques largesses, pour n'être pas obligé de le voir mandier son pain par les ruës, portant penduë à son cou la peinture de son triste sort. Mais, si j'en use ainsi, me direz-vous, mon héritier ne fera point de festin à mes funérailles, quoique ce soit la coûtume d'en faire ; & dépité de voir que j'aurai écorné mon fonds, il mettra dans l'urne où reposeront mes os, des fleurs qui ne sentiront rien : il ne s'embarrassera pas de prendre garde si les parfums dont on embaumera mon corps, seront d'une senteur exquise, ou s'ils seront falsifiés. Quoi ? dira-t-il ; vous étiez jeune, en parfaite santé, & vous avez dissipé une partie de vos biens ? Ne sçaviez-vous pas ce que Bestius, cet habile homme, disoit en se plaignant de ces Messieurs les Docteurs de la Gréce ? Voilà où nous en sommes, disoit-il, depuis que la Sagesse est arrivée en cette Ville* & a passé la mer avec le poivre & les autres drogues d'Idumée ! Il n'y a pas jusques à nos faucheurs, qui ne veuillent faire bouillir de bonne graisse avec leurs choux. C'est ce que votre héritier dira peut-être de vous ; mais pourquoi vous en inquiéter ? pourquoi vous mettre en peine de parfums, de festins, après la mort ?

Pour vous, mon héritier, qui que vous soyez, j'ai deux petits mots à vous dire en secret. Sçavez-vous que l'Empereur a écrit au Sénat une lettre couronnée de laurier ; par laquelle il l'informe de la défaite des plus florissantes troupes Allemandes : on ôte de dessus les autels les cendres qui y étoient restées. L'Impératrice Césonie fait déjà orner les portes de nos Temples de mille trophées d'armes ; elle fait faire des habits de grosse toile violette pour en revêtir les captifs, on prépare des chariots, où l'on doit voir attachés ces prisonniers de guerre d'une taille étonnante.

* Rome.

Diis igitur, Genióque ducis centum paria, ob res
Egregiè geſtas, induco; quis vetat? aude:
Væ, niſi connives: oleum, artocreaſque popello
Largior an prohibes? dic clarè. Non adeo, inquis,
Exoſſatus ager juxtà eſt; age, ſi mihi nulla
Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis
Nulla manet patrui, ſterilis matertera vixit,
Déque aviâ nihilum ſupereſt, accedo Bovillas,
Clivúmque ad Virbi: præſto eſt mihi Manius hæres,
Progenies Terræ? Quære ex me, quis mihi quartus
Sit pater, aut promptè, dicam tamen: adde etiam unum,
Unum etiam; Terræ eſt jam filius, & mihi ritu
Manius hic generis propè major avunculus exit.
Qui prior es, cur me in decurſu lampada poſcis?
Sum tibi Mercurius: venio Deus huc ego, ut ille
Pingitur: an renuis? vin'tu gaudere relictis?
Deeſt aliquid ſummæ? minui mihi. Sed tibi totum eſt,
Quidquid id eſt: ubi ſit, fuge quærere, quod mihi quondam
Legarat Stadius; neu dicta repone paterna.
Fœnoris accedat merces, hinc exime ſumptus:
Quid reliquum eſt? reliquum? Nunc, nunc, impenſius unge,

Cela étant, je veux, en actions de graces, faire un sacrifice aux Dieux, & au Génie de notre Prince qui s'est signalé par de si beaux exploits : Je veux donner au Peuple le divertissement d'un combat de deux cens gladiateurs ; qui m'en empêche ? Vous ? Vous n'oseriez ; malheur à vous si vous ne faites du moins semblant d'approuver mon dessein : Je veux régaler le Peuple, ne l'agréez-vous pas ? Parlez franchement. Moi ! très-volontiers ; j'en suis fort content. Vous faites bien ; car si vous me fâchez, sçavez-vous ce que je ferai, j'ai ici près une terre fort jolie : la sœur de ma mere est morte sans enfans, & la sœur de mon pere aussi, mon oncle n'en a point laissé ; je n'ai ni niéces, ni cousins, ni cousines ; la famille de ma grand'mere est éteinte ; j'irai à Bouille près la colline de Virbius : je trouverai là un héritier ; le premier venu, Mânius, si vous voulez. Qui ? Mânius ! cet homme de néant ? Qu'importe. Demandez-moi qui étoit mon trisayeul ; je vous le dirai, quoiqu'avec peine : montez un degré plus haut, & encore un ; ma foi je n'y connois plus rien, ils sont tout ce qu'il vous plaira : ainsi, à ce compte, Mânius pourra passer pour un de mes grands oncles. A la vérité vous êtes mon proche parent, & par conséquent mon héritier ; mais pourquoi vous presser ? Il me semble que je vis encore. On peint Mercure une bourse à la main, parce qu'il préside aux bonnes aubénnes, & aux successions imprévûes. Je suis Mercure à votre égard. Mon bien est une aubénne pour vous : N'êtes-vous pas content de ce que je vous laisserai, tel qu'il soit ? Je trouve ici bien de la diminution ! Diminution tant qu'il vous plaira : c'étoit mon bien : mais aussi tout ce qui restera vous appartient : Pour ce qui regarde ce que Stâdius m'a autrefois légué ; que cela ne vous inquiéte point, n'allez pas m'en demander compte comme à un enfant. Voilà le fonds de votre bien ! Les intérêts où sont-ils ? Je sçai qu'il vous falloit faire quelque dépense ; le reste qu'est-il devenu ? Le reste ? Ha ha ! le reste. Mon Cuisinier, je veux que mon ordinaire soit meilleur que jamais, n'y

Unge, puer, caules: mihi festâ luce coquatur
Urtica, & fissâ fumosum finciput aure?
Vende animam lucro; mercare; atque excute soles.
Omne latus mundi, ne sit præstantior alter
Cappadocas rigidâ pingues paviisse catastâ:
Rem duplica. Feci: jam triplex, jam mihi quartò;
Jam decies redit in rugam: depinge, ubi sistam,
Inventus, Chrysippe, tui finitor acervi.

FINIS AULI PERSII SATIRARUM.

épargnez rien. Quoi, mon parent, vous voudriez donc qu'aux jours solennels, je ne mangeasse que des carrottes & des tripes? Non, non, faisons bonne chére, & divertissons-nous. Mais vous, malheureux avare, allez sacrifier votre vie pour vous enrichir; allez trafiquer & fureter dans tous les coins du monde; que personne ne trouve mieux son compte que vous à la vente de ses esclaves; tenez-les bien enfermés pour les mieux engraisser. Multipliez vos écus au double. Je n'y ai pas manqué, j'ai tant fait par mes usures, que j'ai trois, quatre, dix fois autant de bien que mon pere m'en a laissé. Vous voyez que ce misérable ne sçait où borner ses désirs. Apprenez-moi, Chrysippe, à borner les miens, vous qui eûtes l'esprit de trouver la fin de cet argument, qui, dans un amas de propositions captieuses, sembloit n'en point avoir.

FIN DES SATIRES DE PERSE.

TRADUCTION
DES SATIRES
DE
JUVÉNAL.

DECII JUNII JUVENALIS SATIRA PRIMA.

Causas exponit cur Satiras aggrediatur scribere. Primam hanc affert, quòd velit parem gratiam referre ineptis vatibus, quorum audire carmina quotidie cogitur, cùm æquè commodè ac illi possis scribere. Secundam petit à vitiis Romanæ urbis, quæ dissimulare jam, & animo æquo ferre nequit. Ea congerit in acervum, & enumerat obiter, nempe nimias hominum vilissimorum opes & potentiam, delatorum improbitatem, judicorum corruptelas, veneficia, adulteria, ludendi cacoëtes, epularum sumptus, divitum in clientes acerbitatem & parcimoniam, &c. Ad extremum se candidè ac simpliciter scripturum profitetur, nullius adductum odio, nullius metu deterritum: daturum se tamen operam ut vivos ac superstites non infectetur.

SEMPER ego auditor tantùm? nunquamne reponam,
Vexatus toties rauci Theseide Codri?
Impunè ergo mihi recitaverit ille togatas,
Hic elegos? impunè diem consumpserit ingens
Telephus? aut summi plenâ jam margine libri
Scriptus & in tergo, nec dum finitus Orestes?
Nota magis nulli domus est sua, quàm mihi lucus
Martis, & Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid agant venti; quas torqueat umbras

SATIRES

SATIRES DE JUVENAL.

PREMIERE SATIRE.

Juvénal expose ici ce qui l'a engagé à composer des Satires. Le plaisir de se venger de la ridicule de quelques *Poëtes qui le fatiguent tous les jours par l'importun récit de leurs Poëmes, comme s'ils étoient les seuls capables d'écrire en ce genre, lui sert de premiere raison. Les désordres qui régnent dans Rome, contre lesquels il ne peut plus s'empêcher de s'élever, lui fournissent la seconde. Les richesses excessives des hommes de néant, devenus puissans par leurs intrigues; la fourberie des Délateurs* de profession; *les artifices dont ils se servent pour faire rendre des jugemens iniques; les empoisonnemens; les adulteres; l'indigne profusion des Joueurs; l'extrême somptuosité des repas; la dureté des riches envers leurs clients, &c. Tous ces désordres se présentent en foule à son imagination, & aucun d'eux en particulier ne doit échaper à sa censure. Enfin il promet d'écrire sincérement & librement: cependant de faire en sorte que sa censure ne tombe jamais sur des personnes vivantes.*

NE ferai-je jamais qu'écouter? Ne m'écoutera-t-on jamais aussi? J'ai les oreilles rompuës de la Théséïde de l'enroüé Codrus. Quoi! l'un me viendra lire avec emphase ses Comédies? l'autre ses Elégies, & je ne leur lirai rien? Le Télèphe & l'Oreste, ces piéces d'une longueur affreuse, m'auront fait perdre des jours entiers à les entendre, & je ne m'en vengerai pas? Ha, je suis sûr que personne ne connoît mieux sa maison, que je connois tous les détours du Bois consacré au Dieu Mars, & la fameuse caverne de Vulçain, située près les rochers d'Eolie. Les jardins de Fronton retentissent continuellement des éclats de voix de nos Poëtes; & les colomnes de marbre qui soûtiennent ses beaux portiques, en sont presque ébranlées. L'un nous vient lire tout ce que font les vents; l'autre,

Æacus; unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ: quantas jaculetur Monychus ornos;
Frontonis platani, convulsáque marmora clamant
Semper, & assiduo ruptæ lectore columnæ.
Expectes eadem à summo, minimóque poëta.
Et nos ergo manum ferulæ subduximus: & nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret. Stulta est clementia, cùm tot ubíque
Vatibus occurras, perituræ parcere charthæ.
Cur tamen hoc libeat potius decurrere campo,
Per quem magnus equos Aruncæ flexit alumnus:
Si vacat, & placidi rationem admittitis, edam.
Patricios omnes opibus cùm provocet unus,
Quo tondente gravis juvenis mihi barba sonabat,
Cùm pars Niliacæ plebis, cum verna Canopi
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas
Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,
Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ:
Difficile est satiram non scribere. Nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat se?
Causidici nova cùm veniat lectica Mathonis
Plena ipso · & post hunc magni delator amici,
Et citò rapturus de nobilitate comesa
Quod supereſt: quem Massa timet; quem munere palpat
Carus; & à trepido Thymele summissa Latino.
Quid referam, quantâ siccum jecur ardeat irâ,

quelles ombres Eaque met à la torture ; celui-là, le païs d'où Jâson ſçut enlever la Toiſon d'or ; celui-ci, la longueur prodigieuſe des javelots que lançoient les Centaures : Et tous tant qu'ils ſont, bons & méchans Poëtes, ne nous étourdiſſent d'autres choſes ; il faut s'y attendre.

N'y a-t-il pas aſſez long-temps que nous ne ſommes plus ſous la férule ? Nous avons autrefois conſeillé à Sylla en ſtile oratoire, de vivre en homme privé, & de dormir à ſon aiſe : Pourquoi épargner du papier, qui ne ſeroit pas mieux employé par d'autres ?

Avez-vous un moment de loiſir ? Ecoutez-moi. Voici les raiſons qui m'engagent à courir une carriére où le grand Lucilius eſt entré le premier. Quand on voit un ſimple Barbier, qui m'a fait le poil dans ma jeuneſſe, le diſputer en biens avec tous nos Praticiens : quand on voit un Criſpin, cet Egyptien, ce vil eſclave de Canope, rejetter avec fierté ſon manteau de pourpre ſur l'épaule, & faire briller à ſes doigts tous dégoûtans de ſueur, des bagues faites exprès pour l'Eté ; (car il eſt trop délicat, pour en porter en cette ſaiſon de plus peſantes) franchement, il eſt difficile de ne pas faire une ſatire. Eh qui pourroit ſouffrir ſans émotion les déréglemens d'une ville ſi corrompuë ? Qui pourroit être inſenſible, ou aſſez maître de lui-même pour ſe retenir ? Quoi ? je verrai ce gros Mathon, cet Avocat qui alloit à pied il n'y a que deux jours, je le verrai, dis-je, à préſent, porté dans ſa magnifique litiére, qui ne peut tenir que lui ſeul, toute large qu'elle eſt ? Je verrai venir enſuite un Régulus, ce déteſtable délateur, qui après avoir ruiné ſon meilleur ami, va bientôt enlever à une nobleſſe qu'il a abîmée, le peu qui lui eſt échappé du naufrage. Je verrai, dis-je, ſans oſer parler, ce ſcélérat que Maſſa même redoute ; que Cârus gagne à force de préſens, & à qui Latînus effraïé & tremblant, envoye ſa femme Timèle le conjurer de ne le perdre pas.

Mais à quel excès de colere ne ſe laiſſe-t-on pas tranſ-

Cùm populum gregibus comitum premat hic ſpoliator
Pupilli proſtantis? Et hic damnatus inani
Judicio (quid enim ſalvis infamia nummis?)
Exul ab octava Marius bibit, & fruitur diis
Iratis: at tu victrix provincia ploras.
Hæc ego non credam Venuſina digna lucerna?
Hæc ego non agitem? ſed quid magis Heracleas?
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Et mare percuſſum puero fabrúmque volantem?
Cùm fas eſſe putet curam ſperare cohortis
Qui bona donavit præſepibus, & caret omni
Majorum cenſu, dum pervolat axe citato
Flaminiam, puer Automedon, nam lora tenebat:
Nonne libet medio ceras implere capaces
Quadrivio? cùm jam ſextâ cervice feratur
Hinc atque inde patens, ac nudâ penè cathedrâ,
Et multum referens de Mœcenate ſupino
Signator falsò, qui ſe lautum, atque beatum
Exiguis tabulis, & gemmâ fecerat udâ.
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum
Porrectura viro miſcet ſitiente Rubetam,
Inſtituítque rudes melior Locuſta propinquas,
Per famam, & populum nigros efferre maritos.

porter à la vûë d'un voleur public, qui s'en vient avec un nombreux cortége, embarrasser tous les passans, engraissé qu'il est, de la substance des pupilles qu'il a ruinés & réduits à la derniere misere? Et que dire de Mârius? (car quel mal fait l'infamie, quand on a bien des écus à couvert?) tout exilé qu'il est, il n'en fait pas moins bonne chére, il goûte en paix le fruit de son crime, malgré le courroux des Dieux. Cependant, pauvre Province, tu gémis cependant; & les arrêts que tu obtiens contre lui sont inutiles pour toi. Et je ne croirois pas après cela, devoir exposer tous ces crimes au grand jour de la satire? Et je ne me déchaînerois pas? En effet, quelle apparence d'aller plûtôt perdre le temps à décrire les fables qu'on nous vient conter d'Hercule & de ses travaux; de Dioméde, & des hazards qu'il a courus; du Minotaure & de ses mugissemens, dont retentissoit le Labyrinthe; d'Icare, qui tombe dans la mer, de Dédale qui fend les airs de son vol; pendant qu'un Cornélius ose prétendre se voir à la tête d'une cohorte Prétorienne; lui qui s'est ruiné à nourrir de beaux chevaux; & qui n'ayant plus rien, s'est vû réduit à se faire cocher de Néron; car enfin ce nouvel Automédon a conduit le char du Prince dans le grand chemin de Flaminius. Quoi, il ne me sera pas permis d'écrire même au milieu des ruës, & de remplir la page & le revers; lorsqu'un faussaire a l'impudence de s'y faire porter par six hommes, & de se faire voir à tout le monde, couché à son aise, comme un Mécénas, dans sa litiére ouverte de tous côtés? Il a trouvé l'art de s'enrichir & de se rendre heureux à peu de frais; quelque faux cachet & un testament supposé ont fait l'affaire. Ici, une habile Matrône, mêlant le plus subtil poison avec un vin délicieux, sçait prendre son temps pour le présenter à son époux altéré; c'est ainsi que cette empoisonneuse, bien plus sçavante que Locusta, apprend à ses parentes trop simples, l'art de se débarrasser doucement de leurs maris, & de faire brûler en cérémonie leurs corps livides, sans s'inquiéter de ce qu'on en dit dans la Ville.

Aude aliquid brevibus Gyaris, & carcere dignum,
Si vis esse aliquis: PROBITAS LAUDATUR ET ALGET.
Criminibus debent hortos, prætoria, mensas,
Argentum vetus, & stantem extra pocula caprum.
Si natura negat, facit indignatio versum
Qualemcumque potest: quales ego, vel Cluvienus.
Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor
Navigio montem ascendit, sortésque popposcit,
Paulatímque animâ caluerunt mollia saxa,
Quicquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,
Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.
Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit sinus? alea quando
Hos animos? neque enim loculis comitantibus itur
Ad casum tabulæ, posita sed luditur arca.
Prælia quanta illic dispensatore videbis
Armigero! Simplexne furor sestertia centum
Perdere; & horrenti tunicam non reddere servo?
Quis totidem erexit villas? quis fercula septem
Secretò cœnavit avus? nunc sportula primo
Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem prius inspicit, & trepidat, ne
Suppositus venias, ac falso nomine poscas.
Agnitus accipies, jubet à præcone vocari

Voulez-vous aujourd'hui faire fortune, & vous avancer ? soyez un grand scélérat. *On louë fort les gens de bien, mais ils n'en sont pas plus à leur aise.* Sçachez que ces jardins enchantés, ces belles maisons, ces tables précieuses, ces vases à l'antique enrichis de rares figures, sont les fruits des plus grands crimes. Après cela, ne fût-on pas né Poëte, le dépit tient lieu de génie ; on fait des vers comme on peut, tels que ceux de Cluviénus, ou les miens.

Depuis le temps que Deucalion porté dans son vaisseau sur le haut du mont du Parnasse par les pluïes qui avoient prodigieusement fait enfler la mer, & qu'il y consulta l'Oracle : depuis que les pierres s'étant amollies peu à peu, devinrent enfin animées : tout ce que jamais, depuis ce temps-là, les passions ont causé de désordre, va être le sujet de mes satires : jeux, crainte, colere, desirs, volupté, vaines occupations, tout y entrera. Et pour commencer ; vit-on jamais un déréglement plus général ; jamais l'amour des richesses fut-il plus excessif ? l'entêtement des jeux de hazard a-t-il jamais été plus grand ? Car ne vous figurez pas qu'on se contente de risquer dans ces Académies de jeu, ce qu'on a d'argent sur soi ; on y fait porter les cassettes pleines de pistoles, pour les jouer en un coup de dé. Que d'incidens & de disputes, si-tôt qu'on vous a mis ces armes entre les mains ! Quoi ! perdre des sommes immenses ; & ne pas donner un habit à un domestique transi de froid ! n'est-ce pas là une double fureur ?

En quel siécle vit-on jamais tant de belles maisons de campagne ? A-t-on vû nos aïeux se faire servir à sept services dans leur particulier ? Autrefois ils faisoient manger avec eux leurs clients : aujourd'hui ils ne leur font donner à la porte, que quelques restes, encore ne peut-on pas s'en saisir, sans coup férir. On vient vous regarder au nez, & sçavoir sûrement qui vous êtes, dans la crainte qu'on a que vous ne paroissiez là sous un nom supposé, & que vous ne demandiez à faux : vous n'aurez que lorsqu'on vous reconnoîtra. Un officier de cuisine appelle tout haut par leur

Ipsos Trojugenas : nam vexant limen & ipsi
Nobiscum. Da Prætori, da deinde Tribuno.
Sed libertinus prior est : Prior, inquit, ego adsum.
Cur timeam, dubitemve locum defendere ? quamvis
Natus ad Euphraten, molles quod in aure fenestræ
Arguerint, licet ipse negem ? sed quinque tabernæ
Quadringenta parant. Quid confert purpura majus
Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves ? Ego possideo plus
Pallante, & Licinis. Expectent ergo Tribuni.
Vincant divitiæ ; sacro nec cedat honori
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis.
Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas : etsi funesta pecunia templo
Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur Pax, atque Fides, Victoria, Virtus,
Quæque salutato crepitat Concordia nido.
Sed cùm summus honor finito computet anno ;
Sportula quid referat, quantum rationibus addat :
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est.
Et panis, fumúsque domi ? densissima centum
Quadrantes lectica petit, sequitúrque maritum
Languida, vel prægnãns, & circumducitur uxor.
Hic petit absenti notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam, & clausam pro conjuge sellam :
Galla mea est, inquit, citiùs dimitte, moraris.
Profer, Galla, caput. Noli vexare, quiescit.
Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum,

hom les perſonnes même de la premiere qualité qui ſe preſſent auſſi bien que nous, d'être des premiers à l'entrée du logis. Donnez, dit-il, d'abord au Préteur ; donnez enſuite au Tribun. Mais par malheur l'affranchi eſt venu le premier : moi ! s'écrie-t-il, je ſuis ici avant ces Meſſieurs ; qu'ai-je à craindre ? & pourquoi ne garderois-je pas mon rang ? Eſt-ce parce que je ſuis né aux bords de l'Euphrate ? Il eſt vrai ; ſi j'en diſconvenois, mes oreilles percées me démentiroient ; mais j'ai cinq bonnes maiſons qui me produiſent quarante mille livres de rentes : ſi Corvinus avec ſa nobleſſe eſt réduit à garder les moutons, qu'a-t-elle de ſi grand, que je doive le lui envier ? Je poſſéde plus de bien que les Pallas & les Licinus : Cela étant, Meſſieurs les Tribuns, attendez s'il vous plaît ; les riches paſſent devant ; & fuſſent-ils venus à Rome n'ayant pas des chauſſes, ils ne le céderont point aux premiers Magiſtrats. L'affranchi n'a-t-il pas raiſon, puiſque rien n'eſt plus en vénération parmi nous que les Richeſſes ? Il eſt vrai, funeſte Richeſſe, tu n'as point encore de Temple parmi nous ; mais il ne nous manque plus que de t'en élever, & de t'y adorer, comme nous y adorons la Paix, la Victoire, la bonne Foi, la Vertu & la Concorde.

Mais puiſque nos premiers Magiſtrats ſupputent ce que la Table des riches leur produit tous les ans, & de combien elle augmente leurs revenus ; je vous laiſſe à penſer où en ſont les pauvres clients, puiſque le peu qu'on leur diſtribuë, eſt le fond d'où ils tirent de quoi ſe vêtir & ſe chauffer chez eux. Toute une famille en litiére vient demander ſa part : Le Sénateur y améne ſa femme, quoique malade, ou prête d'accoucher. Quelqu'autre uſant de ſon adreſſe ordinaire, & montrant ſa litiére fermée ; c'eſt ma femme Galla, dit-il, ne la faites pas attendre ; doutez-vous qu'elle ſoit là-dedans ? Oui. Galla, paroiſſez. Elle repoſe, ne l'incommodez pas.

Voyez un peu les belles occupations, & comment ils partagent leurs heures ? Ils vont d'abord mandier leur

Sportula, deinde forum, jurísque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque Arabarches,
Cujus ad effigiem non tantùm mejere fas est.
Vestibulis abeunt veteres, lassíque clientes,
Votáque deponunt, quanquam longissima, cœnæ.
Spes hominum! Caules miseris, atque ignis emendus.
Optima sylvarum interea, pelagíque vorabit
Rex horum, vacuísque toris tantùm ipse jacebit,
Nam de tot pulchris, & latis orbibus, & tam
Antiquis, unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit, sed quis ferat istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum?
Pœna tamen præsens, cùm tu deponis amictus
Turgidus & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.
It nova, nec tristis per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulterius, quod nostris moribus addat
Posteritas: eadem cupient, faciéntque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit. Utere velis:
Totos pande sinus. Dicas hîc forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum
Scribendi quodcunque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?

plat chez ces riches Messieurs : ils les conduisent ensuite par honneur au Palais, à la place publique. Ils considerent avec eux les statuës triomphales, parmi lesquelles un je ne sçai quel Egyptien, prétendu chef des esclaves Arabes, a eu l'audace de faire ériger la sienne avec des inscriptions à sa louange ; aussi la salit-on impunément tout à son aise.

Enfin les anciens clients las d'attendre inutilement après un souper, sont contraints de se retirer, frustrés de leur espérance. Ces malheureux se trouvent réduits à acheter quelques légumes insipides, & un peu de bois pour les faire cuire ; tandis que celui à qui ils viennent de faire leur cour, se fait servir à lui seul, & dévore ce que la mer & les forêts nourrissent de plus exquis : car c'est leur coûtume, de tant de rares, d'antiques, & de belles tables, de s'en faire servir une, où ils absorbent des patrimoines. Adieu donc pour jamais les Parasites : En vérité, peut-on soûtenir une si infâme profusion ? Quels excès de bouche, de se faire apporter à soi seul un sanglier tout entier ! Ces animaux monstrueux ne sont faits que pour les grands & magnifiques repas : mais ils ne portent pas loin la peine de leurs excès ; ils passent de la table aux bains, avec un estomach encore tout chargé de viandes ; de là viennent ces morts subites qui ne donnent pas à nos vieillards le temps de faire leurs testamens : le bruit s'en répand aussi-tôt, on en parle à toutes les tables, on s'en divertit ; & leurs amis irrités de voir leurs espérances trompées, les conduisent avec joie au bûcher.

Je défie nos descendans d'être plus corrompus qu'on l'est en ce siécle ; ils auront beau rafiner sur le vice, le voilà à son dernier excès ; ils ne feront que ce que nous faisons. Abandonnons-nous donc à tout le feu de notre génie satirique, & voguons à pleines voiles. Mais, me dira-t-on, avez-vous l'esprit d'une assez grande étendue pour le sujet que vous entreprenez ? D'où vous vient cette liberté que se donnoient nos anciens Poëtes de tout écrire ? Tant de franchise n'est pas de saison, & je n'ose presque la nommer,

Quid refert dictis ignoscat Mutius, an non?
Pone Tigellinum, tæda lucebis in illa,
Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum mediâ sulcum deducit arenâ.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis, atque illinc despiciat nos?
Cùm veniet contrà, digito compesce labellum;
Accusator erit, qui verbum dixerit, *hic est*,
Securus licèt Æneam, Rutulúmque ferocem
Committas: nulli gravis est percussus Achilles;
Aut multum quæsitus Hylas, urnámque secutus.
Ense velut stricto quoties Lucilius ardens
Infremuit, rubet auditor, cui frigida mens est
Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ.
Inde iræ, & lachrymæ. Tecum prius ergo voluta
Hæc animo ante tubas: galeatum serò duelli
Pœnitet. Experiar quid concedatur in illos,
Quorum Flaminiâ tegitur cinis, atque Latinâ.

Et que m'importe que Mutius me le pardonne ou non? D'accord : mais aujourd'hui, dites seulement un mot de Tigellinus ; vous vous ferez attacher à un poteau & brûler tout vif, comme on en a brûlé beaucoup d'autres ; vous éclairerez les passans; & votre corps demi brûlé & traîné sur l'arène y tracera un large sillon.

Quoi ! je verrai, sans rien dire, un empoisonneur qui a déja fait mourir trois de ses oncles, mollement couché dans une superbe litiére, & nous regardant de haut en bas ?

Taisez-vous, si-tôt qu'il paroît ; si vous dites seulement *le voilà*, vous êtes mort ; il vous déférera. Croyez-moi, faites combattre Enée & Turnus ensemble ; faites tuer Achille par Pâris ; personne ne se choquera de ces histoires fabuleuses, non plus que de celle d'Hylas qui tomba dans l'eau avec sa cruche, & qu'Hercule chercha si long-temps. Lucile armé des traits enflammés de la satire, n'a jamais invectivé contre le vice, que l'auditeur qui se sentoit coupable, ne rougît, & que la honte de ses désordres ne le fit trembler : De là naissoit l'emportement & la vengeance. Faites donc de sérieuses réfléxions sur tout cela, avant que de vous engager : quand on est prêt d'en venir aux mains, il n'est plus temps de reculer. Hé bien, s'il est si dangereux d'attaquer les vivans, je m'en vais remuer les cendres des morts ; nous verrons ce que l'on pourra dire d'eux.

SATIRA II.

Virtutis ac probitatis simulatores insectatur, ac primò quidem eorum inscitiam exagitat, cùm doctrinæ tamen famam ambiant: deinde furta, homicidia, luxum in unguentis quibus delibuti; in vestibus parum decoris & virilibus, quibus induti, in corporis cultu; in ludis, &c. Inducit Laroniam quandam ejusmodi viros objurgantem; Othonem imperatorem obiter perstringit. Causam tot scelerum hanc affert, quod paucis persuasum sit inferos esse, ac pœnas impiis, morte obita, luendas.

ULTRA Sauromatas fugere hinc libet, & glacialem
Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
Qui curios simulant, & Bacchanalia vivunt.
Indocti primùm: quanquam plena omnia gypso
Chrysippi invenias: nam perfectissimus horum est,
Si quis Aristotelem similem, vel Pittacon emit;
Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas.
Fronti nulla fides! Quis enim non vicus abundat
Tristibus obscœnis? castigas turpia, turpis?
Rarus sermo illis, & magna libido tacendi,
Atque supercilio brevior coma. Veriùs ergo,
Et magis ingenuè Peribonius. Hunc ego fatis
Imputo, qui vultu morbum, incessúque fatetur,

SATIRE II.

Juvénal attaque premierement dans cette Satire l'injuſte vanité de quelques hommes, qui n'étant rien moins que vertueux, cherchent cependant à paſſer pour gens de mérite, ſouvent en affectant de paroître ſavans, quoique dans le fond très-ignorans : Enſuite il s'éleve contre l'audace avec laquelle ils oſent reprendre dans les autres les vices auſquels ils ſont eux-mêmes ſujets ; de ce nombre ſont les meurtres, les vols, leur ſomptueuſe molleſſe dans le choix des parfums les plus exquis, l'air efféminé & peu décent de leurs habillemens, l'infame délicateſſe de tout leur ajuſtement, leur paſſion déſordonnée pour toutes ſortes de jeux, &c. Il met dans la bouche d'une certaine femme nommée Laronia, *la plûpart des traits de cette Satire, dans laquelle il n'épargne pas l'Empereur Othon. Enfin il cherche la cauſe de tous ces déſordres, & la trouve dans le peu de perſuaſion où ſont ces impies, qu'à cette vie il en ſuccéde une autre, où les méchans doivent être punis de leurs forfaits.*

JE paſſerois volontiers la mer glaciale ; je m'enfuirois de bon cœur au-delà des Sarmates, quand je vois ces faux ſages, faire de beaux diſcours ſur la vertu, & s'abandonner aux plaiſirs les plus honteux. Premierement, ce ſont de francs ignorans : leurs appartemens ſont pourtant remplis des ſtatués du docte Chryſippe : le plus grand homme parmi eux, eſt celui qui achete quelques excellens portraits d'Ariſtote & de Pittacus ; ou qui garde dans ſon cabinet le Philoſophe Cléanthe peint au vif, & tiré d'après nature. O que le viſage eſt trompeur ! car où ne rencontre-t-on pas de ces voluptueux, qui ont l'air auſtere ? Quoi, vous oſez cenſurer le vice, & vous êtes dans le dernier déſordre ? Ces ſortes de gens parlent peu ; ils affectent de garder un morne ſilence ; ils portent les cheveux plus courts même que les ſoucils. Péribonius eſt de bien meilleure foi qu'eux : il eſt débauché, il ne s'en cache pas ; ſon teint, ſa démarche le diſent aſſez ; mais il ne s'en faut prendre qu'aux Deſtins

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.
Quis tulerit Gracchos de seditione quærentes?
Quis cœlum terris non misceat, & mare cœlo,
Si fur displiceat Verri, homicida Miloni?
Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum?
In tabulam Syllæ si dicant discipuli tres?
Nonne igitur jure, ac merito vitia ultima fictos
Contemnunt Scauros, & castigata remordent?
Non tulit ex illis torvum Laronia quemdam
Clamantem toties; ubi nunc lex Julia? dormis?
Ad quem subridens: Felicia tempora, quæ te
Moribus opponunt! Habeat jam Roma pudorem:
Tertius è cœlo cecidit Cato. Sed tamen unde
Hæc emis, hirsuto spirant opobalsama collo
Quæ tibi? ne pudeat dominum monstrare tabernæ.
Quòd si vexantur leges, ac jura citari
Ante omnes debet Scaurinia. Respice primùm
Et scrutare viros: faciunt hi plura; sed illos
Defendit numerus, junctæque umbone phalanges.
Nunquid nos agimus causas, civilia jura
Novimus? aut ullo strepitu fora vestra movemus?
Luctantur paucæ, comedunt colliphia paucæ.
Vos trahitis lanam, calathíque peracta refertis
Vellera: vos tenu prægnantem stamine fusum
Penelope melius, melius torquetis Arachne,

qui

qui l'ont fait tel. Un homme qui eſt bien ſur ſes jambes, peut ſe moquer d'un boiteux; & un homme qui a un beau viſage & bien blanc, peut ſe railler d'un Ethyopien. Mais qui pourroit ſupporter les plaintes des Gracques contre les ſéditieux? Et qui ne ſe récriroit avec indignation, ſi Verrès s'aviſoit de vouloir blâmer un voleur; Milon un meurtrier; Clodius un inceſtueux; Catilina un Céthégus: ſi enfin, Auguſte, Antoine, & Lépide ſe déchaînoient contre les proſcriptions. Après cela les plus grands débauchés n'ont-ils pas raiſon de s'élever contre des hipocrites qui ſe mêlent de les reprendre. La fameuſe Laronia entendant un de ces rigides réformateurs s'écrier ſans ceſſe; O! Loi Julia, qu'êtes-vous devenuë! Etes-vous donc abolie? ne put s'empêcher de reprendre en ſoûriant: O, l'heureux ſiécle que le nôtre, qui nous a fait naître un homme ſi déclaré pour la vertu, & ſi ennemi du déſordre! La pudeur va maintenant regner dans Rome; *voici un nouveau Caton exprès deſcendu des Cieux.* Dites-moi cependant, ſévere Cenſeur, où vous achetez toutes ces odeurs précieuſes dont vous vous parfumez, quoique vous ſoïez velu comme un ours; ne rougiſſez pas de montrer chez qui on les vend. Si vous voulez que les Loix ſoient en vigueur, commencez par celle qui eſt portée contre les impudiques. Examinez premierement comment vous vivez vous autres Meſſieurs: vous en faites mille fois plus que nous; mais parce que vous êtes en grand nombre; que vous marchez comme par eſcadrons pour vous défendre, on vous laiſſe en repos. Nous voit-on plaider des cauſes? Sçavons-nous ce que c'eſt que le Droit Civil? Voit-on retentir le Barreau de nos clameurs? Très-peu de femmes s'exercent aux combats du ceſte & de la lutte: peu ſe nourriſſent comme les athlétes. Nous ne nous mêlons point des emplois qui vous conviennent. Mais pour vous autres, vous vous mêlez de filer, & quand votre tâche eſt faite, vous portez vos pelotons dans de jolies corbeilles; vous maniez le fuſeau plus délicatement que Pénélope, & de meilleure grace

De nobis post hæc tristis sententia fertur.
Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem
Stoïcidæ, quid enim falsi Laronia? sed quid
Non facient alii, cùm tu multitia sumas,
Cretice? & hanc vestem populo mirante perores
In Proculas, & Pollineas? Est mœcha Fabulla;
Damnetur, si vis, etiam Carphinia, talem
Non sumet damnata togam. Sed Julius ardet,
Æstuo. Nudus agas; minus est insania turpis.
En habitum, quo te leges, ac jura ferentem
Vulneribus crudis populus modò victor, & illud
Montanum positis audiret vulgus aratris.
Quid? non proclames, in corpore judicis ista
Si videas? quæro an deceant multitia testem.
Acer, & indomitus, libertatísque magister
Cretice pelluces. Dedit hanc contagio labem;
Et dabit in plures: sicut grex totus in agris
Unius scabie cadit, & porrigine porci;
Uváque conspecta livorem ducit ab uva.
Fœdius hoc aliquid quandóque audebis amictu,
Nemo repentè fuit turpissimus. Accipient te

qu'Arachné. Cependant c'eſt contre nous ſeules qu'on prononce les plus terribles ſentences : *la rigueur des Loix tombe ſur des innocentes, & l'on épargne des ſcélérats.* Ces Stoïciens maſqués, qui ſentoient bien que ce que Laronia leur diſoit, étoit vrai & plus clair que le jour, diſparurent couverts de confuſion. Et dans le fond elle n'exageroit point. Créticus, que ne feront pas les autres, puiſque vous paroiſſez en public revétu d'habits de ſoïe magnifiques & tranſparents, que le peuple admire, & que vous oſez déclamer avec tant de véhémence contre les femmes perduës de débauches ? Je veux que Carphinie ſoit une proſtituée, & Fabulla auſſi ; condamnez-les : ſur ma parole, ces femmes atteintes & convaincuës ne s'habilleroient pas ſi immodeſtement que vous. Mais, me direz-vous, nous ſommes au fort de l'Eté ; je meurs de chaud. Croyez-moi, haranguez tout nud en plein Senat : car enfin la folie eſt moins honteuſe que la molleſſe. Que vous auriez eu bonne grace de paroître ainſi vétu devant ces anciens Romains, lorſqu'ils revenoient du combat tous couverts de bleſſures, & chargés des dépoüilles de l'ennemi ! N'euſſiez-vous pas mérité que ces illuſtres perſonnages, ſi appliqués à l'agriculture, euſſent quitté leur charruë, pour venir vous entendre faire des Loix & rendre la juſtice ? S'il eſt honteux à un témoin de paroître de la ſorte devant un Juge, comment cette indécence conviendroit-elle au Juge méme ? Et vous qui faites le cenſeur d'une maniere ſi hautaine & ſi tyrannique, vous oſez porter ces ſortes d'habits ! D'où vient que vous êtes ſi efféminé ? c'eſt que vous fréquentez des gens qui le ſont : ils vous ont communiqué ce mal ; & vous le communiquerez bientôt à d'autres : il en eſt de cela comme de la maladie, qui ſe met dans un troupeau ; qu'un ſeul animal en ſoit frappé, c'eſt aſſez pour faire périr tous les autres : il ne faut qu'un grain de raiſin pourri pour gâter toute la grappe. Un jour cette molleſſe ne ſera pas le plus honteux de vos défauts. *On n'arrive que par degrés au comble de l'infamie.* Ces gens qui ſe parent, qui ſe coëf-

Paulatim, qui longa domi redimicula sumunt
Frontibus, & toto posuêre monilia collo,
Atque bonam teneræ placant abdomine porcæ;
Et magno Cratere Deam: sed more siniſtro
Exagitata procul non intrat fœmina limen.
Solis ara Deæ maribus patet: Ite profanæ
Clamatur, nullo gemit hîc tibicina cornu:
Talia secretâ coluerunt orgia tæda
Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotytto.
Ille supercilium madidâ fuligine tinctum
Obliquâ producit acu, pingítque trementes
Attollens oculos: vitreo bibit ille Priapo,
Reticulúmque comis auratum ingentibus implet
Cærulea indutus scutulata, aut galbana rasa;
Et per Junonem, domini jurante ministro.
Ille tenet speculum mollis gestamen Othonis:
Actoris Aurunci spolium, quo se ille videbat
Armatum, cùm jam tolli vexilla juberet.
Res memoranda novis annalibus, atque recenti
Historiâ, speculum civilis sarcina belli.
Nimirùm summi ducis est occidere Galbam,
Et curare cutem summi constantia civis,
Bebriaci in campo spolium affectare palati,
Et pressum in faciem digitis extendere panem,
Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe,
Mœsta nec Actiaca fecit Cleopatra carina.
Hîc nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ

ſent, qui portent des colliers de perles, comme des courtiſannes, vous attireront peu à peu dans leur commerce : Ce ſont eux maintenant qui ſe rendent favorable la bonne Déeſſe par l'effuſion de leurs grandes couppes de vin, & par le ſacrifice de ce qu'il y a de plus tendre & de plus délicat dans les jeunes truïes : par un malheureux renverſement de coûtume, ils ont pris la place des femmes, qui ne mettent plus le pied dans le Temple de cette Déeſſe ; ils les en chaſſent, dès qu'elles paroiſſent : Ce Temple ne s'ouvre plus que pour eux. Loin d'ici, ſexe profane, s'écrie-t-on : il ne paroît plus là-dedans de joueuſes de flûtes : Ainſi les Baptes, ces prêtres fanatiques d'Athénes, faiſoient la nuit en ſecret leurs ſacrifices, & fatiguoient par leurs horribles clameurs & leurs danſes indécentes la Déeſſe des plaiſirs. L'un teint ſes ſoucis avec de la ſuïe mouillée ; il en arrange adroitement les poils avec une aiguille de tête ; il ſe les peint de diverſes couleurs : l'autre coëffé & vétu en femme, boit dans une couppe où eſt gravé un infâme Priape : leurs valets même ne jurent que par Junon. Celui-ci ſe ſert du miroir de poche de l'Empereur Othon, inſigne monument de la bravoure de ce Prince : c'étoit dans ce miroir qu'il conſidéroit avec complaiſance ſa bonne mine dans ſes armes, au moment qu'il donnoit l'ordre pour marcher contre l'ennemi. Fait héroïque qui ſera ſans doute un bel ornement de notre hiſtoire ! quel attirail de guerre qu'un miroir ! l'aſſaſſinat de Galba eſt une preuve éclatante du grand génie d'Othon pour l'art militaire : ſa grandeur d'ame parut dans la magnificence de ſes tentes & de ſa table auſſi ſomptueuſe & délicate dans le camp, que dans ſon Palais : il ſe farda à l'ordinaire le jour même de la bataille qui devoit lui ôter l'Empire & la vie : quelle fermeté ! C'eſt ce que Sémiramis prête à donner ſur l'ennemi, ne fit jamais dans l'Aſſyrie où régnent les délices : C'eſt ce que la triſte Cléopâtre, n'eut pas la force de faire à la journée d'Actium.

Revenons à nos efféminés. La pudeur, la retenuë ſont

Hìc turpis Cybeles, & fractâ voce loquendi
Libertas, & crine senex fanaticus albo
Sacrorum Antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendúsque magister.
O proceres, Censore opus est, an haruspice nobis?
Scilicet horreres, majoráque monstra putares,
Si mulier vitulum, vel si bos ederet agnum?
Vicit & hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravítque fugâ mediam gladiator arenam,
Et Capitolinis generosior, & Marcellis,
Et Catulis, Paulíque minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podium spectantibus: his licèt ipsum
Admoveas, cujus tunc munere retia misit.
Esse aliquos Manes, & subterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque una transire vadum tot millia cymbâ,
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur,
Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadæ? Quid Fabricius, manésque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumpta juventus?
Tot bellorum animæ? Quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur
Sulfura cum tædis, & si foret humida laurus.
Illuc, heu, miseri traducimur! Arma quidem ultra
Littora Juvernæ promovimus, & modò captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos:
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi, quos vicimus.

bannies de leurs converſations & de leurs feſtins ; ils y enchériſſent ſur les ordures des Myſtéres de Cibele. Celui qui préſide à ces infâmes cérémonies, qui a vieilli dans ces abominations, eſt un rare exemple de gourmandiſe, de crapule, & digne d'être choiſi pour inſtruire les autres. En vérité, Romains, pour de ſemblables horreurs, eſt-ce d'une augure ou d'un cenſeur que nous avons beſoin ? Seroit-ce un plus grand prodige, ſi une femme accouchoit d'un veau, ſi une vache vêloit d'un agneau ? non ſans doute : mais c'en eſt un beaucoup plus grand de voir Gracchus armé d'une fourche, vêtu en Gladiateur, fuir dans l'arène aux yeux des Capitolins, des Marcellus, des Catules, des Scaurus, des Fabius, & de tant d'autres ſpectateurs, qui, quoique de grande qualité, étoient tous moins nobles que lui, ſans en excepter celui-là même qui donnoit le ſpectacle.

Des Mânes ; des Royaumes ſoûterrains ; un Caron qui paſſe des milliers d'ames dans ſa barque, & des grenouilles qui nagent dans les eaux noires du Styx : il n'y a que les enfans à la bavette qui ne regardent point ces choſes comme des contes. Suppoſons pourtant que rien n'eſt plus réel : mais qu'en penſe un Curius & les deux Scipions ? Qu'en penſent un Fabrice, un Camillus ? Qu'en penſe cette légion qui fut taillée en piéce à la journée de Créméra ? Et nos Chevaliers, que l'on paſſa au fil de l'épée à la bataille de Cannes, qu'en jugent-ils ? Dès que ces grands Héros voyent parmi eux un de ces efféminés, ils voudroient être encore en état de paſſer par le ſoufre & par le feu ; & pouvoir ſe purifier par quelques aſperſions. Hélas ! malheureux que nous ſommes ! nous paſſerons dans la barque à notre tour. Nous avons pouſſé nos conquêtes au-delà des frontiéres de l'Angleterre, de l'Ecoſſe, & de l'Hybernie : mais ces Peuples ſubjugués ont-ils jamais commis les crimes qui ſe commettent aujourd'hui dans Rome ?

SATIRA III.

Umbritium quemdam, amicum ſuum, inducis Roma Cumas diſcedentem, & cauſas cur diſcedat exponentem: quarum prima eſt, quòd artibus honeſtis loci nihil jam Romæ ſit. Altera, quòd in ea tantùm improbi dominentur, & magnorum ſcelerum auctores, vel conſcii. Tertia, quòd plena ſit hominibus exteris, præſertim Græcis, quorum adulationem, vafrum & verſatile ingenium, delationes, calumnias, aliáſque malas artes exagitat. Quarta, quòd ſolarum opum ratio habeatur, non virtutis aut nobilitatis. Quinta, quòd Romæ nihil ſummo pretio non conſtet, ne ſomnus quidem. Sexta, petitur à ruina domorum & crebris incendiis. Septima, ducitur ab urbis ſtrepitu. Octava, à periculo, cùm tegulæ aut vaſa è ſublimibus feneſtris in prætereuntes decidunt. Nona, eſt juvenum ebriorum ac petulantium protervia, quæ obvios quoſque pulſant ac malè multant, præſertim pauperes, quorum miſeram conditionem non uno in loco hujus ſatiræ deſcribit. Decima, eſt graſſatorum & latronum incredibilis copia. In clauſula Satiræ, Umbritius valere Juvenalem jubet, itérque inſtitutum pergit.

QUAMVIS digreſſu veteris confuſus amici,
Laudo tamen vacuis quòd ſedem figere Cumis
Deſtinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
Janua Baïarum eſt, & gratum littus amœni
Seceſſus. Ego vel Prochytam præpono Suburræ.
Nam quid tam miſerum, & tam ſolum vidimus, ut non
Deterius credas, horrere incendia, lapſus
Tectorum aſſiduos, ac mille pericula ſævæ

SATIRE III.

Juvénal suppose, dans cette Satire, *qu'un certain Umbritius son ami*, *ayant formé le dessein de quitter la Ville de Rome pour aller s'établir à Cumes*, *lui expose les raisons*, *qui l'engagent à prendre ce parti.* Ces raisons sont au nombre de dix. *La premiere*, *est le peu de cas qu'on y faisoit alors des beaux Arts. La seconde*, *l'indignation qu'il ressent de ne voir que des scélérats en possession du pouvoir & de l'autorité suprême. La troisiéme*, *la prodigieuse quantité d'Etrangers qu'on y rencontre*, *& sur tout des Grecs*, *dont il ne peut souffrir le génie fourbe & flateur*, *porté à toutes sortes de médisances & de calomnies. La quatriéme*, *le peu d'état qu'on y fait de la Noblesse & de la solide vertu*, *pendant que tout s'y accorde aux richesses & à l'opulence. La cinquiéme*, *la dure necessité d'acheter tout dans Rome*, *jusqu'au repos de la nuit. La sixiéme*, *la ruine prochaine de la plûpart des maisons*, *& les fréquens incendies. La septiéme*, *le bruit continuel qu'on y entend. La huitiéme*, *le danger que courent les passans d'y être écrasés par la chute des thuiles*, *ou par celle des vases dont la plûpart des grandes fenêtres sont ornées. La neuviéme*, *l'insolence des jeunes gens étourdis & souvent dans le vin*, *dont l'unique plaisir est d'insulter & de maltraiter les passans*, *sur tout les pauvres*, *dont il décrit en plus d'un endroit de cette Satire le sort malheureux. La dixiéme enfin*, *est la quantité incroyable de bandis & de voleurs dont cette grande ville est pleine. La Satire finit par les adieux qu'Umbritius fait à Juvénal*, *& en lui protestant qu'il est résolu de faire le voyage qu'il a projetté.*

QUOIQUE je sois sensiblement touché du départ de mon ancien ami, je ne puis cependant désapprouver le dessein qu'il a d'aller s'établir à Cûmes, & de donner un nouveau citoyen à cette petite ville. Cûmes est un passage pour aller à Baïe; un rivage fort agréable; une solitude charmante. A vous dire le vrai, la ruë la plus frequentée de Rome me plaît bien moins que l'Isle du monde la plus déserte. Quoi! se voir ici à tout moment sur le point d'être enveloppé dans un incendie; écrasé sous les ruines d'une maison qui vient à tomber; courir sans cesse risque de sa vie;

Urbis, & Augusto recitantes mense poëtas?
Sed dum tota domus rhedâ componitur unâ,
Subsitit ad veteres arcus, madidámque Capenam,
Hîc, ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ.
Nunc sacri fontis nemus, & delubra locantur
Judæis, quorum cophinus, fœnùmque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
In vallem Ægeriæ descendimus, & speluncas
Dissimiles veris. Quantò præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum!
Hîc tunc Umbritius; quando artibus, inquit, honestis
Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res hodie minor est, here quàm fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis aliquid; proponimus illuc
Ire fatigatas ubi Dædalus exuit alas:
Dum nova canities, dum prima, & recta senectus,
Dum supereſt Lachesi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
Cedamus patriâ; vivant Arturius istic,
Et Catulus: maneant qui nigra in candida vertunt,
Queis facile est ædem conducere, flumina, portus,
Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
Et præbere caput dominâ venale sub hasta.
Quondam hi cornicines, & municipalis arenæ

être investi de mille Poëtes qui vous assassinent du récit de leurs vers dans les plus grandes chaleurs ; tout cela n'est-il pas plus affreux que les plus tristes solitudes ?

Pendant qu'on chargeoit tout le petit bagage d'Umbricius sur une charette ; il s'arrêta avec moi sous les vieux arcs de la porte de Capêne : C'est en ce lieu que Numa consultoit Egérie : on loue aujourd'hui aux Juifs le Bois, les eaux, & le Temple que ce bon Roi consacra jadis aux Muses ; hélas, on les en a chassés, & ces misérables Juifs, qui n'ont pour tous meubles que quelques corbeilles & un peu de foin, payent jusqu'à l'ombre de la forêt où ils se retirent. Ce fut dans cette forêt d'Aricie que nous nous arrêtâmes ensemble, près de ces grottes qui ne sont rien moins que naturelles. Ah ! la divinité qui y préside, seroit bien plus respectable & plus honorée, si au lieu de ces magnifiques bassins de marbre, leur fontaine n'étoit bordée que de simple tuf & de gazon.

Puisque les beaux arts, me dit Umbricius, sont à présent bannis de Rome ; puisqu'on ne tire aucun fruit de ses veilles ; que mon bien dépérit tous les jours ; que j'en ai moins aujourd'hui que je n'en avois hier, & que demain j'en aurai encore moins : mon parti est pris, je me retire à Cûmes pour y chercher le repos, comme fit Dédale après avoir long-tems volé dans les airs. Tandis que j'ai encore de la vigueur ; que je ne me sens point courbé sous le faix des années ; que la vieillesse ne m'empêche pas de marcher sans bâton, & qu'il reste encore à la Parque de quoi filer. Sortons d'ici, qu'Arturius & Catule y vivent tant qu'ils voudront ; que ceux-là y demeurent, qui font passer le vice pour vertu ; j'en suis content : que ces Messieurs qui entrent dans tous les partis, qui gagnent des biens immenses sur les ouvrages publics, sur les ports, sur les passages, sur les bouës des ruës, sur les pompes funébres, & sur la vente des esclaves ; que ces Messieurs, dis-je, vivent ici à leur aise. Ces gens dont je viens de parler, alloient autrefois sonner de la trompette à tous les combats des Gladia-

Perpetui comites, notæque per oppida buccæ,
Munera nunc edunt, & verſo pollice vulgi
Quemlibet occidunt populariter: inde reverſi
Conducunt foricas. Et cur non omnia? Cùm ſint
Quales ex humili magna ad faſtigia rerum
Extollit, quoties voluit Fortuna jocari.
Quid Romæ faciam? mentiri neſcia, librum;
Si malus eſt, nequeo laudare, & poſcere: motus
Aſtrorum ignoro: funus promittere patris
Nec volo, nec poſſum: ranarum viſcera nunquam
Inſpexi: ferre ad nuptam quæ mittit adulter,
Quæ mandat, norint alii; me nemo miniſtro
Fur erit: atque ideo nulli comes exeo, tanquam
Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
Quis nunc diligitur, niſi conſcius, & cui fervens
Æſtuat occultis animus, ſempérque tacendis;
Nil tibi ſe debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te ſecreti fecit honeſti.
Carus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accuſare poteſt. Tanti tibi non ſit opaci
Omnis arena Tagi, quódque in mare volvitur aurum,
Ut ſomno careas, ponendáque præmia ſumas
Triſtis, & à magno ſemper timearis amico.
Quæ nunc divitibus gens acceptiſſima noſtris,

teurs; ils gagnoient leur vie à ce métier; il n'y avoit point de villes municipales, où l'on ne connût ce qu'ils sçavoient faire; & maintenant ils donnent au Peuple de ces sortes de combats; & font périr sur l'arêne le premier Gladiateur au moindre signal que le Peuple leur en fait: Au sortir de là ils vont traiter & convenir de prix, pour vuider des Privés; & quelle difficulté y auroient-ils, puisqu'ils sont du nombre de ceux que la Fortune éleve au dessus des autres hommes, quand elle veut se divertir.

Que voulez-vous que je fasse à Rome? Je ne sçai point déguiser mes sentimens: si un Livre est impertinent, je ne presse point l'Auteur de me le montrer; je ne lui en fais point de compliment: je ne suis point astrologue, je n'en sçais pas assez pour pronostiquer à un fils la mort de son pere: & quelqu'habile que je fusse en cet art, je ne pourrois me résoudre à m'en servir pour cela: je n'ai jamais cherché dans les entrailles des grenoüilles de quoi faire des poisons; je laisse cela à d'autres: on ne m'accusera point d'avoir facilité un larcin: aussi me voyez-vous sortir seul de Rome, comme un misérable impotent, & comme un corps perclus qui n'est bon à rien. A qui les Grands témoignent-ils maintenant de l'amitié, sinon à ceux qui connoissent leurs crimes, & qui sont toujours dans l'inquiétude & le trouble, parce qu'ils craignent également de les révéler ou de les taire? Qu'un homme de bien fasse confidence à quelqu'un d'un secret qui n'ait rien que d'honnête; il ne croit pas qu'il soit nécessaire de le ménager, & de lui faire des présens pour l'engager au silence. Mais pouvez-vous, quand il vous plaira, convaincre un Verrès de ses brigandages? Verrès aura pour vous de grands égards. Quand on vous offriroit tout l'or que le Tâge roule dans la mer; n'allez pas au dépens de votre repos, vous rendre redoutable à un scelérat de qualité; & n'achetez point au prix de la douleur & du chagrin, des biens qu'il vous faudra quitter un jour.

Je vous dirai franchement en deux mots les gens que

Et quos præcipuè fugiam, properabo fateri;
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem, quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes,
Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas, necnon gentilia tympana vexit.
Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo.
Hic altâ Sicyone, ast hic Amidone relictâ
Hic Andro, ille Hamo, hic Trallibus, aut Alabandis
Esquilias, dictúmque petunt à vimine collem,
Viscera magnarum domuum, dominique futuri.
Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, & * Isæo torrentior? Ede quid illum
Esse putes? quemvis hominem secum attulit ad nos:
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, Schœnobates, medicus, magus: omnia novit
Græculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
Signabit, fultúsque toro meliore recumbet,
Advectus Romam, quo pruna, & coctona vento?
Usque adeo nihil est, quod nostra infantia cœlum
Hausit Aventini baccâ nutrita Sabinâ:
Quid quod adulandi gens prudentissima, laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat

* Isæus. *Fameux Orateur d'Athènes.*

j'évite & que je ne puis souffrir. J'abhorre une ville toute grecque. Les Grecs ne sont pas cependant le plus grand nombre. Il y a long-tems que l'Oronte roule dans le Tybre ; & il y a long-tems que l'on voit regner à Rome, les mœurs, les discours, les instrumens & les Musiciens de Syrie. Romulus, vos Romains qui ne sçavoient autrefois ce que c'étoit que délices, qui menoient une vie dure & austere, sont maintenant perdus de mollesse ; ils sont vêtus d'une robe comme nos Gladiateurs ; ils en font le métier, & pendent à leur cou tout embaumé, les marques de leur victoire. Au lieu que des Etrangers se rendent maîtres ici de tout. L'un vient de Sicyone, l'autre de Samos. Celui-ci de Tralles, l'autre d'Amydon ; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viennent d'abord se loger sur le Mont Esquilin, & sur le Mont Viminal, pour s'insinuer ensuite dans les maisons des Grands, & les abîmer. Ils ont l'esprit vif & subtil ; ils sont d'une impudence achevée ; ils parlent avec plus de rapidité & d'éloquence qu'Isæus. Que pensez-vous que soit un Grec ? C'est un homme universel : il est, à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Géometre, Baigneur, Augure, Danseur de corde, Médecin, Magicien : enfin il n'y a rien qu'il ne sçache. Commandez à un Grec affamé de monter aux Cieux, il n'hésitera pas. En un mot, Dédale n'étoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate, il étoit Grec assurément, & né à Athénes. Et je n'éviterai pas la vûë de ces gueux qu'on voit maintenant vêtus de pourpre ? Quoi un Grec signera devant moi ? On le mettra à la place d'honneur dans un festin ? Cet esclave de Syrie qui est venu à Rome dans le même vaisseau que les prunes & les figues qu'on apporte de ce païs-là ? Tant il est vrai qu'il faut compter pour rien, d'avoir en naissant respiré l'air de Rome ! d'y avoir été élevé & nourri des excellentes olives de Sabine !

De plus, ces gens si sçavans dans l'art de flatter, applaudissent à un ignorant, sur son grand sçavoir ; à un homme mal fait, sur sa bonne mine ; ils osent comparer à

Herculis, Antæum procul à tellure tenentis?
Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic
Aut Stracocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
Natio comœda est. Rides? Majore cachinno
Concutitur: flet, si lachrymas aspexit amici:
Nec dolet. Igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem: si dixeris, æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares: melior qui semper, & omni
Nocte dieque potest alienum sumere vultum;
Scire volunt secreta domûs, atque inde timeri.
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoïcus occidit Baream, delator amicum,
Discipulúmque senex, ripa nutritus in illa,
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.
Non est Romano cuiquam locus hic, ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erimanthus,
Qui gentis vitio, nunquam partitur amicum;
Solus habet. Nam cùm facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ, patriæque veneno,
Limine summoveor: perierunt tempora longi
Servitii: nusquam minor est jactura clientis.
Quod porrò officium (ne nobis blandiar) aut quod
Pauperis hîc meritum; si curet nocte togatus,
Currere, cùm Prætor lictorem impellat & ire
Præcipitem jubeat, dudum vigilantibus orbis,
Ne prior Albinam, aut Modiam collega salutet.
Da testem Romæ tam sanctum, quàm fuit hospes

Hercule qui étouffe Antée entre ſes bras, ceux à qui ils voïent un grand corps flaſque & ſans vigueur. Antiochus, Stratoclès, Emus, & Démétrius, ces Pantomimes admirables, ne paroîtront rien devant eux. Les Grecs ſont naturellement de grands Comédiens : vous voïent-ils rire ? ils rient à éclater. Vous voïent-ils pleurer ? ils fondent en larmes, ils ne ſont cependant rien moins qu'affligés. Faites-vous faire un peu de feu ſur la fin de l'Automne ? ils prennent leur robe fourée : Dites-vous que vous avez chaud ? ils ſuent, ils étouffent. Il s'en faut bien que nous ayons ce talent : celui-là paſſe pour le plus habile, qui peut à toute heure changer de viſage quand il lui plaît. Ils veulent ſçavoir les ſecrets des familles, & par là ſe faire craindre.

Et puiſque nous en ſommes ſur le chapitre des Grecs ; paſſons à leurs grands hommes. Egnatius défere, & fait périr Baréas ſon diſciple & ſon ami : Cet Egnatius eſt Grec, né ſur les bords de la fontaine d'Hypocrêne, &, qui plus eſt, Philoſophe Stoïcien. Non, un Romain ne doit pas prétendre d'être écouté dans une maiſon, où un Protogène, un Diphile, ou un Erymante a une fois mis le pied. C'eſt le vice de leur nation, de ne vouloir point partager l'amitié d'un Patron riche & puiſſant : car dès qu'il lui a trouvé aſſez de docilité pour lui pouvoir inſpirer la malignité naturelle à ceux de ſon païs ; il faut déſerter : nos longs ſervices ſont comptés pour rien, & il n'eſt point de Ville au monde, où l'on s'embarraſſe moins d'abandonner un ancien client. Après tout, faiſons-nous juſtice : quels ſervices rendons-nous à nos Patrons ; & à quoi leur ſommes-nous bons, gueux comme nous ſommes ? Prétendons-nous qu'ils doivent nous tenir compte de ce que nous courons chez eux pour les ſaluer ; puiſqu'un Préteur s'empreſſe de ſe faire conduire par ſes gens, chez quelque vieille veuve riche, & ſans enfans, & ſe hâte dans la crainte que ſon concurrent ne le prévienne, & n'arrive le premier chez Modia, ou chez Albine pour faire ſa cour ?

Si l'on vient à parler d'un témoin auſſi irréprochable

Numinis Idæi : procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam.
Protinus ad censum; de moribus ultima fiet
Quæstio : quot pascit servos, quot possidet agri
Jugera, quàm multâ, magnáque paropside cœnat.
Quantum quisque suâ nummorum servat in arca,
Tantum habet & fidei : jures licèt & Samothracum,
Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque Deos, Diis ignoscentibus ipsis.
Quid, quod materiam præbet causásque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda & scissa lacerna,
Si toga sordidula est, & ruptâ calceus alter
Pelle patet, vel si consuto vulnere crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix ?
Nil habet infelix Paupertas durius in se,
Quàm quod ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit, & sedeant hic
Lenonum pueri quocumque in fornice nati.
Hic plaudat nitidi præconis filius inter
Pinnirapi cultos juvenes, juvenésque lanistæ.
Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni.
Quis gener hic placuit censu minor, atque puellæ
Sarcinulis impar ? quis pauper scribitur hæres ?
Quando in consilio est Ædilibus ? agmine facto
Debuerant olim tenues migrasse Quirites.
Haud facile emergunt, quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
Conatus : magno hospitium miserabile, magno

que Scipion Nasica ; d'un Numa, ou de quelque autre, qui, comme Metellus, aille, au péril de sa vie, enlever le Palladium du milieu des flâmes : A-t-il du bien, dit-on d'abord, combien a-t-il d'esclaves? A-t-il de belles terres? Sa table est-elle bonne & magnifique ? Pour ses mœurs, c'est la derniere chose dont on s'informe. *La probité ne se mesure aujourd'hui que sur le pied du bien qu'on a.* Et le pauvre a beau prendre tous les Dieux à témoin de sa bonne foi ; on est toujours convaincu qu'il mépriſe & les Dieux & leurs foudres, & qu'ils lui pardonnent aisément ses mépris en faveur de sa misere.

D'ailleurs, il est l'objet de la risée & des railleries de tout le monde : tantôt on plaisante sur son manteau malpropre & déchiré : tantôt sur sa robe sale & vilaine : & quelquefois c'est son soulier rompu & rapetassé depuis peu à plus d'un endroit, qui nous fournit de quoi rire. *La pauvreté n'a rien de plus fâcheux, que de rendre les gens fort ridicules.* Quelle hardiesse ! dit-on, lorsqu'on voit au rang des Chevaliers un honnête homme & de qualité, qui n'a pas les biens marqués par la loi pour y tenir son rang ; qu'on l'en fasse sortir ; qu'on mette à sa place les enfans des plus infâmes débauchés, quelque basse & honteuse que soit leur naissance : qu'on y voye dans ces places d'honneur, le fils de quelque Crieur public, assis avec les enfans des Gladiateurs, magnifiquement vétus : c'est ainsi qu'il a plû à la sotte vanité d'Othon de mettre des distinctions parmi nous.

Ose-t-on proposer aujourd'hui pour gendre, un homme qui a moins de bien que celle qu'il recherche ? Voit-on qu'un riche fasse un pauvre son héritier ? Voit-on qu'un Edile l'aille consulter ? La haine des Grands fit autrefois retirer le Peuple Romain sur le Mont Aventin ; il eut bien fait de quitter Rome pour toujours. En général, *ceux dont les biens n'égalent pas le mérite, ont par tout beaucoup de peine à s'avancer*, mais encore plus à Rome qu'ailleurs. Qu'il y est difficile de parvenir ! Tout y est étrangement

Servorum ventres, & frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turbe negavit.
Translatus subitò ad Marsos, mensámque Sabellam,
Contentúsque illic veneto, duróque cucullo.
Pars magna Italiæ est (si verum admittimus) in qua
Nemo togam sumit nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum herboso colitur si quando theatro
Majestas: tandémque redit ad pulpita notum
Exodium, cùm personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans:
Æquales habitus illic, similémque videbis
Orchestram, & populum, clari velamen honoris;
Sufficiunt tunicæ summis Ædilibus albæ.
Hîc ultra vires habitus nitor: hîc aliquid plus,
Quàm satis est; interdum alienâ sumitur arcâ.
Commune id vitium est: Hîc vivimus ambitiosâ
Paupertate omnes. Quid te moror? *Omnia Romæ*
Cum pretio. Quid das, ut Cossum aliquando salutes?
Ut te respiciat clauso Veiento labello?
Ille metit barbam, crinem hic deponit amati:
Plena domus libis venalibus: accipe, & illud
Fermentum tibi habe: præstare tributa clientes
Cogimur, & cultis augere peculia servis.
Quis timet, aut timuit gelida Præneste ruinam?
Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam

cher : des valets, un petit bouge, un misérable repas, tout cela coûte infiniment. On auroit honte de manger dans des plats de terre ; cependant le grand Curius tiré de la charruë pour commander nos armées contre les Marses & les Sabins, ne croyoit pas qu'il lui fût honteux de vivre aussi durement que les Sabins même, qu'il venoit de vaincre ; de se vêtir comme eux, d'un habit de gros drap bleu, & de porter un bonnet de même couleur. Il est vrai que la plûpart de nos Romains ne paroissent avec leurs robes, que quand ils sont morts. Que si pour célébrer un jour de fête, on élevoit autrefois un Théâtre de gazon, & qu'on y représentât quelque farce, où les Acteurs masqués faisoient peur aux petits enfans entre les bras de leur mere ; tous les habits étoient semblables : vous ne voyiez nulle différence entre le Peuple & les gens de condition : Seulement pour se distinguer, les premiers Magistrats avoient une robe blanche. Présentement, on fait beaucoup plus qu'on ne peut pour se bien mettre. On porte les choses à l'excès, & pour subvenir à la dépense, on prend dans les coffres d'autrui ce qu'on ne trouve pas chez soi. C'est ici un foible commun à bien des gens, de nourrir une grande ambition dans une grande indigence. Venons à ce que je prétens. *Tout est vénal à Rome.* Voulez-vous avoir accès auprès de Cossus ? Voulez-vous un regard favorable de Véjento ? combien voulez-vous donner ? Qu'un homme riche fasse faire la barbe, ou couper pour la premiere fois les cheveux à un esclave qu'il aime ; on ne voit chez lui que présens qu'il revend après. Mais voici de quoi redoubler encore notre indignation : C'est que nous sommes obligés de payer le tribut à nos Patrons, & d'augmenter les profits des esclaves qu'ils chérissent.

On est en sûreté à Preneste ; & on ne s'est jamais avisé de rien craindre dans les forêts de Volusine, à Gabie, ou à Tivoli. Mais nous ! nous sommes dans une Ville dont la plûpart des maisons ne sont étayées que de méchantes & foibles poutres, qu'un locataire y fait mettre, seulement

Magnâ parte ſui : nam ſi labentibus obſtat
Villicus, & veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruinâ.
Vivendum eſt illic, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus : Jam poſcit aquam, jam frivola transfert
Ucalegon, tabulata tibi jam tertia fumant.
Tu neſcis. Nam ſi gradibus trepidatur ab imis,
Ultimus ardebit, quem tegula ſola tuetur
A pluvia ; molles ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Proculâ minor, urceoli ſex,
Ornamentum abaci ; necnon & parvulus infra
Cantharus, & recubans ſub eodem marmore Chiron ;
Jámque vetus Græcos ſervabat ciſta libellos,
Et divina opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus : quis enim negat ? Et tamen illud
Perdidit infelix totum nil : ultimus autem
Ærumnæ cumulus, quòd nudum, & fruſtra rogantem
Nemo cibo, nemo hoſpitio, tectóque juvabit.
Si magna Aſturii cecidit domus : horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia Prætor :
Tunc gemimus caſus urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhuc, & jam accurrit qui marmora donet,
Conferat impenſas. Hic nuda, & candida ſigna,
Hic aliquid præclarum Euphranoris, & Polycleti,
Hic Aſianorum vetera ornamenta Deorum.
Hic libros dabit, & forulos, mediámque Minervam ;
Hic modium argenti : meliora ac plura reponit
Perſicus orborum lautiſſimus, & meritò jam

pour les empêcher de tomber ; & après qu'il a fait boucher à demi les vieilles crevasses, & que néanmoins tout menace ruine ; dormez en repos, vous dit-il. Cela ne m'accommode nullement. Je veux un lieu où je puisse passer les nuits sans allarmes, & sans crainte des incendies : où je ne sois point continuellement exposé, comme à Rome, à entendre crier au feu ; & où je ne voye point mon voisin transporter vîte ses meubles. La flâme a déja gagné le troisiéme étage, vous ne vous en appercevez pas, vous qui êtes logés aux tuiles avec les pigeons, cependant le feu gagnera bien-tôt chez vous.

Codrus avoit un lit moins grand que la naine Procula : six petits vases avec une petite tasse faisoient l'ornement de son buffet ; & sous ce buffet étoit une vieille statuë du Centaure Chiron couché tout de son long : il avoit encore un vieux coffre où il enfermoit ses Poësies grecques, & où les rats, qui ne se connoissent pas autrement en bons vers, les rongeoient tout à leur aise. Disons mieux, Codrus n'avoit rien, tout le monde en convient : cependant ce malheureux a perdu ce rien qu'il avoit, & pour comble de misere, n'ayant ni pain, ni feu, ni lieu, personne ne l'assistera. Que le feu prenne à l'hôtel d'Asturius : vous voyez aussi-tôt tous les Sénateurs & les Dames en deuil. Le Préteur ne donne point d'audience : nous pleurons le malheur de Rome, nous détestons l'incendie : le feu n'est pas encore éteint, qu'une infinité de gens s'empressent de lui faire présent, l'un de beaux marbres ; l'autre lui offre sa bourse ; celui-ci lui fait porter ses plus rares statuës ; celui-là, les excellentes figures d'Euphranor, de Polyclete & tous ces chef-d'œuvres qui faisoient jadis l'ornement du Temple des Athéniens : un autre lui donne des livres & des tablettes pour les arranger, avec des bustes de Minerve. Un autre enfin lui envoye de l'argent par boisseaux : de sorte qu'Asturius, parce qu'il est le plus riche de tous les Romains qui n'ont point d'heritiers, trouve les choses les plus rares & en plus grand nombre qu'il n'en avoit

Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.
Si potes avelli Circensibus, optima Soræ,
Aut Fabrateriæ domus, aut Frusinone paratur;
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hîc, puteúsque brevis, nec reste movendus;
In tenues plantas facili diffunditur haustu.
Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum possis centum dare Pythagoræis.
Est aliquid quocumque loco, quocumque recessu;
Unius sese dominum fecisse lacertæ.
Plurimus hic æger moritur vigilando; sed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti stomacho. Nam quæ meritoria somnum
Admittunt? Magnis opibus dormitur in urbe,
Inde caput morbi: rhedarum transitus arcto
Vicorum inflexu, & stantis convicia mandræ
Eripiunt somnum Druso, vitulísque marinis.
Si vocat officium, turbâ cedente vehetur
Dives, & ingenti curret super ora Liburno,
Atque obiter leget, aut scribet, vel dormiet intus.
Namque facit somnum clausâ lectica fenestrâ:
Antè tamen veniet: nobis properantibus obstat
Unda prior, magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur: ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter; at hic tignum capiti incutit, ille meretam.
Pinguia crura luto; plantâ mox undíque magnâ
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.

pour

pour remplacer ce qu'il vient de perdre, & on auroit droit de le soupçonner d'avoir mis exprès le feu à sa maison. Pouvez-vous vous passer des jeux du Cirque ? sur ma parole, ce que vous donnez ici d'argent pour louer un méchant trou où on ne voit goute, suffira pour être fort bien logé à Sore, à Frabraterre ou à Frusinon : vous y aurez un petit jardin, un puits dont l'eau se trouve sous la main, pour arroser vos plantes. Croyez-moi, aimez la campagne, & bornez vos soins à cultiver un jardin qui vous fournisse assez de légumes, pour nourrir cent Pythagoriciens. C'est quelque chose de bien doux, d'avoir un morceau de terre, une petite demeure dont on soit maître, & où l'on puisse se retirer en tout tems.

Un malade ne peut dormir ici, il faut qu'il meure ; sa langueur ne vient que de erudités : en effet, y a-t-il une auberge à Rome où l'on puisse dormir ? On n'en vient à bout que pour beaucoup d'argent. Après cela, faut-il s'étonner de tant de maladies ? En voici la cause. Le bruit des carosses qui ne peuvent tourner aux coins des ruës ; les cris de ces Muletiers insolens qui disent de grosses injures aux passans, éveilleroient un Drusus, & même les veaux Marins. Un homme riche est-il obligé de sortir ? chacun se retire, & Monsieur est porté dans sa litiére, & passe pardessus la tête de tout le monde ; cependant il lit ou écrit à son aise en chemin faisant ; ou bien il dort, car il est aisé de s'endormir au mouvement d'une litiére bien fermée : Nous avons beau doubler le pas, il arrive avant nous où il veut aller : une foule de gens bouchent notre passage, & une autre nous talonne, & nous presse par derriére. L'un me donne un grand coup de coude ; un autre me heurte d'une planche : celui-ci qui porte un soliveau m'en donne par la tête ; & celui-là, chargé d'une cruche, m'en fait autant. Je me vois en un instant tout couvert de boue : pour m'achever, un lourdaut me marche sur le pied ; & un soldat m'estropie d'un de ses gros boutons pointus qu'il m'enfonce dans la main.

Nonne vides quanto celebretur ſportula fumo?
Centum convivæ, ſequitur ſua quemque culina.
Corbulo vix ferret tot vaſa ingentia, tot res
Impoſitas capiti, quot recto vertice portat
Servulus infelix, & curſu ventilat ignem.
Scinduntur tunicæ ſartæ; modò longa coruſcat
Sarraco veniente abies, atque altera pinum
Plauſtra vehunt, nutant altè, populóque minantur.
Nam ſi procubuit, qui ſaxa Liguſtica portat
Axis, & everſum fudit ſuper agmina montem,
Quid ſupereſt de corporibus? quis membra, quis oſſa
Invenit? obtritum vulgi périt omne cadaver,
More animæ. Domus interea ſecura patellas
Jam lavat, & buccâ foculum excitat, & ſonat unctis
Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.
Hæc inter pueros variè properantur: at ille
Jam ſedet in ripa, tetrúmque novitius horret
Porthmea, nec ſperat cœnoſi gurgitis álnum,
Infœlix, nec habet quem porrigat ore trientem.
Reſpice nunc alia, ac diverſa pericula noctis:
Quod ſpatium tectis ſublimibus, unde cerebrum
Teſta ferit, quoties rimoſa, & curta feneſtris
Vaſa cadunt, quanto percuſſum pondere ſignent,
Et lædant ſilicem. Poſſis ignavus haberi,
Et ſubiti caſus improvidus, ad cœnam ſi
Inteſtatus eas, adeo tot fata, quot illa
Nocte patent vigiles, te prætereunte, feneſtræ.
Ergo optes, votúmque feras miſerabile tecum,

Ne voyez-vous pas l'horrible fumée des viandes qu'on distribuë à la porte des Grands ? Il y va des cent personnes à la fois avec tout l'attirail d'une cuisine. Corbulon ne pourroit porter sur sa tête autant d'ustenfiles, qu'en porte un pauvre petit esclave la tête droite ; encore va-t-il si vite, que le mouvement qu'il se donne allume le feu de son réchaud : en chemin, ses pauvres habits recousus de nouveau s'accrochent & se déchirent : vient une machine traînant une poutre branlante ; force charrettes chargées de bois, vous menacent de votre derniere heure ; & la peur n'est pas mal fondée ; car quand l'essieu d'une charrette chargée de pierres de taille vient à se rompre, & que cette montagne fond sur le corps de ceux qui sont autour ; qu'en reste-t-il ? On a beau chercher, on n'en retrouve ni pied ni mains : leur corps est tellement réduit en poudre, qu'il n'en reste pas plus de vestiges que de l'ame qui vient d'en sortir. Pendant ce tems-là les autres esclaves, qui ne sçavent pas le désastre de leur camarade, lavent tranquillement la vaisselle, soufflent le feu, préparent les frottoirs & tout ce qu'il faut pour le bain ; chacun de son côté se hâte de faire son affaire : Ce pauvre diable cependant est déja sur les bords du Styx, tout effrayé de la figure hideuse de Caron, & désespere de passer, parce qu'il n'a pas de quoi payer le passage.

Jettez maintenant les yeux sur les différens dangers qu'on court la nuit dans Rome. Voyez la hauteur des maisons, d'où souvent l'on vous jette par les fenêtres un méchant pot fêlé dessus la tête ; sa pesanteur est si grande, qu'il brise le pavé en tombant, ou du moins y fait une marque. Allez vous le soir souper chez un ami ? faites auparavant votre testament, & n'y manquez pas ; autrement vous passerez pour un homme sans conduite & sans prévoyance : car autant de fenêtres ouvertes sous lesquelles vous passez, sont autant de risques que vous courez de mourir : ce que vous pouvez souhaiter de mieux, est qu'on ne vous casse pas la tête avec le pot, mais qu'on

Ut sint contentæ patulas effundere pelves.
Ebrius, ac petulans, qui nullum fortè cecidit
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus.
Ergo non aliter poterit dormire: quibusdam
Somnum rixa facit: sed quamvis improbus annis,
Atque mero fervens, cavet hunc, quem coccina læna
Vitari jubet, & comitum longissimus ordo:
Multum præterea flammarum, atque ænea lampas.
Me, quem Luna solet deducere, vel breve lumen
Candelæ cujus dispensо, & tempero filum,
Contemnit. Miseræ cognosce procœmia rixæ,
Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantùm.
Stat contrà, starique jubet, parere necesse est.
Nam quid agas, cùm te furiosus cogat, & idem
Fortior? Unde venis? Exclamat: cujus aceto,
Cujus conche tumes? quis tecum sectile porrum
Sutor, & elixi vervecis labra comedit?
Nil mihi respondes? aut dic, aut accipe calcem.
Ede ubi consista: in qua te quæro proseucha?
Dicere si tentes aliquid, tacitúsve recedas,
Tantumdem est: feriunt pariter: vadimonia deinde
Irati faciunt: libertas pauperis hæc est.
Pulsatus rogat, & pugnis concissus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.

Nec tamen hoc tantùm metuas. Nam qui spoliet te
Non deerit, clausis domibus, postquam omnis ubique
Fixa catenatæ siluit compago tabernæ.
Interdum & ferro subitus grassator agit rem,
Armato quoties turæ custode tenentur
Et Pontina palus, & Gallinaria pinus.
Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt

se contente de vous coëffer de ce qui est dedans.

Si vous esquivez ce danger ; un yvrogne enragé de n'avoir battu personne, ne dort non plus qu'Achille, lorsqu'il eut perdu Patrocle ; il se couche tantôt sur le ventre, tantôt sur le dos : il ne sçauroit fermer l'œil, qu'il n'ait assommé quelqu'un. La querelle est un vrai repos pour ces sortes de gens. Au reste, quoique le feu du vin & de la jeunesse le rende téméraire, il n'a garde d'insulter ces Messieurs couverts de pourpre, suivis d'un grand train, & précédés de quantité de flambeaux : mais il m'insulte, moi, qui ne vas qu'au clair de la Lune, ou à la lueur d'une petite lampe, dont je ne tire la méche que rarement, pour la ménager. Voyez, je vous prie, par où commence la querelle ? Si néanmoins c'est une querelle que d'être battu sans oser se défendre. D'abord il se plante devant moi : demeure-là, dit-il : Il faut obéir ; car quel parti prendre avec un furieux qui peut vous y contraindre étant le plus fort ? D'où viens-tu manger des féves, & boire du vinaigre ? Parle : quel Cordonnier t'a régalé d'un plat de poirreaux & d'une tête d'agneau ? Si tu ne parles, je te foule aux pieds. Où loges-tu ? dans quel trou ? Répondez, ne répondez pas, cela est égal : il vous frotte d'importance & vous intente ensuite un procès, comme s'il étoit l'offensé. Voilà où en est ici réduite la liberté d'un homme qui n'a point de bien ; quand on l'a brisé de coups, il faut qu'il demande pardon, & qu'il faſſe bien humblement réparation à ceux qui l'ont maltraité ; trop heureux de pouvoir s'en retourner avec encore quelques dents.

Ne vous imaginez pas au reste n'avoir que cela à craindre. Dès que les maisons & les boutiques seront fermées, & que tout sera calme dans la Ville ; vous ne manquerez pas de gens prêts à vous dépouiller : car les voleurs voyant qu'il n'y a rien à gagner pour eux dans les bois & dans les marais, où l'on fait bonne garde pour la sureté publique, viennent fondre à Rome, sûrs d'y trouver de quoi piller & de quoi [illegible] & c'est à ces heures qu'ils commencent à

Quâ fornace graves, quâ non incude catenæ?
Maximus in vinclis ferri modus, ut timeas, ne
Vomer deficiat, ne marræ, & sarcula desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Sæcula, quæ quondam sub Regibus, atque tribunis
Viderunt uno contentam carcere Romam.
His alias poteram, & plures subnectere causas:
Sed jumenta vocant, & sol inclinat; eundem est.
Nam mihi commota jamdudum mulio virgâ
Innuit: ergo vale nostri memor; & quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino;
Me quoque ad Eluinam Cererem, vestrámque Dianam
Convelle à Cumis: satirarum ego (ni pudet illas)
Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.

s'emparer des ruës pour y faire leur coup. Y a-t-il quelque forge ou quelque enclume qui ne ſerve à faire des chaînes pour ces ſcélérats ? Ils ſont en ſi grand nombre, & il faut une ſi grande quantité de fer, qu'on a lieu de craindre qu'il n'en reſte plus pour faire des ſocs de charruë, des bêches & des rateaux. Que nos ancêtres étoient heureux ! & que les premiers ſiécles de notre Empire ont été fortunés ! Tandis que Rome a été gouvernée par des Rois & par des Tribuns, une ſeule priſon lui ſuffiſoit pour ſes coupables.

Ce ſont là les raiſons qui m'obligent de ſortir d'ici, & je pourrois y en ajoûter encore pluſieurs autres ; mais les mulets ſont prêts ; le Soleil eſt ſur ſon couchant ; il y a déja long-tems que le Muletier me fait ſigne de ſon fouet ; il faut partir, adieu : Penſez à nous, & quand vous irez vous déſennuyer à Aquin, tirez-moi de ma ſolitude ; je verrai avec plaiſir vos Déeſſes Diane & Cerès. Et puiſque vous êtes d'humeur à faire des Satires, j'irai vous trouver, bien diſpoſé à vous ſeconder ; ſi cependant vous ne dedaignez pas de m'agréer pour ſecond.

SATIRA IV.

In priori parte hujus Satiræ invehitur in Criſpinum, ſceleratum hominem & Domitiano gratioſum, ejuſque libidinem, luxum, & gulam increpat. Deinde mentione facta Mulli, quem ſex totis ſeſtertiis Criſpinus emerat, occaſionem arripit agitandi in ſecunda Satiræ parte Domitiani, ad quem delatum narrat piſcem eximiæ magnitudinis, & vocatos principes civitatis, quos enumerat carpitque ſingillatim, ut ſuam de iſto piſce coquendo & condiendo, ſententiam, coram ipſo Domitiano, dicerent.

ECCE iterum Criſpinus; & eſt mihi ſæpe vocandus
Ad partes, monſtrum nullâ virtute redemptum
A vitiis, æger, ſoláque libidine fortis:
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus, quantâ nemorum vectetur in umbra,
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minime corruptor, & idem
Inceſtus, cum quo nuper vittata jacebat
Sanguine adhuc vivo terram ſubitura ſacerdos.
Sed nunc de factis levioribus: & tamen alter
Si feciſſet idem, caderet ſub judice morum.
Nam quod turpe bonis, Titio, Seióque, decebat
Criſpinum. Quid agas, cùm dira & fœdior omni
Crimine perſona eſt? mullum ſex millibus emit,
Æquantem ſanè paribus ſeſtertia libris,
Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.

SATIRE IV.

SATIRE IV.

Juvenal dans la premiere partie de cette Satire, s'éleve contre un scélérat nommé *Crispin, favori de Domicien. Il se déchaîne contre son extrême avarice, son luxe, & sa gourmandise; & à l'occasion du reproche qu'il lui fait d'avoir acheté un Barbeau six sesterces, il tourne en ridicule, dans la seconde partie, Domitien* lui-même, *qui avoit assemblé chez lui les principaux de l'Etat, pour leur demander leur avis sur la maniere de cuire & d'assaisonner un poisson d'une énorme grandeur, qu'on lui avoit apporté. Chacun de ces importans Conseillers y est désigné par quelque trait de satire.*

VOICI Crispin, que je produis encore sur la Scène: je serai obligé de lui faire ici souvent jouer son rôle; c'est un monstre qui n'est que vice depuis les pieds jusques à la tête sans aucune bonne qualité. C'est un efféminé, qui n'a de vigueur qu'autant que lui en donne l'amour du plaisir & de la débauche. A quoi lui servent donc ces grands équipages, ces Portiques, ces forêts immenses où il se fait promener; ces beaux jardins, & toutes ces magnifiques maisons qu'il a près de la place publique? Un méchant homme ne fut jamais heureux; bien moins un corrupteur, un incestueux tel que Crispin, qu'on surprit avec une Vestale, qu'il exposoit ainsi à être enterrée toute vive. Mais ce ne sont là que des bagatelles: cependant, si tout autre que lui en avoit fait autant, le Censeur lui feroit son procès: car ce que les gens de probité, un Titius, un Séius eussent crû indigne d'eux, est assûrément le plus bel endroit de la vie de Crispin. Que faire? Par où invectiver contre un homme plus infâme & plus exécrable que tout ce qu'on peut s'imaginer de crimes? Il achete un Barbeau deux cens écus: au rapport de ses flatteurs qui exagerent & outrent les choses, ce Barbeau pese tout autant que l'argent qu'il en donne. Crispin n'est pas mal-

Consilium laudo artificis, si munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi,
Est ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,
Quæ vehitur clauso latis specularibus antro,
Nil tale expectes: emit sibi. Multa videmus,
Quæ miser & frugi non fecit Apicius. Hoc tu
Succinctus Patriâ quondam, Crispine, papyro?
Hoc pretium squamæ? potuit fortasse minoris
Piscator, quàm piscis emi. Provincia tanti
Vendit agros; sed majores Appulia vendit.
Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem? cùm tot sestertia, partem
Exiguam, & modicæ sumptam de margine cœnæ
Purpureus magni ructaret scurra Palati,
Jam princeps Equitum, magnâ qui voce solebat,
Vendere municipes fracta de merce siluros?
Incipe Calliope, licet hîc considere: non est
Cantandum; res vera agitur. Narrate puellæ
Pierides; profit mihi vos dixisse puellas.
Cùm jam semianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus, & calvo serviret Roma Neroni,
Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi,
Ante domum Veneris, quam Dorica sustinet Ancon,
Implevitque sinus: neque enim minor hæserat illis,
Quos operit glacies Mæotica, ruptáque tandem
Solibus effundit torpentis ad ostia Ponti
Desid.â tardos, & longo frigore pingues,

auroit; il en fait préſent à un vieillard opulent, veuf & ſans enfans, afin que ce vieillard le déclare enſuite dans ſon teſtament ſon premier heritier. N'auroit-il point encore quelque autre raiſon? Il l'envoïe chez une perſonne de qualité de ſes amies & puiſſamment riche, qui ſe fait porter dans une magnifique litiére, dont toutes les glaces ſont bien fermées. Rien moins que tout cela : il achete ce Barbeau pour lui ſeul; il a pouſſé la délicateſſe & le luxe... Le fameux Apicius paſſeroit aujourd'hui pour frugal & pour tempérant au prix de Criſpin. Eſt-il poſſible, Criſpin, toi que j'ai vû vétu d'un gros canevas d'Egypte, que tu en ſois venu là? Un Barbeau deux cens écus! le pêcheur auroit peut-être moins coûté que ce poiſſon! Il y a des terres hors de l'Italie, qui ne valent pas plus; la Pouille même en vend de plus belle à ce prix.

Quels feſtins ne faiſoit donc pas Domitien? puiſque ſon affranchi, ſon bouffon, qui autrefois crioit & vendoit par la ville de méchans petits poiſſons, maintenant couvert de pourpre, & Colonel Général de la Cavalerie, dévore chez lui de ces gros poiſſons, qui, quoique d'un prix exceſſif, ne ſont rien en comparaiſon de ceux qu'on ſervoit à la table de cet Empereur. Il faut nous arrêter un peu ici. Calliope ſoyez-moi favorable. Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'un fait conſtant & véritable. Racontez-le-nous divines Muſes, chaſtes vierges; ſçachez-moi un peu de gré du beau titre dont je vous honore. Dans le tems que le dernier de la race des Flaviens achevoit par ſes cruautés de déſoler l'Univers; & que Rome gémiſſoit ſous la tyrannie de ce Néron le Chauve : un Turbot d'une grandeur énorme, fut pris dans la mer Adriatique, vis-à-vis le Temple que les Grecs, en bâtiſſant Ancône, élevérent à Vénus. Il étoit ſi prodigieux, qu'il rempliſſoit tout le filet; & les Palus Méotides qui en nourriſſent & en engraiſſent de monſtrueux ſous leurs glaces pendant l'hyver, n'en jettent point dans le Pont-Euxin de ſi gros ni de ſi peſans, quand ces glaces viennent à ſe fondre. Le pêcheur

Deſtinat hoc monſtrum cymbæ liníque magiſter
Pontifici ſummo. Quis enim proponere talem,
Aut emere auderet? cùm plena & littora multo
Delatore forent; diſperſi protinus algæ
Inquiſitores agerent cum remige nudo;
Non dubitaturi fugitivum dicere piſcem,
Depaſtúmque diu vivaria Cæſaris, indè
Elapſum, veterem ad dominum debere reverti.
Si quid Palphurio, ſi credimus Armillato,
Quidquid conſpicuum, pulchrúmque ex æquore toto eſt,
Res fiſci eſt, ubicumque natat: donabitur ergo,
Ne pereat. Jam letifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam ſperantibus ægris,
Stridebat deformis hyems, prædámque recentem
Servabat: tamen hic properat, velut urgeat Auſter.
Utque lacus ſuberant, ubi quamquam diruta ſervat
Ignem Trojanum, & Veſtam colit Alba minorem,
Obſtitit intranti miratrix turba parumper.
Ut ceſſit, facili patuerunt cardine valvæ.
Excluſi expectant admiſſa opſonia patres.
Itur ad Atriden: tum Piceus, accipe, dixit,
Privatis majora ſocis; genialis agatur
Iſte dies; propera ſtomachum laxare ſaginis,
Et tua ſervatum conſume in ſæcula rhombum.
Ipſe capi voluit. Quid apertius? & tamen illi
Surgebant criſtæ. Nihil eſt, quod credere de ſe
Non poſſit, cùm laudatur Diis æqua poteſtas.
Sed decerat piſci patinæ menſura. Vocantur

qui avoit pris ce monstre, le destine à l'Empereur ; car qui eût osé le mettre en vente, ou l'acheter ? on ne voïoit que délateurs sur le rivage ; & les gens commis pour garder ces Côtes, eussent d'abord intenté procès à ce pauvre Pêcheur: Ce poisson, auroient-ils dit sans hésiter, s'est échappé des viviers de César ; il y a fort long-tems qu'on l'y nourrit ; & il doit retourner à son ancien maître ; cela est clair, si l'on en croit les Jurisconsultes Palphurius & Armilsatus, tout ce qu'il y a de rare & de beau dans la mer, en quelque endroit qu'il se trouve, appartient au Fisc : Il faut donc vite l'y porter, de peur qu'il ne se gâte, dit le Pêcheur. L'Automne finissoit, & c'étoit justement dans le tems que les malades s'attendent à la fièvre quarte : l'hyver faisoit déja sentir ses rigueurs ; & ce poisson, qui ne venoit que d'être pris, pouvoit se conserver : cependant on se presse de le porter, comme si l'on eût été dans les grandes chaleurs : Et ayant passé le lac qui baigne les murs de la ville d'Albe, où l'on honore la Déesse Vesta ; & où se garde encore dans un Temple presque ruiné & moins grand que celui de Rome, le feu sacré des Troïens ; ils entrerent dans le Palais, où la foule du Peuple qui venoit admirer ce poisson, les empêcha quelque-tems d'avancer : ensuite on se retire pour les laisser passer : on ouvre les portes : les Sénateurs voïent entrer le Pêcheur avec son poisson, tandis qu'on leur en refuse l'entrée. Il aborde l'Empereur, en lui disant : Grand Prince, agréez ce beau poisson, il est d'un trop grand prix pour la table d'un particulier ; passez tout le jour dans la joie ; faites un peu diette afin de manger & de goûter mieux ce turbot ; les Destins vous le réservoient, & il est venu lui-même se faire prendre exprès. Quelle flatterie plus grossiére ! cependant on la goûte, on la reçoit avec plaisir. Il n'est point de louanges qu'on ne reçoive volontiers, & qu'on ne croïe mériter quand on est revêtu d'un pouvoir égal au pouvoir des Dieux-mêmes. Le point de l'affaire étoit de trouver un vase assez grand pour ce poisson. L'Empereur fait donc assembler les prin-

Ergo in concilium proceres, quos oderat ille;
In quorum facie miseræ, magnæque sedebat
Pallor amicitiæ. Primus, clamante Liburno,
Currite, jam cedit, raptâ properabat abollâ
Pegasus, attonitæ positus modo villicus urbi.
Anne aliud tunc Præfecti? Quorum optimus, atque
Interpres legum sanctissimus; omnia quanquam
Temporibus diris tractanda putabat inermi,
Justitia. Venit & Crispi jucunda senectus,
Cujus erant mores, qualis facundia, mite
Ingenium. Maria, ac terras, populósque regenti
Qui comes utilior, si clade, & peste sub illa
Sævitiam damnare, & honestum afferre liceret
Consilium? sed quid violentius aure tyranni?
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso
Vere, locuturi fatum pendebat amici.
Ille igitur nunquam direxit brachia contra
Torrentem. Nec civis erat, qui libera posset
Verba animi proferre, & vitam impendere vero.
Sic multas hyemes, atque octogesima vidit
Solstitia, his armis, illa quoque tutus in aula.
Proximus ejusdem properabat Acilius ævi,
Cum juvene indigno, quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis jam designata: sed olim
Prodigio par est in nobilitate senectus.
Unde fit, ut malim fraterculus esse Gigantum.
Profuit ergo nihil misero, quòd cominus ursos

cipaux de l'Etat pour les consulter sur une affaire si importante : il les haïssoit tous mortellement ; aussi la pâleur peinte sur leur visage, marquoit assez combien étoit dangereuse l'amitié d'un Prince si cruel. L'Huissier n'eut pas plûtôt dit à haute voix : *Hâtez-vous, l'Empereur attend*, que Pégasus prend vîte sa robe de cérémonie, & accourt le premier : il venoit d'être déclaré Fermier de Rome, car alors le Préfet de cette Ville effrayée, n'en étoit effectivement que le Fermier. Pégasus étoit le plus homme de bien, & le plus integre de tous, quoiqu'il crût cependant, qu'il étoit bon dans des tems si fâcheux, de mollir, quelquefois dans l'administration de la Justice. Crispus, cet agréable vieillard, parut ensuite : ses mœurs & ses maniéres étoient aussi aisées que son éloquence : c'étoit un esprit extrêmement doux : le Maître du Monde pouvoit-il trouver un meilleur confident, s'il eût été permis sous cette peste & ce fleau du genre humain, de condamner la cruauté, & de conseiller en homme de bien & d'honneur ? mais quoi, il n'y avoit rien de si difficile & de si délicat que de parler devant ce Tyran : souvent on couroit risque de sa fortune & de sa vie, en lui parlant de la pluïe ou du beau tems, si par malheur cela ne lui plaisoit pas. Ainsi Crispus ne prit point le parti de s'opposer au torrent : Il ne se trouvoit alors personne assez attaché à sa patrie pour dire librement ce qu'il pensoit, & pour sacrifier sa vie à la vérité. Crispus par ses manieres coula jusqu'à quatre-vingts ans ; &, sans autres armes que la complaisance, trouva de la sûreté dans une Cour si orageuse. Acilius qui étoit de même âge, s'avançoit aussi à grands pas, accompagné de son fils, qui assûrément ne méritoit point qu'on le fît périr d'une maniere si indigne & si violente : mais dans ces malheureux tems, c'étoit une espece de prodige de voir un homme de naissance avancé en âge : Aussi eussai-je mieux aimé, sous un tel regne, être né du dernier des misérables. Cet infortuné jeune homme ne tira donc aucun avantage de son adresse à combattre les ours de Numidie au milieu

Figebat Numidas, Albanâ nudus arenâ
Venator. Quis enim jam non intelligat artes
Patricias? Quis priſcum illud miretur acumen,
Brute, tuum? Facile eſt barbato imponere regi.
Nec melior vultu, quamvis ignobilis, ibat
Rubrius, offenſæ veteris reus, atque tacendæ.
Et tamen improbior Satiram ſcribente cinædo.
Montani quoque venter adeſt abdomine tardus?
Et matutino ſudans Criſpinus amomo,
Quantum vix redolent duo funera: ſævior illo
Pompeius tenui jugulos aperire ſuſurro:
Et qui vulturibus ſervabat viſcera Dacis
Fuſcus, marmoreâ meditatus prælia villâ.
Et cum mortifero prudens Veïento Catullo;
Qui nunquam viſæ flagrabat amore puellæ,
Grande, & conſpicuum noſtro quoque tempore monſtrum;
Cœcus adulator, dirúſque à ponte ſatelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,
Blandáque devexæ jactaret baſia rhedæ.
Nemo magis rhombum ſtupuit: nam plurima dixit
In lævum converſus: at illi dextra jacebat
Bellua: Sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,
Et pegma, & pueros inde ad velaria raptos.
Non cedit Veïento, ſed ut fanaticus œſtro
Percuſſus, Bellona, tuo divinat; & ingens

de l'amphithéâtre, n'ayant pour toutes armes qu'un javelot: car qui ne sçait pas jusqu'où va la soupleſſe des Courtiſans? Y a-t-il aujourd'hui perſonne, Brutus, qui ſe laiſſât prendre à votre air niais & ſtupide en apparence? Cela n'étoit bon qu'au tems de la vieille Cour. Au reſte Rubrius, quoique d'une naiſſance fort baſſe, ne tenoit pas une contenance plus aſſûrée que Criſpus & les autres gens de qualité: mais il ſe tenoit coupable depuis long-tems d'un crime honteux; & au fond il n'étoit pas moins hipocrite & moins méchant homme que Néron qui ſe déchaînoit contre les déſordres auſquels il s'abandonnoit lui-même tout entier.

Le gros ventre de Montanus avance auſſi, mais lentement; & Montanus après. Paroît enſuite Criſpin, dégoûtant de plus de parfums qu'il n'en faut pour embaumer deux morts. Pompée, qui par ſes rapports artificieux avoit plus de talent que lui, pour faire égorger les gens, s'y rendit avec Fuſcus, qui devoit périr un jour dans la guerre contre les Daces; & qui méditoit ſes combats dans ſa belle maiſon de campagne. Veïenton le diſcret accompagnoit l'aſſaſſin Catule paſſionné pour une perſonne qu'il n'avoit jamais vûë: c'étoit un homme rare, & un monſtre horrible en matiere de crime, même dans notre ſiécle; il étoit de plus, aveugle, lâche, flatteur, & le déteſtable miniſtre des ordres de ſon Maître; il méritoit bien mieux d'être réduit à gueuſer dans les Fauxbourgs d'Aricie, & à baiſer les roues de tous les caroſſes qui paſſoient ſur la route, pour obtenir quelque ſou de ceux qui étoient dedans. Perſonne ne ſe récria plus que cet aveugle, quand le turbot parut: il avoit ce poiſſon à ſa droite, & ſe tournoit à gauche pour en faire l'éloge: il louoit de cette ſorte les combats des Gladiateurs de Cilicie, les terribles coups qu'ils ſe portoient; les machines & les enfans qu'elles tenoient ſuſpendus en l'air. Veïenton ne ſe récria pas moins que lui ſur la beauté du turbot; mais en homme que Bellone inſpiroit, il prononce cet oracle: Voici, Seigneur, un

Omen habes, inquit, magni clarique triumphi:
Regem aliquem capies, aut de temone Britanno.
Excidet Arviragus: peregrina est bellua. Cernis
Erectas in terga sudes? Hoc defuit unum
Fabricio, patriam ut rhombi memoraret, & annos.
Quidnam igitur censes? Conciditur? Absit ab illo
Dedecus hoc, Montanus ait; testa alta paretur,
Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem.
Debetur magnus patinæ, subitúsque Prometheus.
Argillam, atque rotam citius properate: sed ex hoc
Tempore jam, Cæsar, figuli tua castra sequantur.
Vicit digna viro sententia: noverat ille
Luxuriam Imperii veterem, noctésque Neronis
Jam medias, aliámque famem, cum pulmo falerno
Arderet. Nulli major fuit usus edendi
Tempestate meâ. Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinóve edita fundo
Ostrea, callebat primo deprendere morsu:
Et semel aspecti littus dicebat echini.
Surgitur, & misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos, & festinare coactos,
Tanquam de Cattis aliquid, torvísque Sicambris,
Dicturus; tanquam diversis partibus orbis
Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.
Atque utinam his potiùs nugis tota illa dedisset
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi.
Illustrésque animas impunè, & vindice nullo:
Sed periit, postquam cœdonibus esse timendus.

préſage infaillible pour vous, de quelque grande victoire; vous ferez quelque Roi priſonnier de guerre; Arviragus ſera ſans doute renverſé de ſon Trône; cette bête étrangere en eſt un augure aſſûré; voïez-vous ſes nageoires? on en prendroit les pointes pour autant de traits hériſſés. Il ne manquoit plus à ce flatteur outré, que de marquer l'âge & le païs de ce turbot, pour en faire une hiſtoire complette. Hé bien, dit l'Empereur, le coupera-t-on par morceaux; Qu'en penſez-vous? Ah, Seigneur, s'écrie Montanus, ne lui faiſons pas cet affront. Qu'on faſſe un vaſe de terre ample & profond, dont les bords puiſſent le renfermer: il nous faut trouver un autre Prométhée pour ce chef-d'œuvre. Vîte donc, de l'argile, une roue: Céſar, ordonnez dès-à-préſent que des potiers ſuivent toûjours l'armée. Cet avis, digne de celui qui l'ouvrit, fut ſuivi des autres. Auſſi, Montanus ſçavoit trop bien la ſomptuoſité des feſtins de la vieille Cour; il n'avoit pas oublié le luxe de ces grands repas de Néron qui duroient juſqu'à minuit: il ſçavoit l'art de faire renaître l'appétit & la ſoif, lors même que l'on avoit l'eſtomach tout en feu à force d'avoir bû & mangé. Jamais perſonne de mon tems n'a eu le goût ſi fin ni ſi délicat: au premier coup de dent il vous diſoit ſans balancer: Ces huîtres-ci viennent du promontoire de Circé: celles-là, du lac Lucrin: ces autres du cap de Rutupie. Dès qu'il voïoit un hériſſon de mer, il connoiſſoit où il avoit été pêché.

Là-deſſus on ſe leve; on renvoye chacun chez ſoi les Sénateurs qu'on avoit mandés au Château d'Albe, ſurpris d'un ordre ſi imprévû, & auſſi preſſant, que ſi l'Empereur eût eu à leur propoſer une guerre contre les Cattes ou les Sicambres: comme ſi on l'eût précipitamment informé de divers endroits du Monde, de quelque fâcheuſe affaire. Hélas! que ne paſſoit-il à ces bagatelles tout le tems qu'il ſacrifioit à ſa cruauté; faiſant périr impunément & ſans réſiſtance tant de grands hommes utiles à l'Etat. Mais il périt lui-même, pour s'être rendu terrible à des miſerables; il

Cœperat; hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

SATIRA V.

Trebium conatur deterrere à sectandis divitum mensis, eique variæ parasiticæ vitæ incommoda singillatim proponit, verbi gratiâ, quòd nihil hac vitâ turpius ac miserabilius, quòd fercula omnia deterrima, vinum, panis, oleum, pisces, fungi, pomæ, ipsi etiam cyathi viles, parasitis apponantur. Denique in ipsos divites ac lautos invehitur, qui clientes tam malè accipiant, ex iisque risum sibi & voluptatem superbam quærant.

SI te propositi nondum pudet, atque eadem est mens,
Ut bona summa putes aliena vivere quadrâ;
Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
Cæsaris ad mensas, nec vilis Galba tulisset,
Quamvis jurato metuam tibi credere testi.
Ventre nihil novi frugalius. Hoc tamen ipsum
Defeciſſe puta, quod inani sufficit alvo.
Nulla crepido vacat? Nusquam pons, & tegetis pars
Dimidiâ brevior? tantine injuria cœnæ?
Tam jejuna fames? cùm possis honestiùs illic
Et tremere, & sordes farris mordere canini?

n'y eut que cela seul qui lui causa sa perte ; quoiqu'il eût les mains encore toutes sanglantes du meurtre des plus illustres familles.

SATIRE V.

Juvénal tâche dans cette Satire *de détourner Trebius de se trouver si souvent*, en qualité de Client, *à la table des riches : il lui fait le détail de tous les désavantages de la vie des Parasites, & lui prouve, par la maniere avec laquelle on les sert, qu'il n'y a rien de plus honteux & de plus misérable que de se trouver à une table, où l'on n'est distingué que par la mauvaise qualité des mets qu'on vous présente. Il reproche ensuite aux Riches eux-mêmes l'indignité de leur procédé à l'égard de ces Clients, qu'ils ne font venir chez eux que pour s'en moquer & entretenir leur orgueil.*

QUOI donc, vous ne rougissez pas encore de la pensée où vous êtes ? Vous persistez à croire que le souverain bonheur est de vivre à la table d'autrui ? Vous pouvez y soûtenir les outrages qu'un Sarmante, un Galba, quelque mépriſable qu'ils étoient, n'eussent pû supporter eux-mêmes à la table de César ? Vous avez beau me protester que vous êtes insensible à tout cela ; je n'en crois rien. Il faut peu de chose pour vivre, mais je veux que vous n'ayez pas même de quoi appaiſer votre faim. N'y a-t-il point dans la Ville quelque coin de ruë, quelque pont où vous puissiez mendier votre pain ? Ne sçauriez-vous trouver un méchant morceau de tapisserie, qui du moins vous couvre à demi ? La faim vous presse-t-elle si fort que vous puissiez, pour un repas, vous résoudre à essuyer tant d'insultes & de rébuffades ? Il vous seroit bien moins honteux de trembler de froid sur un Quai, & de n'y manger que du pain dont on nourrit les chiens,

Primo fige loco, quod tu discumbere jussus
Mercedem solidam veterum capis officiorum.
Fructus amicitiæ magnæ cibus: imputat hunc rex,
Et quamvis rarum, tamen imputat. Ego duos post
Si libuit menses neglectum adhibere clientem,
Tertia ne vacuo cessaret culcita lecto,
Unà simus, ait: Votorum summa: quid ultrà
Quæris? Habet Trebius propter quod rumpere somnum
Debeat, & ligulas dimittere, sollicitus, ne
Tota solutatrix jam turba peregerit orbem
Syderibus dubiis, aut illo tempore, quo se
Frigida circumagunt pigri sarraca Bootæ.
Qualis cœna tamen? Vinum quod succida nolit
Lana pati: de conviva Corybanta videbis
Jurgia proludunt: sed mox & pocula torques
Saucius, & rubra deterges vulnera mappa;
Inter vos quoties, libertorúmque cohortem
Pugna Saguntina fervet commissa lagena.
Ipse capillato diffusum Consule potat,
Calcatámque tenet bellis socialibus uvam,
Cardiaco nunquam cyathum missurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulúmque senectus
Delevit, multâ veteris fuligine testæ:
Quale coronati Thrasea Helvidiúsque bibebant,
Brutorum, & Cassî natalibus. Ipse capaces
Heliadum crustas, & inæquales beryllos
Virro tenet phialas. Tibi non committitur aurum;

Mettez-vous donc d'abord dans l'esprit, que l'honneur que vous fait un riche de vous recevoir à sa table, est toute la récompense que vous pouvez attendre de vos longs & assidus services : Oüi, tout le fruit de l'amitié des Grands se réduit à un repas : Ils vous comptent cette grace, quoiqu'ils ne vous la fassent que très rarement. Si au bout de deux mois, il prend fantaisie à Monsieur de vous offrir une troisiéme place qui se trouvera vuide : mangeons ensemble, dit-il, mettez-vous là, Trébius ; voilà ce que vous demandiez, n'êtes-vous pas au comble de vos vœux ? sans doute Trébius est bien payé par là de ses soins ! Il a eu raison d'interrompre si souvent son sommeil, & de ne se pas donner le tems de se chausser pour courir chez Virron, dans l'appréhension de ne pas prévenir cette troupe de clients qui se presse dès le point du jour, & même dans la saison où le Bootès conduit son chariot glacé, pour rendre leur hommage à leurs Patrons.

Mais hélas ! quelle chere ! On sert du vin si détestable qu'il ne seroit pas bon pour des laines qu'on veut teindre. De convives ils deviennent furieux comme des Corybantes. On prélude par les injures & les querelles ; mais peu après on se bat, on se jette les pots à la tête, & on est obligé d'étancher avec sa serviette le sang de ses plaïes. En effet, dites-moi, Parasite, combien de fois vous & les affranchis, vous êtes-vous battus ensemble à coups de bouteilles ? Pendant que le Maître du logis boit de ces vins vieux, faits du tems des guerres civiles, dont il ne voudroit pas seulement envoyer un verre à un de ses amis, quelques maux de cœur qu'il eût. Le lendemain il boira des vins d'Albe, de Sétin, tous les plus délicats ; on les garde depuis si long-tems, qu'on ne sçait plus de quel terroir ils sont, ni sous quel consulat on les a faits ; on ne connoît plus rien au cachet ni à la marque : de ces vins enfin que buvoient Thraséas & Helvidius au jour de la naissance de Brutus & de Cassius. Virron ne boit que dans des coupes d'ambre enrichies de pierres précieuses :

Vel si quando datur, custos affixus ibidem,
Qui numeret gemmas, unguesque observet acutos.
Da veniam : præclara illic laudatur iaspis,
Nam Virro (ut multi) gemmas ad pocula transfert
A digitis; quas in vaginæ fronte solebat
Ponere zelotypo juvenis prælatus * Hiarbæ.
Tu Beneventani sutoris nomen habentem
Siccabis calicem naforum quatuor, ac jam
Quassatum, & rupto poscentem sulfura vitro.
Si stomachus domini fervet vinóque, cibóque,
Frigidior Geticis petitur decocta pruinis
Non eadem vobis poni modo vina querebar.
Vos aliam potatis aquam : tibi pocula cursor
Getulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,
Et cui per mediam nolis occurrere noctem,
Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ.
Flos Asiæ ante ipsum, pretio majore paratus
Quàm fuit & Tulli census pugnacis, & Anci :
Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum
Frivola. Quod cùm ita sit, tu Getulum Ganymedem
Respice, cùm sities : nescit tot millibus emptus
Pauperibus miscere puer : sed forma, sed ætas.
Digna supercilio. Quando ad te pervenit ille ?
Quando vocatus adest calidæ, gelidæque minister ?
Quippe indignatur veteri parere clienti,
Quódque aliquid poscas, & quod se stante recumbas,
Maxima quæque domus servis est plena superbis.
Ecce alius quanto porrexit murmure panem

* Hiarbæ, *Didon préfére Enée à son rival Hiarbas.*

Pour

Pour vous on n'a garde de vous préſenter à boire dans des taſſes d'or; ou ſi l'on vous y en préſente, on met là un homme exprès qui vous obſerve, qui prend garde à vos mains, & qui compte tous les diamans : Vous ne devez pas le trouver mauvais, cette taſſe eſt chargée de pierres de grand prix : car Virron, comme le font à préſent beaucoup d'autres, orne ſes belles coupes des rubis qu'il portoit au doigt, & qu'Enée autrefois faiſoit briller à la garde de ſon épée. Mais vous ! vous boirez dans quelque vilaine taſſe de verre à quatre coins, dont le cordonnier de Bénévent fut l'inventeur, ſelée par endroits, & qui n'eſt bonne qu'à être troquée pour des allumettes.

Si Virron ſe ſent tout en feu de l'excès des viandes & du vin, on lui apporte de l'eau à la glace. Hélas, je diſois tout à l'heure, que le vin qu'on vous ſert étoit différent de celui qu'il boit; l'eau ne l'eſt pas moins que le vin. Un vil eſclave d'Afrique vous la préſente; ou bien un Maure ſi décharné, que vous le prendriez pour un ſpectre qui vous effrayeroit, ſi vous le trouviez la nuit en paſſant par les tombeaux, qui ſont ſur les grands chemins. Et qui verſe à boire à Virron? Un des plus beaux eſclaves d'Aſie; les revenus de Tullus & d'Ancus n'égalent pas ce qu'il a coûté; diſons mieux, tous les biens de nos Rois ne ſont rien en comparaiſon. Cela étant, quand vous aurez ſoif, adreſſez-vous au Ganiméde de Gétulie : l'autre a été acheté trop cher pour s'abaiſſer juſqu'à ſervir des gens de votre ſorte : Sa beauté & ſa jeuneſſe lui donnent trop de fierté. Jamais, daigne-t-il s'adreſſer à vous? Vous donne-t-il jamais de l'eau chaude ou de l'eau froide, quoique vous lui en ayez demandé pluſieurs fois? La ſeule penſée d'obéir à un ancien client, le révolte; & il enrage de vous voir aſſis, tandis qu'il eſt debout; & de ce qu'il eſt obligé de vous ſervir à table. Toutes les maiſons des Grands ſont pleines de ſerviteurs fiers & glorieux.

Un autre d'un air chagrin, vous rompt un méchant morceau de pain, qu'il vous apporte en grondant: Ce pain

Vix fractum, solidæ jam mucida frusta farinæ,
Quæ genuinum agitent, non admittentia morsum.
Sed tener & niveus, mollique siligine factus
Servatur domino. Dextram cohibere memento:
Salva sit artoptæ reverentia. Finge tamen te
Improbulum, superest illic qui ponere cogat.
Vin'tu consuetis audax conviva canistris
Impleri, panisque tui noviſſe colorem?
Scilicet hoc fuerat, propter quod sæpe relictâ
Conjuge, per montem adversum, gelidásque cucurri
Exquilias, fremeret sæva cum grandine vernus
Juppiter, & multo stillaret penula nimbo.
Aspice quàm longo distendat pectore lancem
Quæ fertur domino squilla; & quibus undique septa
Asparagis, quâ despiciat convivia caudâ,
Cùm venit excelsi manibus sublata ministri.
Sed tibi dimidio constrictus cammarus ovo
Ponitur, exiguâ feralis cœna patellâ.
Ipse Venafrano piscem perfundit: at hic, qui
Pallidus offertur misero tibi caulis, olebit
Laternam: illud enim vestris datur alveolis, quod
Canna Micipsarum prora subvexit acuta;
Propter quod Romæ cum Boccare nemo lavatur,
Quod tutos etiam facit à serpentibus atris.
Mullus erit domino, quem misit Corsica, vel quem
Tauromenitanæ rupes, quando omne peractum est,
Et jam defecit nostrum mare; dum gula sævit,
Retibus assiduis penitus scrutante macello
Proxima; nec patitur Tyrrhenum crescere piscem.
Instruit ergo focum provincia: sumitur illinc

eſt déja moiſi, & ſi dur, qu'on ne peut le mâcher ſans s'ébranler toutes les dents. Cependant on ſert à Virron du pain frais, blanc comme neige, & de la plus fine fleur de froment : donnez-vous de garde d'y toucher, & reſpectez un pain qui n'eſt fait que pour Monſieur. Faites néanmoins ſemblant d'en vouloir prendre ; vous trouverez bien-tôt des gens qui vous forceront de le laiſſer : vous êtes bien hardi, vous dira-t-on, mangez, s'il vous plaît, de votre pain ordinaire, & connoiſſez-en la couleur. Eſt-ce donc là ce régal, vous récriez-vous, pour lequel je quitte ma famille ? Hé quoi, eſt-ce là ce repas que je vais mendier à ſi grands frais ; franchiſſant le Mont Eſquilin, & les chemins les plus gliſſans ; eſſuyant la grêle, le froid & la pluïe, dont je ſuis tout percé ?

Regardez un peu de quelle longueur eſt ce monſtrueux poiſſon, ſervi devant Monſieur ; voïez de quelle groſſeur ſont les aſperges dont il eſt environné ; ſa queuë eſt ſi large qu'il inſulte, pour ainſi parler, tous les autres mets, lorſque le maître d'hôtel marchant d'un grand air, le ſert ſur la table : pour vous, Trébius, contentez-vous de quelque méchant petit poiſſon aſſaiſonné d'un jaune d'œuf, qu'on vous ſervira dans un petit plat à peu près comme on en préſente aux Mânes ſur leurs tombeaux. Virron ſauſſe ſon poiſſon dans la meilleure huile de Vénafre : & les fades légumes qu'on met devant vous, nagent dans de l'huile dont on ſe ſert pour les lampes : car on ne met dans vos ſauſſieres que cette précieuſe liqueur qu'on apporte d'Afrique : ſa puanteur met à couvert de la morſure des ſerpens ; & quand un Africain ſe baigne à Rome, elle fait déſerter du bain tout le monde. Virron mange d'un rouget admirable, pêché dans les Iſles de Sicile ou de Corfou : car nos côtes ne ſuffiſent déja plus pour fournir des poiſſons à nos gens de bonne chere. On y pêche ſi ſouvent en tous endroits, que l'on ne donne pas le tems aux petits poiſſons d'y devenir gros. Il faut donc aller chercher du poiſſon pour leur table dans les mers les plus éloignées,

Quod captator emat Lenas, Aurelia vendat.
Virronì muræna datur, quæ maxima venit
Gurgite de Siculo: nam dum se continet Auster,
Dum sedet, & siccat madidas in carcere pennas,
Contemnunt mediam temeraria lina Charybdim.
Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie aspersus maculis Tiberinus, & ipse
Vernula riparum, pinguis torrente cloacâ,
Et solitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.
Ipsi pauca velim, facilem si præbeat aurem:
Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis
A Seneca; quæ Piso bonus, quæ Cotta solebat
Largiri: namque & titulis, & fascibus olim
Major habebatur donandi gloria: solùm
Poscimus, ut cœnes civiliter. Hoc face, & esto,
Esto (ut nunc multi) dives, tibi, pauper amicis.
Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
Altilis, & flavi dignus ferro Meleagri
Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, & facient optata tonitrua cœnas
Majores: tibi habe frumentum, Alledius inquit,
O Libye; disjunge boves, dum tubera mittas.
Structorem interea, ne qua indignatio desit,
Saltantem spectes, & chironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia. Nec minimo sanè discrimine refert,
Quo gestu lepores, & quo gallina secetur,

c'eſt-là qu'on prend celui que Lénas achette pour en faire préſent à Aurélie qui le revend après. On a grand ſoin d'acheter pour Virron les plus belles lamproïes qui ſe pêchent dans le Golphe de Meſſine : car dès que l'air eſt ſerain, & qu'il n'y a point de vent ; il n'eſt point d'écüeil ſi dangereux où les pêcheurs ne jettent leurs filets. Vous, Paraſites, attendez-vous à quelque anguille que l'on prendroit pour une couleuvre ; ou bien à quelque miſérable poiſſon marqueté, pris dans le Tibre, nourri & engraiſſé des ordures qu'il trouve dans les cloaques par où il a coûtume de pénétrer juſqu'au milieu de la ruë de Suburre.

Je n'aurois qu'un petit mot à dire à Virron, pour peu qu'il voulût m'écouter. On vous diſpenſe, Monſieur, de faire de ces préſens magnifiques tels qu'un Séneque, un Cotta, un Piſon, en faiſoient aux moindres de leurs amis. Car il étoit alors plus glorieux de donner, que d'être honoré des premieres Charges. Nous vous prions du moins de traiter honnêtement ceux que vous ſouffrez à votre table. Gardez cette bienſéance ; hors de là, ſoyez, comme mille gens ſont aujourd'hui, magnifique pour vous, œconôme pour vos amis, j'y conſens.

Mais revenons. On ſert encore à Virron le foie, & les entrailles d'une oye groſſe & graſſe, un gros chapon, une hure de ſanglier ! Celui que tua Méléagre dans la forêt d'Erimanthe, n'étoit pas plus monſtrueux. On lui ſert de bonnes truffes, pour peu que le Printems, ou les tonnerres ſi propres à les faire ſortir de terre en ayent produit. Afrique, diſoit plaiſamment Alédius, garde tes bleds pour toi ; n'en produis plus même, ſi tu veux, pourvû que tu nous donnes toûjours des truffes en quantité.

Or, afin qu'il n'y ait rien qui ne vous cauſe de l'indignation, conſiderez cet Ecuyer tranchant, avec quelle adreſſe & quelle promptitude il coupe la viande : Voyez combien ſcrupuleuſement il obſerve tout ce qu'un maître Traiteur lui aura appris ſur cela : En effet l'air & la maniere dont on s'y prend pour dépeſſer un liévre ou un chapon, ne contri-

Ducêris plantâ, velut ictus ab Hercule Cacus;
Et ponêre foris, si quid tentaveris unquam
Hiscere tanquam habeas tria nomina. Quando propinat
Virro tibi, sumítque tuis contacta labellis
Pocula? Quis vestrûm temerarius usque adeo, quis
Perditus, ut dicat Regi: Bibe? Plurima sunt, quæ
Non audent homines pertusâ dicere lænâ.
Quadringenta tibi si quis Deus, aut similis Dîs,
Et melior fatis donaret, homuncio; quantus
Ex nihilo fieres, quantus Virronis amicus!
Da Trebio, pone ad Trebium: vis frater ab illis
Ilibus? O mummi, vobis hunc præstat honorem:
Vos estis fratres. Dominus tamen, & domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aulâ
Luserit Æneas, nec filia dulcior illo.
Jucundum, & charum sterilis facit uxor amicum.
Sed tua nunc Mycale pariat licèt, & pueros tres
In gremium patris fundat, simul ipse loquaci
Gaudebit nido, viridem thoraca jubebit
Afferri, minimásque nuces, assémque rogatum,
Ad mensam quoties parasitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis;
Boletus domino; sed qualem Claudius edit,
Ante illum uxoris, post quem nil amplius edit.
Virro sibi & reliquis Virronibus illa jubebit
Poma dari, quorum solo pascaris odore,
Qualia perpetuus Phæacum Autumnus habebat;
Credere quæ possis surrepta sororibus Afris.
Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit
Qui tegitur parmâ, & galeâ, metuénsque flagelli.
Discit ab hirsuto jaculum torquere Capellâ.

buent pas peu à les rendre bons ou méchans.

De quelque qualité que vous soyez, ne vous avisez pas de vous plaindre ; on vous mettra dehors, de même qu'Hercule traîna Cacus hors de sa caverne. Dites-moi un peu, jamais Virron a-t-il bû à votre santé ? a-t-il jamais reçu la coupe de votre main ? Hé qui de vous seroit assez hardi & assez insolent pour l'en prier ? Quand on n'a sur le corps que des habits déchirés & percés, on n'ose s'expliquer sur mille choses. Ah ! si vous vous trouviez tout d'un coup quarante mille livres de rente ; si les Dieux, les Destins, ou un ami plus efficace que tout cela, vous en faisoit présent ; que de rien vous deviendriez un grand homme ! Que vous seriez bientôt des intimes amis de Virron ! servez Trébius, diroit-il à l'Ecuyer tranchant ; présentez-lui ce morceau délicat. Mon cher ami, aimez-vous ce ragoût ? Aimables écus, oh ! c'est vous qu'on honore ; c'est vous qui êtes le frere & le bon ami de Virron. Après tout, voulez-vous être le maître chez ces grands Seigneurs, & qu'ils vous considerent fort ? N'ayez point d'enfans. Une femme stérile vous rend plus aimable à vos amis. Mais quand même votre femme viendroit à vous faire d'une seule couche, pere de trois enfans, Virron ne laissera pas de faire semblant d'aimer leur petit jargon ; il leur fera de petits présens, il leur donnera des babioles & des bons bons.

Enfin on sert à Trébius des champignons fort sujets à caution ; & à Virron des mousserons ! Jamais Claudius n'en mangea de meilleurs, jusqu'à celui qu'Agrippine lui présenta, après lequel il ne mangea plus rien. Pour le dessert, Virron se fait servir à lui & à tous les autres Virrons, des fruits si beaux, qu'on diroit qu'ils ont été cueillis dans les jardins d'Alcinoüs, ou qu'on les a dérobés aux Hespérides ; mais vous n'en aurez que l'odeur ; & l'on ne vous servira que de méchantes pommes, telles qu'en mange le soldat, lorsqu'il apprend à faire l'exercice des armes, sous la conduite de quelque sergent sévere & rigoureux.

Forsitan impensæ Virronem parcere credas :
Hoc agit, ut doleas ; nam quæ comœdia ? Mimus
Quis melior plorante gulâ ? Ergo omnia fiunt,
Si nescis, ut per lacrymas effundere bilem
Cogaris, pressóque diu stridere molari.
Tu tibi liber homo, & Regis conviva videris,
Captum te nidore suæ putat ille culinæ :
Nec malè conjectat : Quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat, Hetruscum puero si contigit aurum,
Vel nodus tantùm, & signum de paupere loro ?
Spes bene cœnandi vos decipit : Ecce dabit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri.
Ad nos jam veniet minor altilis : indo parato,
Intactóque omnes, & stricto pane tacetis.
Ille sapit, qui te sic utitur. Omnia ferre
Si potes, & debes ; pulsandum vertice raso
Præbebis quandóque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis, & tali dignus amico.

Vous croïez peut-être que Virron n'en uſe ainſi à votre égard que par épargne ? point du tout. Ce n'eſt que pour vous mortifier; car, quelle Comédie pour lui ! Le plus habile Farceur fait-il rien de comparable aux grimaces d'un Paraſite affamé & mécontent ? Sçachez donc que ſon deſſein eſt de vous réduire à verſer des larmes de rage & de dépit, ſans que vous oſiez deſſerrer les dents. Vous vous croïez libre, & que vous paſſez là pour un ami que l'on a convié ? Et lui croit que la ſeule fumée de ſa cuiſine vous amene ; & il ne ſe trompe pas. Effectivement qui eſt l'honnête homme, ſi miſérable qu'il ſoit, qui puiſſe deux fois ſoutenir un pareil traitement ? le fils d'un affranchi ne pourroit pas s'y réſoudre. L'eſpérance d'un bon repas vous ſéduit. Virron nous va donner, dites-vous, quelque morceau de lévraut, ou de ſanglier : quelque poullet de grain va paſſer de notre côté. Attendez-vous-y. Eſt-ce pour cela que vous gardez votre pain ſans dire mot, & que vous n'y touchez preſque pas ? Que je lui ſçai bon gré de vous traiter de la ſorte, puiſque vous êtes aſſez lâche pour ſouffrir tant d'indignités, & pour croire que vous le devez ! Je ne déſeſpere pas de vous voir un jour les cheveux raſés comme à un eſclave ; non, vous ne ferez pas difficulté de vous laiſſer donner les étriviéres. Allez, de tels amis conviennent à un homme dont les ſentimens ſont auſſi bas que les vôtres.

SATIRA VI.

Posthumum quemdam, amicum suum ab uxore ducenda deterrere conatur, propositis mulierum vitiis; impudicitiâ scilicet, arrogantiâ, levitate, protervia, curiositate, crudelitate, inepta eruditione, garrulitate, superstitione, veneficiis, odio virorum & liberorum, &c.

CREDO pudicitiam Saturno Rege moratam
In terris, visámque diù, cùm frigida parvas
Præberet spelunca domos, ignémque, Larémque,
Et pecus, & dominos communi clauderet umbrâ;
Sylvestrem montana torum cùm sterneret uxor
Frondibus, & culmo, vicinarúmque ferarum
Pellibus: haud similis tibi, Cynthia, nec tibi, cujus
Turbavit nitidos extinctus passer ocellos:
Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
Et sæpe horridior glandem ructante marito.
Quippe aliter tunc orbe novo, cœlóque recenti,
Vivebant homines; qui rupto robore nati,
Compositíque luto nullos habuere parentes.
Multa pudicitiæ veteris vestigia forsan,
Aut aliqua extiterint, & sub Jove, sed Jove nondum
Barbato, nondum Græcis jurare paratis
Per caput alterius, cùm furem nemo timeret
Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.

SATIRE VI.

Juvénal tâche, dans cette Satire, *de détourner un de ſes amis* nommé *Poſthume de ſe marier, & lui fait le détail des mauvaiſes inclinations des femmes; il leur reproche entr'autres, leur impudicité, leur effronterie, leur légereté, leur curioſité, leur méchanceté, leur ſote affectation de vouloir paroître ſçavantes, leur démangeaiſon de parler, leur fauſſe dévotion, la haine qu'elles ont pour leurs maris, & pour leurs enfans, &c.*

OUI, je veux croire que la Pudicité a demeuré un tems aſſez conſidérable ſur la Terre; mais ce n'eſt que ſous le regne de Saturne qu'on l'y a vûë: Lorſque les hommes n'avoient pour demeure que quelque caverne, où ils logeoient tous avec leur famille, leurs Dieux & leurs troupeaux: Leurs femmes endurcies au travail, leur préparoient un lit compoſé ſeulement de feuilles, de paille & de peaux de bêtes ſauvages. Ces femmes ne vous reſſembloient pas, Cynthie, non plus qu'à vous Lesbie, dont les beaux yeux ont répandu tant de larmes pour la mort d'un moineau. Elles allaitoient elles-mêmes leurs enfans robuſtes & vigoureux dès leur naiſſance: elles avoient ſouvent dans leur viſage quelque choſe de plus mâle, & un air plus négligé que leurs maris qui ne vivoient que de gland. C'est dans ces premiers tems, où le Monde ne faiſoit que de naître, les hommes qui n'eurent point d'autres peres que les chênes, & le limon de la terre, vivoient d'une maniere bien différente de celle dont on vit aujourd'hui. Je veux qu'il reſtât peut-être encore pluſieurs traces, ou du moins quelques-unes de cette premiere innocence ſous le regne de Jupiter; mais Jupiter n'avoit point encore alors de barbe, & les Grecs ne ſçavoient ce que c'étoit que de ſe parjurer en prenant les Dieux & les hommes à témoin: on ne craignoit point les larrons; les jardins étoient ouverts

Paulatim deinde ad Superos Aſtræa receſſit
Hac comite, atque duæ pariter fugêre ſorores.
Antiquum, & vetus eſt alienum, Poſthume, lectum
Concutere, atque ſacri Genium contemnere fulcri.
Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas.
Viderunt primos argentea ſæcula mœchos.
Conventum tamen, & pactum, & ſponſalia, noſtrâ
Tempeſtate paras, jámque à tonſore magiſtro
Pecteris, & digito pignus fortaſſe dediſti.
Certe ſanus eras. Uxorem, Poſthume, ducis?
Dic quâ Tiſiphone, quibus exagitare colubris?
Ferre potes dominam ſalvis tot reſtibus ullam?
Cùm pateant altæ caligantéſque feneſtræ?
Cùm tibi vicinum ſe præbeat Æmilius pons?
Sed placet Urſidio lex Julia: tollere dulcem
Cogitat hæredem, cariturus turture magno,
Mullorúmque jubis, & captatore macello.
Quid fieri non poſſe putes, ſi jungitur ulla
Urſidio? ſi mœchorum notiſſimus olim
Sulpicia maritali jam porrigit ora capiſtro,
Quem toties texit perituri ciſta Latini?
Quid, quòd & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur? O Medici, mediam petundite venam.
Delicias hominis! Tarpeium limen adora
Pronus, & auratam Junoni cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.
Paucæ adeo Cereris vittas contingere dignæ;
Quarum non timeat pater oſcula. Necte coronam
Poſtibus, & denſos per limina tende corymbos,
Ut teſtudineo tibi, Lentule, conopeo

de tous côtés, & on ne les pilloit point. Mais Astrée & la Pudeur, ces deux sœurs inséparables, se retirerent peu à peu dans les Cieux & disparurent pour toujours. Non, Posthume, souiller le lit d'autrui, mépriser les loix les plus sacrées du mariage, n'est pas un crime nouveau. L'adultere commença dès le second âge; & ce crime fut suivi de tous les autres dans le siécle de fer. Cependant, cher ami, vous songez à vous marier; vous en avez passé le contrat; vous êtes fiancé; vous vous faites peigner & poudrer chez le Baigneur: Hélas, peut-être êtes-vous déja engagé! Mais qu'est devenu votre bon sens? vous avez toujours été si sage. Est-il bien vrai que vous preniez une femme? Quel furie, quel démon vous possede? Quoi n'y a-t-il point à Rome de corde? N'y a-t-il point de fenêtre d'où vous puissiez vous jetter la tête la premiere? N'avez-vous pas à votre porte le pont Æmilien, si commode pour se précipiter dans la riviere? Aimez-vous mieux vous soumettre au dur esclavage d'une femme?

Mais la loi contre le célibat plaît fort à Ursidius; il veut avoir des enfans qui soient ses héritiers; il veut bien renoncer à tous les présens de gibier & de poisson qu'on a coûtume de faire à ceux qui ne se marient point

Si Ursidius, le plus grand débauché qui fût jamais, est assez bête pour se marier, je ne vois rien après cela d'impossible; lui, dont Latinus a tant de fois représenté la triste avanture sur nos Théâtres. Ce que je trouve d'admirable, est qu'il veut qu'on lui cherche une honnête femme, aussi irréprehensible que nos plus anciennes Matrônes. O l'extravagant! qu'on le seigne vite; il a perdu l'esprit. Si votre bonne fortune vous fait présent d'une femme vertueuse; prosterné aux pieds des autels, rendez-en graces aux Dieux, & pénétré de reconnoissance, faites de magnifiques sacrifices à Junon. Ah! qu'on en trouve peu qui méritent d'approcher des autels de Cérès! qu'il y en a peu dont les peres n'ayent un juste sujet de se défier! Lentulus, ornez votre porte d'une couronne de fleurs, & de branches

Nobilis Euryalum mirmillonem exprimat infans.
Nupta Senatori comitata est Hippia Ludium
Ad Pharon, & Nilum, famosáque mœnia Lagi,
Prodigia, & mores urbis, damnante Canopo.
Immemor illa domus, & conjugis, atque sororis,
Nil patriæ indulsit, plorantésque improba natos,
Utque magis stupeas, ludos, Paridémque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus, plumáque paterna,
Et segmentatis dormisset parvula cunis,
Contempsit pelagus: famam contempserat olim,
Cujus apud molles minima est jactura cathedras.
Tyrrhenos igitur fluctus, latéque sonantem
Pertulit Ionium constanti pectore, quamvis
Mutandum toties esset mare. Justa pericli
Si ratio est, & honesta; timent, pavidóque gelantur
Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis.
Fortem animum præstant rebus, quas turpiter audent,
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim.
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër.
Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. Illa maritum
Convomit; hæc inter nautas & prandet, & errat
Per puppim, & duros gaudet tractare rudentes.
Quâ tamen exarsit formâ? Quâ capta juventa est
Hippia? Quid vidit propter quod Ludia dici

de lierre; afin qu'il vous naisse un enfant qui soit le portrait achevé du fameux Gladiateur Euryale.

Hippia avoit épousé un Magistrat; elle le quitte pour suivre un Gladiateur en Egypte, jusques dans l'Isle de Pharos, & dans ces terres que le Nil arrose : Alexandrie & Canope même, quelque débordées qu'elles étoient, ne laisserent pas de trouver à redire aux monstrueux déreglemens de Rome. En effet, cette impudique oublie sa famille, son mari, sa patrie; regarde sans s'émouvoir ses enfans tout en pleurs; &, ce qui est de plus surprenant, se prive pour jamais des spectacles & de la Comédie. Qui croiroit qu'une femme accoutumée à vivre délicatement, élevée dès son bas âge dans la molleſſe & dans l'opulence, s'expose sans crainte à la fureur des tempêtes & des mers? Elle sacrifie sa vie à sa passion; cela n'est pourtant pas surprenant, n'y avoit-elle pas déja sacrifié son honneur? dont la perte touche fort peu les femmes qui n'aiment que leurs plaisirs. La voilà donc embarquée; elle entend sans frémir le bruit effroyable des flots, & demeure toujours intrépide, quoiqu'elle eût tant de mers orageuses à traverser. Hélas, s'il falloit s'exposer à ces dangers pour quelque sujet honnête & raisonnable, de quelle frayeur ne se sentiroient-elles pas saisies? leur cœur se trouveroit glacé, & leurs jambes tremblantes leur manqueroient. Plus ce qu'elles entreprennent est infâme, plus elles ont de courage & d'intrépidité pour l'executer. Qu'un mari leur ordonne de s'embarquer, que de prétextes pour s'en dispenser : l'odeur du vaisseau leur est alors insupportable; la tête leur tourne, & il leur semble que le Ciel va sans dessus dessous : celle qui suit son galant est à l'épreuve de tout : celle-ci vomit sur son mari : celle-là ne fait pas difficulté de dîner avec les matelots, de courir sur la poupe, de monter aux cordages & aux câbles. Qu'est-ce donc qu'Hippia pouvoit trouver de si charmant dans ce petit mignon? étoit-ce sa jeunesse? sa beauté? qu'y pouvoit-elle remarquer qui la dédommageât de la confusion d'être appellée la femme

Sustinuit? Nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.
Prætereà multa in facie deformia, sicut
Attritus galeâ, mediisque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum semper stillantis ocelli.
Sed gladiator erat. Facit hoc illos Hyacinthos.
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa sorori,
Atque viro. Ferrum est, quod amant. Hic Sergius idem
Acceptâ rude cœpisset Veiento videri.
Quid privata domus, quid fecerit Hippia, curas?
Respice rivales Divorum? Claudius, audi,
Quæ tulerit. Dormire virum cùm senserat uxor,
Ausa Palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix Augusta cucullos,
Linquebat comite ancillâ non amplius unâ.
Optima, sed quare Cesennia, teste marito?
Bis quingenta dedit, tanti vocat ille pudicam;
Nec Veneris pharetris macer est; aut lampade fervet;
Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ.
Libertas emitur: coram licèt innuat, atque
Rescribat, vidua est locuples, quæ nupsit avaro.
Cur desiderio Bibulæ Sertorius ardet?
Si verum excutias, facies, non uxor amatur.
Tres rugæ subeant, & se cutis arida laxet;

d'un Gladiateur ? assurément Sergiolus étoit déja barbon ; il étoit manchot, & pouvoit espérer son congé. De plus, il étoit extrêmement laid ; car outre que son casque lui avoit usé le front, une grosse louppe lui pendoit au bout du nez ; & une certaine humeur âcre lui distiloit sans cesse d'un œil : mais que voulez-vous ? il étoit Gladiateur ; rien ne rend un homme plus beau ! c'est ce qui lui fit préferer à son mari, & à ce qu'elle devoit avoir de plus cher au monde. Une épée au côté a de grands attraits pour les Dames. Oui, Sergius renonçant à son métier, eût été aussi peu consideré d'elle, que Veïenton son mari. Etes-vous surpris de la conduite d'Hippia, de la femme d'un particulier ? Voïez les rivaux de nos Dieux : Apprenez comment Claudius fut traité par Messaline ? Cette illustre prostituée ne s'appercevoit pas plûtôt que son mari dormoit profondément, qu'elle sortoit de son superbe lit, & passoit impudament pendant la nuit, en habit déguisé, suivie d'une seule esclave, dans ces lieux qu'on ne nomme point.

Pour Césennie, c'est une honnête femme. Sur quoi fondé ? Son mari le dit ; il est payé pour cela ; elle lui a apporté cent mille écus en mariage : n'est-ce pas avoir acheté assez cher le beau titre dont il l'honore ? Ce n'est ni Vénus, ni Cupidon qui allument la passion qu'il a pour elle ; il en a reçu une grosse dot ; ce sont-là les beaux feux qui le consument ; voilà les fléches qui l'ont blessé. C'est à ce prix qu'elle achete la liberté de tout faire ; qu'en présence de son mari, elle fasse les doux yeux à son amant ; qu'elle lui donne des rendez-vous, qu'elle réponde à ses billets ; elle le peut en toute sûreté : en un mot, une femme riche qui épouse un avare, jouit de tous les priviléges d'une veuve.

Mais d'où vient ce prodigieux attachement que Sertorius a pour Bibula ? Ce n'est pas sa femme qu'il aime, il n'en aime que la beauté. Rien n'est plus vrai ; que Bibula commence à devenir un peu ridée ; que son visage se flé-

Fiant obscuri dentes, oculique minores;
Collige sarcinulas, dicet libertus, & exi;
Jam gravis es nobis, & sæpe emungeris; exi
Ocyus, & propera; sicco venit altera naso.
Interea calet, & regnat, poscitque maritum
Pastores, & ovem Canusinam, ulmósque Falernas.
Quantulum in hoc? Pueros omnes, ergastula tota,
Quodque domi non est, & habet vicinus, ematur.
Mense quidem brumæ, cùm jam mercator Iason
Clausus, & armatis obstat * casa candida nautis,
Grandia tolluntur crystallina, maxima rursus
Myrrhina, deinde adamas notissimus, & Berenices
In digito factus pretiosior. Hunc dedit olim
Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,
Observant ubi festa mero pede sabbata Reges,
Et vetus indulget senibus clementia porcis.
Nullâne de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formosa, decens, dives, fœcunda, vetustos
Porticibus disponat avos, intactior omni
Crinibus effusis bellum dirimente Sabinâ:
Rara avis in terris, nigróque simillima cycno.
Quis feret uxorem, cui constant omnia? Malo

* Casa candida, *leurs cabannes couvertes de neige.*

triſſe ; que ſes dents perdent leur blancheur ; que ſes yeux s'appetiſſent. Madame, lui vient dire un affranchi ; faites votre paquet, & retirez-vous ; vous ne plaiſez plus à Monſieur : vous vous mouchez à toute heure : Sortez vîte d'ici, vous dis-je, & dépêchez-vous ; en voici une qui n'eſt pas ſi dégoûtante. Cependant tant que Bibula eſt jeune & belle, elle eſt la maîtreſſe abſoluë dans le logis. Monſieur, dit-elle à ſon mari, je veux avoir tant de troupeaux dans la Calâbre ; tant de vignobles à Falerne : ce ne ſont là que des bagatelles : je veux de plus, un grand nombre d'eſclaves ; je veux qu'on m'achete inceſſamment tout ce qui me manque ici, & tout ce qui m'accommode chez nos voiſins.

Voïez un peu ! dans les plus grandes rigueurs de l'hyver ! dans le tems même que les Joualiers & les Marchands ſe tiennent clos & couverts : quand les matelots renfermés dans leurs cabannes, n'oſent s'expoſer ſur mer ; elle oblige cependant ſon mari d'aller lui acheter les plus beaux vaſes de criſtal & de porcelaines, & ſur-tout ce précieux diamant, dont Bérénice rehauſſa le prix en le portant au doigt : Ce diamant que cette inceſtueuſe Princeſſe reçut de ſon frere Agrippa dans la Judée, où les Rois même célébrent le jour de ſabbat, nuds pieds, comme les autres Juifs ; où, par une ancienne indulgence, on reſpecte les vieux pourceaux juſqu'à les laiſſer mourir de leur mort naturelle.

Eſt-il donc poſſible, Juvénal, que de tant de femmes qu'il y a au monde, pas une ne ſoit digne de notre choix ? Je veux qu'il y en ait de raiſonnables, de qualité, riches, bien faites, belles, plus chaſtes que ces illuſtres Sabines qui ſe jetterent les cheveux épars entre les deux armées, pour ſéparer leurs freres & leurs maris ſi vivement animés les uns contre les autres. *Une femme de ce caractére eſt un oiſeau bien rare, c'eſt un cygne à noir plumage.* Je veux, dis-je, qu'il s'en trouve. Qui pourroit ſupporter une femme ſi accomplie ? Je préfere encore une

Malo Venusinam, quàm te, Cornelia mater,
Gracchorum, si cum magnis virtutibus affers
Grande supercilium, & numeras in dote triumphos:
Tolle tuum, precor, Annibalem, victúmque Syphacem
In castris; & cum tota Carthagine migra.
Parce, precor, Pæan, & tu depone sagittas;
Nil pueri faciunt; ipsam configite matrem,
Amphion clamat, sed Pæan contrahit arcum.
Extulit ergo gregem natorum, ipsámque parentem;
Dum sibi nobilior Latonæ gente videtur,
Atque eadem scrofâ Niobe fœcundior albâ.
Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut se tibi semper
Imputet? hujus enim rari, summíque voluptas
Nulla boni, quoties animo corrupta superbo,
Plus aloës, quàm mellis habet. Quis deditus autem
Usque adeo est, ut non illam, quam laudibus effert
Horreat, inque dies septenis oderit horis?
Quædam parva quidem, sed non toleranda maritis.
Nam quid rancidius, quàm quòd se non putat ulla
Formosam, nisi quæ de Thusca, Græcula facta est?
De Sulmonensi mera Cecropis? Omnia Græcè,
Cùm sit turpe magis nostris nescire Latinè.
Hoc sermone pavent, hoc iram, gaudia, curas,
Hoc cuncta effundunt animi secreta. Quid ultra?
Si tibi legitimis pactam, junctámque tabellis

fois une bonne Bourgeoise à Cornélie même : oui incomparable mere des Graccques, si, avec toutes vos rares qualités, vous me regardez d'un œil mépriſant ; ſi pour dot vous ne me payez que du récit ennuyeux des beaux faits d'armes & des triomphes de vos ancêtres ; allez, je vous prie, conter ailleurs l'hiſtoire de la défaite d'Annibal & de Syphax forcé dans ſon camp ; allez vous promener, vous & toute votre Carthage.

Hélas ! Apollon ; & vous, Diane, s'écrioit Amphion ſuſpendez votre courroux ; percez Niobé de vos traits mais épargnez ſes enfans, ils ne ſont pas coupables Amphion eut beau s'écrier ; Apollon lance ſes fléches ; coup ſûr ; il tuë la mere & les enfans ; le pere enſuite ſe tue lui-même de déſeſpoir. Ce fut ainſi que Niobé ſe piquant d'être plus illuſtre que Latône, & ſe ventant inſolemment de ſa prodigieuſe fécondité, périt avec toute ſa race. Et dans le fond, quand une femme vous reproche inceſſamment qu'elle eſt vertueuſe & belle ; quelle eſtime faire de ſa vertu & de ſa beauté ? Ces deux qualités ſi rare & ſi grandes ne donnent nulle ſatisfaction ; & quand l'orgueil vient à les gâter, elles cauſent plus d'amertume que de plaiſir. Et où trouver un mari aſſez follement paſſionné pour ſa femme, qui, après l'avoir prônée par tout, ne la déteſte & ne la haïſſe au moins vingt fois le jour ? Il eſt vrai que parmi ces défauts il y en a qui ne ſeront, ſi vous voulez, que des bagatelles ; mais enfin un mari ne ſçauroit s'y faire. Par exemple, y a-t-il rien de plus ridicule de voir qu'une femme ſe croïe ſans agrément, ſi d'Italienne qu'elle eſt, elle ne devient Grecque dans toutes ſes mœurs & dans ſon langage ? Cependant, il eſt encore plus impertinent à elle de parler mal ſa langue. Nos Dames ſont admirables ! Leurs joies, leurs chagrins, leurs frayeurs, leurs emportemens, tout cela s'exprime en grec : En un mot elles diſent en grec tout ce qu'elles ſçavent, & ce qu'elles ne ſçavent pas.

Si vous ne devez point aimer celle qui vous eſt accordée

Non es amaturus; ducendi nulla videtur
Cauſa, nec eſt quare cœnam & muſtacea perdas.
Si tibi ſimplicitas uxoria, deditus uni
Eſt animus: ſubmitte caput cervice paratâ
Ferre jugum: nullam invenies, quæ parcat amanti.
Ardeat ipſa licèt, tormentis gaudet amantis.
Et ſpoliis. Igitur longè minus utilis illi
Uxor, quiſquis erit bonus, optandúſque maritus.
Nil unquam invitâ donabis conjuge: vendes
Hac obſtante nihil; nihil, hæc ſi nolit, emetur.
Hæc dabit affectus; ille excludetur amicus
Jam ſenior, cujus barbam tua janua vidit.
Teſtandi cùm ſit lenonibus, atque laniſtis
Libertas, & juris idem contingat arenæ,
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.
Pone crucem ſervo: meruit quo crimine ſervus
Supplicium? Quis teſtis adeſt? Quis detulit? Audi,
Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa eſt.
O demens! ita ſervus homo eſt? Nil fecerit, eſto;
Hoc volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.
Imperat ergo viro: ſed mox hæc regna relinquit,
Permutátque domos, & flamea conterit; inde
Advolat, & ſpreti repetit veſtigia lecti.
Ornatas paulò ante fores pendentia linquit
Vela domus, & adhuc virides in limine ramos.
Sic creſcit numerus; ſic fiunt octo mariti,
Quinque per autumnos: titulo res digna ſepulcri

& avec qui vous avez passé contrat en bonne forme, pourquoi l'épouser? pourquoi faire tant de dépense, en festins, en présens? si vous vous renfermez dans les bornes de la simplicité conjugale; si vous vous en tenez à votre choix, attendez-vous à en être esclave; car, quelque attachement que votre femme ait pour vous; quelque sincére que soit sa tendresse, elle se fera un plaisir de vous faire de la peine. Par conséquent, plus un homme aura de bonnes qualités qui devroient le faire souhaiter pour époux, moins le mariage lui convient. Vous ne pourrez rien donner, rien acheter, rien vendre sans la permission de Madame; elle disposera de votre cœur; elle vous défendra de voir le meilleur & le plus ancien de vos amis. Il est étonnant que des gens les plus infâmes, des Gladiateurs & leurs Maitres d'escrime, ayent droit de tester, & que vous ne l'ayez pas! Oüi, votre épouse, sans que vous osiez repliquer, vous dictera plus d'un rival pour votre héritier. Faites-moi pendre cet esclave, vous dira-t-elle: Surquoi fondé? qu'a-t-il fait? qui dépose contre lui? où sont les témoins? Ecoutez, ma femme, quand il s'agit de la mort d'un homme, on ne sçauroit trop différer. O, pauvre esprit! comptez-vous un esclave pour quelque chose? Hé bien, non, il n'a rien fait: il faut pourtant qu'il soit pendu; *je l'ai résolu; je l'ordonne; & la raison, c'est que je le veux.* Vous voïez donc bien qu'elle est la maîtresse absolue. Mais elle ne s'en tient pas là; elle déchire le voile sacré de son premier mariage; elle va exercer son empire sur un second mari; & puis quittant par une inconstance inouie ce nouveau mari, elle revient à vous; quelque mépris qu'elle ait fait de votre personne. C'est ainsi qu'elle change de famille; cela lui est si ordinaire, que les fleurs mises à sa porte le jour de ses premieres nôces, se trouvent encore toutes fraîches aux secondes: elle multiplie sans façon ses époux; & fait si bien qu'elle en compte jusqu'à huit en cinq ans. Beau sujet d'épitaphe pour son tombeau! Il ne faut pas esperer d'union ni de

Deſperanda tibi ſalvâ concordia ſocru :
Illa docet ſpoliis nudi gaudere mariti.
Scilicet expectas, ut tradat mater honeſtos,
Aut alios mores, quàm quos habet ? Utile porrò
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.
Nulla ferè clauſa eſt, in qua non fœmina litem
Moverit. Accuſat Manilia, ſi rea non eſt.
Componunt ipſæ per ſe, formántque libellos,
Principium, atque locos Celſo dictare paratæ.
Endromidas Tyrias, & fœmineum ceroma
Quis neſcit ? vel quis non vidit vulnera pali ?
Quem cavat aſſiduis ſudibus, ſcutóque laceſſit,
Quem præſtare poteſt mulier galeata pudorem,
Quale decus rerum, ſi conjugis auctio fiat,
Balteus, & manicæ, & criſtæ, cruriſque ſiniſtri
Dimidium tegmen : vel ſi diverſa movebit
Prælia ; tu felix ocreas vendente puellâ.
Hæ ſunt, quæ tenui ſudant in cyclade, quarum
Delicias, & panniculus bombycinus urit.
Aſpice, quo fremitu monſtratos perferat ictus ;
Et quanto galeæ curvetur pondere : quanta
Poplitibus ſedeat ; quàm denſo faſcia libro ;
Dicite vos neptes Lepidi, cœcíve Metelli,
Gurgitis, aut Fabii, quæ ludia ſumpſerit unquam
Hos habitus ? Quanto ad palum gemat uxor Aſyli ?
Semper habet lites, alternáque jurgia lectus,
In quo nupta jacet : minimum dormitur in illo.

paix, tant que votre belle-mere vivra ; elle apprendra à ſa fille à tout enlever à ſon mari. Quoi, vous prétendriez qu'une mere déreglée formât ſa fille ſur d'autres maximes que ſur les ſiennes ? Sçachez qu'elle trouve ſon compte à la livrer à une infâme appareilleuſe.

Il ne ſe juge preſque point d'affaire au Palais, dont les femmes ne ſoient cauſe : n'en fait-on point à Manilie ? elle vous en fait une. Oüi, les femmes font elles-mêmes, ſans le ſecours de perſonne, des Factions, dreſſent des Requêtes ; elles dictent à Celſus, tout habile Avocat qu'il eſt, des exordes, & lui marquent les lieux communs dont il peut faire uſage.

Autre inconvénient. Ignore-t-on qu'elles ſe couvrent de robes de Gladiateurs, teintes en pourpre & qu'elles ſe frottent d'huile comme eux ? Ne les a-t-on pas vûës livrer des aſſauts à un pieu planté dans le Cirque ? l'attaquer, le percer avec toute l'adreſſe imaginable ? Où eſt la pudeur & la modeſtie d'une femme qui a le caſque en tête ? Mais ſur tout, c'eſt une belle choſe, lorſqu'on vient à mettre en vente ſon baudrier, ſes gantelets, ſon plumet, & le reſte de ſon armure ? Et ſi elle s'eſt adonnée à des exercices moins violens, ne ſeriez-vous pas bienheureux de voir auſſi vendre ſes bottes par ſa femme de chambre ? Ces guerrieres pourtant étouffent, à les entendre, ſous les plus minces étoffes ; leur délicateſſe ne peut ſouffrir un léger habit de ſoie ? voïez avec quels cris elles portent à leur adverſaire les coups dont un Maître d'eſcrime leur a donné des leçons, quelle eſt la peſanteur du caſque qui les fait courber ; avec quelle vigueur elles ſe ſoûtiennent ſur leurs jarets ; voïez les gros plis & replis de leurs robes retrouſſées. Dites-nous, illuſtres filles des Lépides, des Métellus, des Fabius, avez-vous jamais vû une Comédienne habillée en Gladiateur ? Quand eſt-ce que celle d'Aſyle cet Hiſtrion ſi connu, s'eſt fatiguée dans ces violens exercices ? La couche nuptiale eſt très-ſouvent une ſource de querelles entre la femme & le mari ; on n'y dort qu'avec inquiétude,

Tunc gravis illa viro, tunc orba tigride pejor,
Cùm simulat gemitus occulti consciа facti:
Aut odit pueros, aut ficta pellice plorat
Uberibus semper lacrymis, sempérque paratis
In statione sua, atque expectantibus illam,
Quò jubeat manare modo: tu cædis amorem,
Tu tibi tunc curruca places, fletúmque labellis
Exsorbes; quæ scripta, & quas lecture tabellas,
Si tibi zelotypæ retegantur scrinia mœchæ.
Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonte requiris?
Præstabat castas humilis fortuna Latinas
Quondam, nec vitiis contingi parva sinebat
Tecta labor, somníque breves, & vellere Thusco
Vexatæ duræque manus, ac proximus urbi
Annibal, & stantes Collina in turre mariti.
Nunc patimur longæ pacis mala: sævior armis
Luxuria incubuit, victúmque ulciscitur orbem.
Nullum crimen abest, facinúsque libidinis, ex quo
Paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles; hinc & Rhodos, & Miletos,
Atque coronatum, & petulans, madidúmque Tarentum.
Prima peregrinos obscœna pecunia mores
Intulit, & turpi fregerunt sæcula luxu
Divitiæ molles. Quid enim Venus ebria curat?
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet,
Cùm perfusa mero spumant unguenta Falerno,
Cùm bibitur conchâ, cùm jam vertigine tectum
Ambulat, & geminis exurgit mensa lucernis.
Audio quid veteres olim moneatis amici.
Pone seram, cohibe. Sed quis custodiet ipsos
Custodes? Cauta est, & ab illis incipit uxor.

L'épouſe ſe ſent-elle coupable d'une infidélité? Ah! c'eſt alors qu'elle perſécute vivement ſon mari. Plus enragée qu'une tigreſſe qui a perdu ſes petits, tantôt elle maudit ſa fécondité, tantôt elle ſe déchaîne contre une rivale imaginaire. Toujours ſes yeux ſont baignés de larmes; elle les répand à ſon gré; au premier commandement elles coulent en abondance; le moins crédule y ſeroit trompé; le mari duppé les prend pour des marques de tendreſſe; il s'empreſſe de les eſſuyer. Qu'il ſe ſaiſiſſe de la caſſette de ſa perfide épouſe, il y trouvera les preuves inconteſtables de ſa honte, & par là il ſera détrompé de la feinte jalouſie dont ſa femme ſçavoit colorer ſes galanteries.

Mais d'où viennent de ſi monſtrueux déſordres? En voici la ſource. Autrefois nos Romaines vivoient ſans ambition, dans une médiocre fortune; cela les rendoit fidéles & chaſtes: elles dormoient peu, travailloient beaucoup: elles ne quittoient preſque point le fuſeau? Annibal qui étoit aux portes de Rome, tenoit leurs maris jour & nuit en ſentinelle, tout cela écartoit le vice & l'empêchoit d'approcher. Mais aujourd'hui, hélas! une longue paix nous a déſolés. Les plaiſirs plus redoutables que les armes de nos ennemis, ont vengé l'Univers conquis par notre valeur. Toute ſorte de crimes & de débauches regnent ici, depuis que la pauvreté en eſt bannie. La délicateſſe de Rhodes, de Milet & des Sybarites, toutes les délices des voluptueux Tarentains, toujours parfumés & couronnés de roſes, ſont venuës nous inonder. L'uſage infâme de l'argent nous a pervertis: le luxe & l'opulence ont répandu la corruption par tout. En effet, Vénus priſe de vin, quelle bienſéance ſe met-elle en peine de garder? Une femme qui paſſe les nuits en bonne chere, qui mêle l'odeur du vin de Falerne à celle de ſes parfums, qui boit de grandes raſades, où en eſt-elle? Tout tourne, & elle voit tout double. Mes anciens amis me diront: Enfermez-la, faites-la garder. Et ces Gardes, qui les gardera? Ma femme eſt adroite; elle commencera par les gagner.

Jámque eadem ſummis pariter, minimíſque libido eſt:
Nec melior pedibus ſilicem quæ conterit atrum,
Quàm quæ longorum vehitur cervice Syrorum.
Ut ſpectet ludos, conducit Ogulnia veſtem,
Conducit comites, ſellam, cervical, amicas;
Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.
Hæc tamen argenti ſupereſt quodcumque paterni
Levibus athletis, ac vaſa noviſſima donat.
Multis res anguſta domi eſt: ſed nulla pudorem
Paupertatis habet; nec ſe metitur ad illum,
Quem dedit hæc, poſuítque modum. Tamen utile quid ſit,
Proſpiciunt aliquando viri; frigúſque, famémque
Formicâ tandem quidam expavere magiſtrâ.
Prodiga non ſentit pereuntem fœmina cenſum:
At velut exhauſtâ recidivus pullulet arcâ
Nummus, & è pleno ſemper tollatur acervo,
Non unquam reputat quanti ſibi gaudia conſtent.
Si gaudet cantu, radiant teſtudine totâ
Sardonyches: Criſpo numerantur pectine chordæ,
Quo tener Hedymeles operam dedit: hunc tenet, hoc ſe
Solatur, gratóque indulget baſia plectro.
Quædam de numero Lamiarum, ac nominis alti,
Cum farre & vino Janum, Veſtámque rogabat,
An Capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, & fidibus promittere. Quid faceret plus;
Ægrotante viro? Medicis quid triſtibus erga
Filiolum? ſtetit ante aram, nec turpe putavit
Pro cithara velare caput; dictatáque verba

Choſe étonnante ! l'eſprit de profuſion regne également chez les femmes de qualité, & chez les petites Bourgeoiſes. Celles qui ſont réduites à aller à pied, ne ſont pas plus raiſonnables ſur cet article, que celles qui ſe font porter en litiére ſur la tête de ces grands eſclaves de Syrie. Ogulnie ne va point aux ſpectacles, qu'elle ne loue une litiére, un couſſin, des compagnes, une Dame d'honneur, des amies, de jolies ſuivantes à qui elle puiſſe donner ſes ordres. Elle fait préſent à quelque jeune athlete de tout ce qui lui reſte de patrimoine & juſqu'au dernier des vaſes précieux qu'elle a. Je ſçai qu'il y a des femmes fort peu accommodées ; mais pas une d'elles n'a cet air modeſte qu'inſpire l'indigence ; pas une ne ſe tient dans les bornes qu'elle preſcrit. Encore ſe trouve-t-il des hommes, qui, tout prodigues qu'ils ſont, ne laiſſent pas de penſer au ménage ; inſtruits par la fourmi, ils ſe précautionnent comme elle, contre la faim, contre le froid ; mais une femme diſſipe tout ſon bien & ne s'en apperçoit ſeulement pas ; & comme ſi les écus devoient renaître dans ſes coffres à meſure qu'elle les en tire, & qu'elle y trouvât toujours à prendre à pleines mains : elle ne fait jamais réfléxion à ce que lui coûtent ſes plaiſirs.

Aime-t-elle la muſique & la ſymphonie ? Tout ce qu'elle achete d'inſtrumens eſt enrichi de pierreries ; elle ne ſe ſert d'aucun archet, s'il n'eſt admirablement ouvragé ; encore faut-il que ce ſoit celui-là même dont le joli Hédimele s'eſt ſervi ; elle a toujours ce précieux archet entre les mains ; elle en fait toute ſa conſolation ; elle lui donne mille baiſers. Une certaine Dame de l'illuſtre maiſon des Lamies, fit un jour un ſacrifice à Janus & à la Déeſſe Veſta, pour ſçavoir d'eux ſi Pollion qu'elle aimoit, pouvoit eſpérer de remporter le prix propoſé aux Joueurs de Luth. En auroit-elle fait davantage pour ſon mari malade, ou pour ſon fils abandonné des Médecins ? Elle ſe préſente devant les autels de ces Dieux, & quoiqu'il ne s'agiſſe que d'un joueur d'inſtrumens, elle garde ſcrupuleuſement tou-

Protulit (ut mos eſt) & apertâ paluit agnâ.
Dic mihi nunc, quæſo, dic, antiquiſſime Divûm;
Reſpondes his, Jane pater? Magna otia Cœli.
Non eſt (ut video) non eſt, quid agatur apud vos.
Hæc de Comœdis te conſulit, illa Tragœdum
Commendare volet; varicoſus fiet haruſpex.
Sed cantet potius, quàm totam pervolet urbem
Audax, & cœtus poſſit quàm ferre virorum;
Cùmque paludatis ducibus, præſente marito,
Ipſa loqui. Novit quid toto fiat in orbe:
Quid Seres, quid Thraces agant: ſecreta novercæ,
Et pueri: quis amet, quis decipiatur adulter.
Inſtantem regi Armenio, Parthóque cometen
Prima videt: famam, rumoréſque illa recentes
Excipit ad portas: quoſdam facit iſſe Niphaten
In populos, magnóque illic cuncta arva teneri
Diluvio: nutare urbes, ſubſidere terras,
Quocunque in trivio, cuicunque eſt obvia narrat.
Nec tamen id vitium magis intolerabile, quàm quòd
Vicinos humiles rapere, & concidere loris
Exorata ſolet: nam ſi latratibus alti
Rumpuntur ſomni; fuſtes huc ocyus, inquit,
Afferte, atque illis dominum jubet ante feriri,
Deinde canem: gravis occurſu, teterrima vultu,

tes les cérémonies ; elle ne se fait pas un déshonneur de se voiler ; de proférer, selon la coûtume, certaines paroles mystérieuses ; elle pâlit à la vûë des entrailles de la victime. Dites-moi, je vous prie, Janus, le plus ancien des Dieux, répondez-vous à de pareilles demandes ? Si cela est, on a dans le Ciel bien du tems à perdre ; vous êtes à ce que je vois, bien de loisir, vous autres Dieux. L'une vous consulte sur le succès d'un Farceur ; l'autre vous implore pour un Comédien. Vos devins se tiendront si souvent & si long-tems debout, que, s'ils n'y prennent garde, ils en auront les jambes pleines de varices. Hé bien donc qu'elles chantent ? cela leur convient encore mieux que de courir effrontément comme elles font, par toute la Ville, que de se trouver seules dans des assemblées d'hommes ; & que de lier conversation en présence de leurs maris, avec les Officiers de nos troupes.

Elles sont instruites de ce qui se passe dans toutes les quatre parties du Monde, dans la Thrace, dans les Indes. Elles sçavent jusqu'aux secrets des esclaves & des belles-meres ; jusqu'aux moindres intrigues de galanterie, jusqu'aux burlesques histoires des amans infortunés. Elles ont vû les premieres la Cométe qui menace les Rois des Parthes & d'Arménie : Elles attendent les courriers aux portes de la Ville, pour s'informer d'abord des premiers bruits. Le Nyphate s'est débordé en tel endroit ; il a inondé tout le païs d'alentour ; plusieurs villes ont souffert de terribles secoûsses par les tremblemens de Terre, disent-elles à tous ceux qu'elles rencontrent dans les carrefours.

Leur cruauté est encore quelque chose de plus insupportable que leur curiosité. Elles font prendre les pauvres gens du quartier ; elles les font déchirer à coups d'étrivières ; encore faut-il les prier de ne pas faire mourir ces malheureux : car si par hasard un chien vient à aboyer & à réveiller Madame : allons, laquais, un bâton ; qu'on aille tout à l'heure assommer ce coquin-là, & son chien aussi. Elle désole quiconque ; malheur à qui se présente à ses yeux.

Balnea nocte subit: conchas, & castra moveri
Nocte jubet; magno gaudet sudare tumultu,
Cùm lassata gravi ceciderunt brachia massâ.
Convivæ miseri intereà, somnóque, faméque
Urgentur. Tandem illa venit rubicundula, totum
Oenophorum sitiens, plenâ quod tenditur urnâ
Admotum pedibus, de quo sextarius alter
Ducitur ante cibum, rabidam facturus orexim,
Dum redit, & terram luto fecit intestino.
Marmoribus rivi properant, aut lata Falernum
Pelvis olet. Nam sic tanquam alta in dolia longus
Deciderit serpens, bibit, & vomit. Ergo maritus
Nauseat, atque oculis bilem substringit opertis.
Illa tamen gravior, quæ cùm discumbere cœpit,
Laudat Virgilium, perituræ ignoscit Elisæ:
Committit vates, & comparat inde Maronem,
Atque aliâ parte in trutina suspendit Homerum.
Cedunt Grammatici, vincuntur Rhetores, omnis
Turba tacet; nec causidicus, nec præco loquatur,
Altera nec mulier; verborum tanta cadit vis.
Tot pariter pelves, & tintinnabula dicas
Pulsari. Jam nemo tubas, atque æra fatiget:
Una laboranti poterit succurrere Lunæ.
Imponit finem sapiens & rebus honestis.
Nam quæ docta nimis cupit & facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cædere Sylvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus, aut curtum sermone rotato
Torqueat enthymema, nec historias sciat omnes:

Elle

Elle prend le tems de la nuit pour aller aux bains ; elle y fait porter à grand bruit tout ſon attirail : vous diriez d'une armée qui décampe, comme s'il falloit tant de choſes pour ſuer ; elle ſue enfin, après s'être bien laſſée à remuer une groſſe maſſe de fer. Pendant ce tems-là on l'attend au logis pour ſouper, & l'on y meurt de faim & d'envie de dormir. Madame arrive avec un teint vermeil, prête à avaler un flacon de vin tout entier, tant elle a ſoif : on l'apporte, on le met devant elle ; elle s'en fait remplir un fort grand verre, & le boit avant que de manger pour le revomir après, & ſe mettre par là en appétit, en ſe faiſant un eſtomach tout neuf : En effet, vous la voïez rendre gorge ; des ruiſſeaux de vin de Falerne coulent ſur le plancher ; elle rend le reſte dans une cuvette, qui pour être de vermeil doré, n'en ſent pas moins mauvais : elle reboit, elle revomit, comme un ſerpent qui ſeroit tombé dans un tonneau. Cela fait bondir le cœur à ſon époux qui en enrage, & fait ſemblant de n'en rien voir.

Une femme ſçavante eſt encore plus difficile à ſupporter ! Dès qu'elle eſt à table, elle fait l'éloge de Virgile ; elle juſtifie Didon ſur ſon déſeſpoir ; elle compare les Poëtes ; elle les commet enſemble ; elle met Homere & Virgile dans la balance ; elle décide d'un ton ſi élevé & avec un ſi grand flux de paroles, que les Grammairiens, les Rhéteurs, les Avocats, les Crieurs publics ; une autre femme même ne feroit pas plus de bruit. Vous diriez une ſonnerie de cloches & de chaudrons ; elle ſeule par ſon fracas, ſon tintamarre peut empêcher la lune de s'éclipſer ; il n'eſt pas beſoin pour cela de trompettes ni de clairons. Elle définit en Philoſophe ce que c'eſt que la vertu. Enfin il ne reſte à ces femmes qui veulent paſſer pour ſçavantes & pour éloquentes, qu'à prendre la robe des Orateurs, à faire des ſacrifices à Sylvanus ; & à ſe baigner comme eux à peu de frais. Que votre femme, cher ami, ne raiſonne point en forme & par Enthymèmes ; qu'elle ne ſçache point ce que c'eſt que le genre ſublime, le médiocre, le

Sed quædam ex libris, & non intelligat. Odi
Hanc ego, quæ repetit, volvítque Palæmonis artem,
Servatâ ſemper lege, & ratione loquendi,
Ignotóſque mihi tenet antiquaria verſus,
Nec curanda viris opicæ caſtigat amicæ
Verba. Soloecíſmum liceat feciſſe marito.
Nil non permittit mulier ſibi; turpe putat nil,
Cùm virides gemmas collo circumdedit, & cùm
Auribus extenſis magnos commiſit elenchos.
Intolerabilius nihil eſt, quàm fœmina dives.
Intereà fœda aſpectu, ridendáque multo
Pane tumet facies, aut pinguia Poppæana
Spirat, & hinc miſeri viſcantur labra mariti.
Ad mœchum veniet lotâ cute: Quando videri
Vult formoſa domi? mœchis foliata parantur.
His emitur, quicquid graciles huc mittitis Indi.
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit;
Incipit agnoſci, atque ideò illo lacte fovetur,
Propter quod ſecum comites educit aſellas,
Exul hyperboreum ſi dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur, atque fovetur
Tot medicaminibus, coctæque ſiliginis offas
Accipit & madidæ; facies dicetur, an ulcus?
Eſt operæ-pretium penitùs cognoſcere toto
Quid faciant, agiténtque die. Si nocte maritus
Averſus jacuit, periit libraria, ponunt
Coſmetæ tunicas, tardè veniſſe Liburnus
Dicitur: hic frangit ferulas, rubet ille flagellis,

rampant, non plus que tout ce qu'il y a d'hiſtoires : il eſt bon qu'elle n'entende pas tout ce qu'il y a dans les livres. Je ne puis ſouffrir une femme qui relit & qui feuillette continuellement la Grammaire de Palémon ; qui s'attache ſcrupuleuſement aux regles du beau langage ; qui vous cite des vers & des anticailles qu'on n'entend point ; qui reprend ſon amie ſur des mots que d'habiles gens ne s'aviſeroient pas de reprendre. Eh, du moins que le mari puiſſe faire impunément un ſoléciſme ! Il n'y a rien qu'une femme ne ſe permette ; rien ne lui paroît indécent, dès qu'elle ſe voit parée de ſon collier de perles & de ſes pendans d'oreille. Non, rien n'eſt plus intolérable qu'une femme puiſſament riche ; elle donne dans toute ſorte de luxe. Cependant ſes parures ne diminuent point ſa laideur ; & le fard épais dont elle plâtre ſon viſage, le rend plus déſagréable & plus riſible. Elle ſent l'odeur des eſſences fortes que Poppéa avoit inventée pour s'entretenir le teint frais ; c'eſt en cet état qu'elle paroît devant ſon mari ; quel regal pour lui ! Mais vient-on faire ſa cour à Madame, elle ſe lave le viſage ; elle met en uſage les parfums les plus délicats, & tout ce que les Indes nous fourniſſent ici de plus exquis : c'eſt ſon viſage qui paroît alors ; elle en a levé ce qui la défiguroit ; on commence à la reconnoître : elle ſe rafraîchit le teint avec du lait d'ânesſe, qu'elle ſe croit ſi néceſſaire, que, quand même on l'exileroit en Scythie, elle y feroit aſſûrément conduire à ſa ſuite, des ânesſes ſans fin. Franchement, un viſage qui a beſoin de tant d'emplâtres & de tant d'onguents, s'appelle-t-il un viſage ou un alcère ?

Voïons un peu ce que fait une femme, & ce qu'elle roule dans ſa tête nuit & jour. Son mari l'a-t-il traitée avec froideur ? elle ſe croit trahie ; c'en eſt fait de la confidente ; les femmes de chambre paſſent mal leur tems ; il faut que le cocher en ſouffre, c'eſt un pareſſeux, dit-on, qui ſe fait toujours attendre : on donne cent coups de canne à celui-ci ; on met celui-là tout en ſang, à coups de fouet ;

Hic scuticâ : sunt quæ tortoribus annua præstent.
Verberat, atque obiter faciem linit; audit amicas,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum;
Et cædens longi relegit transacta diurni,
Et cædit, donec lassis cædentibus, exi,
Intonet horrendum, jam cognitione peractâ.
Præfectura domûs Siculâ non mitior aulâ.
Nam si constituit, solitóque decentiùs optat
Ornari; & properat, jámque expectatur in hortis.
Componit crinem laceratis ipsa capillis,
Nuda humeros Psecas infelix, nudísque mamillis.
Altior hic quare cincinnus? Taurea punit
Continuò flexi crimen, facinúsque capilli.
Quid Psecas admisit? Quænam est hîc culpa puellæ,
Si tibi displicuit nasus tuus? Altera lævum
Extendit, pectítque comas, & volvit in orbem.
Est in consilio matrona, admotáque lanis
Emeritâ quæ cessat acu: sententia prima
Hujus erit; post hanc ætate, atque arte minores
Censebunt; tanquam fame discrimen agatur,
Aut animæ: tanta est quærendi cura decoris!
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus astum
Ædificat caput. * Andromachen à fronte videbis:
Post minor est: aliam credas. Cedo, si breve parvi
Sortita est lateris spatium, brevióraque videtur,
Virgine Pygmeâ, nullis adjutà cothurnis.
Nulla viri cura interea, nec mentio fiet

* Andromachen, *une Andromaque.*

à l'autre, on lui donne les étriviéres. Il eſt telle femme qui payera penſion à des crocheteurs pour punir ſes gens ; pendant ces expéditions, elle s'amuſe à ſe farder ; elle cauſe avec ſes amies ; elle regarde ſes beaux habits avec complaiſance ; elle revoit ſes comptes, ſans prendre garde à ce qui ſe paſſe : enfin quand elle les a bien examinés, & qu'elle voit que ſes bourreaux à gages ſont épuiſés. Hors d'ici, coquin, s'écrie-t-elle d'une voix glapiſſante. De bonne foi la ſalle où Phalaris exerçoit ſes cruautés eſt-elle fort differente du logis d'une telle maîtreſſe ? Car faites-y réfléxion.

A-t-elle donné un rendez-vous ? veut-elle ſe mieux mettre qu'à l'ordinaire, pour ſe trouver à la promenade où on l'attend, & où elle eſt preſſée d'aller, c'eſt alors que ſa pauvre ſuivante qui s'eſt levée bruſquement ſes cheveux tout en déſordre, & n'ayant pas eu le tems de s'habiller, doit s'attendre à être bien grondée, ſi elle ne la coëffe à ſon gré. Pourquoi cette boucle eſt-elle trop haute ? & à l'inſtant elle lui donne un grand ſoufflet. Voïez un peu quel crime d'avoir mal ajuſté une boucle ? Qu'a-t-elle fait cette pauvre coëffeuſe, quel tort a-t-elle ? Si votre nez ne vous plaît pas, Madame, eſt-ce ſa faute ? Une autre lui peigne ſes cheveux, les arrange, & les lui friſe : une vieille domeſtique qui ne peut plus travailler, & qui n'a plus ſoin que des laines, préſide là ; elle prononce ſon avis la premiére ſur la coëffure de Madame ; & les autres moins entenduës diſent enſuite le leur ſelon l'ordre de l'âge : vous diriez qu'il s'agit de décider ſur l'honneur ou ſur la vie de quelqu'un : Tant les femmes ont ſoin de s'ajuſter, & de vouloir paroître belles ! Elle arrange ſur ſa tête une ſi grande quantité de cheveux ; elle y ajuſte tant de rangs de boucles, & les fait monter ſi haut, qu'elle paroît de la plus belle taille du monde par devant ; & ſi petite par derriére qu'on la prendroit pour une autre perſonne ; à quelle riſée ne s'expoſeroit-elle point, ſi elle n'étoit pas montée ſur deux échaſſes. Qu'on ne lui parle point de ſon mari, ni de la dé-

Damnorum ; vivit tanquam vicina mariti.
Hoc solo propior, quòd amicos conjugis odit,
Et servos. Gravis est rationibus. Ecce furentis
Bellonæ, matrísque Deûm chorus intrat: & ingens
Antistes, cui rauca cohors, cui tympana cedunt
Plebeia, & Phrygiâ vestitur bucca tiarâ.
Grande sonat, metuíque jubet Septembris, & Austri
Adventum, nisi se centum lustraverit ovis,
Et xerampelinas veteres donaverit ipsi;
Ut quicquid subiti, & magni discriminis instat,
In tunicas eat, & totum semel expiet annum.
Hybernum fractâ glacie descendet in amnem,
Ter matutino Tyberi mergetur, & ipsis
Vorticibus timidum caput abluet. Inde superbi
Totum Regis agrum, nuda, ac tremebunda cruentis
Erepet genibus. Si candida jusserit Io,
Ibit ad Ægypti finem, calidáque petitas
A Meroë portabit aquas, ut spargat in æde
Isidis antiquo quæ proxima surgit ovili.
Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.
En animam, & mentem, cum qua Dii nocte loquantur.
Ergo hic præcipuum, summúmque meretur honorem,
Qui grege linigero circumdatus, & grege calvo,
Plangentis populi currit derisor Anubis.
Cùm dedit ille locum, cophino fœnóque relicto,

penſe qu'elle lui fait faire ; elle vit avec lui, comme ſi elle étoit ſimplement ſa voiſine, & elle n'eſt dans la maiſon, que pour y maltraiter les gens de Monſieur ; pour en chaſſer ſes meilleurs amis, qu'elle ne peut ſouffrir, & pour le ruïner. Car la troupe conſacrée à Bellone, & à la mere des Dieux, entre chez elle : le bruit de leurs clochettes & de leurs Chantres enroués ne finit point. Le grand Prêtre à qui tous les autres Miniſtres ſont ſoumis, & qui ſeul a droit de porter la thiâre Phrygienne, fait entendre ſa redoutable voix : tremblez, lui dit-il, aux approches du mois de Septembre, & des chaleurs que cauſera le vent du midi. Purifiez-vous, en offrant une centaine d'œufs aux Dieux immortels, & en me faiſant préſent de vos vieilles juppes de couleur de rôſes ſéches, afin que tous les accidents imprévus dont le Ciel vous menace, ne tombent que ſur ces habits, & que vous expïiez par là toutes les fautes de l'année. Suivant ſes ordres elles ſe jetteroient en plein hyver dans le Tibre ; oüi, elles en romproient les glaces & s'y plongeroient régulierement trois fois le matin, juſque par deſſus la tête : elles paſſeroient de là toutes tremblantes à travers le champ de Mars, ſe traînant ſur leurs genoux enſanglantés. Si la Nymphe Io leur commandoit de pénétrer juſqu'au fond de l'Egypte ; de puiſer des eaux bouillantes du Nil, pour les répandre dans le Temple d'Iſis qui eſt proche du Palais de Romulus ; elles ſeroient aſſez folles pour obéïr ; elles croiroient que la Déeſſe ſe ſeroit elle-même expliquée par la bouche de l'enchanteur. Le grand perſonnage ! ô l'homme de bien, pour nous faire croire que les Dieux ſe communiquent à lui pendant la nuit ! C'eſt pourtant à ce grand Prêtre d'Iſis, qu'on rend des honneurs ſuprêmes : il marche entouré de je ne ſçai combien d'autres Sacrificateurs vêtus de blanc, la tête raſe : Il court le premier comme un fanatique ; il pleure la mort d'Oſyris, & ſe rit en même-tems du Peuple qui la pleure avec lui. A peine cet impoſteur s'eſt-il retiré, que les Juifs quittent leurs corbeilles & leurs ca-

Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem,
Interpres legum Solymarum, & magna Sacerdos
Arboris, ac summi fida internuncia cœli.
Implet & illa manum, sed parciùs ære minuto.
Qualiacunque voles, Judæi somnia vendunt.
Testamentum ingens, spondet pulmone columbæ
Tractato, Armenius, vel Comagenus haruspex.
Pectora pullorum rimatur, & exta catelli,
Interdum & pueri: faciet quod deferat ipse.
Chaldæis sed major erit fiducia: quidquid
Dixerit astrologus, credent à fonte relatum
Ammonis; quoniam Delphis oracula cessant,
Et genus humanum damnat caligo futuri.
Præcipuus tamen est horum, qui sæpiùs exul.
Cujus amicitia, conducendáque tabella,
Magnus civis obit, & formidatus Othoni.
Inde fides arti, sonuit si dextera ferro,
Lævaque si longo castrorum in carcere mansit.
Nemo mathematicus genium indemnatus habebit:
Sed qui penè perit, cui vix in Cyclada mitti
Contigit, & parva tandem carnisse Seripho.
Consulit ictericæ lento de funere matris,
Ante tamen de te, Tanaquil tua; quando sororem

bannes, & s'en viennent chez Madame, lui demander l'aumône en tremblant. Ils sont à les entendre, les interprétes des Loix Judaïques; il n'appartient qu'à eux de déclarer les volontés du Ciel. Nos superstitieuses les payent pour de si bons avis; à la vérité elles en sont quittes à bon marché : Hélas, les Juifs vous feront des songes tels qu'il vous plaira, & vous les vendront presque pour rien. Un Augure venu exprès d'Arménie ou de Commagéne, leur promet une ample succession; D'où le sçait-il? Hé, n'a-t-il pas examiné scrupuleusement les poulmons d'un pigeonneau? Souvent il consulte les entrailles d'un poulet, d'un petit chien, & quelquefois même celles d'un enfant : il commet un crime dont il se rendroit le délateur, s'il le voïoit commettre à un autre. Pour les Caldéens, on s'y fie tout autrement; & quelque chose que dise un Astrologue, on y ajoûte foi comme à un oracle de Jupiter Ammon : Car pour Apollon, il ne dit plus mot à Delphes, & comme les pauvres mortels ne peuvent pénétrer dans l'avenir; cela les chagrine. Le plus habile de tous ces Astrologues est celui qu'on a souvent exilé; un Séleucus, par exemple, qui sçut gagner l'amitié d'Othon, en faisant l'horoscope de ce Prince, & en lui prédisant son avenement à l'Empire. Funeste prédiction! qui fut cause qu'Othon redoutant Galba, le fit assassiner. La réputation de ces faiseurs d'horoscope est établie, s'ils ont été chargés de fers, & si un Général d'armée les a tenus long-tems en prison. Un Mathématicien, quelque habile qu'il soit dans son art, n'y entend rien, s'il ne s'est un peu broüillé avec la Justice : mais celui qui n'a été qu'à deux doigts de la potence; qu'on a relégué par grace jusques dans les Cyclades, & qui est enfin revenu de la petite Isle de Sériphe; O! celui-là est l'incomparable! Hé bien; votre femme aussi curieuse que Tanaquil, ira consulter ces Messieurs, & quelque envie qu'elle ait de voir bientôt mourir sa mere, qui a la jauniſſe; elle vous fait pourtant l'honneur de s'informer auparavant si vous mourrez bientôt; elle s'instruit

Efferat, & patruos; an ſit victurus adulter
Poſt ipſam. Quid enim majus dare numina poſſunt?
Hæc tamen ignorat quid ſidus triſte minetur
Saturni; quo læta Venus ſe proferat aſtro;
Qui menſis damno, quæ dentur tempora lucro.
Illius occurſus etiam vitare memento,
In cujus manibus ceu pinguia ſuccina tritas
Cernis ephemeridas; quæ nullum conſulit, & jam
Conſulitur; quæ aſtra viro, patriámque petente
Non ibit pariter, numeris revocata Thraſilli.
Ad primum lapidem vectari cùm placet, hora
Sumitur ex libro: ſi prurit frictus ocelli
Angulus, inſpectâ geneſi collyria poſcit.
Ægra licèt jaceat, capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, niſi quam dederit Petoſiris.
Si mediocris erit, ſpatium luſtrabit utrumque
Metarum, & ſortes ducet; frontémque, manumque
Præbebit vati crebrum poppyſma roganti.
Divitibus reſponſa dabit Phryx augur, & inde
Conductus dabit, aſtrorum mundíque peritus:
Atque aliquis ſenior, qui publica fulgura condit.
Plebeium in Circo poſitum eſt, & in aggere fatum.
Quæ nullis longum oſtendit cervicibus aurum,
Conſulit ante Phalas, delphinorúmque columnas:
An ſaga vendenti nubat, caupone relicto,
Hæ tamen & partûs ſubeunt diſcrimen, & omnes
Nutricis tolerant, fortunâ urgente, labores.
Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto.

enſuite ſur la mort de ſes ſœurs & de ſes oncles, & ſi ſon galand lui ſurvivra : car quelle faveur plus ſignalée peut-elle attendre des Dieux ? Elle ne ſçait pourtant pas ce que lui prognoſtique de funeſte l'aſtre malin de Saturne, ni dans quelle conjonction d'aſtre Vénus paroît de bon augure ; elle ignore les tems heureux & malheureux. Mais ſurtout, Poſthume, n'allez pas en épouſer une qui ait continuellement des éphémérides entre les mains, au lieu de colliers & de braſſelets d'ambre ; & qui, bien loin de conſulter les Aſtrologues, s'eſt miſe ſur le pied d'être elle-même conſultée : qui ne ſuivroit ſon mari ni à l'armée, ni dans ſon païs, ſi cela ne quadroit juſte aux obſervations de Thraſille. Faut il aller ſe promener à un quart de lieuë d'ici ? elle n'ira pas ſi ſon livre ne lui marque l'heure. Sent-elle quelque démangeaiſon à l'œil pour ſe l'être un peu frotté ? elle examine à l'inſtant ſon horoſcope ; ſans cela, point de remédes : enfin, quelque languiſſante qu'elle ſoit d'inanition, elle ne prendra de nourriture, qu'au moment que le préſcrivent les régles de Pétoſyris. Les femmes de médiocre condition paſſent tout le Cirque d'un bout à l'autre, elles y tirent leur ſort & préſentent leurs mains ; & leur front au Devin qui ſe païe ſur le champ de ſes prédictions ; mais pour les riches, il leur faut un augure de Phrygie, qu'elles auront fait venir à grands frais, qui n'ignore rien de ce qui ſe paſſe dans les Cieux & ſur la Terre : il leur faut un de ces vénérables Prêtres qui expient les lieux où le tonnerre eſt tombé. Le Deſtin du menu peuple ſe débite ſans façon dans les places publiques par des Charlatans. Celles qui ne portent que des colliers de fort bas prix s'en vont conſulter devant les tours de bois, ou devant les colomnes des Dauphins, ſçavoir de quelque miſérable bâteleur, ſi elles épouſeront un fripier préférablement à un cabaretier. Cependant ces malheureuſes courent tous les riſques de leur groſſeſſe, & allaittent elles-mêmes leurs enfans ; la néceſſité les y contraint : mais les femmes de qualité prennent de cruelles précau-

Tantùm artes hujus, tantùm medicamina possunt,
Quæ steriles facit, atque homines in ventre necandos
Conducit. Gaude infelix, atque ipse bibendum
Porrige quidquid erit : nam si distendere vellet,
Et vexare uterum pueris salientibus, esses
Æthiopis fortasse pater : mox decolor hæres
Impleret tabulas, nunquam tibi manè videndus. *
Transeo suppositos, & gaudia, votáque sæpe
Ad spurcos decepta lacus ; atque inde petitos
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falso
Corpore laturos. Stat fortuna improba noctu
Arridens nudis infantibus. Hos fovet omnes,
Involvítque sinu : domibus tunc porrigit altis,
Secretúmque sibi mimum parat : hos amat, his se
Ingerit, atque suos ridens producit alumnos.
Hic magicos affert cantus, hic Thessala vendit
Philtra, quibus valeant mentem vexare mariti,
Inde animi caligo, & magna oblivio rerum,
Quas modò gessisti : tamen hoc tolerabile, si non
Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis,
Cui totam tremuli frontem Cæsonia pulli
Infudit. Quæ non faciet, quòd Principis uxor ?
Ardebant cuncta, & fractâ compage ruebant ;
Non aliter, quàm si fecisset Juno maritum
Insanum. Minus ergo nocens erit Agrippinæ
Boletus : si quidem unius præcordia pressit
Ille senis, tremulúmque caput descendere jussit
In cœlum, & longam manantia labra salivam.

* Mane videndus, *Ces Payens se figuroient que, si le premier objet qui tomberoit le matin sous leurs yeux, étoit un Ethiopien, il leur arriveroit quelque malheur ce jour-là même.*

tions, pour s'épargner ces peines. Tant on eſt habile aujourd'hui à ôter la vie à de pauvres enfans qui ne l'ont pas même encore ! Infortuné mari, applaudiſſez-vous, & préſentez de votre propre main ce funeſte breuvage ; car ſi votre femme n'y donnoit ordre, vous vous trouveriez peut-être le pere d'un Ethiopien, qu'il faudroit bientôt faire votre heritier, à condition du moins de ne le voir jamais le matin.

Je paſſe ſous ſilence les ſuppoſitions d'enfans ; la joïe mal fondée des peres à qui l'on va chercher des héritiers proche le lac infâme de Velâbre. Je ne parlerai point de ces enfans de race Pontificale, qui n'ont des Scaurus que le nom : la Fortune pleine de malignité, eſt la nuit en ſentinelle, pour recevoir entre ſes bras ces petits enfans, dès qu'ils ſortent du ventre de leurs coupables meres ; elle leur ſourit ; elle les carreſſe, les embraſſe, les enveloppe dans ſon ſein ; elle prend ſon tems pour les produire chez les Grands, & les inſerer dans leurs familles : elle éleve avec ſoin des je ne ſçai qui ; elle les cherit tendrement, & les comble de ſes faveurs, & ſe fait un plaiſir de placer ſes nourriſſons au haut de ſa roue.

Ce n'eſt pas encore tout. Un Magicien vend des charmes à celle-ci ; un Enchanteur, des philtres, qu'elle met en uſage pour tourmenter un pauvre mari, & le faire devenir fou : de là viennent ces ſombres vapeurs qui vous troublent le cerveau : vous ne ſçavez où vous en êtes : vous oubliez à l'inſtant ce que vous venez de faire. Encore paſſe, ſi cela n'alloit pas plus loin ; mais vous voilà furieux comme un Caligula : l'Imperatrice ſa femme lui fit avaler un terrible breuvage ! & comment voulez-vous après cela, que les femmes ne ſe forment pas ſur un ſi beau modéle ? auſſi, tout étoit en déſordre & en combuſtion dans l'Empire : il ſembloit que Junon eût fait perdre l'eſprit à ſon époux. Aſſurément le champignon d'Agrippine ne cauſa pas tant de maux. Claudius étoit fort vieux, il n'en pouvoit plus ; la tête lui branloit ſans ceſſe ; il bavoit conti-

Hæc poſcit ferrum atque ignes, hæc potio torquet,
Hæc lacerat miſtos Equitum cum ſanguine patres.
Tanti partus equæ, tanti una venefica conſtat.
Oderunt natos de pellice; nemo repugnat.
Nemo vetat. Jam, jam privignum occidere fas eſt.
Vos ego, pupilli, moneo, quibus amplior eſt res,
Cuſtodite animas, & nulli credite menſæ:
Livida materno fervent adipata veneno.
Mordeat antè aliquis, quicquid porrexerit illa,
Quæ peperit: timidus præguſtet pocula pappas.
Fingimus hæc, altum Satirâ ſumente cothurnum
Scilicet; & finem egreſſi, legémque priorum,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu
Montibus ignotum Rutulis, cœlóque Latino.
Nos utinam vani! ſed clamat Pontia, Feci,
Confiteor, pueríſque meis aconita paravi,
Quæ deprenſa patent; facinus tamen ipſa peregi.
Túne duos unâ ſæviſſima vipera cenâ?
Túne duos? Septem, ſi ſeptem fortè fuiſſent.
Credamus Tragicis, quicquid de Colchide torva
Dicitur, & Progne. Nil contrà conor: & illæ
Grandia monſtra ſuis audebant temporibus; ſed
Non propter nummos. Minor admiratio ſummis
Debetur monſtris, quoties facit ira nocentem
Hunc ſexum; & rabie jecur incendente, feruntur
Præcipites: ut ſaxa jugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, clivóque latus pendente recedit.

huellement ; Aggrippine l'empoisonne ; & le voilà au nombre des Dieux ; est-ce un si grand mal ? Mais Caligula n'a pas plutôt avalé son breuvage, qu'il met tout à feu & à sang ; il fait périr les Sénateurs, massacrer les Chevaliers. Quoi donc est-il possible qu'une Magicienne, un peu de chair de poulain produise des effets si funestes ! Elles ne peuvent souffrir les enfans naturels de leurs maris : personne ne s'y oppose : on ne trouve pas mauvais qu'elles fassent mourir leurs beaux fils. Pauvres pupilles, devez-vous avoir un jour de grands biens ? prenez garde à vous, défiez-vous de vos meres ; tout ce qu'elles vous font servir à table est empoisonné. Ne mangez rien de ce qu'elles vous présentent, quelque friand que cela paroisse, que vos timides Tuteurs ne se soient auparavant exposés à en tâter : usez des mêmes précautions quand vous boirez.

Voilà de belles fictions, me direz-vous ; vous êtes satirique outré ; vous passez les bornes & les loix que vous ont prescrit vos confreres, vos Prédécesseurs ; vous vous déchaînez comme Sophocles, contre des crimes chimériques & inoüis : jamais on n'a rien vû de semblable dans l'Italie. Hélas ! Plut aux Dieux que tout cela ne fût que fictions ? Mais écoutez Pontia. Oüi, dit-elle, je l'ai fait, je l'avouë ; j'ai préparé du poison à mes enfans ; on l'a découvert, je n'ai pas laissé de les empoisonner. Est-il possible cruelle vipere, que tu en aïes empoisonné deux en un seul repas ? Quoi ! deux ! Oüi, deux, & si j'en eusse eu sept, pas un seul n'en eût échappé. Après cela je n'ai pas de peine à croire tout ce que les Poëtes tragiques nous disent de Médée, de Progné. Mais enfin, ce n'étoit point la vûë de s'enrichir qui leur faisoit commettre des crimes si atroces ! Une femme animée du feu de la colere me surprend moins, quand elle tombe dans ces horribles excès ; la haine, la rage, le dépit la met hors d'elle-même ; Et dans quelles abominations ne se précipite-t-elle pas ? C'est un rocher qui se détache du haut d'une montagne, & qui vient fondre tout à coup.

Illam ego non tulerim, quæ computat, & scelus ingens
Sana facit. Spectant subeuntem fata mariti
Alcestim: & similis si permutatio detur,
Morte viri cupiant animam servare catellæ.
Occurrent multæ tibi Belides, atque Eriphylæ
Mane Clytemnestram nullus non vicus habebit.
Hoc tantum refert, quòd Tyndaris illa bipennem
Insulsam, & fatuam dextrâ lævâque tenebat:
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ;
Sed tamen & ferro, si prægustaret Atrides
Pontica ter victi cautus medicamina Regis.

Et que dire de celle qui ſuppute ce qui lui reviendra de ſon crime, qui prend ſes meſures, qui le commet de ſang froid ! Ces Dames admirent ſur nos Théâtres la tendreſſe d'une Alceſte, qui s'immole pour ſon mari : ſi elles ſe trouvoient dans une ſemblable occaſion, elles ſacrifieroient leurs époux à la conſervation de leur petite chienne. On ne voit ici aujourd'hui de tous côtés que des Danaïdes, & des Eriphyles : demain on ne verra que des Clytemneſtres : tout Rome en ſera plein : La différence qu'il y a entre les Clytemneſtres d'Italie, & celle de Grece, eſt que l'une alla prendre mal-adroitement des deux mains une hache toute émouſſée, pour aſſommer ſon mari ; & que celles-là ſe défont doucement des leurs avec un peu de poiſon : Ce n'eſt pas néanmoins que le poignard leur manquât au défaut du poiſon, ſi leur Agamemnon, à l'exemple de Mithridate, s'aviſoit de ſe prémunir d'antidote.

SATIRA VII.

Literas Romæ neglectas dolet, eruditoſque in contemptu & egeſtate conſeneſcere, Poëtas primùm, deinde Hiſtoricos, tum Canſidicos, poſtea Rhetores, ipſos denique Grammaticos, quorum omnium ſingillatim conditionem miſerrimam deſcribit.

ET ſpes, & ratio ſtudiorum in Cæſare tantùm.
Solus enim triſtes hac tempeſtate Camœnas
Reſpexit, cùm jam celebres, notique Poëtæ
Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
Tentarent; nec fœdum alii, nec turpe putarent
Præcones fieri; cum deſertis Aganippes
Vallibus, eſuriens migraret in atria Clio.
Nam ſi Pieriâ quadrans tibi nullus in arca
Oſtendatur, ames nomen, victúmque Macheræ,
Et vendas potiùs, commiſſa quod auctio vendit
Stantibus, œnophorum, tripodes, armaria, ciſtas,
Halcyonem Bacchi, Thebas, & Terea fauſti:
Hoc ſatius, quàm ſi dicas, ſub judice, *Vidi*,
Quod non vidiſti. Faciant Equites Aſiani,
Quanquam, & Cappadoces faciant, Equitéſque Bithyni
Altera quos nudo traducit Gallia talo.
Nemo tamen ſtudiis indignum ferre laborem
Cogetur poſthac, nectit quicumque canoris
Eloquium vocale modis laurúmque momordit.
Hoc agite, ô juvenes: circumſpicit, & ſtimulat vos;
Materiámque ſibi Ducis indulgentia quærit.
Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum

SATIRE VII.

Juvenal se plaint, dans cette Satire, du mépris qu'on fait des Sciences dans Rome; & de ce que les Sçavans y sont dans une extrême pauvreté, soit Poëtes, soit Historiens, soit Orateurs, soit Rheteurs, soit Grammairiens, &c.

LEs Sçavans ne comptent plus aujourd'hui que sur la liberalité de César; il est toute leur espérance & leur appui; il est le seul qui ait jetté quelques regards favorables sur les Muses: sans lui les plus grands Poëtes de ce tems étoient sur le point de s'aller faire baigneurs à Gabie; boulangers à Rome: D'autres ne regardoient point comme un déshonneur d'être crieurs publics, & n'en auroient pas rougi, puisque Clio elle-même mourant de faim alloit abandonner le Parnasse, pour venir mandier ici son pain à la porte des Grands. En effet, si mes vers ne me produisent pas un sou; j'aime encore mieux prendre le parti qu'a pris Machéra; préfider aux encheres, & vendre au plus offrant des bassins, de vieilles armoires, de vieux coffres, des trépieds; que sçai-je moi? L'Alcione de Pactius; la Thébaïde & le Térée de Fauste: ce métier est encore plus honnête que le métier de faux témoin. Quoi! aller dire devant le Juge: *Je l'ai vû de mes yeux.* Et cependant n'avoir rien vû? Cela est bon pour ces Messieurs les esclaves d'Asie, de Cappadoce, de Bithinie, de Galatie, qui sont venus ici n'ayant pas de chausses, & que nous voïons tous à présent Chevaliers Romains.

Mais on ne verra plus dans la suite aucuns de nos Romains, qui ait du génie pour les vers, contraint de s'abbaisser à des métiers indignes d'un si rare talent. Cultivez-le donc, sçavante jeunesse: Courage, César vous regarde, il vous anime, il ne cherche qu'à vous combler de ses faveurs. Ne vous y trompez pas au reste, c'est l'unique ref-

Præfidia, atque ideò croceæ membrana tabellæ
Impletur; lignorum aliquid poſce ocyus, & quæ
Componis, dona Veneris, Teleſine marito:
Aut clude, & poſitos tineâ perunde libellos.
Frange miſer calamos, vigilatáque prælia dele,
Qui facis in parva ſublimia carmina cella,
Ut dignus venias hederis, & imagine macrâ.
Spes nulla ulterior: didicit jam dives avarus
Tantùm admirari, tantùm laudare diſertos,
Ut pueri Junonis avem. Sed defluit ætas
Et pelagi patiens, & caſſidis, atque ligonis.
Tædia tunc ſubeunt animos, tunc ſéque, ſuámque
Terpſichoren odit facunda, & nuda ſenectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iſte,
Quem colis, & Muſarum, & Apollinis æde relictâ.
Ipſe facit verſus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At ſi dulcedine famæ
Succenſus recites, Maculonus commoda ædes;
Ac longè ferrata domus ſervire jubetur,
In qua ſollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extrema in parte ſedentes
Ordinis, & magnas comitum diſponere voces.
Nemo dabit regum, quanti ſubſellia conſtent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis poſita eſt orcheſtra cathedris.
Nos tamen hos agimus, tenuíque in pulvere ſulcos
Ducimus, & littus ſterili verſamus aratro.

source que vous ayez : car, mon cher Téléfinus, ſi vous eſperez en trouver ailleurs, & ſi dans cette vûë, vous vous tuez à compoſer ; croïez-moi, faites un petit feu bien propre, allumez-le, & offrez en ſacrifice tous vos Ouvrages au Dieu Vulcain ; ou bien, faites mieux, enfermez-les dans un coffre, ils ſerviront de pâture aux vers. Vous, qui retiré dans un petit réduit, fates des vers élevés ; miſérable Auteur briſez vos plumes ; effacez ces belles déſcriptions de combats, ces beaux ouvrages qui ſont le fruit de tant de veilles, puiſqu'ils ne vous doivent produire que quelques ſéches couronnes de liére, & de maigres honneurs. Il n'y a rien à eſperer de plus. La libéralité des riches de notre ſiécle ſe termine à vous donner force louanges ; ils vous admirent, & puis c'eſt tout : les enfans en font autant à la vûë d'un paon qui déploye ſa belle queuë. Cependant le tems propre pour trafiquer ſur mer, pour l'agriculture, pour porter les armes, s'écoule & amene avec ſoi les années & le chagrin. Alors la vieilleſſe n'ayant pour tout bien que la ſcience, fait des imprécations contre elle même & contre ſon Apollon.

Vous allez faire votre cour à cet avare ; vous quittez pour cela Muſes & Phébus, voïez l'adreſſe du perſonnage ; pour vous payer de vos vers, il en fait, il vous les préſente ; & ſi dans ſon idée il cede le pas à Homere, ce n'eſt que par l'endroit de l'antiquité. Aimez-vous la gloire ? Voulez-vous faire des lectures publiques de vos ouvrages ? Maculonus vous prêtera ſon Hôtel, on n'y entrera qu'avec peine, ou en gardera la porte, à peu près comme on garde les Villes aſſiégées ; il y fera venir ſes affranchis, il les diſtribuera dans l'aſſemblée, il aura ſoin de vous ménager les applaudiſſemens de vos auditeurs. Mais faut-il de l'argent pour payer l'orcheſtre, les chaiſes & l'échafaut ? Maculonus ni pas un de ces riches Meſſieurs n'en fera la dépenſe ; vous payerez tout à vos frais. Cela eſt ſurprenant ! Mais ce qui l'eſt encore plus, c'eſt que nous ne voïons pas que de faire des vers, c'eſt cultiver une terre ingrate : c'eſt

Nam si discedas, laqueo tenet ambitiosi
Consuetudo mali; tenet insanabile multos
Scribendi cacoëthes, & ægro in corde senescit.
Sed vatem egregium, cui non sit publica vena,
Qui nihil expositum soleat deducere, nec qui
Communi feriat carmen triviale monetâ;
Hunc, qualem nequeo monstrare, & sentio tantùm,
Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
Impatiens, cupidus sylvarum, aptúsque bibendis
Fontibus Aonidum. Neque enim cantare sub antro
Pierio, Thyrsúmve potest contingere sana
Paupertas, atque æris inops, quo nocte, diéque
Corpus eget. Satur est, cùm dicit Horatius, *Ohe!*
Quis locus ingenio, nisi cùm se carmine solo
Vexant, & dominis Cyrrhæ, Nysæque feruntur
Pectora nostra, duas non admittentia curas?
Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda
Attonitæ, currus & equos, faciésque Deorum
Aspicere, & qualis Rutulum confundat Erinnys.
Nam si Virgilio puer, & tolerabile desit
Hospitium, caderent omnes à crinibus hydri;
Surda nihil gemeret grave buccina. Poscimus, ut sit
Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno,
Cujus & alveolos, & lænam pignerat Atreus.
Non habet infelix Numitor, quod mittat amico,
Quintillæ quod donet, habet, nec defuit illi
Unde emeret multâ pascendum carne leonem
Jam domitum. Constat leviori bellua sumptu
Nimirum; & capiunt plus intestina poëtæ:
Contentus famâ jaceat Lucanus in hortis

labourer les sables de la mer. Que voulez-vous ? nous autres Poëtes nous en sommes tous là : on voudroit bien se guérir de cette manie; mais il n'y a pas moyen, elle est invéterée & incurable : la gloire a des chaînes dont l'éclat nous ébloüit, & la démangeaison d'écrire ne finit qu'avec la vie. Cependant ces génies élevés, & au-dessus du commun, ces Poëtes incomparables qui ne font point de vers qui ne soient marquez au bon coin ; ces Poëtes enfin, dont il est bien plus facile de se former l'idée, que de l'exprimer, ne doivent avoir ni inquiétude ni chagrin ; il faut qu'ils ayent l'esprit libre & content ; que la solitude ait pour eux des charmes ; que le Parnasse & les Muses fassent toutes leurs délices. Quand on est continuellement affamé & sans argent, on n'a pas envie de chanter : & fut-on dans le cercle des Muses, la fureur Poëtique se ralentit beaucoup.

Horace a bû son sou quand il voit les Menades.

Le moyen d'avoir de l'esprit, quand on a deux affaires en tête ! Il n'en faut qu'une ; sur-tout quand c'est Bacchus & Apollon qui vous en chargent. Ce n'est pas trop à un excellent Poëte de toute son application & de tout son génie, pour peindre les Dieux, leurs chevaux, leurs chariots, leurs combats, & la furie qui confondit Turnus : ces fictions sont incompatibles avec les soins du ménage : & je ne doute point que si Virgile n'eût eu ni domicile, ni valet ; les hydres dont il coëffe Alecto n'eussent été bien moins terribles. Assurément sa trompette n'eût pas fait tant de bruit. Nous voulons que Rubrenus égale dans ses piéces les Sophocles & les Euripides ; qu'il ne songe qu'à son Atrée ; & il est réduit en le composant à engager jusqu'à son manteau pour vivre ; c'est se moquer. Numitor n'a rien à donner à son ami. Le pauvre homme ! Et il a bien de quoi faire des présens à Quintilla ? Il est assez riche pour acheter un lion privé, pour le nourrir. Quoi donc, l'estomach d'un Poëte tient-il plus de nourriture que celui d'un lion ? Lucain a de beaux jardins ornez de rares statuës, il doit être fort content de sa réputation. Il n'en est

Marmoreïs; at Serrano, tenuíque Saleio,
Gloria quantalibet, quid erit, si gloria tantùm est?
Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
Thebaïdos lætam fecit cùm Statius urbem,
Promisítque diem: tantâ dulcedine captos
Afficit ille animos, tantáque libidine vulgi
Auditur: sed cùm fregit subsellia versu,
Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
Ille & militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
Quod non dant proceres, dabit Histrio. Tu Camerinos,
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
Præfectos Pelopea facit, Philomela Tribunos.
Haud tamen invideas vati, quem pulpita pascunt.
Quis tibi Mecœnas? Quis nunc erit aut Proculeius,
Aut Fabius? Quis Cotta iterum? Quis Lentulus alter?
Tunc par ingenio pretium, tunc utile multis
Pallere, & vinum toto nescire Decembri.
Vester porro labor fœcundior, historiarum
Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus;
Namque oblita modi millesima pagina surgit
Omnibus, & crescit multâ damnosa papyro.
Sic ingens rerum numerus jubet, atque operum lex.
Quæ tamen inde seges? Terræ quis fructus apertæ?
Quis dabit historico, quantum daret acta legenti?

pas

pas de même de Serranus ni de Saleïus : Leur gloire eſt grande, il eſt vrai ; mais enfin, quelque grande qu'elle ſoit, on ne vit pas de gloire. Stace n'a pas plutôt annoncé le jour qu'il doit lire ſa Thébaïde ſi attenduë, que toute la Ville eſt ravie ; on accourt de toutes parts : ſes beaux vers, ſa voix ſonore & agréable enchantent tout le monde ; on l'entend avec un plaiſir indicible ! mais après tout, s'il ne vendent au Comédien Paris quelque nouvelle piéce de Théâtre, il mourroit de faim, & n'auroit pas ſeulement de quoi payer les bancs rompus. Ce Paris ne fait pas ſimplement ſubſiſter les Poëtes ; il les fait auſſi Chevaliers Romains ; il les éleve aux plus beaux emplois militaires ; oüi, un Bouffon fait beaucoup plus que les grands Seigneurs. Vous allez faire votre cour aux Camerinus, aux Barea, aux gens de la premiere qualité : mon pauvre Poëte, vous n'y entendez rien. Vendez à Paris vos Tragédies : La Pénélope a produit un Gouvernement de Province à ſon Auteur ; & l'Auteur de Philomele eſt Tribun. Un Poëte lit ſes vers en public : il tire quelque argent de ſes lectures, j'en conviens : Hélas ne le lui enviez point ; auſſi-bien on ne trouve plus en ce ſiécle de Mecenas, de Cotta, de Proculeïus, de Fabius, de Lentulus : les beaux eſprits étoient bien rentez du tems de ces grands hommes ; & les bons Auteurs qui paliſſoient ſur leurs ouvrages ; & qui ne buvoient que de l'eau tout le mois de Décembre, n'en étoient dans la ſuite ni plus maigres ni plus défaits.

Peut-être, Meſſieurs les Hiſtoriens, que votre travail eſt moins ſtérile ; du moins il demande plus d'application, plus de tems ; car tous tant que vous êtes, vous ne gardez point de meſures ; vous faites des volumes d'un millier de pages, à votre damn ; c'eſt autant de papier perdu. Vous me direz, l'étenduë prodigieuſe de la matiére, & les régles de l'hiſtoire ne nous permettent preſque pas d'en uſer autrement. J'en conviens. Mais quels fruits en recueillez-vous ? quelle utilité vous en revient-il ? Un Greffier, un Notaire, ſont mieux récompenſés que vous ne l'êtes

Sed genus ignavum, quod tecto gaudet in umbra.
Dic igitur, quid cauſidicis civilia præſtent
Officia, & magno comites in faſce libelli?
Ipſi magna ſonant; ſed tunc cùm creditor audit
Præcipuè, vel, ſi tetigit latus aerior illo,
Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
Tunc immenſa cavi ſpirant mendacia folles,
Conſpuitúrque ſinus: veram deprendere meſſem
Si libet: hinc centum patrimonia cauſidicorum,
Parte aliâ ſolùm ruſſati pone Lacertæ.
Conſedêre duces; ſurgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubia pro libertate, Bubulco
Judice. Rumpe miſer tenſum jecur, ut tibi laſſo
Figantur virides, ſcalarum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? ſiccus petaſunculus, & vas
Pelamidum, aut veteres, Afrorum epimendia, bulbi;
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ.
Si quater egiſti, ſi contigit aureus unus,
Inde cadunt partes, ex fœdere Pragmaticorum.
Æmilio dabitur, quantum petet: & melius nos
Egimus. Hujus enim ſtat currus aheneus, alti
Quadrijuges in veſtibus, atque ipſe feroci
Bellatore ſedens curvatum haſtile minatur
Eminus, & ſtatuâ meditatur prælia luſcâ.

Cela eſt juſte, me dira-t-on; un Hiſtorien eſt un vrai pareſſeux; il n'aime qu'à dormir, il ne cherche que le frais & l'ombre. D'accord.

Mais les Avocats gagnent-ils plus que les Hiſtoriens? Que leur produit le ſervice qu'ils rendent au Public, avec leurs grands ſacs pleins de procès? L'Avocat s'enroüe à force de crier; ſur-tout quand le créancier, pour qui il plaide, eſt préſent, ou que l'Avocat de la partie adverſe le preſſe vivement, en lui demandant une grande ſomme dont les preuves ſont incertaines. O! c'eſt alors qu'on les voit tous deux écumer, & crier à l'envi, pour mieux faire valoir leurs menſonges: mais enfin que gagnent-ils? Le voulez-vous ſçavoir? Mettez d'un côté tous les biens de cent Avocats, & de l'autre tout le bien du cocher de l'Empereur; le cocher ſeul l'emportera. Les Juges ont pris ſéance: vous vous levez Avocat, à peu près comme fit Ajax; vous paliſſez, dès que vous entrez en matiére pour défendre la liberté d'un affranchi; que ſa partie adverſe prétend être encore eſclave. Crevez-vous en plaidant en préſence de Bubulcus, je vous le conſeille, on vous garnira votre eſcalier de palmes toutes verdoïantes, cela n'eſt-il pas beau? Hé bien, après avoir tant crié, que vous donne-t-on? quelque maigre jambon, quelque plat de méchans petits poiſſons, quelque vieille botte d'oignons, tels qu'ils nous viennent tous les mois d'Afrique; ou bien quatre ou cinq bouteilles d'un vin fade & doucereux, du terroir voiſin du Tibre d'où l'on le déſcend. Avez-vous plaidé quatre fois? Vous en revient-il une piſtole? Il en revient une partie à vos confreres les Conſultans, ſelon vos conventions faites entr'eux & vous. Pour Æmilius, il n'a qu'à dire quoiqu'il prenne moins de peine que nous à travailler ſes plaidoiers, il aura ce qu'il voudra; d'où vient? c'eſt qu'il a dans ſon veſtibule un beau char d'airain attellé de quatre chevaux: il a une ſtatuë équeſtre, où il paroît monté ſur un cheval de bataille; le bras élevé en action de lancer un javelot: ſes yeux louches & tout ſon

Sic Pedo conturbat, Matho deficit; exitus hic eſt
Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui ſolet, & vexa lutulenta balnea turba,
Pérque forum juvenes longo premit aſſere Medos;
Empturus pueros, argentum, myrrhina, villas;
Spondet enim tyrio ſtlataria purpura filo.
Et tamen hoc ipſis eſt utile: purpura vendit
Cauſidicum, vendunt amethyſtina: convenit illis
Et ſtrepitu, & facie majoris vivere cenſus.
Sed finem impenſæ non ſervat prodiga Roma.
Ut redeant veteres, Ciceroni nemo ducentos
Nunc dederit nummos, niſi fulſerit annulus ingens.
Reſpicit hoc primum, qui litigat, an tibi ſervi
Octo, decem comites, poſt te an ſit ſella, togati
Antepedes. Ideo conducta Paulus agebat
Sardonyche, atque ideo pluris, quàm Coſſus agebat,
Quàm Baſilus. Rara in tenui facundia panno.
Quando licet flentem Baſilo producere matrem?
Quis benedicentem Baſilum ferat? Accipiat te
Gallia, vel potius nutricula cauſidicorum
Africa, ſi placuit mercedem imponere linguæ.
Declamare doces, ô ferrea pectora, Vetti,

air n'y respirent que le sang & le carnage. C'est en faisant de ces folles dépenses, que Pédon & Mathon se ruinent : c'est aussi là le sort de Tongillus : il ne vient point aux bains qu'il ne soit suivi d'une foule importune de valets crottés jusqu'à l'échine : il s'y fait apporter sa corne de Rinocéros toute pleine d'huile, pour se décrasser. Vient-il à la Place publique pour y acheter de belles terres, des esclaves, des vases d'argent, de rares porcelaines ? Ce n'est que dans une magnifique litiére, sous le faix de laquelle gémissent ses esclaves Médes : sa belle robe de pourpre le fait passer pour un homme puissamment riche. Quelle extravagance ! cependant cela ne laisse pas de servir. Qu'un Avocat soit vétu d'écarlate, ou d'une veste de couleur d'améthyste ; cela fait sa vogue ; ce train, ce fracas, la fausse persuasion où l'on est, que ces Messieurs ont de grands biens, les enrichit en effet. Que voulez-vous ? Rome est prodigue jusqu'à l'excès. Elle aime qu'on fasse grande dépense. Quand les plus célébres Orateurs renaîtroient, fût-ce Ciceron même, on ne leur donneroit pas des soixante pistoles, s'ils ne faisoient briller à leurs doigts des bagues de prix ; c'est à quoi prend garde d'abord quiconque a un procès. Avez-vous grand équipage, dit un plaideur, grand nombre d'amis, de cliens, de valets ? Vous êtes mon homme. Souvenez-vous-en. Quand Paulus plaidoit, il avoit toujours au doigt quelque gros rubis qu'il venoit de louer ; cela ne manquoit point : aussi, avoit-il toutes les grandes affaires ; il n'en alloit que fort peu à Cossus & à Basilus. Il est bien rare, dit-on, qu'un homme mal vétu soit éloquent. En effet, voit-on Basilus plaider de belles causes ? exprimer d'une maniere touchante, les sentimens d'une mere affligée ? qui pourroit prendre plaisir à l'entendre bien dire ? Avocats, voulez-vous que votre éloquence soit pour vous d'un grand revenu ? Passez dans les Gaules, ou plutôt en Afrique, où les gens de votre profession trouvent si bien leur compte.

Vettius, vous apprenez aux jeunes gens à plaider & à

Cùm perimit sævos classis numerosa tyrannos.
Nam quæcunque sedens modò legerat, hæc eadem stans
Proferet, atque eadem cantabit versibus iisdem;
Occîdit miseros crambe repetita magistros.
Quis color, & quod sit causæ genus, atque ubi summa
Quæstio, quæ veniant diversâ parte sagittæ,
Scire volunt omnes, mercedem solvere nemo.
Mercedem appellas? Quid enim scio? Culpa docentis
Scilicet arguitur, quod læva in parte mamillæ
Nil salit Arcadio juveni, cujus mihi sextâ
Quâque die miserum dirus caput Annibal implet.
Quicquid id est, de quo deliberat, an petat urbem
A Cannis; an post nimbos, & fulmina cautus
Circumagat madidas à tempestate cohortes.
Quantumvis stipulare, & protinus accipe, quod do,
Ut toties illum pater audiat; aut alii sex
Et plures uno conclamant ore sophistæ,
Et veras agitant lites, raptore relicto:
Fusa venena silent, malus ingratúsque maritus;
Et quæ jam veteres sanant mortaria cæcos.
Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt
Consilia, & vitæ diversum iter ingredietur,
Ad pugnam qui rhetorica descendit ab umbra,
Summula ne pereat, quâ vilis tessera vænit
Frumenti: quippe hæc merces lautissima. Tenta
Chrysogonus quanti doceat, vel Pollio quanti
Lautorum pueros, artem scindens Theodori,

déclamer. Il faut avoir une poitrine de fer pour former une nombreuſe claſſe, lorſque les écoliers y traitent differens ſujets, comme par exemple, des moyens de ſe défaire des Tyrans. Il faut d'abord les lire affis; enſuite les prononcer tout haut debout, & les déclamer enfin vous-même mot pour mot & en mêmes termes. Les maîtres ſont bien miſérables! il faut qu'ils répetent mille fois une même choſe; cela les tuë. Tout le monde veut apprendre l'art de bien dire; comment-il faut traiter une affaire; de quelle nature elle eſt; quel en eſt le point capital; d'où la partie adverſe a tiré ſes preuves les plus fortes: on veut ſçavoir tout cela ſans donner de l'argent. De l'argent! hé pourquoi? qu'ai-je appris? J'ai tort, répond un Profeſſeur; ce jeune homme eſt béte & ſtupide; aſſurément, c'eſt ma faute: tout béte qu'il eſt, il faut pourtant que je lui mette toutes les ſemaines dans la tête ſon Annibal, & que je lui faſſe déliberer, comme ce grand Capitaine, ſi après la bataille de Cannes, il viendra aſſiéger Rome, ou s'il rafraîchira ſes troupes haraſſées & battuës de l'orage & des pluïes. Vous n'avez qu'à me demander ce qu'il vous plaira, je vous le donne; pourvû que ſon pere l'entende au même prix autant de fois & auſſi patiamment que je l'ai fait. Ce n'eſt pas pour un ſeul Profeſſeur de Rhétorique qui tient ce langage; ils ſe plaignent tous de la même choſe: auſſi prennent-ils le parti du Barreau; ils laiſſent-là les fictions, la Toiſon d'or; Jâſon, ce mari ingrat, ce perfide; Médée, ſes poiſons, ſes enchantemens, & tout ce qui s'enſuit. Cela étant, ſi ces Profeſſeurs veulent m'en croire, ils quitteront leur métier, & en prendront un autre: Oüi, ils ſe feront Avocats, afin du moins qu'en cette qualité ils ſoient ſûrs, en vertu d'un billet, d'avoir leur proviſion de bled tous les ans; c'eſt toujours de quoi ſubſiſter. Sçachez un peu ce qu'on donne à un Pollion, à un Chryſogonus pour apprendre à quelques enfans de qualité la Rhétorique de Théodore, pour la leur faciliter; informez-vous-en. Un homme riche ce-

Balnea ſexcentis, & pluris porticus, in qua
Geſtetur dominus, quoties pluit; ánne ſerenum
Expectet, ſpargátque luto jumenta recenti?
Hîc potius: namque hic mundæ nitet ungula mulæ.
Parte aliâ longis Numidarum fulta columnis
Surgat, & algentem rapiat cœnatio ſolem.
Quanticunque domus, veniet qui fercula doctè
Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter ſumptus ſeſtertia Quintaliano,
Ut multùm, duo ſufficient: res nulla minoris
Conſtabit patri, quàm filius. Unde igitur tot
Quintilianus habet ſaltus? Exempla novorum
Fatorum tranſi: felix, & pulcher, & acer,
Felix, & ſapiens, & nobilis, & generoſus
Appoſitam nigræ lunam ſubtexit alutæ:
Felix, orator quoque maximus, & jaculator.
Et ſi perfrixit, cantat bene. Diſtat enim, quæ
Sydera te excipiant modò primos incipientem
Edere vagitus, & adhuc à matre rubentem.
Si fortuna volet, fies de rhetore Conſul,
Si volet hæc eadem, fies de Conſule rhetor.
Ventidius quid enim? Quid Tullius? Anne aliud quàm
Sidus, & occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen, corvo quoque rarior albo.
Pœnituit multos vanæ, ſterilíſque cathedræ;
Sicut Thraſimachi probat exitus, atque Secundi

pendant ne plaindra pas à faire faire de beaux bains, des vingt mille écus; & encore plus à bâtir des Portiques, des Galeries, où il ſe puiſſe faire porter à la promenade quand il pleut : car quelle apparence, ou d'attendre pour cela le beau tems, ou d'aller ſalir à plaiſir les jambes de ſes chevaux ? Il eſt bien plus ſûr de ſe promener à couvert; les pieds des mulets ne s'y crottent point; ils paroiſſent toûjours luiſans. Vous verrez encore dans ces Palais ſi ſuperbes des ſallons voûtés, ſoûtenus de riches colomnes le frais y regne ! le Soleil ne ſçauroit y entrer dans les plus grandes chaleurs ! quelque prodigieuſe que ſoit la dépenſe qu'il fait à bâtir, il n'en fait pas moins à proportion pour avoir les meilleurs Traiteurs de la ville. Et que donne-t-on par an à Quintilien ? deux cens francs tout au plus; de ſorte que l'éducation du fils de Monſieur, eſt ce qui lui coûtera le moins. D'où vient donc que Quintilien que vous citez, en vous moquant, a fait une ſi grande fortune? C'eſt peut-être l'unique exemple de nos jours; ne me parlez pas de lui. Il étoit beau, bien fait de ſa perſonne, vaillant, ſage, très-noble au reſte, car le croiſſant qu'il portoit à ſes ſouliers en étoit une preuve; il étoit excellent Philoſophe, Orateur incomparable, & tout le monde étoit ſi prévenu en ſa faveur, que, quelque enroué qu'il fût, on lui trouvoit toujours la voix belle. Il étoit né heureux, car il n'importe pas peu ſous quelle conſtellation vous êtes né, & quel aſtre dominoit dès vos premiers cris enfantins. La Fortune n'a qu'à dire, elle fait quand elle veut,

D'un pédant un Conſul, d'un Conſul un pédant.

Car raiſonnons, d'où vient l'élévation d'un Ventidius, d'un Tullius, l'un captif, l'autre eſclave, ſi ce n'eſt de leur aſtre dominant & de ce ſecret pouvoir du Deſtin ? Oüi le Deſtin place l'eſclave ſur le Trône & fait triompher le captif. Heureux qui en vient là ! Cela eſt bien rare; c'eſt un corbeau blanc. Mais pour un qui réuſſit, vous en trouverez cent qui ſont miſérables: le ſort de Thraſimaque &

Carinatis: & hunc inopem vidiſtis Athenæ,
Nil præter gelidas auſæ conferre cicutas.
Dii majorum umbris tenuem, & ſine pondere terram,
Spirantéſque crocos, & in urna perpetuum ver,
Qui præceptorem ſancti voluere parentis
Eſſe loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles,
Cantabat patriis in montibus: & cui non tunc
Eliceret riſum citharœdi cauda magiſtri?
Sed Ruffum, atque alios cædit ſua quæque juventus,
Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.
Quis gremio Enceladi, doctíque Palæmonis affert,
Quantum grammaticus meruit labor? Et tamen ex hoc
Quodcunque eſt (minus eſt autem quàm rhetoris æra)
Diſcipuli cuſtos præmordet Acœnitus ipſe;
Et qui diſpenſat, frangit ſibi. Cede Palæmon,
Et patere inde aliquid decreſcere; non aliter quàm
Inſtitor hibernæ tegetis; niveíque cadurci,
Dummodo non pereat, mediæ quod noctis ab hora
Sediſti, quâ nemo faber, quâ nemo ſedebat,
Qui docet obliquo lanam deducere ferro:
Dummodo non pereat tòtidem olfeciſſe lucernas,
Quot ſtabant pueri, cùm totus decolor eſſet
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.

de Sécundus Carînas en eſt une preuve inconteſtable. Athênes qui aviez donné du poiſon à Socrate, vous laiſſâtes ce Carînas dans l'indigence, & Rome ne l'en tira pas.

Dieux immortels, ſoulagez les Ombres de nos ayeux ! Que la pouſſiére qui les couvre ne leur ſoit point incommode ! Que les fleurs jettées ſur leurs tombeaux ſoient toujours fraîches & odorantes ! Que les Urnes où repoſent leurs cendres, renferment un Printems perpetuel ! Ces hommes ſi ſages tenoient pour maxime que les enfans doivent avoir pour ceux qui forment leurs mœurs, autant de vénération que pour leur propre pere. Achille, quoique déja grand, reſpectoit Chiron ; il ne prenoit ſes leçons qu'avec crainte : & cependant qui eût pû s'empêcher de rire de la figure de ce Centaure ? Les tems ſont bien changés ! il n'y a point aujourd'hui de maître qui ne ſoit maltraité par ſes écoliers : Rufus même, ce rare Orateur, qui nous aſſûre que Cicéron n'eſt qu'un Allobroge en comparaiſon de lui ; ce Rufus a ſouvent reſſenti les effets de leur inſolence, lui & ſes Collegues.

Palémon & Encelade ſont deux ſçavans Grammairiens ; les païe-t-on comme ils le méritent ? Point du tout. Leur rétribution eſt plus petite que celle qui eſt reglée pour les Profeſſeurs de Rhétorique : hé bien, ſi petite qu'elle ſoit ; le Gouverneur de l'enfant, l'Intendant de la maiſon en eſcroquent toujours quelque choſe : il faut bien, mon cher Palémon, que vous en paſſiez par là, & que vous ſouffriez ces ſortes de friponneries. Que faire ? vous ſçavez qu'on rabat toujours aux Marchands quelque choſe de ce qu'ils demandent. Vous êtes levé dès je ne ſçai quelle heure dans le tems où les Artiſans, & même les Cardeurs de laine dorment à leur aiſe : allez, vous n'êtes pas malheureux s'il vous en revient quelques petits appointemens. Vos écoliers viennent chez vous avant le jour, la lampe allumée à la main ; l'épaiſſe fumée qu'elle jette, engraiſſe & décolore leur Horace & leur Virgile ; votre nez ne ſe fait point à l'odeur de toutes ces lampes : Si les parens

Rara tamen merces, quæ cognitione Tribuni
Non egeat. Sed vos sævas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula constet;
Ut legat historias, auctores noverit omnes,
Tanquam ungues digitósque suos; ut fortè rogatus,
Dum petit, aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ, nomen patriámque novercæ
Archemori; dicat quot Aceſtes vixerit annos,
Quot Siculus Phrygibus vini donaverit urnas.
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cera vultum facit: exigite ut sit
Et pater ipsius cœtus, ne turpia ludat.
Hæc, inquit, cures, & cùm se verterit annus;
Accipe, victori populus quod postulat, aurum.

ſçavent quelque gré de tant de peines, je ne vous plains pas. Mais ſouvent il faut leur intenter procès pour ſe faire païer. Après cela, parens déraiſonnables, allez chercher des précepteurs qui ſçachent les Langues, l'Hiſtoire, tous les Auteurs ſur le bout du doigt; afin que, quand vous irez vous promener, ou vous baigner, il vous entretiennent agréablement; qu'ils vous diſent ſans héſiter, le nom de la nourrice d'Anchiſe; celui du païs & de la belle-mere d'Archémore; combien d'années Alceſte a vêcu; de combien de tonneaux de vin il fit préſent à Enée pour rafraîchir ſa flotte en Sicile; dites-lui bien: Rendez mon fils docile & traitable; qu'il ſoit comme la cire molle entre nos mains; ayez grand ſoin de ſon éducation, ne le perdez jamais de vûë, de peur qu'il ne tombe dans quelque deſordre; je vous recommande bien tout cela. Et vous, malheureux précepteur, pour récompenſe de tant de peines, & d'aſſiduités, recevez autant d'argent que le peuple a coûtume d'en faire donner à celui des Gladiateurs qui a triomphé dans le Cirque.

SATIRA VIII.

Vitia nobilium insectatur.

STEMMATA quid faciunt? Quid prodest, Pontice, longo
Sanguine censeri, pictósque ostendere vultus
Majorum, & stantes in curribus Æmilianos,
Et Curios jam dimidios, nasúmque minorem
Corvini, & Galbam auriculis nasóque carentem?
Quis fructus generis tabulâ jactare capaci
Corvinum, & post hac multâ deducere virgâ
Fumosos Equitum cum Dictatore magistros,
Si coram Lepidis malè vivitur? Effigies quò
Tot bellatorum, si luditur alea pernox,
Ante Numantinos? Si dormire incipis ortu
Luciferi, quò signa Duces, & castra movebant?
Cur Allobrogicis, & magnâ gaudeat arâ
Natus in Herculeo Fabius Lare? si cupidus, si
Vanus, & Euganeâ quantumvis mollior agnâ,
Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum,
Squallentes traducit avos: emptorque veneni
Frangendâ miseram funestat imagine gentem?
Tota licèt veteres exornent undíque ceræ
Atria, *nobilitas sola est, atque unica virtus.*
Paulus, vel Cossus, vel Drusus moribus esto:

SATIRE VIII.

Juvénal s'emporte, dans cette Satire, *contre les défauts des Nobles.*

PONTICUS, que produiſent toutes ces armoiries ? à quoi bon faire parade d'une ancienne nobleſſe ; d'arranger par ordre généalogique autour de ſon veſtibule les portraits de ſes ayeux ; des Emilius élevés ſur un char de triomphe, des Curius, des Corvinus, des Galba : toutes ces ſtatuës ſi antiques, dont les unes n'ont déja plus de nez & d'oreilles ; les autres ſont ſans épaules, & d'autres dont il ne reſte plus que la moitié. Quoi, l'avantage que vous avez d'être de la race des Corvinus, ſe terminera-t-il à déduire, avec une longue baguette les portraits enfumés des Dictateurs & des Généraux d'armée qui ont illuſtré votre maiſon, ſi vous déshonorez ces grands hommes par une vie infâme & ſcandaleuſe ; ſi vous paſſez les nuits au jeu en préſence des Scipions ; ſi vous ne commencez de dormir qu'à l'Aurore naiſſante, au moment que ces grands Capitaines mettoient en marche leur armée ? vous êtes du ſang de ce Fabius qui défit les Allobroges ; Hercule, à qui on a érigé des autels, eſt un de vos ayeux, j'en conviens : mais pourquoi vous en glorifier, ſi vous êtes un avare, un lâche, un ambitieux, un empoiſonneur, un eſclave des plus brutales paſſions ? Quoi ! votre ſtatuë paroît au milieu de celles de tous ces illuſtres perſonnages ! qu'on l'abatte, qu'on la briſe ; elle les avilit & les dégrade. Vous avez beau parer vos ſallons de ces vieux portraits en cire, qui repréſentent tant de Héros ; cela ne m'éblouit point. La vertu ſeule eſt la vraie nobleſſe.

Soïez un Druſus, un Coſſus, un Paul-Emile ; mais ſoïez-le par l'intégrité de vos mœurs. Parez-vous plutôt

Hos ante effigies majorum pone tuorum:
Præcedant ipsas illi, te Consule, virgas.
Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi,
Justitiæque tenax factis dictisque mereris?
Agnosco procerem. Salve, Getulice, seu tu
Silanus, quocunque alio de sanguine rarus
Civis, & egregius patriæ contingis ovanti.
Exclamare libet populus quod clamat Osiri
Invento. Quis enim generosum dixerit, hunc, qui
Indignus genere, & præclaro nomine tantùm
Insignis? Nanum cujusdam Atlanta vocamus:
Æthiopem cygnum: parvam, extortámque puellam;
Europen. Canibus pigris, scabiéque vetusta
Lævibus, & siccæ lambentibus ora lucernæ,
Nomen erit pardus, tigris, leo; si quid adhuc est
Quod fremit in terris violentius. Ergo cavebis,
Et metues, ne tu sic Creticus, aut Camerinus.
His ego quem monui? Tecum est mihi sermo, Rubelli
Plance, tumes alto Drusorum sanguine, tanquam
Feceris ipse aliquid, propter quod nobilis esses;
Ut te conciperet, quæ sanguine fulget Iüli,
Non quæ ventoso conducta sub aggere texit.
Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri,
Quorum nemo queat patriam monstrare parentis.
Ast ego Cecropides. Vivas, & originis hujus

de

de leurs vertus, que de leurs grands noms. Préferez-les ces vertus, aux portraits de vos Ancêtres; & si vous êtes Consul, qu'elles marchent avant vos faisceaux. Le premier de tous les biens, ce sont les belles qualités de l'ame. Vos actions, vos discours vous ont-ils acquis la réputation d'un homme de bien, & d'une droiture à l'épreuve? Alors, certes alors, je vous reconnois pour noble; je trouve en vous ce que j'y cherche: vous êtes un Cossus, un Silanus, tout ce qu'il vous plaira, choisissez: J'applaudis à votre Patrie de ce que les Dieux lui ont fait présent d'un citoïen si rare & si accompli: Hé, pourquoi ne m'écrirois-je pas? *Le voilà cet homme incomparable!* Les Egyptiens s'écrient bien, quand ils ont trouvé leur bœuf Apis. En effet, un homme indigne de sa naissance, & qui ne m'offre qu'un vain nom, doit-il passer pour noble? Quand nous voulons rire & nous divertir; nous disons du nain d'un de nos grands Seigneurs, que c'est un Géant, un Atlas! que son Négre est blanc comme un cigne! que sa fille, quelque petite & contrefaite qu'elle soit, est une autre Europe. A-t-il de vilains chiens? galeux? pelés? ce sont des lions, de vrais tigres, des léopards; ou quelque animal encore plus affreux & plus terrible, si vous voulez. A ce compte, vous, Monseigneur, qui vous piquez d'être d'une illustre naissance, si vous n'y prenez garde, vous serez, sur ce ton là, un Créticus, un Camérinus.

A qui s'adressent ces avis? c'est à vous-même, Rubellius, oui à vous-même: Vous descendez de la famille des Drusus en droite ligne; vous en êtes tout fier; comme si par vos actions, vous vous étiez rendu digne de cette haute noblesse. Méritez-vous d'avoir pour mere une petite-fille d'Iulus, plutôt que quelque femme du commun. Allez, canaille, dites-vous, misérable que vous êtes; pouvez-vous seulement dire de quel païs étoit votre pere? Mais moi! je suis petit-fils de Cécrops. Grand bien vous fasse, digne fils de Cécrops; je vous félicite d'une si illustre extraction; puissiez-vous en jouir long-tems &

Gaudia longa feras : tamen imâ plebe Quiritem
Facundum invenies, ſolet hic defendere cauſas
Nobilis indocti : veniet de plebe togata
Qui juris nodos, & legum ænigmata ſolvat.
Hic petit Euphratem juvenis, domitíque Batavi
Cuſtodes aquilas, armis induſtriùs : at tu
Nil niſi Cecropides, truncóque ſimillimus Hermæ ;
Nullo quippe alio vincis diſcrimine, quàm quòd
Illi marmoreum caput eſt, tua vivit imago.
Dic mihi Teucrorum proles, animalia muta
Quis generoſa putet, niſi fortia ? Nempe volucrem
Sic laudamus equum, facilis cui plurima palma
Fervet, & exultat rauco victoria Circo.
Nobilis hic, quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios, & primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus Corythæ, poſteritas &
Hirpini, ſi rara jugo victoria ſedit.
Nil ibi majorum reſpectus, gratia nulla
Umbrarum : dominos pretiis mutare jubentur
Exiguis, tritóque trahunt epirhedia collo
Segnipedes, digníque molam verſare nepotis.
Ergo ut miremur te, non tua, primum aliquid da,
Quod poſſim titulis incidere præter honores,
Quos illis damus, & dedimus quibus omnia debes.
Hæc ſatis ad juvenem, quem nobis fama ſuperbum
Tradit, & inflatum, plenúmque Nerone propinquo.
Rarus enim fermè * ſenſus communis in illa

* Senſus communis, *d'avoir quelque ſentiment d'humanité, & d'être touché du bien public.*

avec joie ! Cependant ce citoïen Romain, que vous mépriſez, parce qu'il n'eſt pas de qualité, plaide ordinairement pour les gens de votre rang, fort ignorans pour la plûpart. En effet, n'eſt-ce pas de la lie du Peuple que nous voïons ſortir tout les jours d'excellens Avocats, d'habiles Juriſconſultes ? Il n'y a rien dans le Droit de ſi embroüillé qu'ils ne développent, rien dans les Loix de ſi obſcur qu'ils n'éclairciſſent. Mille jeunes gens, tout roturiers qu'ils ſont, ne laiſſent pas d'avoir du cœur ; prennent le parti de l'épée ; ils vont combattre les Parthes ſur les frontieres de l'Empire ; ils y vont tenir les Bataves dans l'obéïſſance & le reſpect. Mais vous ! vous êtes fils de Cécrops, & puis c'eſt tout : vous reſſemblez à la ſtatuë de Mercure ; on ne peut mieux ! ſa tête eſt de marbre, véritablement, la vôtre n'en eſt pas, car elle eſt animée ; à cela près, c'eſt la même choſe.

Dites-moi un peu, illuſtre deſcendant d'Enée, qui ſont ceux d'entre les animaux qu'on eſtime le plus ? On fait cas de ces courſiers vîtes & pleins de cœur, qui ſe ſont cent fois couverts d'une noble pouſſiére dans les courſes & les Tournois ; & qui laiſſant les autres bien loin derriere eux, arrivent au bout de la carriere les premiers. Mais la poſtérité d'Hirpin, de Corythe ;

Quand ce n'eſt qu'une roſſe, eſt venduë au hazard ;

On n'a égard ni à la nobleſſe, ni aux victoires de ſes aïeux ; on la donne preſque pour rien ; on lui fait tirer la charuë, ou bien on la conduit au moulin pour y tourner la meûle. Afin donc qu'on admire dans vous votre propre mérite, & non pas un mérite étranger ; faites de belles actions qui nous donnent ſujet d'ajouter de nouveaux titres à ceux dont on a déja honoré vos ancêtres, à qui vous devez tout.

Rubellius, je ne vous en dis pas davantage : On dit par tout que vous êtes ſuperbe, bouffi de gloire, & tout fier, d'avoir droit de dire : *Mon couſin Néron.* Il eſt bien rare dans cette élevation, d'avoir un peu de ſens commun.

Fortuna. Sed te cenſeri laude tuorum
Pontice noluerim, ſic ut nihil ipſe futuræ
Laudis agas. *Miſerum eſt aliorum incumbere famæ,*
Ne collapſa ruant ſubductis tecta columnis.
Stratus humi palmes viduas deſiderat ulmos.
Eſto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem
Integer: ambiguæ ſi quando citabere teſtis,
Incertæque rei, Phalaris licèt imperet ut ſis
Falſus, & admoto dictet perjuria tauro;
Summum crede nefas animam præferre pudori,
Et propter vitam vivendi perdere cauſas.
Dignus morte perit, cœnet licèt oſtrea centum
Gaurana, & Coſmi toto mergatur aheno.
Expectata diu tandem provincia cùm te
Rectorem accipiet, pone iræ fræna modúmque
Pone & avaritiæ; miſerere inopum ſociorum.
Oſſa vides Regum vacuis exhauſta medullis.
Reſpice quid moneant leges, quid curia mandet;
Præmia quanta bonos maneant; quàm fulmine juſto
Et Capito & Numitor ruerint, damnante Senatu.
Piratæ * Cilicum. Sed quid damnatio confert,
Cùm Panſa eripiat quicquid tibi Natta reliquit?
Præconem, Chærippe, tuis circumſpice pannis,
Jámque tace. Furor eſt poſt omnia perdere naulum.
Non idem gemitus olim, nec vultus erat par

* *Des Pirates de Cilicie.*

Pour vous, mon cher Ponticus, je ne voudrois pas que vous comptassiez si fort sur la gloire de vos peres, que vous ne vous missiez nullement en peine d'en acquerir. *C'est un grand malheur, de n'être appuyé que sur le mérite d'autrui! Ces bâtimens soûtenus de colomnes, tombent, dès qu'on les a retirées. La vigne rampante a recours aux ormes pour s'élever.*

Soïez brave soldat, bon Juge, tuteur fidéle. Si l'on vous cite pour témoin dans un fait délicat & douteux, dites la vérité, n'héſitez pas: Oui, dites-la, quand Phalaris prêt de vous faire jetter dans son Taureau, vous dicteroit un parjure. Regardez comme le plus grand de tous les crimes de préferer la vie à l'honneur; & par trop d'amour pour la vie, de perdre ce qui seul en fait tout le prix. Un scélérat a beau prodiguer les eaux de senteur les plus précieuses dans les bains qu'il prend; il a beau tenir bonne table & dégouter d'autant de parfums que Cosmus; il est déja mort.

Etes-vous enfin parvenu à être Gouverneur de Province, après avoir bien attendu? commencez par dompter d'abord la colere, & la passion d'avoir: compatissez aux miséres de nos alliez. Voïez-vous ces Rois dépoüillés & suçés jusqu'aux os par votre prédécesseur? Que les Loix soient sacrées pour vous, gardez inviolablement les ordres que la République vous envoie. Mettez-vous devant les yeux la récompense des bons, la punition des méchans. Un Numitor, un Capiton, ces Pirates des Pirates, n'ont-ils pas été foudroïés par les Arrêts du Sénat? Rien n'étoit plus juste. Mais après tout quel avantage nos alliés retirent-ils du supplice de ces brigands? si Pansa leur enléve tout ce que Natta ne leur a point pillé. Chérippus, voïez mettre vos meubles à l'encan, & taisez-vous: vous avez presque tout perdu; mais ce seroit une folie de dépenser le peu qui vous reste, pour aller porter vos plaintes à Rome. On n'entendoit pas autrefois tant de gens se plaindre; leurs plaies n'étoient pas si sanglantes, ni leurs pertes si considé-

Damnorum, ſociis florentibus, & modo victis.
Plena domus, tunc omnis, & ingens ſtabat acervus
Nummorum, Spartana chlamys, conchylia Coa,
Et cum Parrhaſii tabulis, ſigníſque Myronis
Phidiacum vivebat ebur, necnon Polycleti
Multus ubique labor: raræ ſine Mentore menſæ.
Inde Dolabella eſt, atque hinc Antonius, inde
Sacrilegus Verres. Referebant navibus altis
Occulta ſpolia, & plures de pace triumphos.
Nunc ſociis juga pauca boum, & grex parvus equarum
Et pater armenti capto eripietur agello:
Ipſi deinde Lares, ſi quod ſpectabile ſignum,
Si quis in ædicula Deus unicus. Hæc etenim ſunt
Pro ſummis: nam ſunt hæc maxima. Deſpicias tu
Forſitan imbelles Rhodios, unctámque Corinthum
Deſpicias, meritò. Quid reſinata juventus,
Cruráque totius facient tibi lævia gentis?
Horrida vitanda eſt Hiſpana, Gallicus axis,
Illyricúmque latus parce, & meſſoribus illis,
Qui ſaturant urbem, Circo, ſcenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ,
Cùm tenues nuper Marius diſcinxerit Afros?
Curandum in primis, ne magna injuria fiat
Fortibus, & miſeris: tollas licet omne quod uſquam eſt
Auri atque argenti; ſcutum gladiúmque relinques,
Et jacula, & galeam. Spoliatis arma ſuperſunt.

rables. Nos ancêtres n'en uſoient pas ainſi avec les Peuples qu'ils avoient vaincus. Quand l'armée victorieuſe s'étoit retirée, on voïoit encore leurs maiſons bien meublées, leurs coffres remplis d'or & d'argent; on y voïoit les citoïens couverts de belles veſtes à la Lacédémonienne, & de riches habits de pourpre : on voïoit chez eux de rares tableaux de Parrhaſius, des ſtatuës admirables de Myron, de Phydias & de Polyclete : enfin il n'y avoit preſque pas de particulier dont le buffet ne fût garni de précieux vaſes de Mentor. Ce ſont ces rares chef-d'œuvres qui ont irrité l'avarice de Dolabella, de Marc-Antoine; & qui ont fait commettre à Verrès tant de ſacriléges : ils chargeoient leurs vaiſſeaux de ces magnifiques meubles, ils revenoient à Rome triompher en tems de paix de nos amis dépoüillés. Aujourd'hui on ne ſçauroit prendre à nos alliés que quelques jumens poulinieres, quelque taureau, quelque paire de bœufs; leurs Dieux tutélaires même n'en échapperont pas; &, s'il ſe trouve dans quelque petit Temple une ſeule & unique Divinité, qui donne dans la vûë du Gouverneur de Province, c'en eſt fait, on l'enleve auſſi : quoique ce ſoit fort peu de choſe, c'eſt beaucoup pour des gens qui n'ont que cela. Voleur public, vous pillez impunément les Rhodiens, les Corinthiens, quelle merveille! ce ſont des lâches & des effeminés qui n'ont ſoin que de leur corps, ils n'oſeroient ſe défendre. Mais ne vous jouez pas aux Gaulois, aux Eſpagnols, aux Peuples de l'Illyrie, non plus qu'aux Africains qui labourent pour nous autres, tandis que nous ſommes aux ſpectacles & à la Comédie : ce ſont de terribles gens, ils vous feroient un mauvais parti. De plus, que gagneriez-vous en Afrique, Marius n'y a rien laiſſé. Si vous êtes ſage, n'attaquez point des Peuples belliqueux qui n'ont rien à perdre; leur prenez-vous le peu d'or & d'argent qui leur reſte? vous ne leur ôterez pas aiſément leurs boucliers, leurs javelots, leurs caſques, leurs épées, après avoir tout perdu, ils ſçauront bien trouver des armes pour ſe venger.

Quod modò propoſui non eſt ſententia: verùm
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi ſancta cohors comitum; ſi nemo tribunal
Vendit Acerſecomes; ſi nullum in conjuge crimen:
Nec per conventus, nec cuncta per oppida curvis
Unguibus ire parat nummos raptura Celæno:
Tunc licèt à Pico numeres genus: altáque ſi te
Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores, ipſúmque Promethea ponas:
De quocunque voles proavum tibi ſumito libro.
Quòd ſi præcipitem rapit ambitus, atque libido,
Si frangis virgas ſociórum in ſanguine, ſi te
Delectant hebetes laſſo lictore ſecures:
Incipit ipſorum contra te ſtare parentum
Nobilitas; clarámque facem præferre pudendis.
Omne animi vitium tanto conſpectius in ſe
Crimen habet, quanto major, qui peccat, habetur.
Quo mihi te ſolitum falſas ſignare tabellas
In templis, quæ fecit avus; ſtatuámque parentis
Ante triumphalem? Quò, ſi nocturnus adulter
Tempora Santonico velas adoperta cucullo?
Præter majorum cineres, atque oſſa volucri
Carpento rapitur pinguis Damaſippus; & ipſe,
Ipſe rotam ſtringit multo ſufflamine Conſul.
Nocte quidem; ſed luna videt; ſed ſidera teſtes
Intendunt oculos. Finitum tempus honoris
Cùm fuerit, clarâ Damaſippus luce flagellum
Sumet, & occurſum nuſquam trepidabit amici,
Jam ſenis, ac virga prior innuet atque maniplos

Ce

Ce que je viens de vous dire ne ſont pas des ſentences vaines & ſeulement de belles maximes : Ces choſes ne ſont pas moins vraïes que les oracles de la Sybile. Si tous vos domeſtiques ſont gens de bien ; ſi rien n'eſt capable de vous corrompre dans l'adminiſtration de la Juſtice ; ſi votre épouſe n'eſt point une harpie, ſi elle ne court point les villes & les maiſons opulentes pour y piller, & prendre à toutes mains tout ce qu'elle y peut trouver d'argent : alors ſoïez iſſu, ſi vous voulez, de Picus, des Titans, dès Prométhées même : feuilletez les hiſtoires, voïez de quels Héros, de quels Dieux il vous plaît de deſcendre ; je vous le permets. Mais ſi l'amour & l'ambition vous aveuglent ; ſi vous faites mettre nos alliés tout en ſang à grands coups de verges ; ſi vous vous faites un plaiſir de voir les bourreaux laſſés à force de trencher des têtes ; tous vos aïeux dépoſent alors contre vous, leur mérite éclatant eſt une eſpece de flambeau, à la faveur duquel on découvre votre ignominie. *Plus un homme a de naiſſance ; plus il eſt élevé en dignité ; & plus le crime qu'il commet paroît énorme.*

Vraiment il vous ſied bien de me vanter votre nobleſſe, vous qui falſifiez les contrats les plus ſacrés dans les Temples même que vos ancêtres ont élevés en l'honneur des Dieux, & en préſence de la ſtatuë triomphale de votre pere. Allez, infâme adultere, allez courir les nuits, déguiſé en miſerable, pour aſſouvir vos brutales paſſions.

Il fait beau voir le gros & gras Damaſippe conduire lui-même un caroſſe ; le faire aller à toutes brides, le long des tombeaux de ſes peres ! il le fait beau voir, tout Conſul qu'il eſt, en enraïer lui-même les roues dans quelque rude deſcente ! c'eſt pendant la nuit, il eſt vrai, mais la lune & les aſtres le voïent & en ſont témoins. L'année de ſon Conſulat ne ſera pas plutôt écoulée, que vous le verrez cocher déclaré ; oüi, vous le verrez en plein jour toucher les chevaux ; & s'il rencontre en ſon chemin quelque vénérable Sénateur de ſes amis ; bien loin d'en avoir honte, & de détourner les yeux de deſſus lui, il le préviendra lui-

Solvet, & infundet jumentis hordea laſſis.
Interea dum lanatas, torvúmque juvencum
More Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat
Hipponam, & facies olida ad præſepia pictas.
Sed cùm pervigiles placet inſtaurare popinas,
Obvius aſſiduo Syrophœnix udus amomo
Currit, Idumeæ Syrophœnix incola portæ,
Hoſpitis affectu dominum, regémque ſalutat,
Et cum venali Cyane ſuccincta lagena.
Defenſor culpæ dicet mihi: Fecimus & nos
Hæc juvenes. Eſto; deſiſti nempè, nec ultrà
Foviſti errorem. Breve ſit quod turpiter audes:
Quædam cùm prima recenſentur crimina barba.
Indulge veniam pueris. Damaſippus ad illos
Thermarum calices, inſcriptáque lintea vadit,
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
Amnibus, & Rhèno, atque Iſtro: præſtare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Oſtia, Cæſar,
Mitte; ſed in magna Legatum quære popina.
Invenies aliquo cum percuſſore jacentem
Permiſtum nautis, aut furibus, aut fugitivis;
Inter carnifices, & fabros ſandapilarum,
Et reſupinati ceſſantia tympana Galli.
Æqua ibi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec menſa remotior ulli.
Quid facies talem ſortitus, Pontice, ſervum?

même, & le saluera de son foüet : il déliera les bottes de foin pour les faire manger aux chevaux, il leur donnera leur avoine. Cependant, lorsqu'à l'exemple de Numa, il immole des bœufs ou des brebis à Jupiter ; il atteste devant ses autels la Déesse des Muletiers & des chevaux, il s'adresse à Hippône & aux autres Divinités peintes aux portes des écuries. Si de-là nous le suivons dans les cabarets où il passe la plus grande partie du jour, sa vie nous paroîtra encore plus étrange : il n'est pas plutôt entré, qu'un Parfumeur de la porte des Juifs se présente à lui, il l'accable d'honnêtetés, il le traite de Seigneur & de Roi : L'hôtesse l'aborde aussi, la bouteille à la main ; & le reçoit comme un homme qu'elle connoît depuis long-tems.

Quelque vieux barbon me dira, pour excuser Damasippe : en avons-nous moins fait étant jeunes ? D'accord ; mais cela n'a pas duré, & vous êtes devenu sage. Les honteux emportemens de la débauche ne sçauroient être trop courts. Quand on a vingt ans passés ; plus de libertinage. Je le pardonnerois à de jeunes étourdis : mais voir Damasippe aux bains publics ! le voir fréquenter les cabarets ! lui qui est d'âge à commander les armées, à combattre les Arméniens, à défendre les passages du Rhin, du Danube, & des fleuves de Syrie, & à mettre l'Empereur même à couvert de tout danger. César, vous faut-il un Général d'armée ? ne l'envoyez point querir à Ostie ; vous en trouverez un dans quelque vilaine gargotte, & en bonne compagnie : des assassins, de vils artisans, des fugitifs, des matelots, des coupe-jarets, des voleurs ; voilà ses amis ; voilà ses gens : Oui, il est là avec des sacrificateurs de Cibele, qui après s'être bien trémoussés avec leurs clochettes, cuvent leur vin, couchés tout de leur long au bout d'une table : ils sont tous là en pleine liberté, ils y vivent de pair à compagnon ; ils se servent tous sans façon d'un même verre ; ils mangent à une même table, sans ordre & sans distinction de rang. Ponticus, si vous aviez un esclave de ce caractere, qu'en feriez-vous ? vous

Nempe in Lucanos, aut Thuſca ergaſtula mittas.
At vos, Trojugenæ, vobis ignoſcitis, & quæ
Turpia cerdoni, Voleſos, Brutóſque decebunt.
Quid, ſi nunquam adeo fœdis, adeóque pudendis
Utimur exemplis, ut non pejora ſuperſint?
Conſumptis opibus vocem, Damaſippe, locaſti
Sipario, clamoſum ageres ut phaſma Catulli.
Laureolum velox etiam bene Lentulus egit,
Judice me, dignus verâ cruce. Nec tamen ipſi
Ignoſcas populo: populi frons durior hujus,
Qui ſedet, & ſpectat triſcurria patriciorum,
Planipedes audit Fabios, videre poteſt qui
Mamercorum alapas, quanti ſua funera vendant,
Quid refert? Vendunt nullo cogente Nerone,
Nec dubitant Celſi Prætoris vendere ludis.
Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita pone,
Quid ſatius? Mortem ſic quiſquam exhorruit, ut ſit
Zelotypus Thymeles, ſtupidi collega Corynthi?
Res haud mira tamen: citharædo Principe, minus
Nobilis: hæc ultrà, quid erit niſi ludus? & illud
Dedecus urbis habes: nec mirmillonis in armis,

le feriez sans doute mettre dans un cachot ; ou vous l'enverriez dans la Lucanie labourer la terre. Et cependant, vous autres gens de qualité, vous vous pardonnez tout, & vous croïez que ce qu'on auroit peine à souffrir dans un homme de la lie du peuple, siéra bien à un Brûtus, à un Voléfus.

Mais jusqu'où n'ira pas votre étonnement, si ce que je vas ajoûter est encore plus honteux & plus infâme que tout ce que je viens de dire ? Damasippe, après avoir mangé tout votre bien, vous vous êtes fait Comédien ; vous avez pris un rôle dans le spectre de Catulle : & vous, Lentulus, vous n'avez pas mal représenté le personnage de Lauréole, qui n'est pendu dans la piéce qu'en représentation ; vous méritiez bien, à mon sens, être pendu en effet. Mais quoi ! le Peuple est-il plus excusable ? peut-on lui pardonner, de se trouver, & d'applaudir, comme il fait, à toutes les farces que représentent nos Sénateurs ? On court en foule au Théâtre pour y voir nos Fabius jouer leur rôle sans brodequins & sans chaussure ; & nos Mamercus qui se laissent souffleter sur la Scène pour y faire rire la canaille. Ces nobles Romains se font un plaisir de recevoir des soufflets sur le Théâtre, & des blessures mortelles dans le Cirque ; tant pis pour eux ; un Néron les y force-t-il ? Cependant ils ne font pas difficulté de vendre leur vie dans les jeux publics dont un simple Préteur fait la dépense. Après tout, lequel est, à votre avis, le moins honteux de se faire Gladiateur ou Comédien ? Quoi ! représenter un faux mari jaloux ! se faire le camarade de Corinthus ce mauvais plaisant ! Ha, je préfererois le métier de Gladiateur, dûssai-je y périr. Mais, quand j'y pense, si le Prince se fait violon, l'homme de qualité peut sans façon se faire farceur, je ne vois rien là de surprenant. Les beaux arts qui regnent aujourd'hui dans Rome ! car ils se réduisent tous à ces deux sortes de spectacles. Hélas ! ville infortunée, quel deshonneur pour vous, de voir vos illustres citoïens paroître dans le lieu du combat,

Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce supinâ.
(Damnat enim tales habitus, & damnat & odit,)
Nec galeâ frontem abscondit: movet ecce tridentem;
Postquam vibrata pendentia retia dextra
Nequicquam effudit, nudum ad spectacula vultum
Erigit, & totâ fugit agnoscendus arenâ.
Cedamus tunicæ, de faucibus aurea cum se
Porrigat, & longo jactetur spira galero.
Ergo ignominiam graviorem pertulit omni
Vulnere, cum Graccho jussus pugnare secutor.
Libera si dentur populo suffragia, quis tam
Perditus, ut dubitet Senecam præferre Neroni;
Cujus supplicio non debuit una parari
Simia, nec serpens unus, nec culeus unus?
Par Agamemnonidæ crimen, sed causa facit rem
Dissimilem: quippe ille Deis auctoribus ultor
Patris erat cæsi media inter pocula: sed nec
Electræ jugulo se polluit, aut Spartani
Sanguine conjugii: nullis aconita propinquis
Miscuit: in scena nunquam cantavit Orestes:
Troïca non scripsit. Quid enim Virginius armis
Debuit ulcisci magis, aut cum Vindice Galba?
Quid Nero tam sævâ crudâque tyrannide fecit?
Hæc opera, atque hæ sunt generosi Principis artes;

non pas le casque en tête, armés d'une petite faulx & d'un bouclier, cet attirail trop guerrier ne leur plairoit pas, ils ne le peuvent souffrir; mais vous les voïez armés d'un Trident & d'un filet, dont ils tâchent d'envelopper leur adversaire. Ont-ils manqué leur coup? Ils se démasquent, ils se font connoître aux spectateurs, & traversant l'arène, ils s'enfuyent du mieux qu'ils peuvent. Le Peuple alors s'écrie, donnons passage à Gracchus, ne le laissons pas périr, il est de qualité; sa veste brochée d'or, & le riche cordon de son chapeau nous marquent assez que c'est lui. Je plains bien le sort du Gladiateur qui poursuit Gracchus; la honte à laquelle il s'expose en le combattant, est plus cruelle pour lui, que quelque blessure dont il pût être atteint.

Si les Romains étoient les maîtres de leurs suffrages, s'en trouveroit-il un seul assez déraisonnable pour ne pas préférer Séneque à Néron? balanceroit-il? En effet, si l'on compte les meurtres de ce Tyran, combien de fois a-t il mérité d'être cousu dans un sac, avec des singes & des viperes, pour être jetté dans la mer? Je sçai qu'Oreste tua aussi sa mere; mais le sujet qu'il en eut le rend bien moins coupable; il ne le fit qu'à la persuasion des Dieux, pour venger son pere qu'on venoit d'égorger dans un festin: mais Oreste ne trempa jamais ses mains dans le sang de sa sœur Electre, comme Néron trempa les siennes dans le sang de Claudia sa sœur, & de ses femmes Octavie, Antonia & Poppéa. Oreste ne tua point sa femme Ermione; il n'empoisonna point ses proches, comme Néron fit Britannicus & quelques autres de ses parens: Enfin Oreste ne chanta jamais sur la Scéne, il ne s'avisa jamais de faire mettre le feu à sa patrie, pour mieux décrire en vers l'incendie de Troïe. Voilà ce que Virginius, Vindex & Galba devoient punir avec plus de séverité dans la personne de Néron. Qu'a donc fait Néron, pendant son regne, ou plutôt pendant sa dure & cruelle tyrannie? Qu'a-t-il fait de beau? Il a chanté, dansé, fait des vers. C'est par ces

Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita saltu
Prostitui, Graïæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis:
Ante pedes Domitî longum tu pone Thyestæ
Syrma, vel Antigones seu personam Menalippes;
Et de marmoreo citharam suspende Colosso.
Quis, Catilina, tuis natalibus, atque Cethegi
Inveniet quicquam sublimius? Arma tamen vos
Nocturna, & flammas domibus, templisque parastis,
Ut Braccatorum pueri, Senonúmque minores;
Ausi quod liceat tunicâ punire molestâ.
Sed vigilat Consul, vexilláque vestra coëreet.
Hic novus Arpinas ignobilis, & modò Romæ
Municipalis Eques galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis, & in omni gente laborat.
Tantum igitur muros intra toga contulit illi
Nominis & tituli, quantum non Leucade, quantum
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio: sed Roma parentem
Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit.
Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro:
Nodosam post hæc frangebat vertice vitem;
Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ,

éclatantes actions qu'il s'eſt ſignalé. Il n'y avoit point de plus grand plaiſir pour lui que de faire le perſonnage d'un infâme baladin, & de remporter la couronne d'Ache dans les jeux des Grecs. Allez, Néron, allez orner les portraits de vos ancêtres de cette couronne que l'on vous a miſe ſur la tête pour avoir chanté le mieux : Mettez aux pieds de Domitius, votre maſque & cette longue robe traînante dont vous étiez revêtu, quand vous repréſentiez Thieſte, Antigone, Ménalippe : attachez à ce grand Coloſſe de marbre, que vous avez fait faire, le luth que vous touchez avec tant d'art & de délicateſſe.

Qui de vous, nobles Romains, oſeroit ſe comparer pour la naiſſance à Catilina, ou à Céthégus? cependant ils conſpirerent enſemble pour porter le feu & la flamme juſques dans les Temples ſacrés de nos Dieux, & mettre à la faveur de la nuit, leur Patrie à feu & à ſang, comme s'ils euſſent été les deſcendans de nos plus cruels ennemis : Ils méritoient le dernier ſupplice. Mais Ciceron ſçut prévenir leurs funeſtes deſſeins; il ſçut fixer leurs étendars, & les empêcher de paſſer outre. Cet homme qu'ils traitoient de nouveau venu, de miſérable; cet homme de néant, créé depuis peu Chevalier Romain, ne laiſſe pas de mettre de bonnes garniſons dans tous les quartiers de cette ville toute allarmée; lui ſeul s'intéreſſe pour la Patrie, & rend inutiles tous leurs efforts. Auguſte acquit beaucoup de gloire dans les fameuſes journées où il défit Marc-Antoine, Cléopâtre, Brûtus & Caſſius : mais Ciceron en acquit encore davantage dans l'enceinte de Rome en tems de paix. Auguſte doit ſa gloire au ſang de mille & mille citoïens immolés à ſon ambition, qui mit Rome dans les fers : mais Rome encore libre, a honoré Ciceron du beau nom de Pere de la Patrie.

Marius étoit un pauvre Laboureur; il gagnoit ſa vie à cultiver les terres des Volſques; il s'enrôle enſuite, & pour peu qu'il manquât à ſon devoir, ſon Capitaine ne lui épargnoit par les coups de canne. Hé bien, ce même

Hic tamen & Cimbros, & ſumma pericula rerum
Excipit, & ſolus trepidantem protegit urbem.
Atque ideò poſtquam ad Cimbros, ſtragémque volabant;
Qui nunquam attigerant majora cadavera, corvi;
Nobilis ornatur lauro collega ſecundâ.
Plebeïæ Deciorum animæ, plebeïa fuerunt
Nomina: pro totis legionibus hi tamen, & pro
Omnibus auxiliis, atque omni plebe Latinâ
Suffíciunt Diis infernis, terræque parenti.
Pluris enim Decii, quàm qui ſervantur ab illis.
*Ancillâ natus trabeam, & Diadema Quirini,
Et faſces meruit Regum ultimus ille bonorum.
Prodita laxabant portarum clauſtra tyrannis
Exulibus juvenes ipſius Conſulis, & quos
Magnum aliquid dubiâ pro libertate deceret;
Quod miraretur cum Coclite Mutius, & quæ
Imperii fines Tiberinum virgo natavit,
Occulta ad patres produxit crimina ſervus
Matronis lugendus: at illos verbera juſtis
Afficiunt pœnis, & legum prima ſecuris.
Malo pater tibi ſit Therſites, dummodo tu ſis
Æacidæ ſimilis, Vulcaniáque arma capeſſas;

Marius taille en pieces les Cimbres qui menaçoient la République de sa derniere ruine; il rassure lui seul la ville saisie de crainte & de fraïeur : & après cette sanglante défaite où les corbeaux trouverent si bien leur compte, & mieux que jamais; Catulus, collegue de Marius dans le Consulat, quoique de grande qualité, ne triompha qu'après lui.

Les Décius n'étoient pas de naissance; ils ne laisserent pas de s'immoler généreusement aux Dieux infernaux, & à la Terre; ils sauverent par là nos légions, les troupes auxiliaires, & la jeunesse Romaine. D'où vient cela? c'est que nos Dieux estimoient plus ces grandes ames, que ceux pour qui elles se dévouoient

Servius Tullius, quoique fils d'une esclave, ne succeda-t-il pas à Romulus? n'est il pas le dernier de nos Rois, que l'on compte au nombre des bons? Oüi, le dernier! car Tarquin n'en est pas, Titus & Tiberius, ces perfides, ces indignes fils de Brûtus, ouvroient déja les portes de Rome, & livroient la ville aux Tyrans qu'on en avoit chassés : Ne devoient-ils pas plutôt, les ingrats, pour affermir la liberté Romaine, se signaler par quelque action héroïque digne d'être admirée d'un Scévola, d'un Horatius Cocles, de l'incomparable & de la chaste Clélie; qui étant donnée en ôtage à Porsenna, se déroba de lui, & repassa à la nage le Tibre qui bornoit alors notre Empire.

Ce fut un esclave qui découvrit au Sénat la secrette conspiration des enfans de Brûtus; esclave! dont les Dames Romaines ne devoient pas moins pleurer la mort, qu'elles firent pendant une année celle de Brûtus même, ce Consul, ce pere inflexible! qui fit trencher la tête à ses deux fils, après les avoir fait battre de verges, comme des traîtres & des rebelles à l'Etat.

Finissons. Que Therſite, le lâche, le misérable Therſite, soit votre pere; qu'importe? si vous êtes un autre Achille en courage & en valeur; cela vous est plus glo-

Quàm te Therſitæ ſimilem producat Achilles.
Et tamen ut longè repetas, longéque revolvas
Nomen, ab infami gentem deducis aſylo.
Majorum primus quiſquis fuit ille tuorum,
Aut paſtor fuit, aut illud quod dicere nolo.

SATIRA IX.

JUVENALIS, NÆVOLUS, VIRRO.

Nævolum quemdam inducit de Patroni ſui avaritia, & flagitiis conquerentem.

JUVENALIS.

SCIRE velim; quare toties mihi, Nævole, triſtis
Occurras fronte obducta, ceu Marſya victus?
Non erat hac facie miſerabilior Crepereius
Pollio, qui triplicem uſuram præſtare paratus
Circuit, & fatuos non invenit. Unde repentè
Tot rugæ? Certè modico contentus agebas
Vernam Equitem, conviva joco mordente facetus,
Et ſalibus vehemens intra pomœria natis.
Omnia nunc contra. Vultus gravis, horrida ſiccæ
Sylva comæ; nullus tota nitor in cute; qualem
Præſtabat calidi circumlita faſcia viſci;
Quid macies ægri veteris, quem tempore longo

rieux, que si vous êtiez fils d'Achille, & que vous ne fussiez qu'un Therſite. Et cependant; quelle folie ! pour reprendre de bien haut l'origine de votre race, vous allez remonter juſqu'à quelque infâme ſcélérat. Allez, le premier de vos aïeux ; a été ſans doute ou Porcher, ou..... le dirai-je ? Non. Taiſons-nous.

SATIRE IX.

JUVENAL, NÆVOLUS, VIRRON.

Juvénal met ici ſur la Scène un certain Nævolus qui ſe plaint de l'avarice & de la méchanceté de ſon Patron.

JUVENAL.

QU'AVEZ-VOUS, Nævolus ? Je ne vous rencontre point, que je ne vous trouve le viſage plus pâle & plus défait que ne l'avoit Marſias, lorſqu'il ſe vit vaincu par Apollon. Pollion, non, Crépéréius Pollion, cet homme qui cherche de tous côtés à emprunter au denier quatre ; & qui ne ſçauroit trouver d'uſuriers aſſez duppes pour lui prêter, n'a pas l'air plus triſte & plus ſombre que vous. Vous voilà tout ridé ! Comment cela ſe peut-il ? Content du peu de bien que vous aviez ; vous viviez n'étant qu'un ſimple eſclave, auſſi content, que ſi vous euſſiez été Chevalier Romain. Etiez-vous à table ? je vous trouvois toujours plaiſant, toujours de belle humeur ; il n'y avoit pas dans Rome un meilleur diſeur de bons mots ! à préſent ce n'eſt plus cela : vous avez une figure morne, les cheveux en déſordre & mal-peignés ; le teint blême, olivâtre ! quand vous vous ſeriez frotté exprès avec de la glu, il ne ſeroit pas autrement ! vous êtes maigre & décharné ! ceux qui

Torret quarta dies, olímque domeſtica febris?
Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia: ſumit utrumque
Inde habitum facies. Igitur flexiſſe videris
Propoſitum; & vitæ contrarius ire priori.
Nuper enim (ut repeto) fanum Iſidis, & Ganymedem
Pacis, & advectæ ſecreta palatia matris,
Notior Aufidio Chio, celebrare ſolebas:
N. Utile & hoc multis vitæ genus, at mihi nullum
Inde operæ pretium, pingues aliquando lacernas,
Munimenta togæ, duri craſsíque coloris:
Et malè percuſſas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum, venæque ſecundæ.
V. Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tuliſti.
N. Computat, atque cavet: ponatur calculus; adſint
Cum tabula pueri. V. Numera ſeſtertia quinque
Omnibus in rebus; numerentur deinde labores:
N. En cui tu viridem umbellam, cui ſuccina mittas
Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver
Dic, paſſer, cui tot montes, tot prædia ſervas
Appulla, tot milvos intra tua paſcua laſſos?

ont depuis long-tems la fiévre quarte, ne le font pas plus. Les peines intérieures de l'ame ſe découvrent par la diſpoſition extérieure du corps; ſes chagrins & ſa joie ſe viennent peindre ſur le viſage, & le changent chacun à leur tour. Il faut donc que vous aïez changé de conduite, & que vous vous ſoïez fait une maniere de vie toute contraire à celle que je vous ai vû preſque toujours mener. Car enfin, quand j'y penſe, on ne voyoit par tout que vous : vous accompagniez nos riches Romains au Temple d'Iſis, de la Paix, de Cybele ; vous les conduiſiez ; vous les reconduiſiez ; vos aſſiduités pour eux étoient grandes ; jamais Auſidius ne fit paroître de plus grands empreſſemens !

NÆVOLUS. Ce qui n'a pas été infructueux à bien des gens, m'a été fort inutile, à moi qui vous parle. Car qu'ai-je gagné à ce métier ? quelque vieux habit, quelque groſſiére étoffe & de vilaine couleur ; quelque piece de monnoie qu'à peine ai-je pû faire paſſer.

VIRRON. Que veux-tu dire ? ne t'ai-je pas donné telle choſe ? & puis encore cela ? Je t'ai fait plus de préſens que tu n'en méritois.

NÆVOL. Mon avare ſuppute, il ne veut pas ſe tromper d'un ſou. Hé bien ; comptons enſemble ; prenez des jettons : Faites apporter votre livre de dépenſe.

VIRRON. Cela n'eſt pas néceſſaire : je t'ai donné en tout la valeur de cinq cens livres : compares cette ſomme avec toutes les peines que tu t'es données pour moi ; n'es-tu pas trop bien païé ?

NÆVOL. Voïez un peu le plaiſant homme ; qu'il eſt joli ! ne mérite-t-il pas qu'on lui faſſe préſent réguliérement au jour de ſa naiſſance, ou au commencement du Printems, d'un petit Paraſol ; de quelque bijou ; de quelques précieuſes eſſences ? Dites-moi un peu, mon mignon, ces coteaux, ces belles terres que vous avez dans la Pouille ; ces prairies ſi vaſtes, que les éperviers même s'y laſſent en volant, pour qui gardez-vous tout cela ? vous

Te Trifolinus ager fœcundis vitibus implet,
Suſpectúmque jugum Cumis, & Gaurus inanis.
Nam quis plura linit victuro dolia muſto?
Quantum erat exhauſti obſequium donare clientis
Jugeribus paucis? Meliúſne hic ruſticus infans
Cum matre, & caſulis, & cum luſore catello
Cymbala pulſantis legatum fiet amici?
V. Improbus es, cùm poſcis, ais. N. Sed penſio clamat;
Poſce; ſed appellat puer unicus, ut Polyphemi
Lata acies, per quam ſolers evaſit Ulyſſes:
Alter emendus erit; namque hic non ſufficit, ambo
Paſcendi. Quid agam brumâ ſpirante? quid, oro?
Quid dicam ſcapulis ſervorum menſe Decembri,
Et pedibus? *Durate, atque expectate cicadas?*
Scis certè quibus iſta modis, quàm ſæpe rogârim;
Et quæ pollicitus fueris mihi. J. Juſta doloris,
Nævole, cauſa tui. Contra tamen iſte quid affert?
N. Negligit, atque alium bipedem ſibi quærit aſellum;
Hæc ſoli commiſſa tibi celare memento,
Et tacitus noſtras intra te fige querelas.
Nam res mortifera eſt inimicus pumice lævis:
Qui modò ſecretum commiſerat, ardet, & odit;

avez

avez des vignobles de tous côtés ! vous en avez près de Cures, vous en avez sur ces coteaux où le trèfle vient en abondance ; vous en avez à Gaure : y a-t-il personne qui recueille plus de vins, & de plus exquis que vous en recueillez ? Que vous coûteroit-il de donner à un vieux domestique comme moi, quelque arpent de terre pour récompense de ses services ? Hé quoi ! ce village que vous leguez à cet ami (qui est un méchant homme, un sacrificateur de Cybèle) ce village, dis-je, où il n'y a qu'une seule chaumiere, où demeure une bonne femme, avec son enfant, & son petit chien, est-ce quelque chose de mieux emploïé, que si vous me le donniez ?

VIRRON. Que tu es importun ! tu ne fais que demander.

NÆVOL. Oüi, mais ! mon loïer de maison ; mon valet aussi unique que l'œil effroïable de Polyphême, qu'Ulysse lui créva si adroitement pour s'évader ; tout cela me dit, demandez. Bien plus. Un seul valet ne me suffit pas ; il m'en faut deux ; il les faut nourrir. Et quand l'hiver est venu, que voulez-vous que je fasse ? quoi au fort du mois de Decembre ; lorsqu'ils sont transis de froid depuis la tête jusqu'aux pieds ! j'irois leur dire : *Aïez patience. Attendez l'Esté.* Vous sçavez, Monsieur, de quel air & combien de fois je vous ai prié de ne me pas éconduire sur cela : vous m'avez promis merveilles.

JUVENAL. En vérité Nævolus, vos plaintes sont justes. Et que dit votre maître, pour ses raisons ?

NÆVOL. Il ne m'écoute seulement pas ; vous voïez ; il me plante-là, & s'en va chercher ailleurs quelqu'autre âne à deux pieds. Au reste, Juvénal ; ne dites rien à personne de tout ceci : gardez-moi le secret ; autrement, je suis perdu. Ces damerets, quelque poltrons qu'ils soient, sont à craindre ; ils ne pardonnent point. Oüi, cet homme qui vient de me confier son secret, me haït à mort ; il enrage ; il ne me peut souffrir ; il se figure que j'ai déja

Tanquam prodiderim quicquid ſcio : ſumere ferrum,
Fuſte aperire caput, candelam apponere valvis
Non dubitat. Nec contemnas, aut deſpicias, quòd
His opibus nunquam cara eſt annona veneni.
Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.
J. O Corydon, Corydon, ſecretum divitis ullum
Eſſe putas ? Servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, & poſtes, & marmora. Claude feneſtras,
Vela tegant rimas, junge oſtia, tolliſo lumen
E medio ; clament omnes, prope nemo recumbat.
Quod tamen ad cantum galli facit ille ſecundi,
Proximus ante diem caupo ſciet : audiet & quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
Captores. Quod enim dubitant componere crimen
In dominos, quoties rumoribus ulciſcuntur
Baltea ? Nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, & miſeram vinoſus inebriet aurem.
Illos ergo roges quicquid paulò antè petebas
A nobis, taceant illi ; ſed prodere malunt
Arcanum, quàm ſubrepti potare falerni,
Pro populo faciens quantum Laufella bibebat.
Vivendum rectè cùm propter plurima, tùm his
Præcipuè cauſis, ut linguas mancipiorum
Contemnas : nam lingua mali pars peſſima ſervi.
Deterior tamen hîc, qui liber non erit illis,
Quorum animas & farre ſuo cuſtodit, & ære.

découvert tout ce qu'il m'a confié. Il veut m'assommer; me passer l'épée au travers du corps, mettre le feu à ma maison; que sçai-je moi? Ne croïez pas qu'il n'y ait rien à craindre d'un homme avare. Il fait volontiers la dépense du poison quand il veut se défaire de quelqu'un. Cela étant, Juvénal, ne soïez pas moins discret & réservé sur tout ceci, que l'étoient les Juges de l'Aréopage.

JUVEN. Ah! cher ami, que tu te trompes! penses-tu que quelque chose puisse être secret chez un homme opulent? Quand tous ses domestiques se tairoient; les chiens, les chevaux, les marbres, les colomnes, les murailles de son logis ne se tairoient pas. Il a beau fermer les fenêtres; tirer les rideaux; tenir les portes bien fermées; éteindre tous les flambeaux; être seul dans son appartement; je veux même qu'on fasse un grand vacarme dans tout le quartier; cela n'empêchera pas que le Cabaretier son voisin, ne sçache avant le jour tout ce qu'il aura fait la nuit: Oüi, son maître d'hôtel, son cuisinier, ses esclaves le sçauront: & quelles chansons ne feront-ils pas alors sur lui: pour se venger des étriviéres qu'il leur a fait donner? Vous trouverez même par la ville quelqu'un de ses gens à demi sou, qui viendra vous les chanter, & vous en rompre les oreilles, quand vous ne le voudriez pas. Allez donc les prier de ce que vous me direz tout à l'heure, c'est-à-dire, de se taire; ils n'en feront rien: ils ont encore plus de plaisir à dire ce qu'ils sçavent de leur maître, qu'ils n'en ont à boire autant d'excellent vin dérobé, que Laufella en buvoit lorsqu'elle faisoit des sacrifices pour le Peuple. Il faut vivre bien & sans reproches pour mille bonnes raisons; mais surtout, pour ne point donner de prise à des valets qui disent tout ce qu'ils sçavent, le bien & le mal: car afin que vous le sçachiez, les valets ont de très-méchantes langues, c'est ce qu'ils ont de pis. Cependant je tiens un maître plus esclave que les esclaves mêmes, dès qu'il est dans le désordre.

NÆVOL. Vous venez de m'apprendre, & fort bien,

N. Idcirco ut possim linguam contemnere servi,
Utile consilium modò, sed communi dedisti:
Nunc mihi quid suades post damnum temporis, & spes
Deceptas? Festinat enim decurrere velox
Flosculus angustæ, miseræque brevissima vitæ
Portio; dum bibimus, dum serta, unguenta, rosásque;
Poscimus, obrepit non intellecta senectus.
O parvi, nostríque Lares quos thure minuto,
Aut farre, & tenui soleo exornare coronâ,
Quando ego figam aliquid, quo sit mihi tuta senectus
A tegete, & baculo? Viginti millia fœnus
Pignoribus positis, argenti vascula puri;
Sed quæ Fabricius Censor notet, & duo fortes
De grege Mœsorum, qui me cervice locatâ
Securum jubeant clamoso insistere Circo?
Sit mihi præterea curvus celator, & alter,
Qui multas facies fingat cito, sufficient hæc,
Quando ego pauper ero: votum miserabile! nec spes
His saltem: nam cùm pro me fortuna rogatur,
Affigit ceras illa de nave petitas,
Quæ Siculos cantus effugit remige surdo.

comment on peut se garantir des coups de langue d'un domestique; l'avis est bon, mais il est ordinaire. Que me conseillez-vous, à présent que je me vois frustré de mes espérances? car j'ai perdu mon tems & ma peine: mes jeunes ans sont presque écoulés; ils s'enfuient; il ne me reste à vivre que quelques jours; encore les passerai-je bien mal à mon aise. Hélas! pendant que nous bûvons, que nous nous parfumons, que nous nous couronnons de roses; la vieillesse s'avance; nous n'y pensons pas. Dites-moi un peu, dieux domestiques, mes chers petits Dieux! vous, à qui j'offre exactement de l'encens; à qui je fais de petits sacrifices selon mes pouvoirs; vous que je couronne de fleurs, dites-moi, quand mettrai je à profit quelque chose qui me garantisse de la misere sur mes vieux jours? Quand pourrai-je prêter à gros intérêts; & avoir pardevers moi de bonnes nippes en gages, comme de ces grands vases d'argent riches & précieux, tels que le fameux Cornélius en avoit? Quand serai-je en état d'avoir deux de ces robustes & vigoureux esclaves, qui me portent & me promenent à mon aise en litiére dans la place publique? J'aurois encore besoin avec cela d'un Graveur, d'un Statuaire, qui me fasse en peu de tems beaucoup de jolis bustes. Tant que je serai dans l'indigence, en voilà autant qu'il m'en faut. C'est souhaiter bien peu, il est vrai; mais tels que sont ces souhaits, je n'ose pas espérer de les voir jamais accomplis. Car dès que je demande quelque chose à la Fortune, elle devient sourde à ma voix, & se ferme les oreilles à peu près de même que les pilotes d'Ulysse fermerent les leurs aux dangereux chants des Syrenes.

SATIRA X.

Varia hominum desideria expendit, quàm inaniæ pleráque sint ac perniciosa, docet cùm à Superis deprecatur divitias, honores, potentiam, eloquentiam, gloriam, senectutem & pulchritudinem. Quænam sint justa & legitima vota, subjicit.

OMNIBUS in terris, quæ sunt à Gadibus usque
Auroram, & Gangem, pauci dignoscere possunt
Vera bona, atque illis multum diversa, remotâ
Erroris nebulâ. Quid enim ratione timemus,
Aut cupimus? Quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatûs non pœniteat, votíque peracti?
Evertêre domos totas optantibus ipsis
Dî faciles. Nocitura togâ, nocitura petuntur
Militiâ. Torrens dicendi copia multis,
Et sua mortifera est facundia: viribus ille
Confisus periit, admirandísque lacertis.
Sed plures nimiâ congesta pecunia curâ
Strangulat, & cuncta exuperans patrimonia census,
Quantò delphinis balæna Britannica major.
Temporibus diris igitur, jussúque Neronis,
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, & egregias Lateranorum obsidet ædes

SATIRE X.

Combien grande eſt la vanité de preſque tous les déſirs des hommes : de quel danger il ſeroit pour eux que les Dieux les exauçaſſent, lorſqu'ils leur demandent des richeſſes, des honneurs, de puiſſans emplois, de l'éloquence, de la gloire, de la beauté, une longue vieilleſſe, &c. Quels juſtes & légitimes vœux l'on peut faire.

DE tous les hommes qui ſont au monde, depuis Cadis juſqu'au Gange : Peu de gens ſçavent diſcerner le vrai bien d'avec le vrai mal. Car, de bonne foi, eſt-ce la raiſon qui fait naître nos craintes & nos déſirs ? Qui a jamais rien ſouhaité, quelque raiſonnable & avantageux qu'il fût ; qu'il ne ſe ſoit repenti de ſon entrepriſe, & même de ſa réuſſite ? Les Dieux par un excès de condeſcendance, ont ſouvent abîmé des maiſons & des familles entieres. Hélas, ſoit dans la robe, ſoit dans l'épée, nous ſouhaitons ordinairement ce qui nous doit cauſer bien des chagrins ! Combien de gens ſe ſont perdus par leur funeſte éloquence ? Un Milon Crotoniate comptoit ſur ſa prodigieuſe vigueur ; c'eſt cela même qui l'a fait périr. Et les ſoins, les mouvemens que ſe donne un avare pour amaſſer des tréſors, ne le conſument-ils pas, ne le font-ils pas ſécher ? Il veut autant l'emporter en biens ſur les plus riches d'une ville, que la Baleine l'emporte en groſſeur ſur le Dauphin. Souvenez-vous de ces triſtes & malheureux tems où Néron exerçoit ſes cruautés : On inveſtit par ſes ordres la maiſon de Séneque, de Longinus, on les met à mort, ſur quoi fondé ? c'eſt qu'ils étoient puiſſamment riches, voilà leurs crimes. Plautius Latéranus, tout déſigné Conſul qu'il étoit, ne put échaper à l'inſatiable avarice de ce Prince, qui le fait d'abord poignarder, & qui pille enſuite

Tota cohors. *Rarus venit in cœnacula miles.*
Pauca licèt portes argenti vaſcula puri,
Nocte iter ingreſſus, gladium, contúmque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.
Cantabit vacuus coram latrone viator.
Prima ferè vota, & cunctis notiſſima templis,
Divitiæ ut creſcant, ut opes; ut maxima toto
Noſtra ſit arca foro. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus. Tunc illa time, cùm pocula ſumes
Gemmata, & lato Setinum ardebit in auro.
Jámne igitur laudas, quod de ſapientibus alter
Ridebat, quoties à limine moverat unum
Protulerátque pedem: flebat contrarius alter?
Sed facilis rigidi cuivis cenſura cachinni.
Mirandum eſt unde ille oculis ſuffecerit humor.
Perpetuo riſu pulmonem agitare ſolebat
Democritus, quanquam non eſſet urbibus illis
Prætexta, & trabeæ, faſces, lectica, tribunal.
Quid ſi vidiſſet Prætorem in curribus altis
Extantem, & medio ſublimen in pulvere Circi,
In tunica Jovis, & pictæ ſarrana ferentem
Ex humeris aulæa togæ, magnæque coronæ.

ſon beau Palais. *Les aſſaſſins montent rarement à un dernier étage ; il n'y a rien là à piller.* Sortez-vous la nuit ? Tranſportez-vous quelques vaſes d'argent ? ciſelé ou non, vous êtes dans des tranſes continuelles craignant qu'on ne vous aſſomme, qu'on ne vous tuë. L'ombre ſeule d'un roſeau agité du moindre vent au clair de la Lune ſuffit pour vous faire trembler : Mais un voïageur qui n'a pas le ſou ſe moque des voleurs ; & chantera même en leur préſence.

Que demandent ordinairement nos Romains ſi-tôt qu'ils entrent dans les Temples ? Des richeſſes. Grands Dieux, s'écrient-ils, multipliez nos écus : faites que de tous les coffres forts qui ſont en dépôt dans la place de Trajan, le mien ſoit le plus grand & le mieux rempli ! Inſenſés ! court-on riſque de prendre de ces breuvages empoiſonnés dans de ſimples taſſes de terre ? Tremblez de l'être empoiſonnés, ſi-tôt que l'on vous préſente à boire de ces vins délicieux dans des coupes d'or, dans des vaſes enrichis de perles.

Hé bien, n'approuvez-vous pas à préſent ces Philoſophes Démocrite, & Héraclite, qui n'avoient pas plûtôt mis le pied hors du logis, que l'un rioit de l'extravagance des hommes ; & l'autre avoit pitié de leurs travers, & ne pouvoit s'empêcher d'en pleurer. Mais, me direz-vous, rien n'eſt plus aiſé que de critiquer la conduite des gens & de s'en divertir. Je ne comprens pas ce qu'avoit Héraclite à pleurer toujours, & Démocrite à toujours rire : ils ne voïoient point aſſûrément dans Ephéſe ni dans Abdère ces belles robes bordées de pourpre, ces riches habits à nuances rouges & blanches ; ces faiſceaux, ces litiéres, ces Tribunaux : Et qu'auroient-ils donc fait l'un & l'autre, s'ils euſſent contemplé notre Préteur, élevé ſur un char, au milieu du Cirque ? s'ils l'euſſent vû revêtu de la tunique de Jupiter, & par deſſus cela, d'une robe de toute ſorte de couleurs ; de cette robe ſi ſpacieuſe & à longue queuë ? Enfin, s'ils l'euſſent vû le chef chargé d'une couronne ſi peſante, qu'il n'y a tête d'homme qui ne ſuccombât ſous

Tantum orbem, quanto cervix non ſufficit ulla?
Quippe tenet ſudans hanc publicus, & ſibi Conſul
Ne placeat, curru ſervus portatur eodem.
Da nunc & volucrem, ſceptro quæ ſurgit eburno;
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
Agminis officia, & niveos ad fræna Quirites,
Defoſſa in loculis quos ſportula fecit amicos.
Tunc quoque materiam riſûs invenit ad omnes
Occurſus hominum, cujus prudentia monſtrat
Summos poſſe viros, & magna exempla daturos,
Vervecum in patria, craſſóque ſub aëre naſci.
Ridebat curas, nec non & gaudia vulgi;
Interdum & lacrymas, cùm fortunæ ipſe minaci
Mandaret laqueum, mediúmque oſtenderet unguem.
Ergo ſupervacua hæc, aut pernicioſa petuntur,
Propter quæ fas eſt genua incerare Deorum.
Quoſdam præcipitat ſubjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa, atque inſignis honorum
Pagina; deſcendunt ſtatuæ, reſtémque ſequuntur.
Ipſas deinde rotas bigarum impacta ſecuris
Cædit, & immeritis franguntur crura caballis.
Jam ſtridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, & crepat ingens
Sejanus; deinde ex facie toto orbe ſecunda

le poids ! auſſi un eſclave public ne la ſoûtient-il par derriere qu'avec peine ; il eſt monté pour cet effet ſur le même Char de triomphe que le Conſul, & pour l'avertir de tems en tems de ſe ſouvenir qu'il eſt homme ; ſans cela ce Conſul ſe croiroit un Dieu. Qu'auroient-ils dit de tout cet attirail de triomphe ; de l'aigle éploïée ſur le bout d'un ſceptre d'yvoire ; de ces gros trompettes bourſoufflés ; de ce nombre innombrable d'officiers, d'eſclaves, de clients ; & ſur-tout de Chevaliers Romains en habit blanc, autour de ſon Char ; car c'eſt la moindre choſe qu'ils puiſſent faire pour lui, en reconnoiſſance de ce qu'il les nourrit, & de l'argent qu'il leur donne. Autrefois Démocrite trouvoit un nouveau ſujet de rire, à chaque perſonne qu'il rencontroit dans les ruës ; il avoit raiſon, & ſa ſageſſe nous fait voir que les plus grands hommes & les plus vertueux peuvent être du païs des ſots, & reſpirer en naiſſant un air groſſier, ſans que dans la ſuite ils s'en reſſentent. Sans doute ce philoſophe ſe moquoit des chagrins & des joies exceſſives où les pauvres mortels s'abandonnoient ; leurs larmes même le faiſoient quelquefois rire ; & ſi la Fortune le menaçoit de quelque diſgrace, il s'en moquoit à ſon tour, & la menaçoit elle-même. Concluons donc que les vœux que nous adreſſons à nos Divinités, & que nous attachons ſur de la cire au pied de leurs ſtatuës, nous ſont fort inutiles, & ſouvent même pernicieux.

Les uns trop puiſſans, ſe trouvent expoſés aux traits de l'Envie ; ils en ſont percés : leurs grandes charges, les honneurs qu'on leur a déferés, leur ancienne nobleſſe ; tout cela les précipite dans l'abîme : on abbat leurs ſtatuës, où l'on briſe les Chars de triomphes de ces grands hommes : on caſſe les jambes à ces beaux chevaux de bronze ; ſont-ils coupables ces chevaux ? ne voïez-vous pas déja des feux allumés ? on y jette la ſtatuë de Séjan ; de cet homme incomparable que le Peuple adoroit : on la voit, cette grande ſtatuë, éclater par morceaux ; on la voit ſe diſſoudre, ſe fondre au milieu des braſiers ; & s'il en reſte

Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ,
Pone domi lauros, duc in capitolia magnum
Cretatúmque bovem; Sejanus ducitur unco
Spectandus: gaudent omnes: Quæ labra? Quis illi
Vultus erat? Nunquam, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem: sed quo cecidit sub crimine? Quisnam
Delator? Quibus indiciis? Quo teste probavit?
Nil horum: verbosa & grandis epistola venit
A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo. Sed quid
Turba Remi? Sequitur fortunam, ut semper, & odit
Damnatos. Idem populus, si Nurtia Thusco
Favisset, si oppressa foret secura senectus
Principis; hac ipsâ Sejanum diceret horâ
Augustum. Jam pridem: ex quo suffragia nulli
Vendimus, effugit curas: nam qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia; nunc se
Continet, atque duas tantùm res anxius optat
Panem, & Circenses. Perituros odio multos:
Nil dubium: magna est fornacula: pallidulus mi
Brutidius meus ad Martis fuit obvius aram.
Quàm timeo victus ne pœnas exigat Ajax,
Ut malè defensus! Curramus præcipites, &

quelque chose, on en fait des chopines, des marmites, des poëles à frire, des ustensiles de cuisine. Voilà ce que devient la seconde personne de l'Empire. Va-t-en couronner de lauriers la porte de ta maison, dira quelqu'un du Peuple, monte au Capitole ; immoles-y un bœuf à Jupiter : Ne sçais-tu pas qu'on mene Séjan au supplice ; quelle joie ! le voilà ! tien, regarde, quelles bouche ! qu'il est laid ! je veux mourir si j'ai jamais aimé cet homme ; quel est son crime ? qui l'a déféré ? quelles preuves a-t-on ? quels témoins déposent contre lui ? Rien de tout cela. Il est venu de Caprée une grande & longue lettre... Cela suffit, je ne m'informe plus de rien. Mais que disent les autres ? Vous connoissez le génie du Peuple Romain, c'est l'inconstance même, il s'accommode toujours à la Fortune ; dès qu'un homme est condamné, il l'a en horreur. Ne l'admirez-vous pas ce Peuple ? si la Déesse adorée au païs de Séjan lui eût conservé la vie : si le bon-homme Tibere, qui passoit tranquillement ses jours à Caprée, eût succombé ; ce même Peuple auroit sur le champ proclamé Séjan Empereur. Vraiment depuis que les Charges de l'Empire ne se donnent plus par suffrages, le Peuple s'embarrasse fort peu qui y soit élevé ; cela ne l'inquiéte point. Il créoit autrefois les Empereurs, les Consuls, les Gouverneurs de Province, les Généraux d'armée ; il faisoit tout : aujourd'hui ! il se tient en repos ; pourvû qu'il ait de quoi vivre & aller aux spectacles, il est content.

Vous en entendez un autre qui raisonne sur les affaires du tems ! J'apprens, dit-il, que la mort de Séjan en fera périr bien d'autres : rien n'est plus vrai. L'Empereur est fort en colere. Je viens de rencontrer Brutidius près du Temple de Mars le Vengeur, ce Brutidius est mon intime ami, il étoit pâle ! J'appréhende fort que Tibere n'aille se mettre en tête qu'on aimoit plus Séjan que lui ; & que sur cela, il ne s'en prenne à nous, à peu-près de même qu'Ajax vaincu par Ulysse, s'en prit à un troupeau de moutons. Courons vîte fouler aux pieds le cadavre de Séjan ; il est expo-

Dùm jacet in ripa, calcémus Cæsaris hostem.
Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus
Cervice astrictâ dominum trahat. Hi sermones
Tunc de Sejano : secreta hæc murmura vulgi.
Visne salutari sicut Sejanus ? Habere
Tantumdem ? Atque illi sellas donare curules ?
Illum exercitibus præponere ? Tutor haberi
Principis angusta Caprinanum in rupe sedentis
Cum grege Chaldæo ? Vis certe pila, cohortes,
Egregios Equites, & castra domestica : quidni
Hæc cupias ? Et qui nolunt occidere quemquam,
Posse volunt. Sed quæ præclara & prospera tanti,
Ut rebus lætis par sit mensura malorum ?
Hujus qui trahitur prætextam sumere mavis :
An Fidenarum, Gabiorúmque esse potestas ;
Et de mensura jus dicere ? Vasa minora
Frangere pannosus vacuis ædilis Ulubris ?
Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris
Sejanum ? Nam qui nimios optabat honores,
Et nimias poscebat opes, numerosa parabat
Excelsæ turris tabulata, unde altior esset
Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.
Quid Crassos ? Quid Pompeios evertit ? & illum
Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites ?
Summus nempe locus nulla non arte petitus,
Magnáque Numinibus vota exaudita malignis.

ſur le rivage : menons-y nos eſclaves ; ils ſeront témoins des inſultes que nous lui ferons ; on ne pourra nous traîner en Juſtice, ni dire que nous étions des amis de ce malheureux. Voilà comme on parle de Séjan, voilà ce qu'on en dit tout bas.

Voulez-vous qu'on vous reſpecte comme Séjan ; qu'on vous appelle le Collegue de l'Empereur ? Souhaitez-vous d'être comme lui, le diſpenſateur de toutes les charges de la robe, de l'épée ; être auſſi riche, auſſi puiſſant qu'il l'étoit ? voudriez-vous vous voir tuteur du Prince qui paſſe ſa vie à Caprée avec ſes Devins, & des Aſtrologues, en attendant qu'il ſoit rentré dans ſon bon ſens ? Ha, je ſuis ſûr que du moins vous ſeriez ravi d'être comme Séjan, Capitaine des Gardes du Corps, & d'avoir toujours dans la ville ſous la main, à votre diſcrétion, une Cohorte Prétorienne : Et pourquoi n'en ſeriez-vous pas bien aiſe ? Ceux qui ne veulent tuer perſonne, ne ſont pas fâchés d'être en état de le pouvoir faire. Mais, tout bien conſideré, y a-t-il dignité au monde, quelque éclatante qu'elle puiſſe être, qui ne ſoit accompagnée d'autant de chagrins & de peines que de plaiſirs ? Aimeriez-vous mieux être premier Miniſtre d'Etat, comme l'étoit Séjan, qu'on mene au ſupplice ? ou bien n'être que ſimple Officier à Fidenes, à Gabie ? décider là des poids & des meſures ? Seriez-vous content de vous voir Edile à Ulubre, cette petite Ville ſi déſerte ? d'y vivre mal-vêtu, & d'y briſer avec une ſouveraine autorité les chopines & les pintes à double fond ? Vous convenez donc que Séjan ne ſçavoit ce qu'il vouloit. Hélas, cet homme qui ne reſpiroit que les biens, que la gloire ; bâtiſſoit une tour, du haut de laquelle il tomba dans un précipice d'autant plus affreux, qu'elle étoit plus élevée ! Qu'eſt-ce qui perdit ſans reſſource les Craſſus, les Pompées, & Jules-Céſar même ; cet homme qui attacha, pour ainſi dire, à ſon char de triomphe ſes concitoïens ? n'eſt-ce pas une ambition démeſurée ? Ne ſont-ce pas ces vœux ſi ardens, que les Dieux fatigués & peu

Ad generum Cereris sine cæde & vulnere pauci
Descendunt Reges, & siccâ morte tyranni.
Eloquium ac famam Demosthenis, aut Ciceronis
Incipit optare, & totis Quinquatribus optat,
Quisquis adhuc uno partam colit esse Minervam;
Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ.
Eloquio, sed uterque perit orator, utrumque
Largus, & exundans leto dedit ingenii fons.
Ingenio manus est, & cervix cæsa; nec unquam
Sanguine causidici maduerunt rostra pusilli.
O fortunatam natam me Consule Romam!
Antoni gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset. Ridenda poëmata malo,
Quàm te conspicuæ divina Philippica famæ,
Volveris à prima quæ proxima. Sævus & illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, & pleni moderantem fræna theatri.
Diis ille adversis genitus, fatóque sinistro:
Quem pater ardentis massæ fuligine lippus
A carbone, & forcipibus, gladióque parante
Incude, & luteo Vulcano ad rethora misit.
Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis
Lorica, & fracta de casside buccula pendens,
Et curtum temone jugum, victæque triremis

propices, exaucent enfin ? Ah ! qu'on voit peu d'uſurpateurs & de tyrans mourir de leur mort naturelle !

A peine cet enfant va-t-il au Collége, ſuivi d'un petit laquais qui lui porte ſes livres, qu'il commence à faire des vœux à Minerve ; oüi, il emploie les cinq jours qu'on célébre en ſon honneur ; il les emploie, dis-je, en prieres, pour obtenir de cette Déeſſe autant d'éloquence & de réputation qu'en eurent autrefois Cicéron & Démoſthene. Cependant, ce fut l'éloquence qui perdit ces deux grands hommes : non, ils ne périrent l'un & l'autre, que parce que leurs diſcours ſemblables à un torrent, étoient trop impétueux & trop pleins d'eſprit. Cicéron, vous eûtes la main coupée, la tête tranchée ; ne vous en prenez qu'à votre grand génie ; jamais on n'a vû la Tribune aux harangues trempée du ſang d'un Orateur du dernier ordre.

O Rome fortunée,
Sous mon Conſulat née !

Si Cicéron eût toujours fait de la proſe comme des vers de cette ſorte, il n'eût eu rien à craindre pour ſa vie ; Marc-Antoine l'eût laiſſé fort en repos. O que j'aime bien mieux un poëme impertinent & ridicule, que la ſeconde Philippique, toute incomparable, toute divine qu'elle eſt ! Et Démoſthene, ce torrent d'éloquence que les Athéniens admiroient ; cet homme qui tournoit, comme il vouloit, l'eſprit de ſes compatriotes, ne mourut-il pas de mort violente ? En vérité, il nâquit ſous une conſtellation bien funeſte ! les Dieux lui furent bien contraires ! ſon pere étoit forgeron de ſon métier ; il ne quittoit point ſa forge ; ſon teint n'en étoit pas plus blanc ; il battoit l'enclume, faiſoit des épées ; je ne ſais comment il s'aviſa (mal-à-propos, aſſurément) de vouloir faire un Orateur de ſon fils.

Mais comment regarde-t-on aujourd'hui les dépoüilles des ennemis ? ces cuiraſſes dont ont fait des trophées d'armes, ces mentonnieres de caſques briſés ; ces timons rompus & détachez de leurs chariots ; ces pavois & autres

Apluſtre, & ſummo triſtis captivus in arcu,
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc ſe
Romanus, Graïúſque ac barbatus Induperator
Erexit: cauſas diſcriminis, atque laboris
Inde habuit: tantò major famæ ſitis eſt, quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipſam,
Præmia ſi tollas? Patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum & laudis, titulíque cupido
Hæſuri ſaxis cinerum cuſtodibus; ad quæ
Diſcutienda valent ſterilis mala robora ficus:
Quandoquidem data ſunt ipſis quoque fata ſepulcris.
Expende Annibalem: quot libras in Duce ſummo
Invenies? Hic eſt, quem non capit Africa Mauro
Perfuſa Oceano, Nilóque admota tepenti.
Rurſus ad Æthiopum populos, alióſque Elephantos,
Additur imperiis Hiſpania Pyrenæum
Tranſilit. Oppoſuit natura Alpémque, nivémque,
Diducit ſcopulos, & montem rumpit aceto.
Jam tenet Italiam: tamen ultrà pergere tendit.
Actum, inquit, nihil eſt, nî Pœno milite portas
Frangimus, & mediâ vexillum pono Suburrâ.
O qualis facies, & quali digna tabellâ,
Cùm Getula Ducem portaret bellua luſcum!

ornemens de vaisseau, enlevés dans un combat naval; ces captifs gémissans sous les fers, & attachés au char du vainqueur? n'admire-t-on pas cela comme quelque chose de plus beau que tous les biens du monde? N'est-ce pas là ce qui a fait entreprendre de si grandes choses aux Généraux Grecs & Romains, & aux autres Généraux barbares? Ils n'affrontoient les dangers, ils n'essuyoient tant de fatigues, que parce qu'ils aimoient la gloire passionnément: tant il est vrai que les hommes sont plus vivement frappés des dehors éclatans de la vertu que de la vertu-même! oüi, ôtez à la vertu la récompense qui la suit, elle demeurera abandonnée. On en a vû qui ont ruiné leur patrie par leur ambition, par l'amour qu'ils avoient pour la gloire, parce qu'ils vouloient qu'on leur élevât après leur mort, de superbes mausolées qu'on y gravât de pompeux épitaphes, ne voyant pas qu'il ne faut qu'un misérable & stérile figuier, qui vienne à prendre racine au pied de ces magnifiques tombeaux pour en miner peu à peu les fondemens, & par là les réduire en poussiére. Car les tombeaux ont aussi leur destinée, & périssent enfin.

Mettez, mettez dans la balance les cendres d'Annibal ce grand Capitaine, combien pesent-elles à votre avis? Le voilà ce Héros que l'Afrique toute entiere ne pouvoit renfermer; non l'Afrique, quoiqu'elle s'étende depuis l'Océan jusqu'au Nil. Annibal peu content de se voir maître de toute l'Ethiopie & des Indes; réduit l'Espagne sous les loix; il passe les Pyrénées, il traverse les Alpes, quelques efforts que fasse la nature pour l'empêcher: il coupe, il renverse les rochers, il dissout, il applanit les montagnes: le voilà dans l'Italie: il n'en demeure pas là. Allons, dit-il, soldats, nous n'avons rien fait jusqu'à présent; poussons jusqu'à Rome; il faut en briser les portes; je veux arborer mes étendarts au milieu de cette Capitale du monde. C'étoit une belle chose à voir que ce borgne guindé sur une éléphant. ne devoit-il pas se faire peindre en cette posture? il ne restoit plus que cela! hé bien, que

Exitus ergo quis est? O gloria! Vincitur idem
Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus;
Mirandúsque cliens sedet ad prætoria Regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim,
Non gladii, non saxa dabunt, non tela; sed ille
Cannarum vindex, ac tanti sanguinis ultor
Annulus. I, demens, & sævas curre per Alpes,
Ut pueris placeas, & declamatio fias.
Unus Pellæo juveni non sufficit orbis:
Æstuat infelix angusto limite mundi,
Ut Gyaræ clausus scopulis, parváque Seripho.
Cùm tamen à figulis munitam intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. *Mors sola fatetur,*
Quantula sint hominum corpuscula *. Creditur olim
Velificatus Athos, & quicquid Græcia mendax
Audet in historia: cùm stratum classibus iisdem,
Suppositúmque rotis solidum mare: credimus altos
Defecisse amnes, epotáque flumina Medo
Prandente, & madidis cantat quæ Soστratus alis.
Ille tamen qualis rediit, Salamine relictâ,
In Corum, atque Eurum solitus sævire flagellis
Barbarus, Æolio numquam hoc in carcere passos
Ipsum compedibus, qui vinxerat Ennosigæum.
Mitius ad sanè, quod non & stigmate dignum

* *Tiennent bien peu de place.*

devint Annibal ? ô gloire ! ô vaine gloire ! Annibal eſt vaincu à ſon tour; ſes citoyens le jugent, le condamnent à un éxil perpetuel; le voilà parti : trop heureux de s'aller morfondre à la porte de la chambre d'Antiochus, & de Pruſias, pour leur donner le bon jour. Cet homme qui a fait autrefois tant de fracas dans le monde, cet homme ne périra point par l'épée; il ne ſera ni percé de fléches, ni lapidé : il ſe cauſera lui-même la mort : oüi une bague dans le chaton de laquelle il y a du poiſon, vengera nos Chevaliers Romains du ſanglant carnage qu'Annibal en fit à la fameuſe journée de Cannes. Après cela, va-t-en inſenſé, va courir les Alpes. Qu'y gagneras-tu ? rien autre choſe que de ſervir de matiere aux déclamations des écoliers.

Un monde entier ne ſuffit pas à Alexandre ! il étouffe dans cette enceinte de l'univers, il n'en peut plus ! Vous diriez qu'il eſt bloqué & renfermé dans les rochers de Giare; dans les détroits de Sériphe, quel malheur ! attendons un peu, il ne ſera pas ſi-tôt entré dans Babylone, qu'il ſera réduit à l'étroit dans un petit cercueil. *La mort ſeule eſt un ſûr garand, que nos corps ne ſont qu'un peu de pouſſiere.* On croit que le mont Athos devint autrefois navigable : on croit auſſi tout ce que les Grecs oſent débiter dans leurs hiſtoires fabuleuſes. Les menſonges ne leur coutent rien. Ils diſent que la mer étant toute couverte de vaiſſeaux, & devenuë par là ferme & ſolide, on y faiſoit rouler deſſus, des fourgons & des chariots : ſi on les en croit, les fleuves les plus profonds furent épuiſés à un ſeul dîner de l'armée des Perſes; & il faut ajoûter foi à tout ce que nous aſſûre le Poëte Soſtrate, mais ce n'eſt pas quand il eſt à jeun. En quel équipage Xerxès revint il de Salamine ? lui qui faiſoit aller les vents à grands coups de fouet; ils n'étoient point faits à cela ces pauvres vents; Eole ne les traitoit point ſi durement dans leur priſon. Ce Xerxès, qui avoit enchaîné Neptune, devoit lui faire appliquer un fer chaud au milieu du front; aſſurément, il l'épargna,

Credidit, huic quisquam vellet servire Deorum?
Sed qualis rediit? Nempe unâ nave, cruentis
Fluctibus, ac tardâ per densa cadavera prorâ;
Has toties optata exegit gloria pœnas.
Da spatium vitæ, multos da, Juppiter, annos:
Hoc recto vultu, solum hoc & pallidus optas.
Sed quàm continuis & quantis longa senectus
Plena malis: deformem, & tetrum ante omnia vultum;
Dissimilémque sui, deformem pro cute pellem,
Prudentésque genas, & tales aspice rugas,
Qualeis, umbriferos ubi pandit Tabraca saltus,
In vetula scalpit jam mater simia bucca.
Plurima sunt juvenum discrimina, pulchrior ille
Hoc, atque ille alio; multum hic robustior illo.
Una senum facies; cum voce trementia labra,
Et jam læve caput, madidique infantia nasi.
Frangendus misero gingiva panis inermi:
Usque adeo gravis uxori, natísque, sibíque,
Non eadem vini, atque cibi torpente palato
Gaudia. Quid refert sedeat, quâ parte theatri,
Quis vix cornicines exaudiat, atque tubarum
Concentus? Clamore opus est, ut sentiat auris,
Quem dicat venisse puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet solâ; circumsilit agmine facto,

Après cela qui des Dieux eût voulu rendre service à un Prince si extravagant ? Mais encore ? que devient-il ? il se sauve sur un esquif, il traverse, comme il peut, la mer toute teinte du sang de ses soldats ; les cadavres flottans sur les eaux le retardent dans sa fuite. C'est ainsi que sont punis les téméraires & ambitieux projets !

Ah, Jupiter, prolongez mes jours ; faites-moi vivre des siécles entiers ! Voilà les vœux ardents que vous faites à ce grand Dieu au pied de ses autels les yeux élevés vers le Ciel : c'est l'unique grace que vous lui demandez, vous craignez de ne la pas obtenir. Hélas une longue vieillesse est sujette à mille infirmités qui ne finissent qu'avec la vie ; vous n'y pensez pas. On devient laid, affreux ; on est tout changé, on est un vrai squelete ; on a un visage décharné, les joues cavées, le front, le nez aussi ridé que celui d'une vieille guenon qui s'épluche dans les sombres forêts de Tabraca. Il y a des jeunes gens, de bien des sortes, les uns sont plus beaux & mieux faits que les autres : celui-ci est plus vigoureux ; celui-là l'est moins : mais pour les vieillards ? O, leur figure est uniforme : ils ont les lévres & la voix tremblantes ; ils sont tout chauves ; ils ont en tout tems la roupie au nez ; il faut leur couper par petits morceaux leur pain qu'ils ne peuvent mâcher qu'avec des gencives tout-à-fait dégarnies de dents : ils deviennent insupportables à leurs femmes, à leurs enfans, à eux-mêmes ; ils donnent même du dégoût à Cossus, quelqu'envie qu'il ait de s'insinuer dans leurs bonnes graces & d'avoir part à leurs testamens. Ils n'ont plus de goût pour le vin ni pour les viandes ; leur palais est émoussé. Qu'importe à un vieillard où il soit placé à la Comédie ? qu'il soit près du Théâtre, qu'il en soit loin ; cela lui est égal ; il n'entend plus rien, pas même le son des clairons ni des trompettes : son laquais est obligé de lui crier dans l'oreille : *Il est telle heure. Monsieur, tel est venu pour vous voir.* De plus, s'il lui reste quelque peu de sang dans un corps glacé, ce sang n'est animé que par l'ardeur d'une grosse fièvre ;

Morborum omne genus, quorum si nomina quæras,
Quot Themiſon ægros autumno occiderit uno:
Percurram citiùs quot villas poſſideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba ſonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxâ debilis: ambos
Perdidit ille oculos, & luſcis invidet: hujus
Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipſe ad conſpectum cœnæ diducere rictum
Suetus, hiat tantùm, ſeu pullus hirundinis, ad quem
Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
Membrorum damno major dementia: quæ nec
Nomina ſervorum, nec vultum agnoſcit amici,
Cum quo præteritâ cœnavit nocte; nec illos,
Quos genuit; quos eduxit. Nam codice ſævo
Hæredes vetat eſſe ſuos: bona tota feruntur
Ad Phialen, tantum artificis valet halitus oris.
Ut vigeant ſenſus animi, ducenda tamen ſunt
Funera natorum; rogus aſpiciendus amatæ
Conjugis, & fratris, plenæque ſororibus urnæ.
Hæc data pœna diu viventibus; ut renovata
Semper clade domus multis in luctibus, inque
Perpetuo mœrore, & nigrâ veſte ſeneſcant.
Rex Pylius * (magno ſi quidquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit à Cornice ſecundæ.
Felix nimirum, qui tot per ſæcula mortem
Diſtulit, atque ſuos jam dextrâ computat annos,
Quique novum toties muſtum bibit: oro parumper
Attendas, quantum de legibus ipſe queratur
Fatorum, & nimio de ſtamine; cùm videt acris
Antilochi barbam ardentem: nam quærit ab omni,

* Pylius, *Neſtor.*

toutes

toutes les maladies viennent fondre tout-à-coup sur lui : n'en demandez-vous les noms de ces maladies ? Cela est infini. J'aurois plutôt fait de vous dire le nombre des malades que Thémison a guéris de tous maux cette Automne derniere : oüi, j'aurois plutôt compté toutes les maisons de plaisance, que mon ancien Barbier possede. L'un a un gros rumatisme sur l'épaule ; l'autre a la gravelle : celui-ci ne peut plus marcher : celui-là est aveugle, & envie aux borgnes le seul œil qui leur reste ; un autre ne peut se servir de ses mains ; il faut lui porter le morceau à la bouche ; il ne manque pas de l'ouvrir bien grande, dès qu'on a servi sur table. N'avez-vous point vû une mere hirondelle porter la béchée à ses petits ? ils ouvrent leur bec ; les vieillards font tout de même. Mais le plus grand inconvenient de l'âge décrépit n'est pas simplement la perte de l'usage de ses membres. Ajoûtez de plus, qu'on baisse visiblement, on tombe en démence : Vous ne reconnoissez ni vos domestiques, ni un ami, avec qui vous avez soupé la veille, ni vos enfans même, élevés sous vos yeux ; vous les désheritez par un codicile impitoyable qu'une cruelle marâtre vous a soufflé en sa faveur. Je veux pourtant qu'on aïe à cet âge une santé parfaite, & tout son bon sens. Vos enfans meurent, votre femme, vos freres, vos sœurs ; vous leur survivez : Quelle douleur ! Ne faut-il pas leur rendre les derniers devoirs ? Le supplice naturel de ceux qui vivent long-tems, est de voir leur race s'éteindre peu à peu à leurs propres yeux : ainsi toute leur vie se passe dans la tristesse, dans le deüil & dans les pleurs.

Si l'on en croit Homere, il n'y a que Pilius qui ait vécu presque aussi long-tems que la Corneille. Ce Prince a déja vécu plus de deux cens ans ; il court son troisiéme siécle, n'est-il pas heureux ? assurément. Jamais homme n'a bû tant de fois du vin nouveau. Cependant, écoutez-le, je vous prie ; voyez comment il se déchaîne contre les Destins, contre les Parques. Quand il voit son fils Antiloque mourir dans la fleur de son âge ; quand il se plaint à tous

Quisquis adest, socio, cur hæc in tempora duret,
Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum cùm luget Achillem:
Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem.
Incolumi Troiâ Priamus veniſſet ad umbras
Aſſaraci magnis ſolennibus, Hectore funus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter
Iliadum lacrymas, ut primos edere planctus
Caſſandra inciperet, ſciſláque Polyxena pallâ;
Si foret extinctus diverſo tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit
Everſa, & flammis Aſiam, ferróque cadentem.
Tunc miles tremulus poſitâ tulit arma tiarâ,
Et ruit ante aram ſummi Jovis, ut vetulus bos,
Qui domini cultrix tenue & miſerabile collum
Præbet, ab ingrato jam faſtiditus aratro.
Exitus ille utcunque hominis: ſed torva canino
Latravit rictu, quæ poſt hunc vixerat, uxor.
Feſtino ad noſtros, & Regem tranſeo Ponti:
Et Crœſum, quem vox juſti facunda Solonis,
Reſpicere ad longæ juſſit ſpatia ultima vitæ.
Exilium, & carcer; Minturnarúmque paludes,
Et mendicatus victâ Carthagine panis,
Hinc cauſas habuere. Quid illo cive tuliſſet

venans, d'avoir vécu jusqu'alors. Ah! qu'ai-je fait s'écrie-t-il, quel crime ai-je commis pour vivre encore! C'est ainsi que Pelée passoit les jours & les nuits, cruellement affligé de la mort d'Achille : c'est ainsi que les passoit le bon-homme Laërte, se figurant pendant dix années entiéres qu'Ulysse alloit faire naufrage. Si Priam eût expiré, avant que Paris, l'audacieux Paris, eût équipé une flotte; il n'auroit pas vû Troye réduite en cendres : on l'auroit conduit avec un appareil magnifique au tombeau de ses aïeux : Hector auroit conduit le deuil, ses freres & lui auroient porté en cérémonie le corps du défunt au bûcher : toutes les Troïennes en pleurs l'eussent accompagné : Cassandre, Polyxène ses filles; l'une, les cheveux épars & déchirant ses habits; l'autre fondant en larmes, lui eussent rendu les derniers devoirs. A quoi donc lui a servi ce grand nombre d'années? à rien autre chose qu'à voir toute l'Asie en feu, Troïe pillée, saccagée, son Roïaume désolé. Ce fut alors que ce Prince infortuné, qui ne se soutenoit qu'à peine, prit ses armes en tramblant; & mettant bas le diadême, s'alla jetter au pied des autels consacrés à Jupiter pour y recevoir le coup mortel : c'est ainsi qu'un bœuf usé à force d'avoir traîné la charruë, présente sa tête au laboureur, qui l'assomme sans pitié. Priam mourut malheureux; mais encore mourut-il en homme : Pour sa femme Hécube, elle lui survécut, il est vrai; mais elle fut changée en chienne.

Venons à nos grands hommes. Je ne parle point de Mithridate, il se tûa lui-même. Laissons-là Crœsus qui se croïoit parfaitement heureux; Solon le détrompa, & l'obligea de convenir qu'il n'y a point de vrai bonheur avant la mort. Sylla tire Marius des marais de Minturne, où il s'étoit caché; il le fait mettre en prison, d'où il ne s'échappe que pour aller mandier son pain de cabanne en cabanne parmi les ruines de Carthage qu'il avoit réduite sous sa domination. Sa longue vie n'est-elle pas cause de ses malheurs? Y eut-il jamais eu au monde un citoïen Ro-

Natura in terris, quid Româ beatius unquam;
Si circumducto captivorum agmine, & omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam,
Cùm de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres
Optandas: sed multæ urbes, & publica vota
Vicerunt: igitur fortuna ipsius, & urbis
Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatu
Lentulus, hâc pœnâ caruit, cecidítque Cethegus
Integer, & jacuit Catilina cadavere toto.
Formam optat modico pueris, majore puellis
Murmure, cùm Veneris fanum videt anxia mater,
Usque ad delicias votorum. Cur tamen, inquit,
Corripias? pulchrâ gaudet Latona Dianâ.
Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem
Ipsa habuit: cuperet Rutilæ Virginia gibbum
Accipere, atque suum Rutilæ dare. Filius autem
Corporis egregii miseros, trepidósque parentes
Semper habet: *Rara est adeo concordia formæ,*
Atque pudicitiæ! sanctos licèt horrida mores
Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas:
Præterea castum ingenium, vultúmque modestum,
Sanguine ferventem tribuat natura benigna.
Larga manu. Quid enim puero conferre potest plus
Custode, & curâ natura potentior omni?

main plus fortuné ; ſi au milieu de ſes triomphes, environné de captifs, & tout couvert de gloire, il eût expiré deſcendant de ſon char ; c'eſt-à-dire, après avoir défait les Cimbres & les Teutons. La Campanie ne ſembloit-elle pas deviner le triſte ſort de Pompée, lorſque, pour l'en préſerver, elle lui donna une bonne fiévre ? Ah s'il en fut mort ! Mais je ne ſçai combien de villes intereſſées à ſa conſervation, & mille vœux publics le ſauverent : Son cruel deſtin auquel la liberté de Rome étoit attachée, ne conſerva cette précieuſe tête que pour la lui faire perdre après la journée de Pharſale. Et cependant un Lentulus, un Céthégus, un Catilina, ces inſignes criminels, ces traîtres qui avoient conjuré la perte de leur Patrie, ſont morts avec moins d'ignominie ! Que dire à cela ?

Voïez un peu cette mere inquiéte : dès qu'elle apperçoit le Temple de Vénus, elle demande à la Déeſſe une beauté vive, éclatante pour ſes enfans ; elle baiſſe le ton de la voix, quand elle ne prie que pour ſes fils, & l'éleve pour ſes filles ; juſqu'où ne vont pas ſur cela ſes deſirs ? Les trouvez-vous ſi déraiſonnables ? Latône s'applaudit de la beauté de Diane. J'en conviens. Mais Lucréce nous apprend que la beauté n'eſt pas à ſouhaiter. Rutila étoit laide, boſſuë ; Virginie pleine de charmes & d'attraits. Virginie eût voulu être Rutila, & lui avoir cédé tous ſes charmes. Et un fils bien fait ne déſole-t-il pas ſon pere & ſa mere ? ils ſont ſans ceſſe dans l'appréhenſion qu'il ne ſe débauche, qu'il ne ſe perde : *Ah qu'il eſt peu de chaſtes beautés* ! Je veux qu'une mere formée ſur le modéle de nos anciennes Sabines, ces vénérables & rigides Matrônes, ſe ſoit donné des ſoins inconcevables à bien élever ſes enfans ; je veux qu'ils ſoient naturellement chaſtes & modeſtes ; qu'ils rougiſſent à la vûë de l'ombre du mal, car enfin les ſoins d'un gouverneur & d'une mere ne ſont rien en comparaiſon de ce frein que la nature donne aux enfans pour les retenir dans l'ordre. Et cependant encore une fois, Il eſt très-peu de chaſtes beautés !

Sed casto quid forma nocet? quid profuit olim
Hippolyto grave propositum? quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc, oculi fastidita repulsa.
Nec Sthenobæa minus, quàm Cressa exœstuit, & se
Concussere ambæ. Mulier sævissima tunc est,
Cùm stimulos odio pudor admovet. Elige quidnam
Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. Optimus hic, & formosissimus idem.
Gentis patriciæ rapitur miser extinguendus
Messalinæ oculis: dudum sedet illa parato
Flameolo, Tyriúsque palàm genialis in hortis
Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta, & paucis commissa putabas?
Non nisi legitimè vult nubere. Quid placeat, dic:
Ni parêre velis, pereundum est ante lucernas.
Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi, & populo, contingat Principis aures.
Dedecus ille domus sciet ultimus, intereà tu
Obsequere imperio, si tanti est vita dierum
Paucorum quicquid levius, meliúsque putaris;
Præbenda est gladio pulchra hæc, & candida cervix.
Nil ergo optabunt homines? Si consilium vis,
Permittes ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebúsque sit utile nostris.
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dii.
Carior est illis homo, quàm sibi. Nos animorum
Impulsu, & cœcâ, magnáque cupidine ducti
Conjugium petimus, partúmque uxoris; at illis

Mais, me direz-vous, si l'on est chaste, quel tort fait la beauté? Quel tort? demandez-le à Hyppolite, à Bellerophon? La chasteté les a-t-elle garantis des périls où leur beauté les a précipités? Sténobée & Phèdre ressentirent vivement le mépris qu'on faisoit de leur folle passion. Leur confusion se changea bientôt en fureur. Rien n'égale les emportemens d'une femme, quand sa haine est animée par la honte d'un refus. Voïez quel conseil on eût pû donner à ce jeune homme que la femme de l'Empereur se destine pour époux? Ce noble Romain étoit d'une beauté parfaite, & d'un mérite infini; on le traîne vers Messaline, il faut périr ou l'épouser. Elle l'attend en son habit de nôces; tout est préparé pour cela dans les jardins du Palais: on comptera sur une table vingt-cinq millions d'or, qu'elle lui donne en mariage selon l'ancienne coutume, qui veut (fort sagement!) que la femme dote son mari: on fera venir l'Augure, les Notaires: vous imaginez-vous qu'elle veuille l'épouser en secret? Non, non, elle veut que tout se fasse dans les formes. Silius, déterminez-vous, n'obéissez-vous pas? vous voilà mort avant la nuit. Si vous commettez le crime qu'on vous propose, vous retarderez votre mort de quelques momens, jusqu'à ce que cet attentat divulgué par la ville, vienne enfin aux oreilles du Prince; il sçaura le dernier infamie de sa maison. Rendez-vous cependant, si vous aimez assez la vie pour en acheter quelques jours à ce prix. Quelque parti que vous preniez, il faudra que cette belle tête tombe sous l'épée d'un bourreau.

Vous ne voulez donc pas que les mortels forment aucuns desirs? Voulez-vous me croire? laissez faire les Dieux: ils savent ce qui nous est avantageux, & ce qui nous convient: Nous leur demandons ce qui nous plaît; ne leur demandons rien; ils nous donneront ce qu'il nous faut: L'homme leur est bien plus cher qu'il ne l'est à lui-même. Notre penchant, notre aveugle passion nous porte à leur demander une femme, des enfans; ne sçavent-ils

Notum, qui pueri, qualísque futura sit uxor.
Ut tamen & poscas aliquid, voveásque sacellis
Exta, & candidulí divina tomacula porci,
Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum, & mortis terrore carentem;
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores,
Nesciat irasci, cupiat nihil; & potiores
Herculis ærumnas credat, sævósque labores;
Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.
Monstro, quod ipse tibi possis dare: semita certè
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.
Nullum numen abest, si sit prudentia: sed te
Nos facimus, Fortuna, Deam, cælóque locamus.

pas

pas quelle femme, quels enfans vous devez avoir? Je ne vous défens pourtant pas d'invoquer nos Dieux; de leur faire des sacrifices; de leur offrir de petits cochons de lait: Mais conjurez-les de vous donner de la raison, de la santé, de la force d'esprit: demandez-leur de la grandeur d'ame, d'être intrépide; de ne point redouter la mort; mais plutôt de regarder le dernier moment de votre vie, comme le dernier des bienfaits dont ils nous comblent; demandez-leur une humeur toûjours égale, de la modération, de la patience, d'être sans passion; de regarder tous les travaux d'Hercule, comme des biens infiniment plus précieux que toutes les délices, les festins, & la molesse d'un Sardanapale. La vertu est l'unique route qui conduit à une vie tranquille; rien n'est plus sûr; attachez-vous-y, aimez-la, & la pratiquez. Voilà le solide présent que vous pouvez vous faire à vous-même. Non, sort bizarre, autrement dit, Fortune, tu n'as nul pouvoir sur un esprit bien fait; si l'on t'honore du nom de Déesse; si l'on te place dans les Cieux; tu n'en as l'obligation qu'à nos caprices & à nos égaremens.

SATIRA XI.

Invitat Persicum amicum suum ad frugalem cœnam, & occasione datâ, helluones insectatur.

ATTICUS eximiè si cœnat, lautus habetur:
Si Rutilus, demens. Quid enim majore cachinno
Excipitur vulgi, quàm pauper Apicius? Omnis
Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
De Rutilo: nam dum valida, ac juvenilia membra
Sufficiunt galeæ, dúmque ardens sanguine, fertur,
Non cogente quidem, sed nec prohibente Tribuno,
Scripturus leges, & regia verba lanistæ.
Multos porrò vides, quos sæpe elusus ad ipsum
Creditor introitum solet expectare macelli;
Et quibus in solo vivendi causa palato est.
Egregiùs cœnat, meliúsque miserrimus horum,
Et citò casurus jam perlucente ruinâ.
Interea gustus elementa per omnia quærunt,
Nunquam animo pretiis obstantibus: interiùs si
Attendas, magis illa juvant, quæ pluris emuntur.
Ergo haud difficile est perituram arcessere summam,
Lancibus oppositis, vel matris imagine fractâ,
Et quadringentis nummis condire gulosum
Fictile, sic veniunt ad Miscellanea ludi.

SATIRE XI.

Juvénal prend occasion d'un repas frugal, auquel il invite Persicus son ami, pour s'élever contre les Gourmands.

ATTICUS tient-il bonne table? il passe pour un galant homme, pour un homme magnifique : Pour Rutilius, s'il fait de même, on le regarde comme un fou. En effet, y a t-il personne plus exposé à la risée publique, qu'un homme ruiné, qui veut faire l'Appicius, le grand Seigneur? Aussi Rutilius est-il toujours sur le tapis? On en parle, on s'en divertit dans toutes les compagnies; aux bains, à la promenade, à la Comédie, par tout. Le bruit court même que, comme il est encore jeune, vigoureux, plein de feu, il va se faire Gladiateur, & prendre des leçons des plus habiles maîtres d'escrime. A la vérité notre Tribun ne le forcera pas d'en venir là; mais il ne l'en empêchera pas non plus. Combien voïons-nous aujourd'hui de gens que des créanciers, dupés plus d'une fois, viennent attendre à l'entrée du marché? Ces gens-là semblent n'être uniquement au monde que pour boire, que pour manger. Le plus abîmé de dettes, & que l'on va voir au premier jour tomber avec éclat, est justement celui dont la table est plus magnifique. Cependant comme ils rafinent sur le goût, il faut qu'ils aïent ce qu'il y a de plus délicat & de plus exquis, quoi qu'il coûte. Le plus cher est pour eux le meilleur, prenez-y garde. Vraiment il ne leur est pas difficile de trouver de l'argent : ils engagent pour cela toute leur vaisselle & les plus belles statues de leurs ancêtres : ils se font servir dans des plâts de terre; mais ils ne laissent pas d'absorber des sommes immenses en un seul repas : Et que deviennent-ils ensuite? Comédiens. Revenons, & voïons à qui il appartient de faire de telles dépenses. Si

Refert ergo quis hæc eadem paret : in Rutilo nam
Luxuria eſt, in Ventidio laudabile nomen
Sumit, & à cenſu famam trahit. Illum ego jure
Deſpiciam, qui ſcit quantò ſublimior Atlas
Omnibus in Lybia ſit montibus ; hic tamen idem
Ignoret quantum ferrata diſtet ab arca
Sacculus. E cœlo deſcendit γνῶθι σεαυτὸν ;
Figendum, & memori tractandum pectore, ſive
Conjugium quæras, vel ſacri in parte Senatûs
Eſſe velis : nec enim loricam poſcit Achillis
Therſites, in qua ſe traducebat Ulyſſes.
Ancipitem ceu tu magno diſcrimine cauſam
Protegere affectas : te conſule, dic tibi quis ſis ;
Orator vehemens, an Curtius, an Matho : buccæ
Noſcenda eſt menſura tuæ : ſpectandáque rebus
In ſummis minimiſque, etiam cùm piſcis emetur,
Nec mullum cupias, cùm ſit tibi gobio tantùm
In loculis ; qui enim te, deficiente crumenâ,
Et creſcente gulâ, manet exitus ? ære paterno ;
Ac rebus merſis in ventrem ; fœnoris atque
Argenti gravis, & pecorum, agrorúmque capacem ?
Talibus à dominis poſt cuncta noviſſimus exit
Annulus, & digito mendicat Pollio nudo.
Non præmaturi cineres ; nec funus acerbum
Luxuriæ, ſed morte magis metuenda ſenectus.
Hi plerúmque gradus, conductâ pecunia Romæ,
Et coram dominis conſumitur. Inde ubi paulum
Neſcio quid ſupereſt, & pallet fœnoris auctor,

Rutilius prétend que c'eſt à lui ; il a tort, il paſſeroit pour un prodigue. Eſt-ce Ventidius qui les fait ? on dira qu'il a raiſon, & qu'elle lui ſieſent bien. Ses richeſſes font donner un beau nom à ce défaut. Que diriez vous d'un homme qui ſçauroit juſte de combien le mont Atlas eſt plus haut que toutes les montagnes de la Libie ; & qui ne ſçauroit pas connoitre un ſac de mille francs d'avec un coffre fort ? Je dirois, cet homme-là eſt un ſot. Vous diriez vrai. *Connoiſſez-vous à fond vous-méme.* C'eſt un oracle que cette parole ! elle vient du Ciel ; il faut la bien concevoir, & s'en ſouvenir ; ſoit qu'on veuille ſe marier, ou prendre une charge dans la Robe ; car Therſite n'eut garde de ſe préſenter pour diſputer à Ajax les armes d'Achille : c'eſt bien tout ce qu'on put ſouffrir dans Ulyſſe ſans en rire. Entreprenez-vous de plaider une affaire ? Eſt-elle difficile ? épineuſe ? conſultez vos forces ; voïez ſi vous êtes aſſez habile pour cela : rendez vous juſtice de bonne foi, car ſi vous n'êtes qu'un Curtius, un Mathon ; vous vous rendrez ridicule. On doit en toutes choſes ſe meſurer & ſe renfermer dans ſon état. Je voudrois même étendre cette maxime juſqu'où elle peut aller. Avez-vous envie de manger du barbeau ? Paſſez-vous-en ; ſi vous n'avez d'argent que ce qu'il faut pour acheter du goujon : car ſi moins vous avez de bien, plus vous faites de dépenſes en bonne chere ; que deviendrez-vous ? vous engloutirez tout ; terres, troupeaux, vaiſſelle d'argent, héritages, & tous les biens de la maiſon. Et quand nos jeunes Chevaliers ont tout mangé, ils vendent juſqu'à leurs anneaux. Voïez Pollion quand il tend la main pour demander l'aumône ; il n'a plus le ſien. Ce qui eſt cruel pour ces jeunes débauchés, c'eſt que leurs excès n'abrégent point leurs jours : mais ils traînent une vieilleſſe languiſſante, & plus à redouter que la mort. On ne ſe ruine pas tout d'un coup ; cela va par degrés. D'abord on emprunte de l'argent ; on le dépenſe, à la vûe même de ſes créanciers : enſuite, quand on n'a plus que quelques piſtoles ; quand l'uſurier

Qui vertere ſolum, Baïas, & ad Oſtia currunt:
Cedere namque foro jam non tibi deterius, quàm
Eſquilias à ferventi migrare Suburra.
Ille dolor ſolus patriam fugientibus, illa
Mœſtitia eſt, caruiſſe anno Circenſibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.
Experiêre hodie numquid pulcherrima dictu,
Perſice, non præſtem vitâ, nec moribus, & re;
Sed laudem ſiliquas occultus ganeo; pultes
Coram aliis dictem puero, ſed in aure placentas.
Nàm cùm ſis conviva mihi promiſſus; habebis
Evandrùm, venies Tirynthius, aut minor illo
Hoſpes, & ipſe tamen contingens ſanguine Cœlum;
Alter aquis, alter flammis ad ſydera miſſus.
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
De Tiburtino veniet pinguiſſimus agro
Hœdulus, & toto grege mollior, inſcius herbæ;
Necdum auſus virgas humilis mordere ſalicti,
Qui plus lactis habet, quàm ſanguinis: & montani
Aſparagi, poſito quos legit villica fuſo.
Grandia prætereà, tortóque calentia fœno
Ova adſunt ipſis cum matribus, & ſervatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ,

paroît inquiet sur ce qu'il a prêté, on abandonne le païs on s'enfuit à Baïes, à Ostie : car aujourd'hui, sortir de Rome, n'est pas une chose plus honteuse, que de quitter le quartier le plus chaud de la ville, pour passer dans celui dont l'air est plus temperé. L'unique chagrin qu'aient ceux qui font ainsi banqueroute, & d'être un an sans se trouver aux jeux publics : ces frippons ne rougissent pas le moins du monde d'en user de la sorte. Oui, la pudeur est bannie de Rome, elle n'est plus de saison ; & s'il en reste quelques traces, fort peu se mettent en peine de les suivre, ce n'est plus la mode ; ils se rendroient ridicules.

Persicus, voilà de fort beaux discours sur la frugalité, n'est-il pas vrai ? vous verrez aujourd'hui si je ne vis pas conformément à ces maximes ; & s'il y a de l'hypocrisie à mon fait : vous jugerez si ce n'est pas de bonne foi que je fais cas des légumes ; & si, quand je dis tout haut à mon valet de m'en servir, je lui dis tout bas qu'on me serve une bisque. Vous me faites l'honneur de venir souper ce soir chez moi, vous me l'avez promis : je vous déclare que le repas sera aussi frugal que celui qu'Evandre fit à Hercule, à Enée : tous deux, hôtes de conséquence ; car quoique celui-ci ne fût pas si célébre que l'autre, il avoit cependant une Déesse pour mere, ils furent tous deux mis également au nombre des Dieux ; Hercule après avoir été brûlé sur le mont Æta, Enée submergé dans le Numice. Voici le régal que je veux vous faire ; il n'est pas grand : Je ne ferai rien venir de chez le Traiteur. Je vous ferai manger d'abord d'un petit chevreau élevé dans ma maison de campagne, fort gras, & le plus tendre de mon troupeau : il n'a pas encore brouté l'herbe, ni osé essaïer ses dents sur les rameaux des plus petits saules : il a plus de lait que de sang. Vous aurez aussi de bonnes asperges de montagne, que ma jardiniere a cueillies ; elle a exprès quitté sa quenouille pour cela. Je vous ferai servir de bons œufs frais, de bonnes poulles, qui les ont pondus ; du raisin même, & quoique je le garde depuis long-tems, il est cependant

Signinum Syriúmque pyrum de corbibus iisdem;
Æmula Picenis, & odoris mala recentis,
Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquam
Autumnum, & crudi posuere pericula succi.
Hæc olim nostri jam luxuriosa Senatus
Cœna fuit. Curius parvo quæ legerat horto
Ipse focis brevibus ponebat oluscula, quæ nunc
Squalidus in magna fastidit compede fossor.
Qui meminit, calidæ sapiat quid vulva popinæ,
Sicci terga suis rarâ pendentia crate,
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum,
Accedente novâ, si quam dabat hostia, carne;
Cognatorum aliquis titulo tar Consulis, atque
Castrorum imperiis, & Dictatoris honore
Functus, ad has epulas solitò maturiùs ibat,
Erectum domito referens à monte ligonem.
Cùm tremerent autem Fabios, durúmque Catonem;
Et Scauros, & Fabricios; rigidíque severos
Censoris mores etiam collega timeret:
Nemo inter curas, & seria duxit habendum,
Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
Clarum Trojugenis factura, ac nobile fulcrum;
Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
Vile coronati caput ostendebat aselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus, atque supellex,

tout auſſi beau, que s'il pendoit encore au ſep. Je vous donnerai de plus, pour deſſert, des poires admirables; des pommes qui ne le cédent point à celles d'Ancône, ni pour l'odeur, ni pour le goût: on vous ſervira ſans façon tous ces fruits dans une même corbeille; & n'apprehendez pas qu'ils vous faſſent mal; ils n'ont rien de dangereux; l'hiver leur a ôté leur crudité & leur acrimonie. Voilà comme ſe régaloient autrefois nos Sénateurs dans le tems qu'ils commencerent à devenir délicats & magnifiques. Curius, le ſobre, l'illuſtre Curius, coupoit des herbes dans ſon jardin, il les faiſoit cuire lui même; il ſe contentoit de ce mets: aujourd'hui, un vil eſclave à la chaîne, ou réduit à bécher la terre, regarderoit ces herbes d'un air dédaigneux; il n'en voudroit ſeulement pas tater, rappellant dans ſa mémoire les andouilles & ſauciſſes qu'il a mangées au cabaret.

Autrefois nos peres ne manquoient point de manger les jours de fêtes quelque jambon qu'ils expoſoient longtems à la fumée, ou à l'air, pour ſécher: & le jour de leur naiſſance ils régaloient la parenté d'un morceau de lard, avec ce qui pouvoit reſter de la victime qu'ils venoient d'immoler. Y avoit-il quelque couſin qui eût été Dictateur, Général d'armée, ou trois fois Conſul? Il venoit ſouper chez ſon parent de meilleure heure qu'à l'ordinaire à l'iſſuë du labourage, il entroit portant ſon hoïau ſur l'épaule. Tant que les Romains ont eu des Fabius, des Scaurus, des Fabricius, des Catons, de ces cenſeurs rigides & redoutables même à leurs collegues; ils ſe ſont peu embarraſſés de faire pêcher dans la mer les plus monſtrueuſes tortues, pour orner les lits ſur leſquels ils mangeoient; mais ces lits étoient ſimples & tout unis. Seulement le devant du lit étoit garni d'une tête d'âne de bronze, & couronnée de fleurs; les petits enfans du village venoient y folâtrer à l'entour. Vous voïez donc qu'alors tout étoit plus que modeſte; meubles, feſtins, maiſons. Le ſoldat, qui ne ſçavoit en ce tems-là que ſe bien battre;

Tunc rudis, & Graias mirari nescius artes,
Urbibus eversis, prædarum in parte reperta,
Magnor m artificum frangebat pocula miles;
Ut phaleris gauderet equus, celatáque cassis
Romuleæ simulachra feræ mansuescere jussæ
Imperii fato, & geminos sub rupe Quirinos,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis, & hasta,
Pendentisque Dei perituro ostenderet hosti.
Argenti quod erat, solis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Tusco farrata catino
Omnia tunc; quibus invideas, si lividulus sis.
Templorum quoque majestas præsentior, & vox
Nocte ferè mediâ, mediámque audita per urbem,
Littore ab Oceani Gallis venientibus, & Diis
Officium vatis peragentibus, his monuit nos.
Hanc rebus Latiis curam præstare solebat
Fictilis, & nullo violatus Jupiter auro.
Illa domi natas, nostráque ex arbore mensas
Tempora viderunt; hos lignum stabat in usus,
Annosam si forte nucem dejecerat Eurus.
At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama sapit, putêre videntur
Unguenta, atque rosæ, latos nisi sustinet orbes
Grande ebur, & magno sublimis pardus hiatu,
Dentibus ex illis, quos mittit porta Syenes,
Et Mauri celeres, & Mauro obscurior Indus,
Et quos deposuit Nabathæo bellua saltu,

qui ne se piquoit point de se connoître aux chef-d'œuvres de l'art, se saisissoit de ce qu'il trouvoit, quand une ville prise étoit abandonnée au pillage : & s'il tomboit sous sa main quelque vâse rare & précieux, il le mettoit en piéces pour l'emporter plus aisément, pour en avoir un bel équipage de cheval, & de belles armes, un casque sur lequel on vît un Mars foudroïant, qui couvert de son bouclier, s'élançât la pique à la main sur les ennemis de l'Empire déja demis vaincus & prêts de périr : il vouloit qu'on y représentât le Mont Quirinal, & sur le haut, Rémus & Romulus tous deux pendans aux mammelles de la louve, qui, selon l'ordre des Destins, se dépouilla de sa férocité naturelle en faveur des Romains. Ces braves soldats emploïoient tout leur argent à orner & embellir leurs armes ; ils faisoient bouillir un peu de ris dans un petit pot de terre ; ils vivoient si contents de cela, que, pour peu qu'on pût être envieux, on l'eût été de leur bonheur. Aussi, les Dieux dans ces heureux tems nous étoient extrêmement favorables. N'entendit-on pas en plein minuit, dans le milieu de la ville, une voix qui nous avertit de l'arrivée des Gaulois, & qu'ils venoient nous surprendre ? nous étions perdus, si les Dieux n'eussent fait en ce moment la fonction de nos Augures. Les statues de Jupiter n'étoient alors que d'argile : cette simplicité lui plaisoit, elle l'attachoit à nos intérêts ; depuis qu'on en a fait d'or, il s'est fort éloigné de nous. Le vent avoit-il abbattu dans nos jardins quelque chêne, quelque vieux noïer ; on en faisoit des tables à manger ; on ne l'emploïoit qu'à cet usage : aujourd'hui si nos riches Romains n'ont des tables d'yvoire, & quelque figure de léopard à gueule béante qui les soutienne ; ils ne sçauroient manger. Oui, le turbot, le Dain leur deviennent insipides ; les rôses, les parfums les plus exquis ne sentent point bon, si cela n'est servi sur ces tables précieuses, que l'Afrique, l'Arabie, la Mauritanie, & les Indes nous fourniſſent ici ; il faut qu'elles soient faites de ces dents énormes qui incommodent l'éléphant,

Jam nimios, capitíque graves. Hinc ſurgit oréxis,
Hinc ſtomacho bilis: nam pes argenteus illis,
Annulus in digito quod ferreus. Ergo ſuperbum
Convivam caveo, qui me ſibi comparat, & res
Deſpicit exiguas. Adeo nulla uncia nobis
Eſt eboris, nec teſſelæ, nec calculus ex hac
Materia, quin ipſa manubria cultellorum
Oſſea: non tamen his ulla unquam obſonia fiunt
Rancidula; haud ideo pejor gallina ſecatur.
Sed nec ſtructor erit, cui cedere debeat omnis
Pergula, diſcipulus Trypheri doctoris, apud quem
Sumine cum magno lepus, atque aper, & pygargus,
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
Et Getulus oryx, hebeti lautiſſima ferro
Cæditur, & totâ ſonat ulmea cœna Suburrâ.
Nec fruſtum capreæ ſubducere, nec latus Afræ
Novit avis noſter tirunculus, ac rudis omni
Tempore & exiguæ fruſtis imbutus ofellæ.
Plebeios calices, & paucis aſſibus emptos
Porriget incultus puer, atque à frigore tutus:
Non Phryx, aut Lycius, non à mangone petitus
Quiſquam erit, & magno: cùm poſces, poſce latine;
Idem habitus cunctis, tonſi, erectíque capilli,
Atque hodie tantùm propter convivia pexi.
Paſtoris duri eſt hic filius, ille bubulci:
Suſpirat longo non viſam tempore matrem,
Et caſulam, & notos triſtis deſiderat hædos;

& qui lui font courber la tête. Vous ne ſçauriez croire combien la matiére de ces belles tables donne d'appétit, rien n'aide plus à la digeſtion : enfin ſi les pieds de ces tables ne ſont que d'argent, cela n'eſt pas moins honteux que de porter au doigt un anneau de fer. O, que je n'ai garde d'inviter à manger ces ſortes de gens qui font des comparaiſons d'eux à moi, & à qui mes meubles & ma vaiſſelle ſont pitié ! J'ai ſi peu d'ivoire chez moi, que mes dez, mes dames, mes échets n'en ſont ſeulement pas: mes couteaux de table n'ont que des manches d'os ; ce qu'ils coupent n'en eſt pas moins bon ; la volaille, les entrées n'en ſont pas plus mauvaiſes ; elles ne ſentent point le rans. Je ne ſçai ce que c'eſt non plus que d'avoir de ces écuyers tranchans, de ces éleves de l'habile Tryphérus, dans l'école de qui l'on apprend à faire admirablement la diſſection d'un ſanglier, d'un chevreuil, d'un levraut, d'un phénicoptere, d'un faiſan ; que ſçai-je moi ? enfin, de tous ces animaux d'un goût exquis & rare que l'on voit expoſés en quantité dans la rue de Suburre. Mon coupeur de viande eſt un apprentif ſi neuf, ſi mal adroit, qu'il ne pourroit ſeulement pas lever l'aîle d'un canard ſauvage, pas même couper comme il faut le filet d'un chevreuil : il eſt parfaitement ignorant ; tout ce qu'il ſçait faire de mieux eſt un hachis, une grillade. Ce ne ſera point un eſclave de Lycie, ni de Phrygie, qui vous préſentera à boire, je n'en ai pas de ſi haut prix : un garçon mal bâti, vêtu de gros drap vous verſera du vin dans un verre des plus communs : il n'entend que le latin, je vous en avertis. Mes valets ſont tous habillés d'une même parure ; leurs cheveux ſont écourtés tout droits, négligés. Ils ſe ſont pourtant aviſés de ſe peigner aujourd'hui, ſçachant que vous devez ſouper ici. L'un eſt fils de notre berger ; l'autre d'un vacher : comme il y a longtems qu'ils n'ont vû leur mere, leurs cabanes, leurs beſtiaux, ils ſoupirent après ; on leur voit le viſage triſte & penſif. Mais au reſte ils ont l'air ingénu & pudibond ;

Ingenui vultûs puer, ingenuíque pudoris,
Quales esse decet, quos ardens purpura vestit.
Hic tibi vina dabit diffusa in montibus illis
A quibus ipse venit, quorum sub vertice lusit.
Namque una, atque eadem vini patria, atque ministri.
Forsitan expectes ut Gaditana canoro
Incipiat garrire choro, plausúque probetur:
Non capit has nugas humilis domus: audiat ille
Testarum crepitus cum cantibus, ille fruatur
Vocibus obscœnis, omníque libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytisinate lubricat orbem.
Namque ibi fortunæ veniam damus; alea turpis,
Turpe & adulterium mediocribus: hæc eadem illi
Omnia cùm faciant, hilares nitidíque vocantur.
Nostra dabunt alios hodie convivia ludos:
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis
Altisoni dubiam facientia carmina palmam.
Quid refert tales versus quâ voce legantur?
Sed nunc dilatis averte negotia curis,
Et gratam requiem dona tibi, quando licebit
Per totam cessare diem: non fœnoris ulla
Mentio, nec primâ si luce egressa, reverti
Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor.
Protinus ante meum, quidquid dolet, exue limen.
Pone domum, & servos, & quidquid frangitur illis,
Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.
Interea Megalesiacæ spectacula mappæ.
Idæum solenne colunt, similisque triumpho
Prædo caballorum Prætor sedet: ac mihi pace

tel que le devroient avoir nos jeunes gens de qualité. Celui-ci vous présentera du vin de son pays natal ; c'est-à-dire, du même côteau où il est venu au monde ; où il sautoit & faisoit la culbute étant encore enfant : Oui, mon vin & mes domestiques sont du même endroit. Vous vous attendez peut-être à quelque concert de musiciennes de Cadis, qui mérite vos applaudissemens. La maison d'un petit bourgeois n'admet point ces sortes de divertissemens : cela est bon chez ces aisés du siécle, qui gâtent de la rinçure de leur bouche, leurs planchers de marbre, & richement parquetés : qu'on y fasse & qu'on y dise mille choses contre la bienséance & l'honnêté, on le pardonne à leur bonne fortune. Les jeux défendus & les adulteres ne sont crimes que pour les gens du commun ; pour ces Messieurs, ce ne sont que des gentillesses ; on les appelle gens polis, gens du bel air. Vous n'entendrez point chez moi de ces chansons infâmes ; on vous y chantera des vers d'Homere & de Virgile, de ces Poëtes incomparables, dont on a peine à décider qui des deux est le plus excellent : qu'importe que le chant soit harmonieux ou non ; ce seront toujours de beaux vers.

Croyez-moi, laissez-là toutes vos affaires ; donnez-vous aujourd'hui du repos & du bon tems, puisque vous le pouvez prendre : quand vous pensez à votre créancier, cela vous chagrine ; n'y pensez point. Si votre femme sort trop matin, revient trop tard, prenez patience. Dès que vous entrerez chez moi, banissez de votre esprit tout ce qui vous fait peine ; ne songez non plus à votre ménage, à vos valets, à ce qu'ils vous ont égaré, cassé, perdu que si vous n'aviez rien à perdre. Sur tout oubliez vos faux amis ; c'est là ce qu'il y a de plus cruel ; oubliez-les, vous dis-je, ces ingrats. On a annoncé, comme vous sçavez, les jeux publics qui se célébrent tous les ans en ce tems-ci à l'honneur de Cérès ; on les célébre à l'heure que je vous parle. Notre Préteur ayant pris de force des chevaux par tout où il a pû pour ces jeux où il est élevé sur un

Immensæ nimiæque licet si dicere plebis,
Totam hodie Romam Circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni.
Nam si deficeret, mœstam, attonitámque videres
Hanc urbem veluti Cannarum in pulvere victis
Consulibus. Spectent juvenes, quos clamor & audax
Sponsio, quos cultæ decet assediſſe puellæ.
Noſtra bibat vernum contracta cuticula ſolem;
Effugiàtque togam: jam nunc in balnea ſalvâ
Fronte licèt vadas, quanquam ſolida hora ſuperſit
Ad ſextam, facere hoc non poſſis quinque diebus
Continuis, quia ſunt talis quoque tædia vitæ
Magna. Voluptates commendat rarior uſus.

char avec toute la magnificence d'un Triomphateur, j'oſe aſſûrer que tout Rome (permettez-moi de le dire, nombreux citoyens) eſt aujourd'hui enfermé dans le Cirque. Le bruit & les applaudiſſemens que j'entens me font juger que la quadrille verte vient de remporter le prix: car ſi cette quadrille n'avoit pas réuſſi, toute la ville ſeroit dans la triſteſſe & l'abbattement, comme elle fut autrefois à la journée de Cannes. Allez, jeunes gens, qui aimez le fracas, & à parier pour quelqu'une des quadrilles, & qui vous faites un plaiſir de dire aux Dames des douceurs; aſſiſtez à ces jeux publics. Pour nous autres qui ne ſommes plus jeunes, nous allons quitter notre robe, nous mettre au ſoleil, ſa chaleur eſt bienfaiſante ce mois-ci. Il n'eſt que dix heures; on peut ſans rougir, prendre les bains à cette fête, une heure plûtôt que de coutume. Quoi, être tout un jour en feſtin! Je vous défie de mener cette vie-là cinq jours de ſuite: car enfin, une vie molle & voluptueuſe a ſes dégoûts. Pour bien goûter le plaiſir, il ne s'y faut prêter que par intervalle & fort rarement.

SATIRA XII.

Describit naufragium Catulli amici sui. Hæreditatum captores insectatur.

NATALI, Corvine, die mihi dulcior hæc lux;
Qua festus promissa Deis animalia cespes
Expectat, niveam Reginæ cædimus agnam.
Par vellus dabitur pugnanti Gorgone Maura:
Sed procul extensum petulans quatit hostia funem
Tarpeïo servata Jovi, frontémque coruscat:
Quippe ferox vitulus templis maturus, & aræ,
Spargendúsque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.
Si res ampla domi, similísque affectibus esset,
Pinguior Hispulla traheretur taurus, & ipsa
Mole piger, nec finitima nutritus in herba,
Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
Iret, & à grandi cervix ferienda ministro,
Ob reditum trepidentis adhuc, horrendáque passi
Nuper & incolumem sese mirantis amici.
Nam præter pelagi casus, & fulguris ictum
Evasi, densæ cœlum abscondêre tenebræ.

SATIRE XII.

Juvenal dans cette Satire *fait la description du naufrage de son ami Catule, & se déchaîne ensuite contre les indignes bassesses que commet une espece de gens, dont le vil métier consiste à rechercher les bonnes graces d'un vieillard riche, mourant sans enfans, pour se faire déclarer ses héritiers.*

O CORVINUS, l'heureux jour! Il m'est plus agréable que celui de ma naissance; c'est le jour destiné au sacrifice que j'ai promis de faire à nos Dieux; ils ont sauvé mon ami Catule du naufrage. J'immole d'abord à Junon une brebis blanche, & une autre à Pallas. Mais j'ai un petit veau fougueux, qui secouë sa corde en bondissant, pétulant! je le garde pour Jupiter; il est d'âge a être égorgé dans nos Temples, sur nos autels, & tout propre à être arrosé de la plus pure liqueur bachique: il a honte de têter sa mere; il insulte déjà les plus gros chênes avec ses cornes naissantes. Si j'étois haut & puissant Seigneur, & si mes biens répondoient à mes désirs, je sacrifierois à ce Dieu un taureau plus gros & plus gras que n'est Hispulla. A peine pouvoit-il avancer un pas; & son sang ruisselant à gros bouillons, feroit voir à sa couleur vermeille, qu'il n'auroit pas été nourri dans nos prairies, mais plûtôt dans les excellens paturages que le fleuve Clitumnus fertilise de ses eaux, & il mériteroit d'être immolé par les mains du premier de nos Sacrificateurs, en action de graces du retour de Catule, qui tremble encore au souvenir des périls affreux qu'il a courus sur mer, & qui ne sauroit comprendre comment il en a pû échaper. Car sans compter les écueils & le coup de foudre qu'il a évité, que dire de cet orage qui couvrit tout le ciel, & de ce tonnerre,

Nube unâ, subitusque antennas impulit ignis;
Cùm se quisque illo percussum crederet, & mox
Attonitus nullum conferri posse putaret
Naufragium velis ardentibus: omnia fiunt
Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
Tempestas. Genus ecce aliud discriminis; audi,
Et miserere iterùm; quanquàm sint cætera sortis
Ejusdem: pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quam votiva testantur fana tabella
Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci?)
Accidit & nostro similis fortuna Catullo:
Cum plenus fluctu medius foret alveus, & jam
Alternum puppis latus evertentibus undis
Arboris incertæ, nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem; decidere jactu
Cœpit cum ventis, cupiens evadere: in æquor,
Fundite quæ mea sunt, dicebat, cuncta Catullus,
Precipitare volens etiam pulcherrima, vestem
Purpuream teneris quoque Mecœnatibus aptam;
Atque alias, quarum generosi graminis ipsum
Infecit natura pecus, sed & egregius fons
Viribus occultis, & Bæticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem,
Et dignum sitiente Pholo, vel conjuge Fusci.
Adde & bascaudas, & mille escaria, multum
Cælati, biberat quo callidus emptor Olynthi.
Sed quis nunc alius, quâ mundi parte, quis audet
Argento præferre caput, rebúsque salutem?
Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.

qui brisa en un instant les antennes du vaisseau ? chacun se crut frappé du coup, mais les antennes en feu causerent encore plus de frayeur, que n'en causoit le naufrage : en un mot, une tempête poëtique ne va pas plus loin. Mais voici un tout autre accident ; on ne peut l'entendre sans être touché de compassion. Ce n'est pas qu'il n'en arrive assez souvent de semblables. Ces sortes d'événemens sont funestes, mais ils n'en sont pas moins ordinaires. Il est aisé de le reconnoître par les tableaux qu'on expose dans les Temples pour s'acquitter d'un vœu. En effet, ne sçait-on pas que c'est la Déesse Isis qui fait subsister nos Peintres ? Il arriva un malheur tout semblable à notre ami Catule ; un coup de mer avoit rempli son vaisseau, les vagues le battant de côté & d'autre, l'avoient presque brisé ; le Pilote tout habile qu'il étoit, ne pouvoit plus le gouverner, son art & son expérience étoient à bout. Catule qui vouloit vivre, prit le parti, voyant cela, de s'accommoder avec les vents : il se préparoit déjà à jetter dans la mer ce qu'il avoit de plus précieux, des habits magnifiques de pourpre, qui auroient pû contenter des gens aussi délicats qu'un Mécénas ; & d'autres habits encore d'une couleur que la Nature elle-même a pris soin de teindre sur la toison de la brebis : les eaux & le climat ont une vertu secrette qui y contribuë beaucoup. Catule vouloit encore jetter sa vaisselle, ses bassins d'argent de la façon de Parthénius : c'en étoit fait de cette grande & riche couppe, qui lorsqu'elle est pleine de vin, pourroit étancher la soif du Centaure Pholus, & même celle de la femme de Fuscus : ajoûtez à tout cela ces cuvettes d'Angleterre, ces plats d'or & d'argent relevés en bosse, si bien travaillés, tous ces vases antiques dont le pere d'Alexandre se servoit dans ses magnifiques festins. Trouvez-moi aujourd'hui dans le monde un mortel qui préfere sa vie à ses biens & à son argent. Non, la plûpart des hommes de ce siécle n'amassent point pour vivre, ils ne vivent que pour amasser. Quel aveuglement ! On jette donc dans la mer une

Jactatur rerum utilium pars maxima; sed nec
Damna levant: tunc adversis urgentibus, illuc
Decidit, ut malum fero summitteret, ac se
Explicat angustum, discriminis ultima quando
Præsidia afferimus, navem factura minorem.
I nunc; & ventis animam committe; dolato
Confisus ligno, digitis à morte remotus
Quatuor, ac septem si sit latissima tæda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ;
Aspice sumendas in tempestate secures.
Sed postquam jacuit planum mare; tempora postquam
Prospera vectoris, fatúmque valentius Euro,
Et pelago; postquam Parcæ meliora benignâ
Pensa manu ducunt hilares, & staminis albi
Lanificæ; modicâ non multò fortior aurâ
Ventus adest; inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, & quod superaverat unum,
Velo prora suo, jam deficientibus austris:
Spes vitæ cum sole redit, tum gratus Iulo,
Atque novercali sedes prælata Lavino,
Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit, lætis Phrygibus mirabile sumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.
Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,
Tyrrhenámque Pharon, porrectàque brachia rursus;
Quæ pelago occurrunt medio, longéque relinquunt
Italiam. Non sic igitur mirabere portus,
Quos natura dedit: sed truncâ puppe magister

grande partie de ſes richeſſes, mais la tempête n'en eſt pas moins furieuſe : enfin les voilà réduits à couper le mas. Par là le vaiſſeau ſe trouva en état de ſupporter plus aiſément la tempête, & de ſe tirer du danger preſſant où il étoit. Après cela fiez-vous aux vents; allez vous embarquer pour vous voir à tout moment à ſix ou ſept doigts de la mort, car enfin vous n'en êtes loin que de l'épaiſſeur des plus larges planches du vaiſſeau. Faites vos proviſions de pain, de vin, d'eau douce, & ſur tout de bonnes haches pour abbattre le mâs à propos.

Cependant la mer devient calme, l'air ſerain, le tems propre pour la navigation. Diſons mieux, le Deſtin ſe rend maître des aquilons : les Parques commençant à s'appaiſer, filent des momens plus heureux. Il s'éleve à l'inſtant un vent agréable auſſi doux que le zéphir Le vaiſſeau tout délâbré qu'il eſt, commence à voguer. Chacun quitte ſa robe & ſes habits pour les déployer en forme de voiles, & les joindre à celle-la ſeule que la tempête avoit épargnée. L'orage ſe diſſipe tout-à-fait. Le ſoleil & un rayon d'eſpérance commencent à luire. On apperçoit la cime de la montagne d'Albe ; Iulus trouva autrefois cette ſituation ſi heureuſe, qu'il aima mieux y bâtir la ville qui en porte aujourd'hui le nom, que de tenir ſa cour dans Lavinium, que ſa belle-mere avoit fondée. Albe eſt un nom d'avanture, qui vient de la blancheur extrême d'une groſſe truïe; elle allaitoit en même temps trente petits cochons, on n'avoit jamais rien vû de ſemblable : auſſi les Phrygiens en furent-ils agréablement ſurpris, quand ils la trouverent.

Enfin Catule arrive fort heureuſement au port d'Oſtie; où vous diriez que la mer eſt enfermée des deux côtés : il côtoïe le Phare que Claudius y a fait élever; il entre dans cette embouchure formée par deux eſpéces de bras de mer, qui s'étendans extremement loin, ſemblent quitter l'Italie. Les Ports de mer que la nature a pris ſoin de faire, n'approchent pas de celui-là ; rien n'eſt ſi beau. Pour le Pilote, il entre dans le fond du Port avec la poupe

Interiora petit Baïanæ pervia cymbæ.
Tunc ſtagnante ſinu gaudent ibi vertice raſo
Garrula ſecuri narrare pericula nautæ.
Ite igitur pueri, linguis animíſque faventes;
Sertáque delubris, & farra imponite cultris,
Ac molles ornate focos, glebámque virentem.
Jam ſequar; & ſacro, quod præſtat, rite peracto
Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
Accipiunt fragili ſimulachra nitentia cerâ.
Hîc noſtrum placabo Jovem, Laribúſque paternis
Thura dabo, atque omnes violæ jactabo colores.
Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,
Et matutinis operatur feſta lucernis.
Nec ſuſpecta tibi ſint hæc, Corvine, Catullus;
Pro cujus reditu tot pono altaria, parvos
Treis habet hæredes. Libet expectare? quis ægram
Et claudentem oculos gallinam impendat amico
Tam ſterili: verùm hæc nimia eſt impenſa; coturnix
Nulla unquam pro patre cadet: ſentire calorem
Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbi,
Legitimè fixis veſtitur tota tabellis
Porticus: exiſtunt qui promittant hecatomben.
Quatenus hîc non ſunt nec venales elephanti,
Nec Latio, aut uſquam noſtro ſubſydere talis
Bellua concipitur, ſed furvâ gente petita

de

de ſon navire à demi briſée. Cet endroit eſt ſi calme, que les plus petites barques peuvent ſûrement s'y retirer : c'eſt-là que ces pauvres matelots, qui venoient de faire un ſacrifice de leurs cheveux aux Dieux pendant le naufrage, racontent gaiement à leurs camarades les dangers qu'ils ont courus.

Laquais, venez ici. Jettez des fleurs dans l'entrée du Temple. N'oubliez pas le ſel & la farine ; coupez les gâteaux ; faites du feu ; qu'on m'éleve un petit gâſon en forme d'autel : je vous ſuis dans un moment ; dès que j'aurai achevé ce ſacrifice, je reviens au logis pour y couronner de fleurs toutes les ſtatuës de mes Dieux. Ces figures ne ſont que de cire ; elles n'en ſont pas moins belles. J'appaiſerai là en repos mon Jupiter : j'encenſerai mes Dieux domeſtiques, & je parſemerai ma ſalle de toute ſorte de violettes. Hâ ! tout eſt déjà prêt, ma porte eſt ornée de branches vertes & de rameaux ; les flambeaux ſont allumés.

Corvinus, ſuſpendez vos ſoupçons. Catule pour qui je me mets tant en frais, a trois petits héritiers. Trouvez-moi quelqu'un dans Rome aſſez généreux pour immoler à ſes Dieux en faveur d'un ami, dont il n'attend rien, quelque vieille poulle malade & mourante. Que dis-je ? quelque vieille poule ! c'eſt trop. Non, je ſuis ſûr qu'on n'immoleroit pas ſeulement une caille pour qui que ce pût être, du moment qu'il eſt pere. Mais Paccius, Gallita, ont-ils eu quelque atteinte de fiévre ? Comme ils ſont puiſſamment riches & ſans enfans, quels vœux ne fait-on pas pour le rétabliſſement de la ſanté de Monſieur & de Madame ? On ne voit que tableaux dans les portiques & dans les veſtibules des Temples & des maiſons ; on les attache en cérémonie : les uns promettent d'offrir aux Dieux en ſacrifice cent bœufs, cent éléphans même, s'il en naiſſoit en Italie, ſi l'on en vendoit à Rome ; mais on n'y en voit point. On n'en amène que très-peu des Indes ou de l'Afrique ; on les nourrit dans les forêts des Rutulois &

Arboribus Rutulis, & Turni pascitur agro,
Cæsaris armentum: nulli servire paratum
Privato, siquidem Tyrio servire solebant
Annibali, & nostris Ducibus, Regique Molosso.
Horum majores, & dorso ferre cohortes
Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam:
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima sacra,
Tantis digna Deis, & captatoribus horum.
Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna, & pulcherrima quæque
Corpora, vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas: & si qua est nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etsi
Non sperat tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo testamento
Mille rates: nam si Libitinam evaserit æger,
Delebit tabulas inclusus carcere nassæ,
Post meritum sanè mirandum, atque omnia soli
Forsan Pacuvio breviter dabit: ille superbus
Incedet victis rivalibus. Ergo vides, quàm
Grande operæ pretium faciat jugulata Mycenis.
Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum:
Possideat, quantum rapuit Neto, montibus aurum

dans les pays où régna Turnus ; ils ne sont que pour nos Empereurs ; un particulier n'en a presque jamais eu. Nos Généraux d'armée s'en sont quelquefois servis ; Pyrrhus, Annibal en montoient assez souvent : ces bêtes monstrueuses portoient sur leur dôs une cohorte toute entiére, une partie de l'armée : elles alloient au combat chargées d'une tour pleine de soldats. Hé bien si Novius, si Pacuve avoient chez eux une telle victime, ils la conduiroient à la maison de Gallita ; elle la verroit tomber assommée devant ses Dieux domestiques : digne victime de ces sortes de divinités & de leurs lâches adorateurs ! Cela vous surprend ? Je dis bien plus. Si les loix le permettoient, ces gens avides du bien d'autrui sacrifieroient en pareille occasion les plus grands, les mieux faits, & les mieux faites de leurs esclaves ; ils orneroient eux-mêmes de rubans la tête de ces innocentes victimes. Allons plus loin ; n'eussent-ils qu'une seule & unique Iphigénie (nubile tant qu'il vous plaira) ils ne laisseroient pas de la destiner aux autels, quelque peu d'apparence qu'il y eût que Diane substituât une biche à sa place, comme dans la Tragédie. Après tout, je sai bon gré à ces furets de successions, qui, pour s'insinuer dans les Testamens, sacrifient ce qu'ils doivent avoir de plus cher au monde. En effet, être héritier ! ô, cela vaut mieux qu'une flotte de mille vaisseaux ! Y a-t-il de la comparaison ? car si le malade en réchappe : pénétré qu'il sera de reconnoissance, sachant que vous aurez tout sacrifié pour lui sauver la vie, il se prendra aux filets que vous lui avez tendus, il cassera son testament, & charmé de votre rare mérite, il vous fera peut-être son légataire universel. Pacuve après cela se rira de ses rivaux frustrés de leurs esperances, il se promenera par la ville tout fier de ses succès. Vous voyez donc bien par là, Corvinus, de quelle importance il est d'immoler une Iphigénie à propos.

Vive Pacuve, qu'il vive tout autant que Nestor ; qu'il ait autant de biens que Neron en a pillé, qu'il entasse des monts d'or & d'argent les uns sur les autres : mais aussi en

Exæquet; nec amet quemquam, nec ametur ab ullo.

SATIRA XIII.

Amicum suum Calvinum, mœrentem quod sibi non redderentur decem sestercia ab eo apud quem illa depositerat, consolatur. Nonnulla subjicit de pœnis improborum & scelerate conscientiæ cruciatu.

EXEMPLO quodcumque malo committitur, ipsi
Displicet auctori. Prima est hæc ultio, quod se
Judice, nemo nocens absolvitur; improba quamvis
Gratia fallacis Prætoris vicerit urnam.
Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere, & fidei violatæ crimine? sed nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
Jacturæ te mergat onus: nec rara videmus
Quæ pateris; casus multis hic cognitus, ac jam
Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo
Non debet dolor esse viri, nec vulnere major.
Tu quamvis levium minimam, exiguámque malorum
Particulam vix ferre potes, spumantibus ardens
Visceribus, sacrum tibi quod non reddat amicus
Depositum: stupet hæc, qui jam post terga reliquit
Sexaginta annos Fonteio Consule natus?

punition de ſes lâches artifices, qui n'aime que ſes écus, & qu'il ne ſoit aimé de perſonne.

SATIRE XIII.

Juvénal conſole ſon ami Calvinus, qui ſe plaint de la perte qu'il fait de cent piſtoles, que le dépoſitaire auquel il les avoit confiées refuſe de lui rendre: ce qui lui donne occaſion de parler des peines que doivent un jour ſouffrir les méchans & de celles qui naiſſent des remords d'une mauvaiſe conſcience.

LE mauvais exemple eſt odieux à celui-là même qui le donne. Oui, le premier ſupplice dont un méchant homme eſt puni, eſt, quoiqu'on le renvoye abſous, de ne pouvoir ſe juſtifier lui-même dans le fond de ſon ame. Le Préteur a beau ſe laiſſer corrompre & lui faire grace; ce ſcélérat eſt dans la néceſſité de ne ſe la point faire. Comment penſez-vous, Calvinus, qu'on parle dans le monde de cet ami perfide qui vous nie impudemment que vous lui ayiez confié un dépôt? Vous n'avez pas ſi peu de bien, que cette perte doive vous attriſter; vous n'êtes pas ruiné pour cela: ce malheur vous eſt commun avec mille honnêtes gens; nous le voyons arriver tous les jours; c'eſt un tour des plus ordinaires de la Fortune. Ne nous affligeons pas juſqu'à l'excès. Un homme (ce qui s'appelle un homme,) ne doit jamais ſe laiſſer abbattre; ſa douleur doit être moderée, il ne faut pas qu'elle excéde le mal qu'on lui a fait. Je vous connois, vous êtes extrêmement vif & ſenſible aux moindres accidens. Un dépôt eſt ſacré, j'en conviens; celui en qui vous vous fiez le plus, ne vous le rend point! cela eſt cruel, il eſt vrai; mais vous voilà hors de vous-même, & tout en feu; y penſez-vous? Quoi, vous êtes né ſous le Conſulat de Fonteïus; vous avez ſoixante ans paſſés, & cette perfidie vous ſurprend? vous avez tant

An nihil in melius tot rerum proficis usu?
Magna quidem, sacris quæ dat præcepta libellis
Victrix Fortunæ sapientia. *Dicimus autem*
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ,
Nec jactare jugum vitâ didicere magistrâ.
Quæ tam festa dies ut cesset prodere furem,
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum
Quæsitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?
Rari quippe boni, numero vix sunt totidem, quot
Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.
Nunc ætas agitur, pejoràque sæcula ferri
Temporibus; quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo.
Nos hominum, divúmque fidem clamore ciemus;
Quantò Fessidium laudat vocalis agentem
Sportula. Dic senior bullâ dignissime, nescis
Quas habeat veneres aliena pecunia? nescis
Quem tua simplicitas risum vulgò moveat, cùm
Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis
Esse aliquod numen templis, aræque rubenti?
Quondam hoc indigenæ vivebant more, priusquam
Sumeret agrestem posito diademate falcem
Saturnus fugiens tunc, cùm virguncula Juno,
Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris,
Nulla super nubes convivia cœlicolarum.
Nec puer Iliacus; formosa nec Herculis uxor
Ad cyathos, & jam siccato nectare tergens
Brachia Vulcanus Liparæâ nigra taberna.

d'expérience, n'en recueillez-vous aucun fruit ? La Philosophie eſt d'un grand ſecours pour nous mettre au deſſus de tous les événemens fâcheux ; elle nous donne ſur cela de beaux préceptes, les livres en ſont pleins. Je le ſçai : mais indépendamment d'elle, *nous eſtimons heureux ceux qui ont appris par un long uſage à ſupporter les traverſes de la vie, & à ne pas ſecouer le joug de la raiſon.*

Il n'y a point de fête, quelque grande qu'elle ſoit, où vous n'entendiez dire : On a ſurpris un voleur, un impoſteur, un fourbe. Celui-ci a mis tous les crimes en uſage pour s'enrichir ; il a tué, empoiſonné. *Ah, que les gens de bien ſont rares !* à peine y en a-t il autant que Thèbes a de portes, & le Nil d'embouchures. Notre ſiécle eſt plus dur, plus déteſtable que le ſiécle de fer : non, la nature n'a point produit de métaux, dont les noms puiſſent exprimer juſte les abominations de nos jours. Nous ſommes admirables ! voyons-nous un ſcélérat commettre quelque grand crime ? nous crions auſſi haut que ſes Paraſites de Feſtidius, quand ils l'entendent plaider : nous atteſtons les hommes & les Dieux. Calvinus, mon cher ami, mon pauvre vieillard, vous méritez d'être encore à la liſiere. Quoi, à votre âge, vous ignorez le plaiſir qu'on reſſent à jouir du bien d'autrui ? Ne vous appercevez vous pas que votre ſimplicité vous rend ridicule, quand vous voulez que perſonne ne ſe parjure, & qu'on croye que quelque divinité habite dans les Temples, & ſur les autels où l'on immole des victimes ? Cela étoit bon du tems de nos premiers peres, avant que Saturne fuyant Jupiter ſon fils rebelle, eût quitté le ſceptre pour prendre une faulx, lorſque Junon étoit encore enfant, & que Jupiter, comme un ſimple particulier, demeuroit dans les antres du mont Ida. On ne ſçavoit alors ce que c'étoit que banquet des Dieux ; il n'y avoit dans le Ciel ni de Hébé, ni de Ganimède pour préſenter à boire : on n'y voyoit point non plus un Vulcain au ſortir de ſa forge, venir boire du nectar, & s'eſſuyer la bouche avec des bras mal-propres. Chaque Dieu dinoit

Prandebat sibi quisque Deus, nec turba Deorum
Talis, ut est hodie, contentáque sydera paucis
Numinibus, miserum urgebant Atlanta minori
Pondere: nondum aliquis sortitus triste profundi
Imperium, aut Siculâ torvus cum conjuge Pluto:
Nec rota, nec furiæ, nec saxum, aut vulturis atri
Pœna, sed infernis hilares sine regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis ævo.
Credebant hoc grande nefas, & morte piandum,
Si juvenis vetulo non assurrexerat, & si
Barbato cuicumque puer, licèt ipse videret
Plura domi fraga, & majores glandis acervos;
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis.
Primáque par adeò sacræ lanugo senectæ.
Nunc si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum tota ærugine follem,
Prodigiosa fides, & Thuscis digna libellis,
Quæque coronata lustrari debeat agna.
Egregium sanctúmque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, & miranti jam sub aratro
Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ:
Sollicitus, tanquam lapides effuderit imber,
Atque examen apum longâ consederit uvâ
Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
Gurgitibus miris, & lactis vortice torrens.
Intercepta decem quereris sestertia fraude
Sacrilega: qui si bis centum perdidit alter

dans ſon logis; & le Ciel content d'un petit nombre de divinités, chargeoit moins les épaules du pauvre Atlas. Le triſte Empire des Enfers n'étoit point encore échu en partage à aucun d'eux; & il n'y avoit point encore ni de Pluton ni de Proſerpine. On ne ſçavoit ce que c'étoit que roues, que Furies, que Rochers, que Vautours; on ignoroit tous ces ſupplices. Toutes les Ombres ſe promenoient gayement de côté & d'autre dans les Champs Eliſées, ſans crainte d'Eaque, de Rhadamanthe ni de Triptolème: Le crime étoit regardé comme un monſtre en ce tems-là. Si un jeune homme ne ſe levoit pas à l'abord d'un vieillard: Si un enfant ne faiſoit pas le même à l'arrivée d'un homme fait & portant barbe, Grands Dieux! cela étoit atroce! digne de mort! de quelque qualité que fuſſent l'enfant & le jeune homme; fuſſent-ils plus riches que perſonne en fraiſes & en gland; car en cela conſiſtoient toutes les richeſſes. Tant c'étoit un grand avantage que d'avoir quatre ans plus qu'un autre! Non, il n'étoit pas néceſſaire d'avoir la barbe blanche pour s'attirer du reſpect.

Aujourd'hui, ſi votre ami ne nie pas que vous lui aïez confié un dépôt; s'il vous rend votre bourſe & votre argent, cette bonne foi paſſe pour un prodige. Cela mérite d'être écrit dans les Livres ſacrés de nos Pontifes; c'eſt quelque choſe de ſi extraordinaire, qu'il mérite qu'on ſacrifie une brebis. Si je vois un homme d'honneur & irréprochable; je n'en ſuis pas moins ſurpris, que ſi je voïois un enfant à deux têtes; & que ſi un païſan labourant la terre, y péchoit des poiſſons, ou, que ſi une mule alloit pouliner; c'eſt comme s'il pleuvoit des pierres, comme ſi un eſſein d'abeilles s'étoit venu percher au haut du toict d'un temple, en forme de grappe de raiſin: enfin, c'eſt un fleuve qui au lieu de ſes eaux, rouleroit dans la mer des torrens de lait.

Vous vous plaignez de ce que par une inſigne friponnerie on vous a retenu vos cent piſtoles: Et que dites-vous de deux cent piſtoles qu'un autre vient de perdre à

Hoc arcana modo? majorem tertius illa
Summam, quam patulæ vix ceperat anglus arcæ?
Tam facile, & pronum est superos contemnere testes,
Si mortalis idem nemo sciat. Aspice quantâ
Voce neget, quæ sit victi constantia vultûs,
Per solis radios, Tarpeiáque fulmina jurat,
Et Martis fœmeam, & Cirrhæi spicula vatis:
Per calamos venatricis, pharetrámque puellæ,
Perque tuum pater Ægei Neptune tridentem:
Addit & Herculeos arcus, hastámque Minervæ,
Quidquid habent telorum armamentaria cœli.
Si verò & pater est, comedam, inquit flebile nati
Sinciput elixi, Pharióque madentis aceto.
Sunt qui in Fortunæ jam casibus omnia ponant,
Et nullo credant mundum rectore moveri,
Naturâ volvente vices, & lucis, & anni,
Atque ideo intrepidi quæcunque altaria tangunt.
Est alius metuens ne crimen pœna sequatur:
Hic putat esse Deos, & pejerat; atque ita secum,
Decernat quodcunque volet de corpore nostro
Isis, & irato feriat mea lumina sistro,
Dummodo vel cæcus teneam, quos abnego, summos.
Et phthisis, & vomicæ putres, & dimidium crus
Sunt tanti? Pauper locupletem optare podagram.

& qu'il avoit comme vous, données en dépôt ? Un troisiéme vient de perdre tout de même une somme encore bien plus considérable, qui ne tenoit qu'à peine dans le coin d'un grand coffre fort, après cela avez-vous sujet de vous plaindre ? Tant il est facile & ordinaire de compter pour rien le témoignage des Dieux, quand celui des hommes manque ! voiez avec quelle imprudence il soutient que cela est faux ; il crie, il tempête ; il ne change seulement pas de visage ; il atteste le soleil qui nous éclaire, les foudres de Jupiter, la lance de Mars, les dars d'Apollon, les javelots & le carquois de Diane : Oui, Neptune, s'écrie-t-il, je jure par votre trident ; par votre arc & vos fléches, Hercule ; par votre pique, Minerve ; je jure par tout ce que l'arsenal céleste renferme de carreaux & de foudres, si ... Est-il marié ? a-t-il des enfans ? ah, pour qui me prenez-vous ? dira-t-il, moi ! abuser d'un dépôt ! je mangerois plutôt à la vinaigrette la tête de mon propre fils cuitte au courbouillon que de....

Rome est plein d'impies ; cela ne me surprend pas. Combien voïons-nous de gens qui prétendent que tout se fait ici-bas par hazard : il n'y a point de Dieux, disent-ils, le monde tourne & se meut de lui-même ; le jour, la nuit & les differentes saisons de l'année, ne sont que des effets de la disposition naturelle des choses : aussi vous avez beau leur faire toucher les autels ; ils ne croïent ni Dieux, ni .. ils sont intrépides.

D'autres à la vûe de toutes leurs horreurs tremblent d'être punis sur le champ ; ils croïent qu'il y a des Dieux ; & cependant ils ne laissent pas de se parjurer, & disent tout bas au dedans d'eux-mêmes : Isis, décidez du sort de mon corps comme il vous plaira, aveuglez-moi, si vous voulez, j'aime encore mieux perdre la vûe, que de rendre l'argent que j'ai pris : hé bien, un abcès dans le côté, une cuisse rompue, la phtysie même, est-ce une affaire ? voilà bien de quoi en comparaison de l'indigence. Ladas, cet Athlète incomparable à la course, ne laisse pas d'être

Ne dubitet Ladas, & non eget Anticyrâ, nec
Archigene. Quid enim velocis gloria plantæ
Præstat, & esuriens Piseæ ramus olivæ?
Ut sit magna, tamen certe lenta ira Deorum est:
Si curant igitur cunctos punire nocentes,
Quando ad me venient? sed & exorabile numen
Fortasse experiar, solet his ignoscere: multi
Committunt eadem diverso crimina fato.
Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema.
Sic animum diræ trepidum formidine culpæ
Confirmant. Tunc te sacra ad delubra vocantem
Præcedit, trahere imo ultrò, ac vexare paratus.
Nam cùm magna malæ supereſt audacia causæ,
Creditur à multis fiducia. Mimum agit ille,
Urbani qualem fugitivus scurra Catulli.
Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis;
Vel potius quantum gradivus Homericus: audis
Jupiter hæc? nec labra moves, cùm mittere vocem
Debueras vel marmoreus, vel aheneus? aut cur
In carbone tuo charta pia thura soluta
Ponimus, & sectum vituli jecur, albàque porci
Omenta? Ut video nullum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, statuámque * Bathylli.
Accipe quæ contrà valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoïca dogmata legit
A Cynicis tunicâ distantia; non Epicurum
Suspicit, exigui lætum plantaribus horti.

* Bathylli. *Polycrat le Tyran fit ériger à ce Pantomime dans l'Isle de Samos, une statue dans le Temple de Junon.*

gueux : je suis sûr qu'il voudroit avoir la goutte, à condition d'être bien riche ; s'il déliberoit le moins du monde, il seroit fou, il faudroit le mettre dans les remedes, & l'envoyer au médecin Archigène : car enfin la gloire de bien courir, & le rameau d'olive dont on couronne Ladas sont pour lui des viandes peu nourrissantes. Que sert la gloire, si l'on meurt de faim ? Je veux que la colere des Dieux soit redoutable ; mais on ne reflent que fort tard l'effet de leur courroux, s'ils se chargent de punir tout ce qu'il y a de scélérats au monde, ils ne viendront pas si-tôt à moi. De plus, ils ne sont pas inexorables ? peut-être ne le seront-ils pas à mon égard : quelques-uns échapent à leur colere. Tel est parvenu au Diadême, qui ne méritoit pas moins d'être pendu que celui qui a été pendu en effet. Tant il est vrai qu'un même crime a des suites bien différentes. Voilà comme ils se rassurent contre les remords de leur conscience, qui les effraye à la vûë du crime qu'ils vont commettre. Un homme après ces reflexions, marchera devant vous vers l'autel où il va se parjurer sans crainte ; il vous y traînera même malgré vous. Un criminel impudent & effronté passe chez bien des gens pour être innocent. Son air assuré leur impose. C'est un Comédien parfait qui représente ce qu'il n'est pas. Il fait justement comme le valet de la Comédie dans Catule ; il traîne son maître en Justice : vous avez beau crier plus haut que Stentor ou que Mars, lorsque Diomède le bleſſa. Quoi, Jupiter ! vous voyez ces iniquités sans dire mot ! Fussiez-vous de bronze, ou de marbre, vous devriez parler. A quoi nous sert de vous offrir de l'encens, de vous immoler des victimes ? Il n'y a donc point, à ce que je vois, de différence entre les statues de vous autres Dieux & celle de Bathillus.

Ecoutez ce que vous peut dire pour votre consolation une personne qui n'a jamais lû ni les Philosophes Cyniques, ni les Stoïciens qui ne différent d'eux que d'habit ; & qui n'admire guére Epicure si content de son petit jardin. Que

Curentur dubii medicis majoribus ægri,
Tu venam vel discipulo committe Philippi.
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis, taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec planâ faciem contundere palma:
Quandoquidem accepto claudenda est janua damno;
Et majore domûs gemitu, majore tumultu,
Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem
Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto:
Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.
Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ;
Si decies lectis diversa in parte tabellis,
Vana supervacui dicunt chirographa ligni;
Arguit ipsorum quos littera, gemmàque princeps
Sardonychus; loculis quæ custoditur eburnis.
Te nunc delicias extra communia censes
Ponendum, quia tu gallinæ filius albæ,
Nos viles pulli nati infelicibus ovis?
Rem pateris modicam, & mediocri bile ferendam;
Si flectas oculos majora ad crimina: confer
Conductum latronem, incendia sulphure cœpta,
Atque dolo, primos cùm janua colligit ignes.
Confer & hos veteris qui tollunt grandia Templi
Pocula adorandæ rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo positas à Rege coronas,

ceux qui ſont plus malades que vous, faſſent venir les plus habiles Médecins. Le garçon de Philippe en ſçait bien plus qu'il n'en faut pour vous guérir : une petite ſaignée vous tirera d'affaire. Car enfin, faites-moi voir que jamais au monde on n'a fait une friponnerie ſemblable à celle qu'on vient de vous faire; après cela je n'aurai pas le mot à dire. Meurtriſſez-vous, frappez-vous la poitrine, le viſage, je vous le permets, j'y conſens. Car après un pareil accident, il faut fermer la porte de ſa maiſon, ne plus voir pas une ame, mourir de chagrin. En effet, la perte de nos biens nous eſt tout autrement ſenſible que la mort de nos proches; cela ſe voit tous les jours; un homme qui a perdu ſon argent eſt affligé tout de bon; il n'y a point là de grimaces & de feinte; il ne ſe contente pas de vouloir déchirer ſon habit, & de s'arracher quelques larmes des yeux à force de ſe les frotter. Mais, mon ami, ſi tout le Palais ne retentit que de plaintes ſemblables aux vôtres; ſi vous trouvez des gens aſſez effrontés pour nier leur propre ſeing qu'ils ont mis au bas d'un contrat bien ſcellé & en bonne forme, après l'avoir fait voir & revoir à dix perſonnes différentes; voulez-vous être le ſeul diſtingué du commun des hommes par un privilége inouï? Quoi! vous ſerez l'unique favori des Dieux? tandis que nous autres, malheureux enfans de malheureux peres, nous menerons une vie remplie de chagrins & de diſgraces? Cela eſt il juſte?

Jettez, jettez les yeux ſur les effroyables crimes qui ſe commettent dans le monde; & votre bile ne s'allumera pas tant pour ſi peu de choſe. Car, dites-moi, qu'eſt-ce que cent piſtoles? Comparez à cette perte les vols & les meurtres qui ſe font tous les jours par des aſſaſſins à gages, comparez-y les incendies des maiſons où l'on met le feu ſecretement avec du ſouffre qu'on attache à la porte; & les ſacrileges de ceux qui vont la nuit piller nos Temples, qui en enlevent ces vaſes ſi vénérables par leur rouillure & par leur antiquité; qui en emportent les couronnes que nos premiers Rois ont conſacrées aux Dieux, & les of-

Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radat inaurati femur Herculis, & faciem ipsam
Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat:
An dubitet solitus totum conflare Tonantem?
Confer & artifices, mercatorémque veneni,
Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fatis.
Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus urbis
Usque à Lucifero, donec lux occidat, audit?
Humani generis mores tibi nosse volenti
Sufficit una domus, paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquam illinc veneris aude.
Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis
In Meroë crasso majorem infante mamillam?
Cærula quis stupuit Germani lumina flavam
Cæsariem, & madido torquentem cornua cirro?
Nempe quòd hæc illis natura est omnibus una.
Ad subitas Thracum volucres, nubémque sonoram
Pygmæus parvis currit bellator in armis;
Mox impar hosti, raptúsque per aëra curvis
Unguibus à sæva fertur grue. Si videas hoc
Gentibus in nostris risu quatiere, sed illic
Quanquam eadem assiduè spectentur prælia, ridet
Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.
Nulláne perjuri capitis, fraudísque nefandæ
Pœna erit? Abreptum crede hunc graviore catena

frandes

grandes magnifiques des peuples entiers. Si ces riches présens ont disparu, qu'avez-vous tant à vous plaindre ? il y a des sacriléges plus respectueux & moins coupables ; ils se contentent de racler la cuisse de la statuë d'Hercule, d'enlever une feuille d'or du visage de Neptune, & d'ôter une petite lame de la statuë de Castor. Je n'en suis pas surpris ; un impie qui s'est fait une coûtume d'enlever les statuës de Jupiter même, de les briser, de les faire fondre, ne se fera pas un scrupule de ces petits sacriléges. Que dites-vous encore de ces confections de poisons, de ceux qui les vendent, de ces parricides que l'on enferme dans un sac avec un malheureux singe qu'on jette dans la mer ? Et cependant ce n'est là que la moindre partie des crimes dont Gallicus, Gouverneur de Rome reçoit des plaintes depuis le matin jusqu'au soir. Voulez-vous bien connoître le caractere de tout le genre humain ? Une seule maison suffit pour cela : passez-y quelques jours, & vous verrez qu'il y en a dans le monde de plus malheureux que vous.

S'étonne-t-on de voir sur les Alpes ces Montagnards avoir le cou gros & enflé ? Les Egyptiennes ont des mammelles affreuses, plus grandes que ne sont leurs petits enfans. Les Allemands ont les yeux bleux, les cheveux blonds, frisés, bouclés, qu'ils ont grand soin de parfumer ; qu'y a-t-il de surprenant ? La Nature les a tous ainsi faits. On voit dans la Thrace des nuées de Grues fondre tout à-coup sur les Pygmées qui s'arment à l'instant de pié en cap, & se défendent du mieux qu'ils peuvent ; comme ils ne sont pas les plus forts, les Grues vous les enlevent dans la moyenne région de l'air. Si nous voyions cela dans l'Italie, nous créverions de rire, mais là, où les hommes n'ont tous qu'une coudée de haut, il ne se trouve personne qui en rie.

Quoi, me direz-vous, ce méchant homme, ce perfide qui me vole, & me retient mon dépôt, ne sera point puni ? Je ne dis pas cela. Figurez-vous que nous le tenons en

Protinus & noſtro (quid plus velit ira?) necari
Arbitrio. Manet illa tamen jactura, nec unquam
Depoſitum tibi ſoſpes erit; ſed corpore trunco
Invidioſa dabit minimus ſolatia ſanguis.
At vindicta bonum vitâ jucundius ipſâ?
Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis
Interdum, aut levibus videas flagrantia cauſis;
Quantulacumque adeo eſt occaſio, ſufficit iræ.
Chryſippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcíque ſenex vicinus Hymetto,
Qui partem acceptæ ſæva inter vincla cicutæ,
Accuſatori nollet dare. Plurima felix
Paulatim vitia, atque errores exuit omnes
Prima docens rectum ſapientia: quippe minuti
Semper & infirmi eſt animi, exiguíque voluptas
Ultio. Continuo ſic collige, quòd vindictâ
Nemo magis gaudet quàm fœmina. Cur tamen hos tu
Evaſiſſe putes quos diri conſcia facti
Mens habet attonitos, & ſurdo verbere cædit
Occultum, quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens, ac multò ſævior illis,
Quas & Cæditius gravis invenit, aut Rhadamanthus,
Nocte diéque ſuum geſtare in pectore teſtem.
Spartano cuidam reſpondit Pythia vates,
Haud impunitum quondam fore, quod dubitare
Depoſitum retinere, & fraudem jure tueri
Jurando, quærebat enim quæ numinis eſſet

prison les fers aux pieds ; & que nous ferons les arbitres du genre de sa mort. Apparemment, après cela vous serez content ? Votre dépôt reviendra-t-il ? point du tout, il est perdu pour vous. Vous ferez, si vous voulez, trancher la tête à cet homme, & pour toute consolation vous verrez couler un peu de son sang, vous voilà bien payé ! Ah ! mais la vengeance est quelque chose de plus agréable ! Oui, aux brutaux qui s'emportent pour un rien, & se mettent tout en feu. Mais un Chrysippe, un Thalès, un Socrate, qui, tout enfermé qu'il est dans un cachot, ne voudroit pas, quand il le pourroit, faire prendre à son ennemi mortel, une partie du poison qu'il vient d'avaler, ces Philosophes, dis-je, si modérés, si maîtres d'eux-mêmes, ne tiendroient pas ce langage. Heureux qui s'applique de bonne heure à l'étude de la sagesse ! c'est elle qui nous apprend en quoi consiste la vertu, qui nous retire peu à peu du vice, & qui dissipe toutes nos erreurs. Il n'y a que les petits esprits, que les esprits foibles qui trouvent du plaisir dans la vengeance : concluez donc avec moi qu'il n'y a personne qui prenne plus de plaisir à la vengeance qu'une femme ? Revenons. Pourquoi vous imaginer que ces gens sans foi, sans probité, ne sont point punis de leurs crimes ? Oui, ce méchant homme se condamne soi-même à tous momens ; il est saisi d'une secrette horreur. Il se persecute, il se tourmente, il est lui-même son bourreau : les peines qu'il endure ne se peuvent exprimer ; elles sont plus terribles que les plus affreux arrêts de Céditius, plus cruelles que ceux que Rhadamante prononce dans les enfers. Quoi ! avoir dans le fond de son ame jour & nuit un secret témoin de son crime ? Ah, quel tourment !

La Prêtresse de l'Apollon de Delphes répondit un jour à un certain Lacédémonien, qu'il se[illegible] infailliblement puni, pour avoir seulement douté s'il retiendroit un dépôt qu'on lui avoit confié, & s'il couvriroit ce crime d'un faux serment : ce malheureux osa consulter l'Oracle pour

Mens & an hoc illi facinus ſuaderet Apollo.
Reddidit ergo metu non moribus; & tamen omnem
Vocem adyti dignam templo, verámque probavit
Extinctus totâ pariter cum prole, domóque,
Et quamvis longâ deductis gente propinquis.
Has patitur pœnas peccandi ſola voluntas.
Nam ſcelus intra ſe tacitum qui cogitat ullum;
Facti crimen habet: cedo, ſi conata peregit?
Perpetua anxietas, nec menſæ tempore ceſſat,
Faucibus ut morbo ſiccis, intérque molares
Difficili creſcente cibo: ſed vina miſellus
Expuit, Albani veteris pretioſa ſenectus
Diſplicet; oſtendas melius, denſiſſima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem ſi forte indulſit cura ſoporem,
Et toto verſata toro jam membra quieſcunt:
Continuò templum, & violati numinis aras,
Et quod præcipuis mentem ſudoribus urget,
Te videt in ſomnis, tua ſacra, & major imago
Humanâ, turbat pavidum, cogítque fateri.
Hi ſunt qui trepidant, & ad omnia fulgura pallent;
Cùm tonat, exanimes primo quoque murmure cœli,
Non quaſi fortuitu, nec ventorum rabie; ſed
Iratus cádat in terras, & vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, curâ graviore timetur
Proxima tempeſtas, velut hoc dilata ſereno.
Præterea lateris vigili cum febre dolorem
Si cœpere pati; [illegible]um ad ſua corpora morbum
Infeſto credunt á numine, ſaxa Deorum
Hæc & tela putant; pecudem ſpondere ſacello
Balantem, & Laribus criſtam promittere galli

ſçavoir ſi Apollon approuveroit ſon larcin ; mais la crainte fit en lui ce que la bonne foi n'avoit pû faire : il rendit le dépôt, & ne laiſſa pas de vérifier dans ſa perſonne la réponſe de l'Oracle, puiſqu'il périt avec tous ſes parens de quelque dégré qu'ils fuſſent éloignés. Voilà comment eſt punie la ſeule volonté de mal faire ! Oui, quiconque médite un crime, eſt auſſi coupable que s'il l'avoit déjà commis. Et s'il le commet en effet, où en eſt-il ? il eſt accablé de remords & de chagrins, qui ne le quittent point, même au milieu de ſes repas ; on l'y voit triſte, inquiet, ſans pouvoir non plus manger que ſi la fiévre le conſumoit ; il eſt miſérable, préſentez-lui du vin, il ne le peut pas ſouffrir : le vin d'Albe, ſi délicat, ſi vieux qu'il puiſſe être, lui déplaît : lui en apporte-t-on de meilleur, il ride le nez, & fait la grimace comme s'il buvoit du vinaigre. Si après s'être bien agité & tourné dans ſon lit de tous côtés, il peut enfin parvenir à fermer l'œil & à dormir quelques momens ; qu'arrive-t-il ? Le Temple, les Autels, les Dieux qu'il a offenſés, tout cela l'inquiéte & l'épouvante. Mais ce qui lui eſt de plus inſupportable, ce qui le fait ſuer, c'eſt que vous lui apparoiſſez vous-même en ſonge plus haut que nature ; il eſt ſaiſi de crainte & d'horreur à la vûe de votre phantôme, il eſt contraint d'avouer ſon crime. Ces ſortes de gens tremblent de tout leur corps, ils paliſſent au moindre éclair. Tonne-t-il ? ils ſont demi morts ; ils ne regardent pas le feu & les foudres qui tombent du Ciel, comme des effets purement naturels ; ils s'imaginent que c'eſt Jupiter irrité qui lance exprès ſon tonnerre ſur les têtes criminelles ; & s'ils ont échappé à la fureur d'une tempête, bien loin que le beau tems les raſſure, leurs frayeurs redoublent pour le premier orage ; convaincus qu'ils ſont, que ce Dieu ne fait que différer leur mort. Ont-ils des maux de reins ? des inſomnies, de la fiévre ? ils ſont très-perſuadés que les Dieux en colere leur envoyent ces malheurs, & qu'ils lancent ſur eux ces traits vengeurs ! Ces malheureux n'oſeroient ſeulement faire vœu de ſacrifier à leurs Dieux

Non audent: quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ?
Mobilis, & varia est fermè natura malorum,
Cùm scelus admittunt, superest constantia: quid fas,
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus: tamen ad mores natura recurrit
Damnatos, fixa & mutari nescia. Nam quis
Peccandi finem posuit sibi? quando recepit
Ejectum semel attritâ de fronte ruborem?
Quisnam hominum est quem tu contentum videris uno
Flagitio? Dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus, & nigri patietur carceris uncum,
Aut maris Ægei rupem, scopulósque frequentes
Exulibus magnis: pœnâ gaudebis amara
Nominis invisi, tandémque fatebere lætus
Nec surdum, nec Tiresiam quemquam esse Deorum.

domestiques le moindre agneau ; pas même la crête d'un coq. En effet, un scélérat malade a-t-il droit d'espérer quelque secours? la victime qu'il voudroit immoler, mérite mieux de vivre que lui.

La plûpart des méchans hommes sont bizarres & inconstans, ils n'ont de la fermeté, que quand ils commettent le crime, mais est-il commis ? ils commencent alors à en concevoir l'énormité : leur méchant naturel ne laisse pas cependant de revenir, il est toujours le même : ainsi ils ne peuvent s'empêcher de faire le mal qu'ils condamnent. Les voit-on jamais changer ? Et quand ils ont une fois perdu la pudeur, c'en est fait, elle ne revient plus. Y a-t-il une personne au monde, telle que je viens de vous la dépeindre, qui s'en tienne à une seule mauvaise action ? Notre homme, mon cher Calvinus, ce déloyal, ce traître fera quelque mauvais coup ; on le traînera en prison ; il sera pendu ; ou bien on le reléguera tout au moins dans quelque Isle de la Mer Egée, où il trouvera quantité de scélérats comme lui. Cela vous consolera fort ! Pourquoi non ? Vous aurez le plaisir de voir un fripon traité selon ses mérites : du moins par là vous justifierez la providence, & vous conviendrez enfin que les Dieux ne sont ni sourds ni aveugles.

SATIRA XIV.

Quàm sanctè pueri sint educandi. Avaritiæ fœditas.

Plurima sunt, Fuscine, & famâ digna siniſtrâ,
Et nitidis maculam ad rugam figentia rebus,
Quæ monſtrant ipſi pueris, tradúntque parentes
Si damnoſa ſenem juvat alea, ludit & hæres
Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo;
Nec de ſe melius cuiquam ſperare propinquo
Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
Boletum condire, & eodem jure natantes
Mergere ficedulas didicit nebulone parente,
Et canâ monſtrante gulâ. Cùm ſeptimus annus
Tranſierit puero, nondum omni dente renato,
Barbatos licet admoveas mille inde magiſtros,
Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu
Semper, & à magna non degenerare culina.
Mitem animum, & mores modicis erroribus æquos
Præcepit, atque animos ſervorum, & corpora, noſtrâ
Materiâ conſtare putat, paribúſque elementis?
An ſævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
Plagarum ſtrepitu, & nullam Sirena flagellis
Comparat Antiphates trepidi laris, ac Polyphemus?
Tum felix quoties aliquis tortore vocato
Uritur ardenti duo propter lintea ferro.

SATIRE

SATIRE XIV.

Quels soins on doit prendre de l'éducation des Enfans. Combien l'Avarice est un vice infâme.

IL y a mille choses dignes de blâme, qui sont tout-à-fait contre l'honnêteté, capable de gâter & de corrompre les mœurs les plus innocentes. Cependant Fuscinus, on voit des peres assez déraisonnables pour apprendre par leurs exemples, ces choses-là même à leurs enfans pour leur en faire des leçons. Un pere de famille est-il grand joueur? son fils qui n'est encore qu'à la bavette, manie déja les dez & le cornet. Et un jeune homme donne-t-il à sa famille de meilleures espérances que cet enfant, quand on le voit peler des truffes, faire des ragoûts de champignons; & en assaisonner des becca-figues, selon les régles que lui a appris son débauché pere, qui a blanchi dans ce beau métier? Cet enfant dès l'âge de sept ans; ses dents ne lui fussent-elles pas encore toutes revenuës, eût-il à ses côtés mille pédagogues, qui ne lui parlent que de tempérance & de frugalité; cet enfant, je répéte, soupirera toujours après les repas magnifiques, & la bonne cuisine de son pere; ô qu'il n'aura garde de dégénérer. Rutilus, peut-il inspirer à ses enfans la douceur & l'humanité & à supporter avec patience les fautes les plus légeres? Peut-il leur persuader que les esclaves ne sont pas d'une autre nature que nous? Ne leur enseigne-t-il pas plutôt à être cruels, lui qui, comme un Antiphate & un Poliphême, fait tout trembler chez lui, & se fait un plaisir des coups de fouet dont il met tout en sang ses valets? Ces coups sont un son plus harmonieux à ses oreilles, que la voix des Sirénes: il est le plus content du monde, quand, pour deux ou trois serviétes volées, on applique, par son ordre, un fer chaud à quelqu'un d'eux;

Sic natura jubet : velocius & citius nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magis
Cùm subeunt animos auctoribus. Unus, & alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benigna,
Et Meliore luto finxit præcordia Titan.
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.
Abstinoas igitur damnandis : hujus enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti : quoniam docilis imitandis
Turpibus, ac pravis omnes sumus; & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque sub axe:
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.
Nil dictu fœdum, visuque hæc limina tangat :
Maxima debetur puero reverentia : si quid
Turpe paras, nec tu pueri contempseris annos;
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.
Nam si quid dignum Censoris fecerit ira,
Quandoquidem similem tibi se non corpore tantùm,
Nec vultu dederit, morum quoque filius; & cùm
Omnia deterius tua per vestigia peccet,
Corripies nimirum, & castigabis acerbo
Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis.
Unde tibi frontem libertatémque parentis,
Cùm facias pejora senex, vacuúmque cerebro
Jampridem caput hoc ventosa cucurbita quæsat?
Hospite venturo cessabit demio tuorum :
Verre pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum tota descendat aranea tela;

En uſer ainſi aux yeux de ſes enfans, eſt-ce les porter à être doux & indulgens envers des valets ; ou à les traiter un jour avec cruauté ?

Nous ſommes tous ainſi faits, les exemples domeſtiques, s'ils ſont mauvais, nous pervertiſſent en fort peu de tems & fort vite, parce que ceux qui les donnent, ſont reſpectables à notre égard. Vous trouverez peut-être deux ou trois jeunes gens, ſur qui les déſordres d'un pere ne feront nulle impreſſion, parce qu'ils auront reçu des Dieux en partage une belle ame, & de bonnes inclinations, mais tous les autres marchans ſur les pas de leurs malheureux peres, ſe laiſſent entrainer dans la route qu'ils leur ont fraïée, & dont ils devroient s'éloigner. *Ne faites donc jamais rien de tout ce que vous jugez être mal ;* & cela par une raiſon, qui ſeule me paroît valoir toutes les raiſons du monde ; c'eſt que ſi vous le faites, votre fils le fera. Car ne nous flatons point, nous apprenons aiſément le mal, & nous ne ſommes que trop dociles aux leçons qu'on nous en donne. On ne voit par le monde que des Catilina : pour des Brûtus & des Catons, on n'en voit plus. Qu'on n'entende jamais chez vous un mot déshonnête, qu'on n'y voïe rien que de bien-ſéant. Il faut avoir pour les enfans je ne ſçai quelle ſorte de reſpect, & quelques petits qu'ils ſoient, n'en ſoiez jamais moins retenu devant eux : Que votre fils, tout enfant qu'il eſt, vous arrête au moment que vous allez tomber dans le déſordre : Car s'il arrive un jour qu'on le note d'infamie, & qu'il ſe faſſe reconnoître pour votre fils, autant à ſes mœurs corrompues, qu'à ſon air & à ſon viſage, oſerez-vous le reprendre ? vous emporter contre lui ? le menacer de le déshériter ? Cela vous ſiéroit bien : plus coupable qu'il ne l'eſt, quel droit avez-vous de lui parler d'un ton de pere ? Quoi, vos cheveux ſont déja blancs, & vous êtes plus fou que lui !

Un ami vient-il dîner chez vous ? Tous vos gens ſe remuent : allons, que tout ſoit propre ; balaïez la ſalle : frottez bien ces colomnes ; qu'on ôte toutes ces arraignées ;

Hic lavet argentum, vasa aspera tergeat alter:
Vox domini fremit instant, virgámque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore fœda canino
Atria displiceant oculis venientis amici:
Ne per usa luto sit porticus, & tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus.
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Aspiciat sine labe domum, vitióque carentem?
Gratum est, quod patriæ civem, populóque dedisti,
Si facis, ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis & bellorum, & pacis rebus agendis.
Plurimùm enim intererit quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente Ciconia pullos
Nutrit, & inventâ per devia rura lacertâ:
Illi eadem sumptis quærunt animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibúsque relictis
Ad fœtus properat, partémque cadaveris affert:
Hinc est ergo cibus magni quoque vulturis, & se
Pascentis, propriâ cùm jam facit arbore nidos.
Sed leporem aut capream, famulæ Jovis, & generosæ
In saltu venantur aves; tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cùm se matura levabit
Progenies stimulante fame, festinat ad illam
Quamprimùm rupto prædam gustaverit ovo.
Ædificator erat Centronius, & modò curvo
Littore Caietæ, summâ nunc Tiburis arce,
Nunc Prænestinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis, longéque petitis
Marmoribus, vincens Fortunæ, atque Herculis ædem;
Ut spadó vincebat Capitolia nostra Posides.
Dum sic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Fregit opes, nec parva tamen mensura relictæ
Partis erat; totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.

que mon buffet ſoit en bon ordre, & de la derniere propreté. Vous criez, vous tempêtez, vous menacez : malheureux que vous êtes, vous vous donnez mille mouvemens afin que votre veſtibule ne ſoit ni ſale ni mal-propre ; & cependant un eſclave peut le frotter, le nettoier ſans beaucoup de peine ; & vous ne prenez aucun ſoin, afin qu'il ne ſe paſſe rien chez vous qui puiſſe choquer les yeux de vos enfans, & les ſcandaliſer ? On vous eſt obligé d'avoir donné un citoïen à la Patrie ; pourvû que par vos ſoins il ſoit utile à la République dans la guerre & dans la paix, & propre à faire valoir nos terres. Car l'éducation que vous donnerez à votre fils, n'eſt pas d'une petite importance, non plus que tout ce que vous voudrez lui faire apprendre. La cicogne cherche dans les champs & dans les maſures, des ſerpens & des lézards ; elle en nourrit ſes petits, qui, dès qu'ils peuvent voler, vont auſſi chercher ces ſortes d'animaux. Le vautour, au ſortir de la voirie, rapporte à ſes petits quelques bons morceaux de chair de frais pendus, quelque reſte de charogne ; à peine ſont-ils devenus grands qu'ils en font de même. Mais l'aigle, l'épervier, le milan, ces nobles oiſeaux, chaſſent au liévre ou au chevreuil, & en régalent leurs petits, qui n'auront pas plûtôt pris l'eſſor qu'on les verra fondre ſur ce gibier, dont on leur a fait goûter, lorſqu'ils ne faiſoient que d'éclore. Cétronius aimoit à bâtir ; il faiſoit venir pour cela de Grece & des païs les plus éloignés, tous les plus beaux marbres qu'il pouvoit. C'étoit tantôt à Caïette ſur le bord de la mer, tantôt à Préneſte & à Tivoli ſur des collines, qu'il élevoit de ſuperbes maiſons ; elles ſurpaſſoient autant en magnificence les Temples d'Hercule & de la Fortune, que les bâtimens de l'Eunuque Poſide ſurpaſſoient en beauté notre Capitole même. Mais les dépenſes que fit Cétronius à ſe loger ſi ſuperbement, l'incommoderent ; peu s'en fallut qu'il ne ſe ruinât ; cependant il laiſſa encore du bien à ſon fils, aſſez raiſonnablement : le fils ſe mit en tête de bâtir auſſi ; il voulut encherir ſur ſon pere, & fut aſſez fou pour ſe ruiner.

Quidam sortiti metuentem sabbata patrem,
Nil præter nubes, & cœli numen adorant,
Nec distare putant humanâ carne suillam:
Quâ pater abstinuit; mox & præputia ponunt:
Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaicum ediscunt, & servant, ac metuunt jus;
Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.
Non monstrare vias, eadem nisi sacra colenti:
Quæsitum ad fontem solos deducere verpos.
Sed pater in causa, cui septima quæque fuit lux
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.
Sponte tamen juvenes imitantur cætera, solam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit enim vitium specie virtutis, & umbrâ;
Cùm sit reste habitu, vultûque, & veste severum.
Nec dubie tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquam parcus homo, & rerum tutela suarum
Certa magis, quàm si fortunas servet easdem
Hesperidum serpens, aut Ponticus. Adde quod hunc, de
Quo loquor, egregium populus putat, atque verendum
Artificem; quippe his crescunt patrimonia fabris.
Sed crescunt quocunque modo; majoráque fiunt
Incude assiduâ, sempérque ardente camino.
Et pater ergo animi felices credit avaros
Qui miratur opes, qui nulla exempla beati
Pauperis esse putat, juvenes hortatur, ut illam
Iré viam pergant, & eidem incumbere sectæ.
Sunt quædam vitiorum elementa, his protinus illos
Imbuit, & cogit minimas edisserre sordes.

Certaines gens ont le malheur d'avoir pour pere quelque superstitieux observateur du Sabat : ils n'adorent que les nuës & le Dieu du Ciel : ils ne mettent nulle difference entre de la chair humaine & de la chair de pourceau, dont leurs ancêtres se sont toujours abstenus ; il se font ensuite circoncire : pleins de mépris pour les Loix Romaines, ils apprennent le Judaïsme, & s'attachent avec respect à tout ce que Moïse a laissé par écrit dans son livre si mystérieux. Qu'un voïageur les prie de leur montrer le chemin ; où, qu'étant alteré il leur demande où il peut aller boire, c'est en vain, s'il n'est Juif & circoncis. D'où vient cette conduite ? leurs peres en sont cause : le Sabat étoit pour eux un jour de fainéantise, & où ils n'auroient pas voulu s'emploïer aux moindres choses, même nécessaires à la vie.

Il faut cependant l'avouer, les jeunes gens, qui d'eux-mêmes se portent à tous les vices dont on leur donne l'exemple, souffrent violence, quand il faut qu'ils se forment sur un pere avare ; & ce qui leur cause cette répugnance, *c'est que l'avarice leur paroît une vertu : ils se laissent tromper par un certain air triste & sombre, & par un extérieur qui a je ne sçai quoi d'austere.* En effet, on parle d'un avare comme d'un homme sobre & frugal, qui sait ménager son bien, & qui garde mieux ses écus que ne feroit le dragon des Hesperides, ou celui de la Toison d'or. Un homme du caractére que je viens de marquer, passe dans l'esprit du peuple pour l'artisan de sa fortune, pour un grand génie, qu'on honore & qu'on révere : c'est qu'il a sçu trouver l'art de grossir son patrimoine ; & cela, par toutes sortes de voïes & d'artifices ; & sur tout, par une application vive & ardente, & un travail continuel & assidu. Un pere donc convaincu de la félicité des avares, qui admire leurs richesses, & qui est persuadé qu'être pauvre & heureux, c'est une chose sans exemple, exhorte ses enfans à marcher par cette voïe, & les anime de toutes ses forces à prendre ce parti. Chaque vice a ses principes. Le premier soin de ce pere est d'imprimer deux de l'avarice dans le cœur de ses

Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo
Ipse quoque esuriens, neque enim omnia sustinet unquam
Mucida cœrulei panis consumere frusta,
Hesternum solitus medio servare minutal
Septembri, nec non differre in tempora cœnæ
Alterius conchem æstivi cum parte lacerti
Signatam, vel dimidio, putríque siluro,
Filáque sectivi numerata includere porri:
Invitatus ad hæc aliquis de ponte negabit.
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas?
Cùm furor haud dubius, cùm sit manifesta phrenesis;
Ut locuples moriaris, egenti vivere fato?
Interea pleno cùm turget sacculus ore,
Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crevit,
Et minus hanc optat, qui non habet. Ergo paratur
Altera villa tibi, cùm rus non sufficit unum,
Et proferre libet fines, majórque videtur,
Et melior vicina seges: mercaris & hanc, &
Arbusta, & densâ montem qui canet olivâ.
Quorum si pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, lassóque famelica collo
Armenta, ad virides hujus mittuntur aristas;
Nec prius inde domum, quàm tota novalia sævos

enfans : il commence par leur donner le goût d'une épargne qui n'a rien d'abord, ce ſemble, de ſordide ; & après les avoir ainſi formés & prévenus, enfin il leur inſpire l'ardeur inſatiable d'amaſſer : il retranche à leurs yeux quelque peu de choſe du pain de ſes valets ; il ſe retranche quelque choſe à lui-même ; il laiſſe durcir ſon pain, juſqu'à ce qu'il ſoit moiſi ; & encore alors ne ſçauroit-il ſe réſoudre à en manger un morceau tout entier ; & dans les plus grandes chaleurs, il ne manque point de ſe faire garder les reſtes de ſon hachi pour le dîner ſuivant, & quelquefois même juſqu'au ſouper : il garde auſſi quelques morceaux de méchans petits poiſſons déja gâtés, des reſtes d'un plat de féves & de poirreaux dont il a exactement compté toutes les feuilles ; & mettant tout cela enſemble, il a grand ſoin de le bien enfermer : quel régal ! je maintiens qu'un miſérable gueuſant ſur les Ponts, n'en voudroit pas manger, ſi on les lui offroit. Mais, quelle idée ! d'amaſſer du bien par tant de peines, pour ne s'en pas ſervir ! c'eſt la derniere des folies. Quoi, vivre dans l'indigence, pour mourir puiſſamment riche ! c'eſt une fureur, c'eſt phrénéſie, s'il y en eût jamais. Voici encore un autre excès, où nous conduit l'avarice : *c'eſt que la poſſeſſion des biens irrite notre amour pour eux ; & que cette paſſion croît à meſure qu'ils augmentent ; en ſorte que ceux qui n'en ont point, les ſouhaitent avec moins d'ardeur, que ceux qui en regorgent.* Auſſi ne voïons-nous pas qu'une ſeule maiſon de campagne ſuffiſe à un avâre ; il lui en faut pluſieurs ; ſes terres ne ſont jamais aſſez étendues : celles de ſon voiſin lui paroît toujours plus grande & plus fertile que la ſienne : il faut acheter la terre, les vergers, & tous les oliviers qui couvrent la montagne prochaine : ſi celui qui en eſt le maître ne veut point s'en défaire, quelque offre qu'on lui faſſe ; notre avare envoïe la nuit dans ſes bleds encore en herbe, ſes chevaux & ſes bœufs maigres, affamés & haraſſés du travail de la journée ; & ne les tire de là, qu'après qu'ils ont englouti toute cette moiſſon naiſ-

In ventres abeant, ut credas falcibus actum.
Dicere vix possis, quàm multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui sermones? quàm fœdæ buccina famæ?
Quid noceat hoc? inquit; tunicam mihi malo lupini,
Quàm si me toto laudet vicinia pago,
Exigui ruris paucissima farra secantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum, & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi post hæc fato meliore dabuntur;
Si tantum culti solus possederis agri,
Quantum sub Tatio * populus Romanus arabat.
Mox etiam fractis ætate, ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem, gladiósque Molossos,
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus: merces ea sanguinis, atque laboris.
Nullis visa unquam meritis minor, aut ingratæ
Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbámque casæ, quâ fœta jacebat
Uxor, & infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini: sed magnis fratribus horum
A scrobe, vel sulco redeuntibus altera cœna
Amplior, & grandes fumabant pultibus ollæ
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Inde ferè scelerum causæ, nec plura venena
Miscuit; aut ferro grassatur sæpius ullum
Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido
Indomiti census: nam dives qui fieri vult,
Et citò vult fieri. Sed quæ reverentia legum?

* Sub Tatio, *il étoit Roi des Sabins.*

sante ; de sorte qu'on croiroit qu'elle vient d'être fauchée. On ne sçauroit dire combien de gens pleurent de semblables dégats, & sont obligés par de si cruelles vexations, de vendre leurs terres. Mais sçavez-vous, dira quelqu'un à cet avare, comme on parle de vous, & la méchante réputation où vous êtes? Bon! & quel mal cela fait il? Sçachez que je fais plus de cas du plus insipide légume, que de l'estime & des loüanges de tout le village, si, pour les mériter, j'étois réduit à n'avoir de bled qu'autant que m'en fourniroit un fort petit champ. En effet, vous vous préserverez par là de toute incommodité, de maladies, d'afflictions, d'inquiétudes: votre destinée sera sans doute plus heureuse, & votre vie plus longue, si vous pouvez posseder seul autant de terres qu'en possédoit tout le peuple Romain du tems de Tatius.

Autrefois nos soldats, après avoir blanchi dans les fatigues de la guerre; après avoir essuié mille dangers dans les combats contre Pyrrhus ou Annibal, tout couverts de plaïes qu'ils étoient, n'obtenoient tout au plus, pour prix de leurs longs services, que deux arpens de terre: c'étoit là tout le fruit de leurs travaux, & le prix du sang qu'ils avoient répandu: Jamais aucun d'eux n'accusa sa Patrie de peu de reconnoissance, & ne crut cette récompense au dessous de ce qu'ils avoient fait pour elle. Ces deux arpens nourrissoient abondament le pere & toute sa famille; c'est-à-dire sa femme qui étoit grosse, & quatre petits enfans, dont trois lui appartenoient, l'autre étoit fils de quelque esclave: Quand le soir, leurs grands freres revenoient de la charrue ou de la vigne, on leur faisoit un repas un peu plus fort, qui consistoit en un grand chaudron de bouillie qu'on leur servoit. Maintenant deux arpens ne suffisent pas pour nous faire un jardin. C'est cette envie d'avoir qui est la source de tous nos desordres, & nulle autre passion n'a mis plus souvent en usage le fer & le poison que celle là, car quiconque veut devenir riche, veut le devenir en peu de tems: or un homme en cette situation conserve-t-il en-

Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari.
Vivite contenti casulis, & collibus istis,
O pueri, Marsus dicebat, & Hernicus olim,
Vestinúsque senex, panem quæramus aratro,
Qui satis est mensis: laudant hoc numina ruris,
Quorum ope, & auxilio gratæ post munus, aristæ
Contingunt homini veteris fastidia quercûs.
Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet alto
Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros
Pellibus inversis: peregrina, ignotáque nobis
Ad scelus, atque nefas, quodcunque est, purpura ducit.
Hæc illi veteres præcepta minoribus: at nunc
Post finem autumni mediâ de nocte supinum
Clamosus juvenem pater excitat: accipe ceras,
Scribe puer, vigila, causas age, perlege rubras
Majorum leges, aut vitem posce libello.
Sed caput intactum buxo, naréque pilosas
Adnotet, & grandes miretur Lælius alas.
Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum,
Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus
Afferat: aut longos castrorum ferre labores
Si piget, & trepido solvunt tibi cornua ventrem
Cum lituis audita; pares, quod vendere possis
Pluris dimidio: nec te fastidia mercis
Ullius subeant ablegandæ Tyberim ultra:
Nec credas ponendum aliquid discriminis inter
Unguenta & corium: lucri bonus est odor ex re
Qualibet. Illa tuo sententia semper in ore
Versetur, Diis, atque ipso Jove digna, poëtæ;

sore quelque respect pour les loix ? la crainte, la pudeur sont-elles capables de le retenir? nullement.

Vivez contens de vos cabannes & de vos côteaux, mes enfans, disoient autrefois les peres de famille chez les Marses, les Herniques & les Vestins : Gagnons notre pain à labourer, c'est le moïen de plaire aux Dieux champêtres qui, en nous fournissant du bled, nous ont causé par cet aimable présent, du dégoût pour le gland dont se nourrissoient nos peres. Un homme qui n'est point honteux de porter des grosses guêtres, & qui se garantit du froid avec quelques peaux, dont le poil est en dedans, ne s'abandonnera point au crime. C'est le luxe & la magnificence des habits, c'est la pourpre, dont nous ne connoissions point l'usage, qui a introduit parmi nous, toute sorte de désordres.

C'étoit dans ces maximes que nos ancêtres élevoient leurs enfans. A présent, dans l'hiver même, un pere dès minuit réveille son fils avec grand bruit. Il faut veiller, mon fils, prens du papier, écris. Prépare-toi à plaider quelque cause; lis les Loix & les Coutumes, on présente un Placet à Lælius pour être Centurion; parois devant lui les cheveux mal-peignés; fais-lui remarquer tes larges épaules, & tes narines toutes velues : renverse les retranchemens des Maures, emporte, l'épée à la main, les forêts des Anglois, afin qu'à soixante ans tu sois Porte-Enseigne, charge fort lucrative : si les travaux militaires te déplaisent, & que le son des trompettes t'effraïe, jusqu'à te causer certaines incommodités subites & naturelles; léve boutique; fais un magazin de marchandises que tu puisses vendre la moitié plus qu'elles ne valent : que la mauvaise odeur des marchandises, qu'il te faudra vendre au delà du Tibre, ne te rebute point : tu ne dois pas mettre de différence entre les cuirs & les parfums. Tout est de bonne odeur, dès qu'il nous produit de l'argent. Aïe sans cesse à la bouche cette sentence; elle est d'Ennius, mais elle est digne des Dieux, & de Jupiter même.

Unde habeas quæris nemo, sed oportet habere.
Hoc monstrant vetulæ pueris poscentibus assem.
Hoc discunt omnes ante alpha, & beta puellæ.
Talibus instantem monitis quemcunque parentem
Sic possum affari. Dic, ô vanissime, quis te
Festinare jubet? Meliorem præsto magistro
Discipulum. Securus abi, vincéris, ut Ajax
Præterijt Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum est teneris, nondum implevere medullas
Nativæ mala nequitiæ: cùm pectere barbam
Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,
Falsus erit testis, vendet perjuria summa
Exigua, Cereris tangens aramque pedemque.
Elatam jam crede nurum, si limina vestra
Mortifera cum dote subit, quibus illa premetur
Per somnum digitis? Nam quæ terráque, marique
Acquirenda putes, brevior via conferet illi.
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam
Mandavi, dices olim, nec talia suasi:
Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te.
Nam quisquis magni census præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, & totas effudit habenas
Curriculo, quem si revoces subsistere nescit,
Et te contempto rapitur, metisque relictis.
Nemo satis credit tantùm delinquere, quantùm

On ne s'informe point d'où viennent vos richesses ;
Aiez-en, & cela suffit.

C'est ce que les vieilles apprennent aux enfans quand ils leur demandent un sou pour avoir des dragées ; ils le sçavent tous, avant que de connoître leur alphabet.

Je pourrois dire à un pere avare, qui donne de si pressantes instructions à son fils. Vous êtes bien simple de vous y prendre de si bonne heure ! je vous le garantis bientôt plus habile que vous : Allez, soiez en repos sur cela ; il vous passera en avarice autant qu'Ajax & Achille passoient en bravoure Télamon & Pelée leurs peres. Eh ! ménagez un peu sa jeunesse : l'avarice lui est naturelle, mais elle n'a pas encore eu le tems de se rendre la maîtresse de son cœur, & de le faire parvenir à cet excès : attendez qu'il commence à avoir de la barbe & à la couper ; vous le verrez aux pieds de Cérès, & touchant ses autels, se parjurer, & vendre ses sermens pour la moindre somme. Comptez par avance sur la mort précipitée de votre bru, si elle lui apporte une dot considerable. Ah ! avec quelle vigueur ses cruelles mains ne l'étoufferont-elles pas, dès qu'elle sera endormie ! c'est par cette voie courte & abregée, que votre fils acquerera les biens que vous lui persuadiez de chercher par mer & par terre ; ce crime, tout affreux qu'il est, ne lui coutera nulle peine. Mais je ne lui ai rien inspiré de semblable, direz-vous un jour. Je le crois : ne cherchez pourtant point hors de vous-même la cause de la corruption de son cœur & de ses mœurs : vous l'avez nourri dans l'amour des richesses : & vous l'avez rendu avare par des maximes pernicieuses & criminelles : Vous lui avez donné dès ce moment l'envie d'augmenter son bien par la fourberie ; de courir, pour ainsi dire, à bride abbatue, par cette route ; & si désormais vous prétendiez le retenir, il vous échape, il méprise vos avis, & passe toute sorte de bornes. On ne croit pas faire beaucoup de mal, lorsqu'on ne va que

Permittas, adeo indulgent sibi latius ipsi.
Cùm dicis juveni stultum, qui donet amico,
Qui paupertatem levet, attollátque propinqui;
Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
Crimine divitias acquirere; quarum amor in te est,
Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantum
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capessunt
Continuò, tanquam & tubicem surrexerit unà,
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem latè, & rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidúmque magistrum
In cavea magno fremitu leo tollet alumnus
Nota mathematicis genesis tua: sed grave tardas
Expectare colos: morieris stamine nondum
Abrupto, jam nunc obstas, & vota moraris,
Jam torquet juvenem longa & cervina senectus.
Ocyus Archigenem quære, atque eme, quod Mithridates
Composuit, si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas: medicamen habendum est
Sorbere ante cibum quod debeat aut pater, aut Rex.
Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti,
Si spectas quanto capitis discrimine constant
Incrementa domus, ærata multus in arca
Fiscus, & ad vigilem ponendi Castora nummi,
Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ,

jusqu'où

jusqu'où l'on nous a permis d'aller, tant nous sommes portés à faire plus qu'on ne nous en souffre !

Vous faites comprendre à un jeune homme que c'est une folie de faire des présens à un ami, de soulager ses proches dans leur misere : c'est lui apprendre à les dépouiller, à les tromper, & à amasser du bien par quelque crime que ce soit, parce que vous lui avez fait appercevoir dans vous un amour pour les richesses, aussi ardent que celui qu'avoient les Décius pour leur Patrie ; & aussi fort que celui que la Grece, si elle est sincére, donne à Ménécée pour Thèbes : Cadmus ayant autrefois semé, dans les champs autour de cette ville, les dents d'un serpent, il en naquit aussi-tôt des hommes tout armés ; son humeur martiale passant jusqu'à eux, ils se firent une cruelle guerre, il ne leur fallut point d'autre signal : ainsi vous verrez le feu, dont vous avez fait naître les premiéres étincelles, ravager & consumer tout ; vous ne ferez pas vous-même épargné ; & ce jeune lion devenu un jour furieux, mettra en piéces celui qui l'a nourri. Les Astrologues sçavent combien d'années vous avez à vivre ; vous lui devenez incommode, votre vieillesse ne finit point, cela le désole. Il n'attendra pas que la Parque ait tout filé, vous mourrez avant que la quenouille soit dégarnie. Faites donc venir le Médecin au plûtôt ; & si vous voulez encore une fois cueillir des figues & des roses, munissez-vous du contre-poison de Mithridate : Tout homme aujourd'hui, qui est pere ou tyran doit user de cette précaution.

Voulez-vous voir quelque chose de plus divertissant que la Comédie & que les plus magnifiques spectacles ? Jettez les yeux sur les soins que se donne un avare, & sur les dangers ausquels il s'expose pour accroître ses biens : il a ses coffres pleins d'argent, qu'il veut mettre en dépôt dans le Temple de Castor ; car ils ne seroient pas en sûreté dans le Temple de Mars, depuis que ce Dieu s'est laissé filouter son casque, & qu'il n'a pû garder lui-même ce qu'il avoit. Laissez donc là tous les jeux qui se célebrent

Et Cereris licèt, & Cybeles aulæa relinquas;
Tanto majores humana negotia ludi.
An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora? quique solent rectum defeendere funem?
Quàm tu, Coryciâ semper qui puppe moratis,
Atque habitas Coro semper tollendus, & Austro?
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis:
Qui gaudes pingue antiquæ de littore Cretæ
Passum & municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumámque famémque
Illa reste cavet. Tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. Aspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare. Plus hominum est jam
In Pelago; veniet classis quocumque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Getulàque tantum
Æquora transiliet; sed longè Calpe relictâ;
Audiet Herculeo stridentem gurgite solem.
Grande operæ pretium est, ut tenso folle reverti
Inde domum possis, tumidâque superbus aluta,
Oceani monstra, & juvenes vidisse marinos.
Non unus mentes agitat furor: ille fororis
In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni;
Hic bove percusso mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat tunicis licèt atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet
Ad summum latus, & tabulâ distinguitur una;
Cùm sit causa mali tanti, & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos, faciésque minutas.
Occurrunt nubes & fulgura; solvite funem

en l'honneur de Flore, de Cérès & de Cybele : le train ordinaire de la vie humaine eſt quelque choſe de bien plus réjouiſſant. En effet, y a-t-il plus de plaiſir à voir un bâteleur danſer ſur la corde, ou paſſer adroitement dans un cerceau, qu'à te voir, inſenſé que tu es, continuellement ſur la poupe d'un vaiſſeau expoſé à tous les vents, pour acheter quelques balôts de méchantes marchandiſes fort puantes ; & qu'à voir les tranſports où tu es, lorſque tu as heureuſement amené juſqu'au port une charge de ces gros vins de Crète ? Ce danſeur de corde, au reſte, ne riſque ainſi ſa vie, que pour gagner de quoi ſubſiſter ; & il n'a que l'agilité de ſon corps pour ſe garantir de la faim & du froid : mais, toi, téméraire, tu t'expoſes pour acquérir des richeſſes immenſes, & des maiſons de campagne ſans nombre. Tournez les yeux du côté du port, & conſiderez la mer toute couverte de vaiſſeaux ; il y a ſans doute plus d'hommes que ſur terre : il n'en eſt pas un ſur cette flotte qui ne ſoit prêt d'aller par tout où l'eſpoir de s'enrichir l'appelle : on ne ſe contentera pas de traverſer l'Archipel, & toutes les côtes d'Afrique ; mais laiſſant bien loin derriére ſoi les colonnes d'Hercule, on pénétrera juſqu'aux lieux où le ſoleil fait frémir les ondes de la mer en s'y couchant. Après tout, quel eſt le fruit de tant de travaux ? c'eſt de remporter dans ta maiſon, des ſacs pleins d'écus, & d'avoir vû des Monſtres marins & des Tritons.

Tous n'ont pas la même folie : Oreſte gardé par ſa ſœur qu'il tient entre ſes bras, ſe figure être parmi des furies & voir leurs terribles flambeaux. Ajax aſſomme un bœuf, & s'imagine qu'il entend mugir Ulyſſe ou Agamemnon. Or quoique ce ne ſoit pas la folie d'un avare de déchirer ſes habits, cependant on le devroit mettre en tutelle, lorſqu'il eſt aſſez fou pour remplir ſon vaiſſeau de marchandiſes, juſqu'aux bords, & qu'il n'eſt éloigné de la mort que de l'épaiſſeur d'une planche ; puiſqu'il ne s'expoſe à tant de fatigues & de dangers, que pour groſſir ſes tréſors. S'éleve-t-il quelque tempête ? n'appréhendez point,

Frumenti dominus clamat, piperísque coemptor?
Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur,
Æstivum tonat. Infelix! ac forsitan ipsa
Nocte cadet fractis trabibus, fluctúque premetur
Obrutus, & zonam lævæ, morsúque tenebit.
Sed cujus votis modò non sufficerat aurum
Quod Tagus, & rutilâ volvit Pactolus arenâ;
Frigida sufficient velantes pectora panni,
Exiguúsque cibus, mersâ rate naufragus aflem
Dum rogat, & pictâ se tempestate tuetur.
Tantis parta malis, curâ majore, metúque
Servantur: *Misera est magni custodia census.*
Dispositis prædives hamis vigilare cohortem
Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signísque suis, Phrygiáque columnâ;
Atque ebore, & latâ testudine. Dolia nudi
Non ardent Cynici: si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa manebit.
Senfit Alexander; testâ cùm vidit in illâ
Magnum habitatorem. Quantò felicior hic, qui
Nil cuperet, quàmqui totum sibi posceret orbem;
Passurus gestis æquanda pericula rebus.
Nullum numen habes si sit prudentia; sed te
Nos facimus, Fortuna, Deam. Mensura tamen quæ
Sufficiat census, si quis me consulat, edam.
In quantum sitis, atque fames, & frigora poscunt,
Quantum, Epicure, tibi parvis sufficit in hortis,
Quantum Socratici ceperunt ante penates:

dit ce Marchand de bled ou de poivre, ce nuage ne nous marque rien de fâcheux; ce ſont de ces tonnerres de chaleur, qui ne ſont pas à craindre. Malheureux! dès cette nuit ton vaiſſeau ſera peut-être briſé; un coup de mer l'enſévelira ſous les flots; & tu ſeras obligé de te ſauver à la nage, tenant ta bourſe entre tes dents, & de ta main gauche. Alors cet homme inſatiable, à qui tout l'or du Tage & du Pactole n'auroit pas ſuffi, ſe contentera d'un méchant morceau de drap pour couvrir ſa nudité, & d'un peu de pain; lorſqu'obligé de demander l'aumône, il portera à ſon cou la triſte peinture de ſon naufrage.

Mais ces richeſſes acquiſes par tant de ſueurs, ne peuvent être conſervées qu'avec encore plus de ſoins & d'inquiétudes. *Ah, que la garde d'un tréſor rend un homme malheureux!* La maiſon de Licinus eſt toute hériſſée de crampons & de pointes de fer: il ne laiſſe pas de faire veiller la nuit des légions entiéres d'eſclaves: il tremble pour ſes colomnes de marbre & ſes tables d'ivoire, pour ſes riches vaſes d'ambre, & pour ſes meubles magnifiques. Pour Diogène, il n'a point de ſemblables frayeurs; il ne craint point qu'on mette le feu à ſa maiſon, c'eſt-à-dire, à ſon tonneau; ſi on le briſe, il en aura un autre dès le lendemain, ou il rejoindra les parties de celui qui eſt briſé, avec du plomb. Alexandre comprit fort bien, en voyant ce grand philoſophe ainſi logé, & qui ne ſouhaitoit rien, qu'il étoit infiniment plus heureux que celui, qui méditant la conquête du monde entier, ſe mettoit dans la néceſſité d'eſſuyer des dangers qui égaloient la difficulté de ſon entrepriſe.

Fortune! nous t'érigeons en Divinité; ſi nous étions ſages, tu ſerois ſans pouvoir. Si quelqu'un me demande donc à quoi il ſe faut borner pour les biens; voici ce que j'en penſe. Il en faut autant qu'il eſt néceſſaire pour ne ſouffrir ni froid, ni faim, ni ſoif; autant qu'en avoit Epicure, & avant lui, Socrate: celui-là ſe contentoit des légumes de ſon jardin; & celui-ci ſe paſſoit du peu que ſon

Nunquam aliud natura, aliud sapientia dicit.
Acribus exemplis videor te cludere. Misce
Ergo aliquid nostris de moribus, effice summam
Bis septem ordinibus, quam lex dignatur Othonis.
Hæc quoque si rugam trahit, extenditque labellum;
Sume duos Equites, fac tertia quadringenta.
Si nondum implevi gremium, si panditur ultra:
Nec Crœsi fortuna unquam, nec Persica regna.
Sufficient animo, nec divitiæ Narcissi,
Indulsit Cæsar cui Claudius omnia, cujus
Paruit imperiis uxorem occidere jussus.

pere, pauvre artisan, lui avoit laissé. La nature & le bon sens ne nous dicteront point autre chose.

Avare, je vous serre un peu de près par ces exemples? Il est vrai; temperez donc la sévérité de vos maximes par quelque chose de plus convenable à nos mœurs. Je le veux bien, je vous promets de porter vos désirs jusqu'aux revenus que la Loi Roscia marque pour un Chevalier Romain: Que si cela ne vous contente pas, & vous fait faire la grimace; allez jusqu'aux revenus de deux, & même de trois Chevaliers, j'y consens; mais si après cela, vous n'êtes pas pleinement satisfait; si votre cupidité va encore plus loin; surement les richesses de Crœsus, & les Royaumes de Perse, ne vous suffiroient pas, ni même les trésors de Narcisse, à qui Claudius accorda tout, & la mort même de l'Impératrice sa femme.

SATIRA XV.

Insectatur Ægyptiorum superstitionem, qui animalia & olera vilissima Deorum loco habebant: deinde crudelitatem, qui hominem in frusta discerptum devoraverint, quod falsiùs describit. Ad extremum de clementia & humanitate quam à natura insitam habemus pauca differit.

QUis nescit Volusi Bithynice, qualia demens
Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
Pars hæc: illa pavet saturam serpentibus Ibin.
Effigies sacri nitet aurea Cercopitheci;
Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ,
Atque vetus Thebe centum jacet obrupta portis.
Illic cæruleos, hîc pisces fluminis: illic
Oppida tota canem venerantur: nemo Dianam:
Porrum & cepe nefas violare, ac frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis
Numina! Lanatis animalibus abstinet omnis
Mensa: nefas illic fœtum jugulare capellæ,
Carnibus humanis vesci licet. Attonito cum
Tale super cœnam facinus narraret Ulysses
Alcinoo, bilem, aut risum fortasse quibusdam

SATIRE

SATIRE XV.

Juvénal s'emporte, dans cette Satire, *contre l'aveuglement prodigieux de la Mithologie des Egyptiens; ils honorent comme des Dieux d'infames animaux, & de viles légumes. Enſuite, il fait le récit de la cruauté de leurs ſacrifices, dans leſquels ils ſervent à leurs Prêtres des hommes coupés par morceaux : Sur la fin il fait voir combien tout cela eſt éloigné des ſentimens de douceur & d'humanité que la nature nous inſpire.*

QUI ne ſçait Britinicus, juſqu'où va la manie des Egyptiens, & quels monſtres ils honorent? Les uns adorent le Crocodyle comme leur Divinité, & les autres cette eſpece de Cicogne qui ſe nourrit de ſerpens. Parmi les maſures de Thébes, de cette ville qui avoit autrefois cent portes, dans un Temple de Sérapis, proche la ſtatuë magique de Memnon, à qui les raïons du ſoleil font rendre un ſon harmonieux dès qu'elle en eſt frappée, on voit un ſinge tout d'or recevoir les honneurs divins. Oui, c'eſt dans l'Egypte qu'on adore, ici un monſtre marin, là un poiſſon d'eau douce; &, ce qui eſt étonnant, des villes entiéres ſe proſternent devant des chiens, & ne connoiſſent ſeulement pas Diane. Mordre à même d'un oignon, d'un poireau, y toucher même, c'eſt un crime énorme! O! les ſaintes gens! il leur naît des Divinités juſque dans leurs jardins. Il n'eſt pas permis là d'égorger ni moutons, ni chevreaux; encore moins de ſe les faire ſervir à table. Mais pour de la chair humaine, c'eſt une nourriture ordinaire. Ulyſſe étant à ſouper chez Alcinoüs, lui racontoit entr'autres choſes comme Polyphême, ce Cyclope ſi connu, ne faiſoit pas de façon de dévorer des hommes entiers à ſes repas. Alcinoüs pâliſſoit à ce récit; les uns pâmoient de

Moverat, ut mendax aretalogus. In mare nemo
Hunc abicit, sævâ dignum, veráque Charybdi
Fingentem immanes Læstrygonas, & Cyclopas?
Nam citiùs Scyllam, vel concurrentia saxa
Cyanea, plenos & tempestatibus utres
Crediderim, aut tenui percussum verbere Circes,
Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis.
Tam vacui capitis populum Phæaca putavit?
Sic aliquis meritò nondum ebrius, & minimum qui
De Corcyræa temetum duxerat urna.
Solus enim hoc Ithacus nullo sub teste canebat.
Nos miranda quidem, sed nuper, Consule Junio;
Gesta super calidæ referemus mœnia Copti:
Nos vulgi scelus, & cunctis graviora cothurnis.
Nam scelus à Pyrrha, quanquam omnia syrmata volvas;
Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostro
Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
Inter finitimos vetus, atque antiqua simultas,
Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus.
Ardet adhuc Ombos, & Tentyra. Summus utrique
Inde furor vulgò, quod numina vicinorum
Odit uterque locus, quùm solos credat habendos
Esse Deos, quos ipse colit. Sed tempore festo

tire, & regardoient Ulyſſe comme un diſeur de contes faits à plaiſir. Les autres indignés, quoi ! diſoient-ils, perſonne ne jettera dans la riviére ce fourbe, cet impoſteur ! Que nous vient-il conter avec ſes Cyclopes & ſes Leſtrigons ! Qu'une Charibde, une Sylla, ces horribles monſtres, engloutiſſent de gros vaiſſeaux : encore paſſe. Que les cimes de ces deux fameuſes montagnes ſi eſcarpées, viennent à s'entrechoquer & ſe battre enſemble, je le veux croire. Qu'Eole lui ait fait préſent d'un ſac où tous les vents étoient enfermés ; que Circé même frappant Elpénor de ſa baguette enchantée, en ait fait un pourceau, auſſi-bien que de tous les rameurs qui étoient ſur ſa flotte ; cela n'eſt pas ſi incroïable. Mais des mangeurs d'hommes ! ô franchement c'eſt ſe moquer ! il nous prend pour des ſots. Voilà à peu près le langage qu'eût tenu un de ces Phéaciens, pour peu que le vin de Corfou lui eût laiſſé de raiſon ; car enfin Ulyſſe n'avoit nul témoin de tout ce qu'il racontoit, puiſqu'il étoit ſeul échapé du naufrage.

Pour nous, quelque ſurprenant que ſoit ce que nous allons dire, nous n'avançons rien ici qui n'ait été vû de nos jours à Cópte ; Junius étoit Conſul cette année-là. Un Peuple entier eſt complice du crime dont je parle ; cette horrible action paſſe les fictions les plus tragiques. Non, liſez les Tragédies qui ſe ſont faites juſqu'à préſent, on ne voit point ſur le théatre, de crimes que tout un Peuple ait fait. Ecoutez donc le récit d'une hiſtoire ſanglante & barbare dont notre ſiécle a été témoin.

Les citoïens de la Ville d'Ombe & ceux de Tentyre, ont été de tous tems ennemis irréconciliables ; jamais ils n'ont pû ſe ſouffrir ; leur haine eſt invétérée, immortelle ; & cette plaïe eſt encore aujourd'hui toute ſanglante. Ces Peuples ſont animés d'une extrême fureur les uns contre les autres, parce que les uns adorent un Dieu que les autres déteſtent, chacun croïant que la Divinité qu'ils reſpectent, eſt l'unique & la véritable. Un jour, les premiers & les principaux habitans de Tentyre s'aſſemblent. Ser-

Alterius populi rapiendâ occasio cunctis
Visa inimicorum primoribus ac Ducibus; ne
Lætum, hilarémque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
Sentiret, positis ad templa, & compita mensis,
Pervigilíque toro, quem nocte ac luce jacentem
Septimus interea sol invenit. Horrida sanè
Ægyptus: sed luxuria quantum ipse notavi
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
Adde quòd & facilis victoria de madidis, & Blæsis, atque mero titubantibus: inde virorum
Saltatus nigro tibicine, qualiacunque
Unguenta, & flores, multæque in fronte coronæ;
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus: hæc tuba rixæ:
Dehinc clamore pari concurritur, & vice teli,
Sævit nuda manus: paucæ sine vulnere malæ;
Vix cuiquam, aut nulli toto certamine nasus
Integer: aspiceres jàm cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, & hiantia ruptis,
Ossa genis, plenos oculorum sanguine pugnos.
Ludere se credunt ipsi tamen, & pueriles
Exercere acies, quod nulla cadavera calcent.
Et sanè quò tot rixantis millia turbæ
Si vivunt omnes, ergo acrior impetus, & jam
Saxa inclinatis per humum quæsita lacertis
Incipiunt torquere; domesticâ seditione
Tela, nec hunc lapidem, quales & Turnus, & Ajax;

vons-nous de l'occaſion, dirent les premiers d'entre les Tentyriens, elle eſt favorable. Nos ennemis ſont le jour de leur fête ſolennelle, de grandes réjouiſſances, de grands repas publics dans le veſtibule de leur Temple, & même dans les ruës : ils paſſent quelquefois des ſept jours & des ſept nuits entieres dans ces ſortes de feſtins & de débauches : troublons cette fête, & jettons le déſordre par tout. Les Peuples de cette partie de l'Egypte ſont farouches & barbares, je l'avouë ; cependant tous barbares qu'ils ſont, ils ne cédent point en délicateſſe & en bonne chere à ceux de Canope : j'en puis juger à ce que j'ai vû de mes yeux. Or rien n'eſt plus aiſé que de réduire & de dompter des gens pris de vin, chancelans, qui ne ſçavent ce qu'ils diſent, ni où ils en ſont. Figurez-vous donc d'un côté les Ombes dégoutans de parfums, couronnés de fleurs, ſautans & danſans tous enſemble autour d'un gros vilain Egyptien, qui joüe de la flûte : de l'autre, les Tentyrites à jeun, ſoûtenus & animés de leur ſeule averſion naturelle. D'abord, on prend feu, on ſe dit des injures : ce n'eſt-là que le prélude & le ſignal du combat : enſuite on pouſſe des clameurs de part & d'autre ; enfin l'on en vient aux mains ; &, faute d'épée, on ſe bat à coups de poings. Preſque pas un n'échape de la mêlée, qu'il n'ait la face toute livide, & meurtrie de coups ; à peine un nez reſt-t-il dans ſon entier. Vous ne voïez que des machoires emportées, que des viſages tellement défigurés, qu'ils ne ſont plus reconnoiſſables, des gens balafrés, des yeux crévés, des poings tout teints de ſang. Ces barbares cependant appellent cela des jeux d'enfans ; parce que, diſent-ils, perſonne n'eſt encore demeuré mort ſur la place. Il faut que quelqu'un y demeure ; autrement, à quoi bon nous être ſi bien battus ? ainſi le combat devient plus violent ; ils amaſſent des pierres qu'ils trouvent à terre, & ſe les jettent à la tête, ce ſont-là les armes ordinaires d'une populace en fureur : Ne croïez pas pourtant que ce ſoient de ces groſſes pierres dont Turnus & Ajax tâcherent jadis d'écraſer leurs adver-

Et quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ; sed quem valeant emittere dextræ
Illis dissimiles, & nostro tempore natæ.
Nam genus hoc vivo jam decrescebat Homero.
Terra malos homines nunc educat, atque pusillos.
Ergo Deus quicunque aspexit, ridet, & odit.
A diverticulo repetatur fabula: postquam
Subsidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, & infestis pugnam instaurare sagittis;
Terga fugæ celeri præstantibus omnibus instant,
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.
Labitur hic quidam, nimiâ formidine cursum
Præcipitans capitúrque: ast illum in plurima sectum
Frusta, ac particulas, ut multis mortuus unus
Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba, nec ardenti decoxit aheno,
Aut verubus: longum usque adeo, tardúmque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.
Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
Quem summa cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris: elemento gratulor, & te
Exultare reor, sed qui mordere cadaver
Sustinuit, nihil unquam hac carne libentius edit.
Nam scelere in tanto ne quæras, & dubites, an
Prima voluptatem gula senserit. Ultimus autem
Qui stetit absumpto jam toto corpore, ductis
Per terram digitis, aliquid de sanguine gustat.
Vascones, ut fama est, alimentis talibus usi
Produxere animas: sed res diversa, sed illic
Fortunæ invidia est bellorúmque ultima, casus

faires, & dont Dioméde bleſſa Enée à la cuiſſe. Non, ce ſont des pierres, telles qu'en ruent nos jeunes Romains, qui ſont bien moins robuſtes & vigoureux que ces Héros de l'antiquité : cela n'eſt pas ſurprenant ; car dès le tems d'Homere ces grands hommes commençoient à n'être pas ſi forts que leurs aïeux. Aujourd'hui ? nous ne voïons que de méchans petits hommes foibles & mal bâtis : auſſi, nos Dieux qui les regardent ſe divertiſſent d'eux & de leurs combats, ils s'en rient & les mépriſent.

Reprenons le fil de notre hiſtoire. Les Tentyrites ſe voïans renforcés & ſoûtenus de leurs compatriotes, recommencent le combat, ils mettent l'épée à la main, lancent leurs javelots contre l'ennemi, le mettent en déroute, le pourſuivent & le chargent tous ſi vertement, qu'à l'inſtant quelque malheureux Ombe en fuïant vient à tomber, on s'en ſaiſit, le voilà priſonnier : que font les victorieux ? ils le déchirent, le hachent en pieces, & comme ſi ce miſérable pouvoit ſeul leur ſuffire à tous tant qu'ils ſont, pour les raſſaſier, ils n'en laiſſent rien qu'ils ne l'aïent dévoré juſqu'aux os ; & ne ſe donnent pas le tems de le mettre à la broche, ou de le faire bouillir : ils perdroient patience, ils le mangent tout crud. Je ſçai bon gré à ces barbares de n'avoir pas violé dans cette occaſion le feu ſacré que Prométhée déroba autrefois dans les Cieux, pour en faire un préſent à la Terre : oüi, feu céleſte, je vous en fais des conjouiſſances ; vous eûtes, ſans doute, une ſenſible joie, de ce que ces brutaux vous ménagerent ! Mais pour eux, ne me demandez point s'ils trouverent du plaiſir à manger un corps mort, n'aïant point eu d'horreur d'y mettre la dent ; oui, ſans doute, ils y en trouverent, puiſque le dernier venu, voïant qu'on avoit tout mangé, & qu'il ne reſtoit plus rien pour lui, ramaſſa avec ſes doigts le peu de ſang qui étoit tombé par terre, & y gouta.

On dit que les Gaſcons ſe nourrirent quelque tems de chair humaine ; mais ce qui les obligea d'en venir là, eſt bien différent de ce que je viens de dire. Les guerres, la

Extremi, longæ dira obsidionis egestas.
Hujus enim, quod nunc agitur, miserabile debet
Exemplum esse cibi : sicut modò dicta mihi gens,
Post omnes herbas, post cuncta animalia, quidquid
Cogebat vacui ventris furor, hostibus ipsis
Pallorem, ac maciem, & tenues miserantibus artus,
Membra aliena fame lacerabant, esse parati
Et sua. Quisnam hominum veniam dare, quisve Deorum
Urbibus abnuerit dira, atque immania passis,
Et quibus ipsorum poterant ignoscere Manes;
Quorum corporibus vescebantur? Melius nos
Zenonis præcepta monent : nec enim omnia, quædam
Pro vita facienda putat, sed Cantaber unde
Stoïcus, antiqui præsertim ætate Metelli?
Nunc totus Graias, nostrasque habet orbis Athenas
Gallia causidicos docuit facunda Britannos,
De conducendo loquitur jam rhetore Thule.
Nobilis ille tamen populus, quem diximus; & par
Virtute, atque fide, sed major clade Saguntus
Tale quid excusat : Mæotide sævior arâ
Ægyptus : quippe illa nefandi Taurica sacri
Inventrix, homines (ut jam quæ carmina tradunt
Digna fide credas) tantùm immolat : ulterius, nil
Aut gravius cultro timet hostia. Qui modo casus
Impulit hos, quæ tanta fames, infestaque vallo
Arma coëgerunt, tam detestabile monstrum

Famine causée par la longueur d'un siége ; le malheur des tems, & les dernieres extrémités les y forcerent. Ceci mérite d'être cité pour exemple de la derniere misere ; rien ne paroît plus digne de compassion ; car enfin ces pauvres peuples étoient si exténués, si décharnés, si hideux à voir que leurs propres ennemis en étoient touchés. Faut-il donc s'étonner, si après avoir consumé toutes les herbes, tous les animaux, & tout ce qu'une faim canine étoit capable de leur faire dévorer, ils dépecérent par morceaux hommes, femmes & enfans ; ils étoient prêts de se manger eux-mêmes. Y a-t-il mortel sur la terre ? y a-t-il quelque Dieu dans les cieux qui ne l'eût pas pardonné à ces désespérés ? les ombres mêmes des corps qu'ils mangerent, trouverent ces Peuples excusables. Nous autres Romains disciples de Zénon, nous n'en serions pas venus là : car selon ce grand Philosophe, il n'est pas permis de tout faire pour se conserver la vie, c'est son principe. Mais ces magnanimes Gascons n'avoient garde d'en tant sçavoir, sur-tout, du tems de l'ancien Metellus ; où l'eussent-ils appris ? Aujourd'hui toute la terre sçait la Philosophie Grecque & Romaine : les Gaulois ont déja appris aux Anglois l'art de haranguer ; les Irlandois même parlent de faire venir dans leur païs des Professeurs d'éloquence, & de leur donner des pensions.

Cependant ce Peuple fameux dont nous venons de parler, & les Saguntins qui ne leur cédent ni en vertu ni en fidélité, & qui souffrirent encore plus de miseres qu'eux, peuvent faire excuser une telle action : Mais les Egyptiens sont inexcusables, ils sont plus barbares que les Scythes ; ils justifient les Prêtres de Diane adorée dans la Tauride, qui sacrifient à cette Déesse tous les hôtes étrangers : c'est un sacrifice execrable ; mais si nous voulons bien nous en rapporter aux Poëtes sur leur parole, dès que la victime a été égorgée, elle n'a rien à craindre de plus ; on ne la coupe point par morceaux, on ne la mange point. D'où vient donc que les Egyptiens sont pis ? Est-ce la guerre, la famine, ou quelqu'autre fleau qui les porte à des excès de

Audere? Anne aliam, terrâ Memphitide ficcâ,
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo?
Quâ nec terribiles Cymbri, nec Brittones unquam;
Sauromatæque truces, aut immanes Agathyrsi
Hac rabie sævit imbelle, & inutile vulgus;
Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis,
Et brevibus pictæ remis incombere testæ.
Nec pœnam sceleri invenies, nec digna parabis
Supplicia his populis, in quorum mente pares sunt,
Et similes ira atque fames. Mollissima corda
Humano generi dare se natura fatetur,
Quæ lacrymas dedit: hæc nostri pars optima sensus.
Plorare ergo jubet causam lugentis amici,
Squallorémque rei; pupillum ad jura vocantem
Circunscriptorem, cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus, cùm funus adultæ
Virginis occurrit, vel terra eluditur infans,
Et minor igne rogi. Quis enim bonus, aut face dignus
Arcanâ, qualem Cereris vult esse sacerdos,
Ulla aliena sibi credat mala? Separat hoc nos
A grege mutorum, atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium, divinorúmque capaces,
Atque exercendis, capiendísque artibus apti,
Sensum à cœlesti dimissum traximus arce,
Cujus egent prona, & terram spectantia. Mundi

cruauté encore plus horribles ? Pouſſeroient-ils plus loin leur brutalité, ſi la ſtérilité étoit univerſelle dans leur païs ? Si le Nil ne vouloit plus fertiliſer leurs terres; les Cimbres, les Anglois, les Sarmates, les Agathyrſes, toutes ces nations ſi féroces & ſi inhumaines, n'ont jamais été animées d'une rage ſemblable à celle avec laquelle ces Egyptiens s'acharnent ſur des cadavres pour les manger. Oüi, ces Ombres, ces Tentyrites, qui s'expoſent ſur le Nil dans de miſérables naſſelles, dans des barques d'argille fort frêles, & qui ne vont qu'à force de rames, ces peuples ſont tels que je viens de vous les dépeindre. Inventez telles peines, tels ſupplices qu'il vous plaira, vous n'en trouverez point pour les punir comme ils le méritent, eux que la colere porte à des extrémités où la plus preſſante famine ne réduit qu'à peine. Les hommes ont le cœur extrémement tendre; les pleurs qu'ils verſent le marquent aſſez; cette compaſſion eſt le plus beau préſent que nous ait fait la Nature; c'eſt elle qui nous tire les larmes des yeux, quand nous voïons un ami criminel & miſérable ſur la ſelletre. C'eſt elle qui nous rend ſenſible à la vûë d'un pupille dépouillé par celui même qui doit faire profiter ſon bien: Ah! ce pauvre enfant tout en pleurs, dont les longs cheveux épars ſur ſon viſage, comme ceux d'une fille, empêchent de connoître de quel ſexe il eſt, nous fait gémir & ſoupirer lorſqu'il réclame la Juſtice contre un fripon de tuteur. Sommes-nous libres à la vûë des funerailles d'une jeune fille ou de quelque petit enfant trop jeune pour être brûlé? nous en pleurons; on ne peut s'en défendre. Car un homme de bien, tel que le Prêtre de Cérès veut qu'on ſoit, a-t-il jamais tenu pour maxime, qu'il dût compter pour rien le mal d'autrui? Cette pitié qui nous eſt ſi naturelle, nous diſtingue des bêtes. C'eſt ce qui fait dire que l'homme ſeul a la raiſon en partage; qu'il eſt le ſeul qui puiſſe, à proprement parler, honorer les Dieux; & qu'enfin il n'y a que lui capable d'apprendre & de cultiver les beaux arts. Cette raiſon nous vient du Ciel, tous les

Principio indulsit communis conditor illis
Tantum animas, nobis animum quoque; mutuus ut nos
Affectus petere auxilium, & præstare juberet;
Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas,
Ædificare domos, laribus conjungere nostris
Tectum aliud, tutos vicino limine somnos
Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem;
Communi dare signa tubâ, defendier iisdem
Turribus, atque unâ portarum clave teneri.
Sed jam serpentum major concordia: parcit
Cognatis maculis similis fera. Quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Expiravit aper majoris dentibus apri?
Indica Tigris agit rabida cum Tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
Ast homini ferrum lethale incude nefandâ
Produxisse parum est, cùm rastra, & sarcula tantùm
Assueti coquere, & marris, ac vomere lassi
Nescierint primi gladios excudere fabri.
Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ
Occidisse aliquem, sed pectora, brachia, vultum
Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,
Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret
Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui,
Tanquam homine, & ventri indulsit non omne legumen?

autres animaux en ſont dépourvûs, ils vivent; & puis c'eſt tout. C'eſt l'unique obligation qu'ils aient à l'Auteur de la Nature. Mais nous l graces à ce premier Etre, nous vivons & nous raiſonnons; nous avons une affection mutuelle les uns pour les autres; nous nous entre-ſecourons; cela nous eſt naturel. En effet, les hommes, tout ſauvages & diſperſés qu'ils fuſſent autrefois, ſortirent enfin du fond des bois où leurs ancêtres avoient paſſé leur vie, ils s'unirent enſemble; ils bâtirent des maiſons les uns auprès des autres, afin qu'étant ainſi unis plus étroitement, ils dormiſſent en ſûreté; afin qu'ils puſſent défendre un citoïen à qui il étoit arrivé quelque malheur, ou qui étoit en danger, afin auſſi de ſe ranger ſous les mêmes drapeaux de ſe défendre dans les mêmes murailles & d'être enfermés dans une même ville. Enfin il y avoit de l'union, elle n'eſt plus cette union! Les ſerpens s'accordent mieux enſemble que les hommes tout hommes qu'ils ſont: les bêtes les plus féroces épargnent leurs ſemblables. Avez-vous jamais vû des lions, des ſangliers s'entre-tuer & s'entre-déchirer? Les tygres, oui, les tygres mêmes gardent entr'eux une paix inviolable; & les ours auſſi. Mais, c'eſt peu à l'homme d'avoir forgé des armes; ces armes funeſtes & meurtrieres. Hélas, les premiers forgerons ne travailloient qu'à des bêches, des râteaux, des ſocs de charruë; ils ne ſçavoient pas faire des épées: les hommes depuis ont inventé cet art maudit; ce n'eſt pas aſſez. Nous voyons des peuples ſi enragés, que non contens d'avoir maſſacré un homme, il faut qu'ils lui mangent le cœur, les yeux, & le viſage; c'eſt un régal pour eux, du moins ils ſe le figurent. Que diroit donc Pythagore? où ne s'enfuiroit-il pas à la vûë de ces monſtres de nature? Lui qui s'abſtenoit de la chair de quelque animal que ce fût, avec autant de ſcrupule, que ſi c'eût été de la chair humaine; il ne mangeoit que des légumes, encore n'en mangeoit-il pas de toute ſorte.

SATIRA XVI.

Militiæ commodæ.

Quis numerare queat felicis præmia, Galle,
Militiæ? Nam si subeantur prospera castra,
Me pavidum excipiet tironem porta secundo
Sidere. Plus etenim fati valet hora benigni,
Quàm si nos Veneris commendet epistola Marti,
Et Samiâ genitrix quæ delectatur arenâ.
Commoda tractemus primùm communia, quorum
Haud minimum illud erit: ne te pulsare togatus
Audeat: imò etsi pulsetur, dissimulet, nec
Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie tumidis livoribus offam,
Atque oculos, medico nil promittente, relictos.
Barbiacus judex datur hæc punire volenti:
Calceus, & grandes magna ad subsellia suræ?
Legibus antiquis castrorum, & more Camilli
Servato, miles ne vallum litiget extra,
Et procul à signis. Justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite; nec mihi deerit
Ultio, si justæ defertur causa querelæ.
Tota cohors tamen est inimica, omnésque manipli

SATIRE XVI.

Les avantages d'une bonne Milice.

HA ! Gallus, le bon métier que la guerre ! qui pourroit en dire tous les avantages ? Si je pouvois trouver quelque heureux & vaillant Capitaine ; que je m'enrôlerois volontiers ſous ſes Enſeignes, tout poltron, tout apprentif que je ſuis ! Car enfin un aſtre favorable, un moment heureux, fait plus qu'un billet de recommandation écrit à Mars en ma faveur de la main de Vénus, ou de Junon.

Parlons d'abord en général des avantages d'un homme d'épée. Franchement celui-ci n'eſt pas le moindre. Un bourgeois n'oſeroit preſque vous toucher. Le mal-traitez-vous ? il ne s'en vantera pas ? ô, qu'il n'a garde. Quand on lui auroit caſſé les dents ; meurtri le viſage ; mis les yeux hors de la tête ; les Médecins déſeſperaſſent-ils de le guérir : n'aïez pas peur qu'il aille faire ſes plaintes au Préteur. Quelle raiſon pourroit-il avoir d'un Juge botté, éperonné, & revêtu d'un gros ſur-tout à la Gauloiſe ? En vain en demanderiez-vous un autre ; les loix l'ordonnent ainſi ; Camillus a établi cette diſcipline pour les gens de guerre, de peur que le ſoldat n'aille plaider hors du camp, & ne quitte ſon drappeau. J'y conſens, me direz-vous, il eſt raiſonnable que le Capitaine juge ſon ſoldat : cela n'empêche pas qu'il ne me faſſe bonne juſtice, ſi mes plaintes ſont bien fondées. Juſtice ? dites-vous : Tous les ſoldats de ſa compagnie prendront ſont parti. Hé quoi, Monſieur le Bourgeois, s'écrieront-ils tous enſemble, faut-il faire

Consensu magno officiunt. Curabitis, ut sit
Vindicta gravior, quàm injuria: dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagelli,
Cùm duo crura habeas, offendere tot caligatos,
Millia clavorum. Quis tam procul abfit ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat? Lacrimæ siccentur protinùs, & se
Excusaturos non sollicitemus amicos.
Da testem, judex cùm dixerit? audeat ille
Nescio quis, pugnos vidit qui, dicere, *vidi*;
Et credam dignum barbâ, dignúmque capillis
Majorum. Citiùs falsum producere testem
Contra paganum possis, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contráque pudorem.
Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbus, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quòd mea cum vetulo coluit plus annua libo:
Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos,
Vana supervacui dicens chirographa ligni;
Expectandus erit, qui lites inchoet, annus,
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ: toties subsellia tantùm
Sternuntur, jam facundo ponente lacernas
Cœditio, & Fusco jam micturiente, parati

tan-

tant de bruit pour une bagatelle? Ils ne vous laiſſeront pas dire un ſeul mot. Qu'arrivera-t-il? ce qui arrive tous les jours à l'Avocat Vagellius, vous perdrez votre procès. C'eſt une témérité à vous, que n'ayant que deux jambes, qui ne ſont garnies de rien, vous aïez la hardieſſe de réſiſter à tant de gens bottés. Si vous n'y prenez garde, le déſir de vous venger vous ſera plus préjudiciable, que le tort qu'on vous a fait. De plus, où trouver un homme aſſez ſot, ou qui vous ſoit aſſez dévoué pour vous accompagner juſques dans un camp? Croïez-moi, ſéchez vîte vos larmes, prenez patience, n'importunez point vos amis, cela ſeroit inutile. Produiſez vos témoins, vous dira le Juge. Penſez-vous que qui que ce ſoit, qui aura vû qu'on vous a aſſommé de coups, aille dépoſer en votre faveur? s'en aille dire, *Je l'ai vû de mes yeux*? il faudroit pour cela avoir un homme de l'ancienne roche, d'une probité dont étoient nos aïeux. O! le ſoldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvera un ſincere & véritable contre le ſoldat. N'eſt-ce pas là un avantage conſidérable pour les gens de guerre? Ce n'eſt pas le ſeul. Ecoutez-moi. Mon voiſin m'a-t-il enlevé quelque arpent de terre? a-t-il ſçû déplacer & reculer à ſon profit la borne qui ſépare ſon champ du mien, quelque ſacrée & quelque ancienne que ſoit cette borne ſur laquelle j'offrois tous les ans au Dieu Terme des gâteaux & de la bouillie? Un débiteur s'opiniâtre-t-il à ne me pas rendre l'argent qu'il me doit? prétend-t-il que l'obligation que j'ai de lui, bien ſignée & en bonne forme, ne ſignifie rien? qu'elle eſt nulle? il faut attendre des années entieres pour réunir Meſſieurs les Juges, & quand ils ſeroient tous aſſemblés; Que de lenteurs! que de chagrins à dévorer! un jour, on ſe contente de mettre le tapis ſur les bancs: un autre, Céditius aïant quitté ſon habit d'hiver, ſe plaint qu'il fait trop chaud, & rompt l'aſſemblée: un autre jour, c'eſt Fuſcus qui s'eſt trouvé preſſé de quelque petite néceſſité: ainſi les parties s'en retournent, & ce procès ne ſe vuide

Digredimur, lentáque fori pugnamus arenâ.
Aſt illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,
Quod placitum eſt, illis præſtatur tempus agendi;
Nec res atteritur longo ſufflamine litis.
Solis prætereà teſtandi militibus jus,
Vivo patre, datur: nam quæ ſunt parta labore
Militiæ, placuit non eſſe in corpore cenſûs,
Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum
Signorum comitem, caſtrorúmque æra merentem,
Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor æquus
Provehit, & pulchro reddit ſua dona labori.
Ipſius certè ducis hoc referre videtur,
Ut qui fortis erit, ſit feliciſſimus idem;
Ut læti phaleris omnes, & torquibus omnes.

FINIS.

point. Pour les gens d'épée, ils prennent eux-mêmes le jour de l'audience, on n'héſite pas à le leur accorder; on ne tire point leurs affaires en longueur, & ils ne ſe conſument point en frais.

Autre avantage. Ils ont ſeuls droit de teſter durant la vie de leur pere; ce qu'ils acquierent à la pointe de l'épée, n'entre nullement dans le partage que l'on fait des biens de la famille. De-là vient que Coranus, parce qu'il eſt brave ſoldat, reçoit des careſſes de ſon pere, & que ce vénérable vieillard lui fait ſa cour: car comme il a un mérite diſtingué, il ſe pouſſe & s'avance. Son capitaine ſent bien qu'il eſt de ſon intérêt propre, de le faire dignement récompenſer. Oui, dit un Général, il eſt juſte qu'un vaillant ſoldat ſoit heureux & à ſon aiſe; il faut qu'il ait le plaiſir de ſe voir toujours bien équippé; qu'il ait même quelques marques de diſtinction qui le faſſent reſpecter.

FIN.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

A

ACCIUS. Style de ce Poëte, *Page* 11
Achille, son respect pour Chiron son Maître, 203
Acilius, critiqué, 127
Adultere, (l') tems auquel il a commencé, 149
Æmilius, pourquoi il obtient ce qu'il veut, 195, 197
Afriquains, voyez *Gaulois*.
Agrippine empoisonne son mari Claudius, 181, 183
Air, celui que nous prenons pour cacher nos vices, 5
Albe, origine de ce nom, 287
Alexandre, sa fin, 253. Ce qu'il dit de Diogene, 333
Ambition, ce qu'elle nous dit pour nous attirer dans son parti, 53
Amis faux, leur portrait, 9 *& suiv.*
Amour, ses efforts pour nous ranger de son parti, 55, 57
Animaux, ceux d'entr'eux qu'on estime le plus, 211
Annibal, ses exploits, 251 vaincu à son tour, 253 Sa fin, *la même.*
Antoine critiqué, 89
Aristophanes, caractere de ses écrits, 17
Armillatus, voyez *Palphurius.*
Arturius & Catule, excès de ces gens de fortune, 99, 101
Arvirage, prédiction au sujet de ce Roi, 131

Aſtrée & la *Pudeur*, quand elles ont diſparu pour toujours, 149
Aſturius, le plus riche des Romains, critiqué, 101, 103
Atticus, ce qui le fait paſſer pour galant homme, 267
Avares, folies de la plûpart, 63. Surtout de ceux qui amaſſent des grandes richeſſes pour des heritiers prodigues, 65, 67, 69. Rien ne leur coute pour ſe défaire de ceux à qui ils en veulent, 235. Comment on en parle, 319, 321, 323. Leur portrait, 321, 323, 327. Diſcours adreſſé à un pere avare, qui avoit inſpiré à ſon fils l'amour des richeſſes, 327, 329. Soins qu'ils ſe donnent & dangers auſquels ils s'expoſent pour accroître leurs biens, 329, 331, 333
Avarice, ce qu'elle fait pour nous entraîner de ſon côté, 55. Excès où elle nous conduit, 321, 323
Auguſte critiqué, 89. Journées où il acquit beaucoup de gloire; à qui il doit ſa gloire, 225
Avocats, quel eſt le produit du ſervice qu'ils rendent au Public, 195. Ce qui fait leur vogue, 197. Origine de la plûpart, 211
Auteurs, leur but principal, 3. Qu'il n'en eſt point qui mépriſe la réputation de bel eſprit, 8

B

Banqueroutiers, leur unique chagrin, 271
Bapses, Prêtres fanatiques d'Athenes, 93
Baſilus, Avocat, pourquoi on ne le voyoit pas plaider de belles cauſes, 197
Beautés, qu'il en eſt peu de chaſtes, 261
Beaux Arts, bannis de Rome, 99. A quoi réduits dans cette Ville, 121
Berenice, Princeſſe inceſtueuſe, 155
Bibula, voyez *Sertorius*.
Son empire tant qu'elle a été jeune & belle, 155
Biens, le premier de tous, 209. Effet que fait ſur nous leur poſſeſſion, 321. A quoi il faut ſe borner à leur égard, 333, 335

Bonheur, point de vrai avant la mort, 259
Brutus, Consul, trait de ce pere inflexible, 217

C

Caligula, effet du breuvage que l'Imperatrice sa femme lui fit avaler, 181, 183
Calvinus, Satire que lui adresse Juvenal pour le consoler, de la perte qu'il avoit faite, 293, 295 *& suiv.*
Camillus, discipline qu'il a établie pour les gens de guerre, 351, 353
Capiton, voyez *Numitor.*
Carphinie, femme prostituée, 91
Catilina critiqué, 89. But de sa conspiration, 225. meurt avec moins d'ignominie que Pompée, pourquoi, 261
Catule, voyez *Arturius.* Portrait de cet homme, 129
Catule, voyez *Juvénal.* Déscription de son naufrage, 283, 285 *& suiv.*
César (Jules) voyez *Crassus.*
Cesennie, ce qui la fait passer pour honnête femme; à quel prix elle a acheté la liberté de tout faire, 153
Cethegus, but de sa conspiration, 225. mort avec moins d'ignominie que le grand Pompée, pourquoi, 261
Cetronius, sa passion pour bâtir, 317
Chereſtratus, son entretien dans la Comedie de Ménandre avec *Davus*, sur ses amours, 57, 59
Chrippus, à quoi reduit, 213
Chiron respecté de son disciple Achille, 203
Ciceron, comment il aquit le beau nom de Pere de la Patrie, 225. Cause de sa perte, ainsi que de celle de *Démosthene*, 249
Chryſogonus, voyez *Pollion.*
Clelie, son action héroïque, 227
Cléopatre, 93. vaincue, 225
Clients, à quoi reduits du tems de Juvénal à Rome, 81, 83
Clodius critiqué, 89
Codrus, sa pauvreté, 111
Compassion, son effet, 347
Connoissez-vous à fond vous

même, Oracle dont on se doit souvenir, dans quelque entreprise que ce soit, 269
Corinthiens, voyez *Rhodiens*.
Cornelius, cocher de Néron, 77
Cornutus, Maître de Perse, son éloge, 45, 47, 49
Corvinus, Satire que lui adresse Juvénal, 283, *& suiv.*
Couche nuptiale très-souvent source de querelles entre mari & femme, 161
Crassus (les) les *Pompées*, & Jules *César*, cause de leur perte, 247, 249
Cratinus, caractere de ses Comédies, 17
Creticus critiqué sur sa magnificence, 91
Crime non nouveau, 143
Crimes, fruits des grands, 79. Ce qu'on doit regarder comme un des plus grands, 213. Qu'un même crime a des suites bien differentes, 301
Crispin, vil esclave de Canope, 75. Son Portrait, 121. Somptuosité dans ses repas, 123. dans ses parures, 129
Crispus critiqué, 127
Crœsus détrompé par *Solon* de son prétendu bonheur, 259
Cumes, petite Ville, 97
Curius (le grand) sa maniere de vivre, même après avoir vaincu les Sabins, 109. Sa sobrieté, 273

D

DAMA, Portrait de cet Esclave mis en liberté, 49, 51
Damasippe, Portrait de ce Consul, 217, 219. A quoi reduit, 221
Damoclés, comment menacé continuellement de sa derniere heure, 29
Dangers differens qu'on court dans Rome, 115, 117
Decius (les) leur éloge, 227
Democrite & Heraclite, Philosophes, pourquoi l'un pleuroit toujours & l'autre toujours rioit; sujet qu'ils en auroient l'un & l'autre à présent, 241, 243. Ce que nous fait voir la sagesse de Démocrite, 243

Demosthene, voyez *Ciceron*. Son origine, 249
Desirs des hommes, combien est grande la vanité de presque tous, 239, 241. *& suiv.* 261
Désordres, leur source, 323, 325
Dieu, ce qu'on doit uniquement lui offrir, 25, 27
Dolabella & Marc-Antoine, ce qui a irrité leur avarice, 215
Domitien, Empereur, tourné en ridicule, 123. Sur quoi il faut assembler les principaux de l'Etat, 125, 127. Portrait de cet Empereur, 127. Sa cruauté, 131. Cause de sa perte, *la même*, 133

E

ECOLIER paresseux, son portrait, 27
Egyptiens, leur manie; quels monstres ils honorent, 337. plus barbares que les Scythes, pourquoi, 345, 347
Eloquent, qu'il est rare, dit-on, qu'un homme mal vêtu le soit, 197
Embarras que l'on rencontre dans les rues de Rome, 113, 115
Emportemens de la débauche, ne sauroient être trop courts, 219
Enfans, respect qu'ils doivent avoir pour ceux qui forment leurs mœurs, 203. Effets que font sur eux les exemples domestiques, 313, 315. Combien on doit être retenu devant eux, & pourquoi, 315. Cause de la violence qu'ils souffrent à se modeler sur un pere avare, 319. Soin qu'on doit prendre de leur éducation, 315, 317, 319, 321, 323, 325
Epicure, ses biens, 333, 335.
Espagnols, voyez *Gaulois*.
Esprits grossiers, leurs défauts, 17.
Esprits (petits) leurs défauts, 17
Eupolis, caractere de ses écrits, 17.
Exemple de la derniere misere, 345
Exemples domestiques, leur effet, lorsqu'ils sont mauvais, 315.

F

FABULLA, fameuſe proſtituée, 91
Faim (la) ſes effets, 3
Fais tout ce que je veux (je) fauſſeté de cette propoſition, 51, 53
Faux amis, c'eſt ce qu'il y a de plus cruel, 277
Faux ſages, la plûpart francs ignorans; leur portrait, 87, 89. Vanité de leur cenſure, 89, 91
Femme ſtérile nous rend plus aimables à nos amis, 143
Femmes, conduite des premieres, 147, 163. Portrait de celles d'apreſent; pertes qui les touchent peu; elles n'aiment que leurs plaiſirs; rien ne leur coûte pour ſe ſatisfaire, 149, 151. Ce qui a de grands attraits pour elles, 153. Privileges dont jouiſſent celles qui épouſent un avare, *la méme*. Femmes auſſi rares qu'un cygne à noir plumage, 155. Leur affectation de vouloir paroître ſavantes, 157. Leur inconſtance, 159. Leur effronterie, 161. Leur méchanceté, 163. L'eſprit de profuſion regne également chez celles de qualité que chez les petites bourgeoiſes, 165. Leur curioſité, *la méme*. 167, 177, 179. Leur cruauté, 167, 169. Difficulté à ſupporter celles qui veulent paſſer pour ſavantes & éloquentes, 169, 171. & celles qui ſont puiſſamment riches, 171, 173, 175. Ce qu'elles font & roulent dans leur tête nuit & jour, 171, 173. Leur fauſſe dévotion, 175, 177. Leur infidélité, 181. Leur ſoin à tourmenter leurs maris, *la méme*. ne peuvent ſouffrir les enfans naturels de leurs maris, 183. La haine qu'elles ont pour leurs enfans, 183, 185. & pour leur mari, 185. Rien n'égale leurs emportemens, quand elles ſont animées par la honte d'un refus, 263. La vengeance leur plait infiniment, 307
Flateurs malins, leur réponſe ordinaire, 11

Flatterie groſſieres goutée, 125
Folie moins honteuſe que la *moleſſe*, 91
Fortune (la) ſon pouvoir, 201. Un de ſes tours les plus ordinaires, 293
Fuſcus critiqué, 129

G

GALBA, ce dont ſon aſſaſſinat eſt la preuve, 93. Voyez *Virginius. Sarmante. Othon.*
Gallita, voyez *Paccius.*
Gaſcons (les) pourquoi contraints de ſe nourrir de chair humaine, 343, 345
Gaulois, *Eſpagnols*, peuples d'*Illyrie*, & *Africains*, caractere de ces peuples, 215. Art qu'ils ont appris aux Anglois, 345
Généraux Grecs & Romains & autres, ce qui leur a fait entreprendre de ſi grandes choſes, 249, 251
Gens de merite. Ceux dont les biens n'égalent pas le merite, ont par tout beaucoup de peine à s'avancer, 107, 109
Gens de bien, combien rares, 295, 297
Gloire, qu'il ne faut pas compter tellement ſur celle de ſes peres qu'on ne ſe mette nullement en peine d'en acquerir, 213
Gouverneurs de jeunes Seigneurs. Diſcours d'un qui reveille ſon diſciple, 27 Belle leçon qu'il lui fait ſur la pareſſe, 29
Gouverneurs de Provinces, qualités requiſes en eux, 213
Gracchus critiqué, 95
Gracques, vanité de leurs plaintes contre les ſéditieux, 89
Grammairiens, combien peu récompenſés, 203, 205
Grand'meres, vœux de la plûpart pour leurs petits enfans, 21, 23
Grands Seigneurs, vœux & prieres de la plûpart, 19. *& ſuiv.* Ce qu'ils demandent tout haut; ce qu'ils demandent tout bas, & marmottant, 19, 21. A qui ils témoignent pour l'ordinaire de l'amitié, 101. Effet de leur haine, 107. Tout le fruit de leur amitié, 135. Caractere de leurs ſerviteurs, 137

Grecs, leur caractere, 103, 105, 253

H

HELVIDIUS, voyez *Thraseas*.
Heraclite, voyez *Démocrite*.
Heureux, ceux que l'on doit estimer tels, 295
Hippia, portrait de cette femme impudique, 151
Historiens, quels fruits & quelle utilité ils retirent de leurs ouvrages, 193, 195
Homme (l') qu'il doit se connoître, 33, 41. Pourquoi il est au monde ; qu'il y doit vivre sans envie, 33
Homme de guerre, ses avantages, 351, 353
Hommes (les) plus clairvoyans sur les défauts des autres que sur les leurs, 39, 41. Différence de leur caractere ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations sont fort differentes, 47. But & fin qu'ils doivent se proposer, 49. Demeure & pourriture des premiers, 247. Plus ils ont de naissance & sont élevés, plus les crimes qu'ils commettent paroissent énormes, 217. plus vivement frappés des dehors éclatans de la vertu, que de la vertu même, 251. La plûpart n'amassent point pour vivre, ils ne vivent que pour amasser, 285. Indignes bassesses de la plûpart de ceux qui cherchent les bonnes graces d'un vieillard riche mourant sans enfans, pour se faire déclarer ses heritiers, 289, 291. Premier supplice des méchans, 293. Qu'ils ne doivent jamais se laisser abattre ; leur douleur ne doit pas exceder le mal qu'on leur a fait, *la même*. Ce dont ils sont seuls capables, 347, 349. Ce qui leur est naturel, 349
Horace, sa maniere de découvrir à ses amis leurs propres défauts, 15, 17

I

JANUS, son don particulier, 9
Jeune homme qui mépriſe l'étude de la ſageſſe, 33, 35, 37
Illyrie (peuples d') voyez *Gaulois*.
Infamie. On n'arrive à ſon comble que par degrés, 91, 93
Joueurs. Excès de leur fureur, 79
Juifs, leur ſuperſtition, 59
Juvénal, ce qui l'a engagé à compoſer des Satires, 73, 75. Déſcription du repas auquel il invitoit *Perſicus*, 271, 273. Sa ſimplicité dans ſes meubles; dans ſa maniere de vivre, 277, 279. Déſcription du Sacrifice qu'il vouloit faire à Jupiter en memoire de ſon ami *Catule*, ſauvé d'un naufrage, 283, 289

L

LABEON. Coutume de ce Poëte, 9
Laboureurs. En quoi ils ſe trompent dans les vœux qu'ils font aux Dieux, 23
Lentulus, meritoit en effet le perſonnage de Laureole, qu'il repréſentoit, 221. mort avec moins d'ignominie que le grand *Pompée*, pourquoi, 261
Lepide critiqué, 89
Liberté (la) le premier des biens dont nous devons faire proviſion, 49. Nature de cette liberté, 49, 51, 53, 55, 59
Libres. Ceux qu'on qualifie fauſſement tels, 49, 51, 53, 55. Ce qui fait l'homme parfaitement libre, 53
Lucinus, ſes ſoins pour conſerver ſes biens, 333
Locuſta, fameuſe empoiſonneuſe, 77
Longinus, voyez *Seneque*.
Lucain, ſa reputation, 191
Lucilius n'a pas épargné les illuſtres Romains dans ſes Satires, 15. Premier Poëte qui a couru cette carriére, 75. Force de ſes traits ſatiriques contre le vice, 85

M

MACRINUS, célebre le jour de sa naissance par un sacrifice qu'il offre aux Dieux, 19 *& suiv.*

Maculonus, homme riche, combien il estime peu les Savans, 189

Magistrature. Portrait de ceux qui, sans capacité, veulent y entrer, 37, 39

Mal, nécessité de le prévénir, 33. Qu'on ne doit jamais faire ce qu'on juge l'être, 315. Qu'il s'apprend aisément, *la même.*

Marc-Antoine, voyez *Dolabella.*

Marius critiqué, 77. Son extraction, comment il s'avança, 225, 227. Cause de ses malheurs, 259, 261

Mathon, Avocat, 75. Voyez *Pedon.*

Matiére belle & ample à railler, 5, *& suiv.*

Mauvais exemple, qu'il est odieux à celui-la même qui le donne, 293

Méchans, peine qu'ils souffrent, 307, 309. Celles qui naissent des remords de leur mauvaise conscience, 309. Leur naturel, 311

Mérite. Grand malheur de n'être appuyé que sur celui d'autrui, 213

Messaline, illustre prostituée, 153. Son dessein en épousant *Silius*, 263

Milice, avantage d'une bonne, 351, 353, 355

Milon critiqué, 89

Milon Crotoniate, cause de sa perte, 239

Mithridate, sa fin, 259

Molesse, voyez *Folie.*

Montanus, critiqué, 129. Son avis sur la maniere d'accommoder le turbot dont on avoit fait présent à Domitien; son art particulier; son goût fin & délicat, 131

Mort (la) sûr garand que nos corps ne sont qu'un peu de poussiere, 253

N

NÆVOLUS, ſes plaintes contre ſon Patron, méchant & avare, 229, 231, 233, 235, 237
Nasta, fameux débauché, 29
Nature (la) & *Bon ſens* (le) loi générale qu'ils nous ont dictée, 53
Néron ſe déchaînoit contre les déſordres auſquels il s'abandonnoit, 129. Luxe & durée de ſes repas, 131 ſe fait violon, 221. Abregé de l'hiſtoire de ſon regne, 223, 225, 291
Niobé, comment elle périt, 157
Nobles, qui l'on peut qualifier de ce titre, 207, 209, ignorans pour la plûpart, 211. Rarement ont-ils un peu de ſens commun, *la même*, 213. ſe donnent en riſée à la canaille, 221, 223
Novius & *Pacuve*, furets de ſucceſſions, leur conduite, 291
Numitor, à quoi il employoit ſes biens, 191. foudroyé par les Arrêts du Senat, ainſi que *Capiton*, pourquoi, 213

O

OFFICIERS de guerre, diſcours qu'en tient un étant ſur ſes vieux jours, ſur ſa maniere de vivre, 53
Ombe & *Tentyre*, les citoyens de ces villes ennemis irréconciliables, 339, 341. Récit de l'hiſtoire ſanglante & barbare de ces peuples, 341, 343, 347
Or. Effet de ſon éclat, 3
Orateurs. Leurs différens défauts, 5, *& ſuiv*. 13. Ce qui les met en crédit, 197
Oreſte, moins coupable que Néron, 223
Othon, Empereur critiqué, 93. Diſtinctions qu'il a miſes parmi les Romains, 107. Ce qui l'engagea à faire aſſaſſiner *Galba*, 177

P

PACCIUS & Gallita, pourquoi on fait des vœux pour le rétablissement de leur santé, à quelque atteinte de fièvre qu'ils ont, 289, 291
Pacuve, voyez *Novius*. Une de ses expressions blâmée, 11
Palemon & Encelade, savans Grammairiens, combien peu récompensés, 203
Palphurius & Armillatus, Jurisconsultes critiqués, 125
Parasites, détail des desavantages de leur vie, 133 135, 137, 139, 141, 143.
Parfums rares, ce qui les a fait inventer, 25
Paris, Comedien, favorise les Poëtes, 193
Paulus, ce qui lui procuroit toutes les grandes affaires, 197
Pauvreté. Qu'elle n'a rien de plus fâcheux que de rendre les gens fort ridicules, 107
Pédon & Mathon, comment ils se ruinent, 197
Pégasus critiqué, 127
Peres, ce qu'ils impriment dans le cœur de leurs enfans convaincus de la félicité des avares, 319, 321
Péribonius, fameux débauché, 87
Perles, ce qui a inventé l'art de les pêcher, 25
Perse. Trait de son enfance qu'il rapporte, 31. En quoi consiste tout son art, 43. Son unique dessein en faisant des vers, 45
Persicus, voyez *Juvénal*.
Perte de biens, ce qu'elle nous est, 303
Philosophie, secours dont elle nous est pour nous mettre au dessus de tous les évenemens fâcheux, 295
Pilius, plaintes de ce vieillard contre les destins & les Parques, 257, 259
Pitié, qu'elle nous distingue des bêtes, 347
Plaisir, moyen de le bien goûter, 281
Plaisirs (les) plus redoutables que les armes, 163
Plautius Lateranus, pourquoi poignardé, 239
Poëmes, leur matiére ordinaire, 7

Poëtes méchans, à qui comparés, 3
Poëtes, leurs différens défauts, 5, *& suiv.* 9, *& suiv.* 11, *& suiv.* But unique de la plûpart, 9. Ce qu'ils font ordinairement, lorſqu'ils commencent quelques pieces, 43. La plûpart ridicules par l'importun récit de leurs poëmes, 73, 75. Leur pauvreté à Rome & combien ils y ſont mépriſés, 189, 191
Pollion & *Chryſogonus*, Rhétoriciens, combien peu récompenſés, 199, 201
Pompée, mauvais délateur, 129
Pompée (le grand) ſa fin, 261
Pompées (les) voyez *Craſſus*.
Pontia, ſa cruauté envers ſes enfans, 183
Ponticus, noble critiqué ſur l'étalage qu'il fait de ſa nobleſſe, 207, 209, 213, 219, 221
Poſtume, détourné par Juvénal de ſe marier, 149
Priam, à quoi lui a ſervi ſon grand nombre d'années, ſa fin, 259
Probité, qu'elle ne ſe meſure que ſur le pied du bien qu'on a, 107
Pudeur, voyez *Aſtrée*.
Pudicité, tems où elle a demeuré ſur la terre, 147
Punitions. La plus grande qu'on puiſſe ſubir de ſes crimes, 29
Pythagore. Chemins qu'il nous a montrés par ſon *Y*. ſi connu, 31, 45. Quelle étoit ſa nourriture, 349

Q

QUINTILIEN, excellent Philoſophe, Orateur incomparable, cauſe de ſa grande fortune, 201

R

REGULUS, déteſtable délateur, 75
Repas, ceux des premiers Romains, 273
Réputation & gloire, qu'il eſt naturel de l'aimer, 7

Rhetoriciens, ou Profeſſeurs de Rhetorique, à quoi réduits par le mépris qu'on fait des ſciences, 199, 201
Rhodiens & *Corinthiens*, caractere de ces peuples, 215
Richeſſes, en grande vénération chez les Romains du tems de Juvénal, 79, 81. En quoi conſiſtoient celles des anciens, 297. Qu'on ne s'informe point d'où elles viennent, 327
Robbe bordée de pourpre, pourquoi donnée aux enfans chez les Romains, 45
Romains du tems de Juvénal, leur ſomptuoſité dans leurs repas, 83 Leur molleſſe, 103. Ce que la plûpart demandent aux Dieux, 241. Leur vanité dans les meubles, 275, 277
Rome, déſordres qui regnoient dans cette ville du tems de Juvénal, 75, 77. Dangers qu'on y couroit du tems de ce Poëte, 97, 99. Prodigue juſqu'à l'excès, 197. Pourquoi pleine d'impies, 299
Rubellius, avis adreſſés à ce noble, 209, 211. A qui comparé, 211
Rubrenus, Poëte, ſa pauvreté, 191
Rubrius critiqué, 129
Rufus, qu'il a ſouvent reſſenti les effets de l'inſolence de ſes diſciples, 203
Rutilius, pourquoi expoſé à la riſée publique, 267, 269
Rutilus, ſon caractere, 313

S

SAGESSE, néceſſité de ſon étude, 33, 35, 37. Utilité de ſon étude, 307
Saleius, voyez *Serranus*.
Sarmante & *Galba*, fameux paraſites, 133
Sciences, mépris qu'on en fait à Rome, 185, 187
Secret, qu'il n'y en a point chez les hommes opulens, 235
Sejan aimé du peuple, cauſe de ſa décadence, 243, 245, 247
Semiramis, 93

Seneque & Longinus, pourquoi mis à mort, 239
Senateurs, leurs repas dans le tems qu'ils commencerent à devenir délicats, 273
Sergiolus, portrait de ce Gladiateur, 153
Serranus & Saleïus, leur gloire, 193
Sertorius, d'où vient ſon prodigieux attachement pour *Bibula*, 153, 155
Servius Tullius, un des bons Rois de Rome, 227
Silius, contraint d'épouſer Meſſaline, 263
Socrate, mort de ce Philoſophe; ſon diſcours à Alcibiade élevé au Gouvernement de l'Etat, 37. Ses biens, 333, 335
Soldats Romains, vie des anciens, 273, 275. Fruit de leurs travaux, 323
Solon, voyez *Cræſus*.
Souhaits, voyez *Vœux*.
Souverain bien, en quoi la plûpart le font conſiſter, 59
Stace, Poëte, à quoi réduit, 193
Staïus, portrait de ce Juge; ce qu'il dit à l'occaſion des vœux de la plûpart des grands Seigneurs, 21
Stoïciens maſqués, 91
Superſtitieux (les) non libres, 59
Supplices, tems où ils étoient inconnus, 297

T

TELESINUS, 189
Tentyre, voyez *Ombe*.
Therſite, quel il eſt, 227
Thraſéas & Helvidius, ſomptuoſité dans leurs repas, 135
Thraſimaque & Secundus Carinas, ce dont leur ſort eſt une preuve, 201, 203
Thréſors, que la garde d'un rend l'homme malheureux, 333
Titus & Tiberius, fils de Brutus, leur indignité, 227
Tombeaux, qu'ils ont leur deſtinée & périſſent enfin, 251
Tongillus, comment il s'eſt ruiné, 197
Trebius, fameux paraſite, 135, 143. Baſſeſſe de ſes ſentimens, 145
Tullius, voyez *Venidius*.
Tyrans, voyez *Uſurpateurs*.

V

VALETS, ce qu'ils ont de pis, 235
Vectidius, Portrait de cet avare, 33
Veïenton critiqué, 129. Oracle qu'il prononce, *la même*. 131
Venal. Tout l'eſt à Rome, 109
Vengeance, à qui elle eſt quelque choſe d'agréable, 307
Ventidius & *Tullius*, cauſe de leur élevation, 201. Beau nom que les richeſſes de Ventidius lui donnent, 269
Verrès critiqué, 89. Ce qui lui a fait commettre tant de ſacriléges, 215
Vers. Pourquoi la plûpart des Poëtes en font, 7
Vertu, vraie nobleſſe, 207. Unique route qui conduit à une vie tranquille, 265
Vettius, Rhétoricien, 197. 199
Vice, à ſon dernier excès du tems de Juvénal, 83, 85. Chaque vice a ſes principes, 319
Vie molle & voluptueuſe, qu'elle a ſes dégoûts, 281
Vie humaine, ſon train ordinaire a quelque choſe de réjouiſſant, 331
Vieillards, leur figure uniforme, 255. Leur portrait, *la même*, 257. Le plus grand inconvenient de leur âge déerepit, 257. Leur ſupplice naturel, *la même*.
Vieilles, ce qu'elles apprennent aux enfans, 327
Virginius, *Vindex* & *Galba*, ce qu'ils devoient punir dans Néron, 223
Virron, ſon indignité à l'égard de ſes clients, 135, 137, 139, 141. Vins qu'il bûvoit, 135. Son luxe dans ſes repas, 137, 139, 141. Son deſſein en agiſſant mal avec ſes clients, 145. Ses biens, 231, 233
Viſage, qu'il eſt trompeur, 87
Vitieux, incapables de faire la moindre choſe de bien, 53, 55
Vivre, ce qui nous doit engager à bien vivre & ſans reproches, 235
Ulyſſe, récit qu'il fait à Alcinoüs étant à ſouper chez

lui, au sujet de Polyphéme, 337
Umbritius, ami de Juvénal, raisons qui l'engagent à se retirer de Rome, 97, 99, 101
Vœux, ou *Souhaits*, que ceux que nous faisons, loin de nous être utiles, nous sont souvent pernicieux, 141, 243, 255. Quels doivent être les nôtres, 265
Voleurs. Leur multitude à Rome pendant la nuit, 117, 119
Volonté de mal faire, comment punie, 309
Urfidius, fameux débauché, son dessein en voulant se marier, 149
Usurpateurs & *Tyrans*, peu meurent de leur mort naturelle, 249

X

XERXE'S, sa fin, 253, 255

Z

ZENON, grand Philosophe, un de ses principes, 347

Fin de la Table des Matiéres.

ERRATA.

PAge 29. l. 33. tous rouges, *lisez*, tout rouges.
p. 33. l. 24. fort d'être, *lisez*, fort peu d'être.
p. 191. l. 35. c'eſt ce moquer, *lisez*, c'eſt ſe moquer.
p. 193. l. 8. vendent, *lisez*, vendoit.
p. 263. l. 24. le dernier infamie, *lisez*, le dernier l'infamie.
p. 271. l. 6. & d'être, *lisez*, eſt d'être.
p. 305. l. 3. Moins coupable, *lisez*, moins coupables.
p. 313. l. capable, *lisez*, capables.
p. 315. l. 14. tien, *lisez*, rien.
l. 23. quelques, *lisez*, quelque.

mois de Février l'an de grace mil sept cent vingt-neuf; & de notre Regne le quatorziéme. Par le Roi en son Conseil,

FOUBERT.

J'ai fait part du présent Privilége à Messieurs Osmont Pere, Charpentier & Compagnie, pour en jouir conjointement avec moi. A Paris le 8. Février 1729.

DIDOT.

Regiſtré ſur le Regiſtre VII. *de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris*, N°. 306. *fol.* 257. *conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du* 28. *Fevrier* 1723. *A Paris le* 8. *Fevrier* 1729.

Signé, J. B. COIGNARD, Syndic.

ERRATA.

Prior numerus Paginam, posterior Versum indicat.

2 v. 13. nummi ? *lisez* nummi,
v. 14. poëtrias *lisez* poëtridas
6 v. 30. Randiculum *lisez* Rancidulum
8 v. 39. meruisse ? *lisez* meruisse :
10 v. 60. quis enim ? *lisez* quis enim,
v. 77. quærisne, *lisez* quærisne *sans virgule*
12 v. 83. doctus *lisez* doctas
v. 84. Laudatur Bellum *lisez* Laudatur. Bellum
v. 85. &, cantet *lisez* & cantet
v. 93. pingui, *lisez* pingui ?
v. 94. coctum ? *lisez* coctum.
20 v. 71. laboro, *lisez* laboro.
22 v. 43. bove Mercuriumque *lisez* bove ; Mercuriumque
30 v. 49. Scire, erat *lisez* Scire erat
32 v. 78. quod, sapio *lisez* quod sapio
38 v. 32. aceti ? *lisez* aceti.
40 v. 33. solem ? *lisez* solem,
v. 45. suppellex *lisez* supellex
42 v. 9. Clyconi *lisez* Glyconi
v. 11. raucus ? *ôtez ce point*
50 v. 84. sum *lisez* sim
52 v. 108. notasti : *lisez* notasti ?
v. 112. Mercurialem : *lisez* Mercurialem ?
v. 135. stupas *lisez* stuppas
58 v. 170. arrodere *lisez* rodere
v. 184. sabata *lisez* sabbata
60 v. 4. Latinæ ? *lisez* Latinæ,
v. 5. honesto : *ôtez ce point*
62 v. 14. Vicini, nostro *ôtez la virgule après* Vicini
66 v. 51. Largior an *lisez* Largior; an
74 v. 18. charthæ *lisez* chartæ
80 v. 108. moraris. *lisez* moraris ?
84 v. 141. vehatur *lisez* vehetur
v. 142. despiciat *lisez* despiciet
88 v. 35. colliphia *lisez* coliphia
v. 37 tenu *lisez* tenui
102 v. 75. novit *lisez* novit.
104 v. 89. Stracocles *lisez* Stratocles
v. 113. salutet. *lisez* salutet ?
108 v. 145. turbe *lisez* turpe
112 v. 211. somnum. *ôtez le point*
116 v. 293. eundem *lisez* eundum
122 v. 30. Palati *lisez* Palati,
v. 31. solebat, *ôtez la virgule*
126 v. 83. Qui *lisez* Quis
128 v. 104. tacendæ. *lisez* tacendæ ;
v. 123. ingens. *ôtez le point*
130 v. 125. Britanno. *ôtez le point*
v. 150. urbi. *ôtez le point*
v. 152. timendus *ôtez le point*
134 v. 15. Ego *lisez* Ergo
v. 21. solutatrix *lisez* salutatrix
v. 25. videbis *lisez* videbis. *avec un point*
v. 38. beryllos *lisez* beryllo
136 v. 50. pruinis *lisez* pruinis. *avec un point*
v. 56. paratus *lisez* paratus : *avec deux points*
v. 61. ætas. *ôtez le point*
142 v. 133. homuncio ; *ôtez ce point*
144 v. 172. timebis. *ôtez ce point*
146 v. 11. recenti. *ôtez ce point*
148 v. 41 petundite *lisez* pertundite
152 v. 83. Divorum ? *lisez* Divorum,
156 v. 135. dies *lisez* diem
158 v. 149. amantis. *lisez* amantis,
v. 170. automnos *lisez* autumnos
160 v. 176. clausa *lisez* causa
v. 195. Quanto *lisez* Quando
166 v. 257. paluit *lisez* palluit
168 v. 289. luto fecit *lisez* loto ferit

168 v. 292. mâritus. *ôtez le point*
v. 301. dicas. *ôtez le point*
176 v. 404 exul. *liſez* exul,
178 v. 422. petente *liſez* petente,
182 v. 487. cenâ *liſez* cœnâ
184 v. 501 Occurrent *liſez* Occurrunt
Eriphylæ *liſez* Eriphylæ:
avec deux points
186 v. 12. Halcyonem *liſez* Alcyonem
188 v. 48. hos *liſez* hoc
194 v. 105. in umbra. *liſez* & umbrâ.
196 v. 131. vexa *liſez* vexat
200 v. 179. Dominus, *ôtez la virgule*
v. 186. Quintaliano *liſez* Quintiliano,
v. 193. jaculator. *liſez* jaculator,
avec une virgule
202 v. 205. Carinatis *liſez* Catrinatis
208 v. 37. fremit *liſez* fremat
212 v. 74. tuorum *liſez* tuorum,
avec une virgule
v. 75. Pontice *liſez* Pontice,
avec une virgule
214 v. 116. Hiſpana *liſez* Hiſpania
218 v. 173. jacentem *liſez* jacentem,
avec une virgule
v. 179. facies *liſez* facias
220 v. 199. illud *liſez* illic
222 v. 201. ſupina. *liſez* ſupina,
230 v. 31. ver *liſez* ver. *avec un point*
v. 33. Appulla, *liſez* Appula,
232 v. 41. ais. *liſez* ait.
236 v. 83. communi *liſez* commune
238 l. 2. inaniæ *liſez* inania
240 v. 34. eſſet *liſez* eſſent
v. 37. ſublimen *liſez* ſublimem
246 v. 93. Capreanum *liſez* Capreanum
248 v. 116. eſſe *liſez* aſſe
248 v. 121. manduerunt *liſez* mâduerunt
v. 132. rethora *liſez* rhetora
250 v. 138. barbatus *liſez* barbarus
v. 151. Hiſpania *liſez* Hiſpania:
avec deux points
252 v. 176. altos, *ôtez la virgule*
v. 183. ad *liſez* id
254 v. 191. vultum. *liſez* vultum,
avec une virgule
v. 194. Qualeis *liſez* quales
v. 204. Quis... exaudiat *liſez* Qui... exaudiet
258 v. 254. cultrix *liſez* cultris
260 v. 280. ſuum *liſez* ſuam
264 v. 319. ſacellis. *ôtez le point*
268 v. 31. Ulyſſes. *liſez* Ulyſſes *ſans point*
Ancipitem *liſez* Ancipitem. Seu
v. 38 qui *liſez* quis
282 v. 15. trepidentis *liſez* trepidantis
284 v. 36. Precipitare *liſez* Præcipitare
286 v. 52. fero *liſez* ferro
288 v. 93. Treis *liſez* Tres. expectare? *liſez* expectare,
v. 101. ſubſydere *liſez* ſubſydere
298 v. 79. fameam *liſez* frameam
312 v. 16. Præcepit *liſez* Præcipit.
316 v. 53. inſtant *liſez* inſtantis
v. 56. per uſa *liſez* perfuſa
318 v. 112. incombere *liſez* incumbere
332 v. 303. quàmqui *liſez* quàm qui
336 v. 321. imperis *liſez* imperiis
l. 4. fulſius *liſez* fuſius
340 v. 42. Sentiret *liſez* Sentirent
v. 65. quales & *liſez* quali ſe
344 v. 119. Qui *liſez* Quis
346 v. 128. incombere *liſez* incumbere
350 l. 2. commodæ *liſez* commoda.

CATALOGUE

DES LIVRES DE LA COMPAGNIE des Libraires associés, dite Compagnie de Barbin.

HISTOIRE Généalogique & Chronologique des Rois de France, des Ducs & Pairs, des Grands Officiers de la Couronne, &c. Par le Pere Anselme, augmenté par M. du Fresne, & achevé par le Pere Simplicien, *in-folio 9.* vol grand papier avec toutes les Armoiries.

La même en petit papier.

Histoire de l'Empire, contenant son origine, ses progrès, ses Révolutions, la forme de son Gouvernement, sa politique, ses négociations, par M. Heiss, *in-4°. 3.* vol.

La même *in-12. 10.*

Instructions pour les Jardins Fruitiers & Potagers, avec un Traité des Orangers; & une Instruction pour la Culture des Fleurs, par M. de la Quintinie Directeur des Jardins Fruitiers & Potagers du Roi, *in 4°. 2.* vol. avec figures.

Histoire de l'admirable Dom Quichotte de la Manche, traduit de l'Espagnol, de Michel de Cervantes, *in-12. 6.* vol. avec figures

Nouvelles Avantures de l'admirable Dom Quichotte de la Manche, par Alonzo-Fernandez de Avellaneda, traduites par M. le Sage, *in-12. 2* vol. avec figures.

Suite nouvelle & véritable de l'Histoire & des Avantures de l'incomparable Dom Quichotte de la Manche, traduite de Cid-Hamet Benengely, *in-12. 6.* vol. Figures.

Oeuvres de M. de Saint Evremond, *in 12. 7.* vol.

Lucien de la traduction de M. Perrot Sieur d'Ablancourt, avec des Remarques sur la traduction, *in 12. 3.* vol.

La Vie de Guzman d'Alpharache, *in-12. 3* vol. avec figures.

Histoire de la Conquête du Mexique ou de la nouvelle Espagne, par Fernand Cortez, traduit de Dom Antoine

de Solis, par l'Auteur du [illegible]umvirat, *in*-12. 2. vol. avec figures.

Hiſtoire de la découverte & de la Conquête du Pérou; traduit de l'Eſpagnol, d'Auguſtin de Zarate, *in*-12. 2. vol. avec figures.

La Princeſſe de Cleves, *in*-12.

Zayde, hiſtoire Eſpagnole, *in*-12. 2. vol.

Les Delices d'Italie, *in*-12. 4. vol. rempli de figures.

Les Métamorphes d'Ovide, traduites en François, avec des Remarques & des Explications Hiſtoriques, par M. l'Abbé Banier, agmenté de la Vie d'Ovide, *in*-12. 3. vol. avec figures.

Le Comte de Warwick, *in*-12. 2. vol.

Traduction des Satires de Perſe & de Juvénal, par le Pere Tarteron, *in*-12.

Abregé Chronologique de l'Hiſtoire de France, par M. Mezerai, *in*-4°. 3. vol.

La même *in*-12.

Les Oeuvres de Racine *in*-12. 2. avec figures.

Les Fables de M. de la Fontaine, *in*-8°. 3. vol. avec figures.

Les mêmes *in*-12. ſans figures.

Les Oeuvres de Moliere, *in*-4°. 6. vol. avec figures.

Les mêmes *in*-12. 8. vol. avec figures.

Les Avantures de Sadeur, *in*-12.

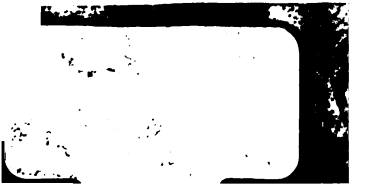
Harvard College Library

PERSIUS COLLECTION

GIFT OF

MORRIS HICKY MORGAN

(Class of 1881)

PROFESSOR OF CLASSICAL PHILOLOGY

JANUARY, 1910